J.W. Tarnowskiemu

Senatorowi K. P.

N. Inv. 6788

Hr Jan Feliks Tarnowski
ur. 6/5 1777 + 3/5 1842.
vide Borkowski str. 931. FB.

5

I

# Abrégé Chronologique de l'Histoire de Pologne.

Schmidt Fryderyk August
(+1807)
Estr. XXVII str. 224.
Kopia lub manuskrypt. 

F. Bieś.

# Abrégé Chronologique de l'Histoire de Pologne

—— —— Nunquam libertas gratior exstat
Quam sub Rege pio. —— ——

A Son Excellence
Monseigneur
le Comte
D'Ocieszyno- Brühl
premier Ministre et General de Sa Majesté le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

Monseigneur;

Voir un Royaume, malgré une longue suite des Diètes infructueuses, malgré une guerre sanglante, qui pendant plus de six ans l'a environné de toutes parts, malgré enfin des intriques les plus compliquées, jouir d'une paix et d'une felicité constante, c'est un de ces phénomènes, que l'histoire ne nous offre, que très-rarement. Quel esprit ne doit-ce pas être, qui en même tems sait prévoir le mal, le prévenir et le réparer!

[library stamp]

En traçant, Monseigneur, les évènemens remarquables de Pologne, ne méconnaitrais-je point sa situation actuelle, si je pouvais ignorer, avec combien de soin Vous travaillez à son bonheur? quelques grandes donc que soient les obligations, que j'ai à Votre Excellence, je ne Lui rends point, en Lui présentant ces annales, un hommage, mais un justice. Comblé moins de Ses bienfaits je n'ambitionnerois pas moins de voir le nom de Votre Excellence orner le commencement de cette histoire.

C'est l'admiration düe aux talens superieurs d'un Ministre toujours citoien, qui m'engage comme auteur et comme patriote à Lui dédier les fastes d'une Nation, dont Elle mérite les suffrages unanimes.

Mais c'est par un zéle infatigable, par un attâchement sans borne, et par mes très humbles services, que je tâcherai de me rendre digne de la gratieuse protection, dont Votre Excellence a bien voulu jusqu'ici m'honorer.

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur

de Votre Excellence

le très-humble, très-obeissant et très-soumis Serviteur.

# Preface.

La presse, dit l'auteur des Memoires de Mr de Maintenon, après avoir parlé de l'excellent ouvrage de Mr du Henault n'enfantera, que des abrégés chronologiques. - Cette prédiction si bien accomplie ne tenoit rien du miraculeux. - De tout tems on a vû les grands Originaux, péres involontaires de copies foibles et souvent mauvaises. Qu'il naisse des génies superieurs, qu'ils tracent une route nouvelle, les hommes ordinaires n'hésiteront point de la suivre avec assurance, quelquefois avec présomption, et toujours dans l'espoir flatteur de s'associer à la gloire, que leurs predécesseurs se sont acquise. C'est au moins l'illusion commune: mais ce n'est point la mienne. Quand d'un coté j'ai reflechi sur la décision de Mr Bayle, juge le plus compétant en tout genre de letterature: „ que bien abréger est de tous les ouvrages de plume le plus difficile: quand de l'autre j'ai jetté le régard sur les graces inimitables de mon original, j'ai tremblé pour l'entreprise où j'allois m'engager.

Une seule réflexion me soutint. Peut-être, me suis-je dit, en faveur de ma qualité d'un etranger, qui n'a choisi la langue françoise qu'à cause de son universalité, et en faveur de mon sujet, qui n'a pas encore eté traité dans le gout, comme je le traite, me pardonnera-t-on la secheresse et les negligences

de mon stile. Aussi sont-ce les seuls titres, aux quels je me crois fondé de meriter excuse de mes lecteurs. Il est fort rare, qu'on sçache allier la briéveté et le gout, mais il est plus ordinaire qu'on sacrifie la verité à un bon mot. Je ne suis ni dans le premier cas, ni dans le second. Tout ce que je me suis efforcé, c'est d'apporter toute la diligence et tous mes soins possibles pour l'exactitude de l'histoire. Ainsi cet ouvrage n'amusera surement point, mais il pourra instruire, et c'est de coté là, qu'on doit le juger.

Pour ce qui regarde la forme de cet abrégé, on s'appercevra aisement, que je l'ai empruntée de celui de Mr de Hénault. Cette forme ne permet point les citations. Il falloit donc me soumettre à cette régle, mais j'ai cru pouvoir m'en dispenser en quelques endroits, où je touchois des points importans litigieux ou inconnus. Ce n'est pas pourtant, qu'il me seroit difficile de nommer les garants de chaque fait, que j'ai avancé et peut être un jour, lorsque j'y devrais être appellé par les voeux du public, en publicant et alléguant toutes les preuves de cette histoire, j'en constaterai la solidité.

Ditmar, Kadlubko, Dlugoss, Cromer, Wapowski, Orzechowski, Gornicki, Heidenstein, Piasecki, Kochowski, Rudawski, Hartknoch, A. C. Zaluski et les compilateurs des constitutions du Royaume ont été les auteurs principaux, que j'ai suivi. S'il m'a été impossible de parcourir par rapport à la race des piastes tous les chroniquers allemands, je m'en suis reposé en partie sur l'autorité de Mr Lengnich, et j'avoue sans peine, que dans la siecle de cet abrégé, je me suis toujours fait la loi de consulter les excellens

ouvrages de ce savant

Conduit par ces guides j'ai tâché de faire de mon ouvrage non un amas sterile des dattes et des faits inutiles, mais, pour ainsi dire, une échelle graduée, au moien de laquelle on put voir, par quels dégrès le gouvernement de la Pologne a pris la forme sous laquelle il paroit actuellement. Dans ce dessein j'ai cru ne devoir omettre aucun événement et aucune loi rémarquable, qui put éclairer le lecteur sur le culte, les moeurs et le droit public de la Pologne, ou qui put le mettre en état de juger d'une forme de gouvernement si singulière, si unique et digne à tant d'egards aussi bien des reflexions de l'historien que des observations du philosophe. Je me suis plus étendu à mesure que j'ai approché à notre tems et au risque même d'être uniforme et ennuiant j'ai eu soins de détailler amplement les elections, depuis qu'après la mort de Sigismond Auguste elles devinrent le seul titre légitime, au quel on pouvoit parvenir au trône de Pologne; j'ai fini chaque regne par le précis du caractère du Roi, qui l'avoit illustré ou flétri: j'ai senti enfin, que le gout de cet ouvrage demandoit un stile, qui sans être récherché ou fleuri, fut clair et serré; je ne sais que trop, que le mien est devenu en beaucoup d'endroits commun et dur, mais du moins la connoissance, que j'ai de mes obligations, ne m'a pas aveuglé sur mes fautes.

Qu'on ne cherche point dans cet ouvrage ces réflexions brillantes, ces anecdotes remarquables, qu'un génie si grand, comme Mr. de Hénault sçavoit dévelloper avec art. Une quantité de memoires, de lettres et d'autres ouvrages historiques, écrits avec liberté par

des contemporains, souvent même par les interessés, repandent sur l'histoire de france une lumière, dont celle de Pologne ne jouit point. Moins rélative à l'histoire des autres nations, elle en devient peut-être moins intéressante. Delà dans une histoire d'allemagne, de france, d'Espagne, d'Angleterre, une enarration succinte des événemens dans les autres états est à sa place, parce qu'elle tiene de près à l'objet principal, mais elle seroit inutile dans une histoire de Pologne; que ces digressions serviroient plus à embarasser qu'à éclarcir.

Les Polonois, jalous de maintenir leur liberté et sans désir d'attaquer celle des autres nations, ont laissé aux nations du midi de midi de l'Europe la gloire inhumaine de fouler leurs égaux.

Toutes leurs guerres ne se faisoient que contre leurs voisins. Pour se convaincre de la justice des raisons que les Polonois eurent à s'opposer à leurs entreprises, on n'a qu'à se rappeller les demembremens considérables, que ce Royaume si dissemblable de ce qu'il étoit, sous le Roi Etienne, a soufferts. – Si par des vues particulières de quelques esprits remuans et intriquans on voioit quelques fois s'élever une guerre civile, ce n'étoit point une revolte contre le Roi, mais la querelle de deux familles, qui avoient eu l'art de faire de leur haine reciproque une affaire d'état. –

Les confédérations des armées si frequentes pendant quelque tems n'avoient d'autre source, que la mauvaise volonté de ceux, qui rétardoient la paie des soldats, rarement

l'impuissance, où l'on étoit à y satisfaire. Pour prévenir ce mal, on n'avoit qu'à remédier à l'inconvenient, dont il étoit la suite. Les sages réglemens qui assurérent aux soldats leur subsistance, affermirent en même tems la tranquilité publique; Depuis l'a. 1717 les troupes furent païées réguliérement et les confedérations cessérent. De toutes ces preuves de la fidelité, de la modération et de l'attachement à ses Rois de la nation polonoise, il s'ensuit une conclusion également vraie et naturelle, que l'histoire de Pologne, quoique moins brillante, que celle des autres païs de l'Europe, n'en est point pourtant moins instructive, ni moins honorable au peuple, qui en est l'objet.

Le Royaume de Pologne est censé une Republique, dont le Roi est le chef. Conjointement avec lui, mais sous son autorité le sénat et la noblesse tiennent les rênes du gouvernement. Pour m'approcher de mon modéle j'ai arrangé par colonnes sur une page folio recto les hommes illustres, qui ont pris une part particuliére aux affaires de l'état. La premiére colonne contient les Archevêques de Gnesne ou les Primats, comme les prémiers Senateurs et les interrois du Royaume; les Archevêques de Leopol, qui tiennent rang au dessus de tous les evêques de Pologne; et les Evêques de Cracovie, ausquels l'étendue de leur diocése et les richesses de leurs revenues ont donné de tous tems une autorité éminente; et qui dans les premiers

siécles jusqu'au regne de Casimir le grand furent, pour ainsi dire, les premiers Ministres des Rois.

Je place dans la seconde colonne les Ministres d'Etat. Ce sont en conformité des loix les derniers des Senateurs, et un Castellan du second ordre n'a point la voix moins libre et moins déliberative dans le Sénat, qu'un grand Chancelier. Cependant quand la forme de cet ouvrage ne me permit point de donner la suite de tous les Senateurs, j'ai choisi préferablement ceux, que la Republique charge du detail et de l'exécution de ses arrêts.

On s'appercevra aisement, que je n'ai pû ramasser sans beaucoup de la peine et de travail les endroits dispersés des auteurs, qui faisoient mention des Prélats, des Ministres et des Guerriers dans les siécles reculés. Dans les tems plus modernes j'ai trouvé la besogne faite par Niesiecki, que j'ai et éclairci quelques fois par des remarques utiles.

Le chifre de chacune de ces colonnes marque la datte de la mort ou de la translation à une autre dignité. La quatrième colonne comprend les Savans et les Illustres. Il y en aura beaucoup parmi ces Illustres, qui parroitront très obscurs à la plupart des étrangers: c'est la faute de ceux-ci et ce n'est point la leur. Un orgueil malplacé,

qui engendre le mépris, dont on affecte en quelques païs la litterature polonoise, est la cause de l'ignorance, où l'on reste à son égard. Les Savans de la Pologne n'ambitionnent, que l'honneur d'instruire leurs citoiens et d'éclairer leur patrie, et dédaignent le frivole vantage de briller dans les gazettes étrangeres: et peut-être sont-ils plus solides à raison qu'ils sont moins bruians.

Dans la forme du Gouvernement Republicain, dit l'auteur de l'excellent livre de l'esprit, l'éloquence ouvre la carriére des richesses et des grandeurs. Or l'amour et le respect, que tous les hommes ont pour l'or et les dignités, doit nécessairement se réflechir sur les moiens propres à les acquerir. Voilà pourquoi dans les Republiques on honore non seulement l'éloquence, mais encore toutes les sciences, qui telles que la Politique, la Morale, la Poësie ou la Philosophie peuvent servir à former des Orateurs.

Ce sont effectivement les sciences, qu'on cultive le plus en Pologne. Il faut y ajouter encore la Théologie, qui doit nécessairement former un grand objet des études dans un païs si devot, celui de l'Europe, où il y a eu peut-être le moins de controverses et où l'on sçait le mieux captiver son esprit, pour l'assujettir à la foi.

Le Christianisme établi en Pologne l'a. 964. y in=

troduisit les belles lettres: et les tenèbres de l'ignorance furent dissipées avec celles de la superstition. Des Prêtres et des Moines se débordérent de l'Italie en Pologne pour y prêcher les mystéres d'une réligion divine et pour exposer les principes de la sagesse humaine. Ce même flambeau céleste, qui éclaira les coeurs des Polonois, éclaira en même tems leurs esprits. Il est vrai cependant que jusqu'au 14$^{e}$me siécle ils sçavaient mieux manier les armes, que cultiver les arts. Casimir le Grand eut le courage de sentir, que sa nation étoit encore barbare. Il fonda l'Accademie de Cracovie, qui devint le berceau des sciences en Pologne. On y vit sous Jean Albert des imprimeries depuis cet tems jusqu'à celui de Sigismond III les savans Polonois prenoient un rang distingué dans la republique des lettres. Jean II etoit trop malheureux, Michel Wiszniowiecki trop méprisé et Jean III trop avare, pour que les muses auroient dû espérer quelque accueil de ces Princes. Tristes et égarées elles erraient encore sans appui pendant les premiéres années du regne d'Auguste II mais sitôt que ce Prince eut procuré la paix à ses états, il tâcha à la leur rendre utile. En protegeant et animant le beaux arts avec cette ardeur et cette génerosité, qui immortaliseront à jamais sa mémoire, il leur prépara cet état heureux, dont ils jouissent aujourd'hui, et qui fait du siécle d'or des lettres en Pologne, et du siécle d'Auguste III des mots synonymes. C'est de nos jours, que la Philosophie scholastique, a été

reléguée des plusieurs écoles de la Pologne, que l'histoire, le droit public et la diplomatique de ce Royaume ont été traitées avec plus d'industrie et d'intelligence: qu'on s'est approprié par des traductions heureuses les meilleurs livres des étrangers, et que les noms célèbres de Janotzki, de Kola, de Konarski, de Sliwicki, de Wisniewski ont vengé l'honneur de la nation et détruit l'injurieuse opinion, où presque tous les autres peuples de l'Europe avoient demeuré si long-tems à l'égard de sa litterature.

C'est aujourd'hui qu'on voit les prémiers Seigneurs du Royaume être ~~par un exemple~~ des plus rare et grands Mécènes et grands savans. Enfin ils étoient dûs au siècle d'Auguste ~~III~~ ces deux illustres Prélats, qui ont ouvert à Varsovie une des plus superbes et des plus nombreuses bibliotéques, pour la consacrer à l'usage public. Qu'il me soit permis de témoigner ici ma reconnoissance à un de ces Seigneurs, qui après la mort d'un frère cheri, qui fut un des plus grands hommes de son tems, ne semble posséder ni avoir amassé avec des fraix immenses ce trésor précieux qu'à l'avantage des gens de lettres. Que le Lecteur soit instruit, que S. E. M. le Comte Zaluski Evêque de Kiovie, m'a communiqué pour cet ouvrage non seulement quantité des auteurs, mais encore ses lumières, qui m'ont aidé à

éviter plusieurs fautes, dans lesquelles j'aurois pû tomber. Pour que cette production fut parfaite, il auroit fallu, qu'elle fut sortie de la plume sçavante de ce Seigneur, je sens suffisamment, qu'elle ne peut être que médiocre, en sortant de la mienne. Aussi l'accueil, que le public pourroit lui faire, loin de m'enorgueillir, ne servira qu'à m'engager à reconnoître cette indulgence par une attention continuelle à corriger les imperfections et les négligences de l'essai, que je m'en vais lui présenter. —

---

Exposer les contes frivoles des deux freres Lech et Czech, et narrer les prétendus exploits de leurs successeurs, se seroit débuter par un tissu de fables, qui pour être adoptées de la plûpart des historiens, n'en sont pas moins fausses. Les Auteurs des siécles passés aimoient à supposer à leurs Compatriotes une origine ancienne et merveilleuse. Il étoit rare de ne pas les voir remonter jusqu'au tems de Noë, et fort ordinaire de trouver la tige de leurs généalogies parmi les héros de l'Olimpe. La Pologne pouvoit se passer d'une gloire si imaginaire. elle jouissoit de la réelle, de tenir de bonne heure un rang distingué parmi les puissances du Nord. Boleslas I fut Roi, victorieux et estimé de l'Empereur, quand la Suéde avoit encore jusqu'à deux siécles à rester dans l'obscurité, que les Danois n'etoient presque connus, que par leurs pirateries, et que les Russes gemissoient dans la barbarie et sous les oppressions, la vengance et les fureurs de leurs Princes. D'ailleurs l'ancienneté entre aujourd'hui très-peu dans les prérogatives d'une nation. Des forces suffisantes au dehors et une bonne forme de Gouvernement au dédans, établie avec sagesse, et soutenue avec fermeté, rendent seules un état puissant

respecté, et pour quelques siècles d'antiquité de plus il n'en est ni plus heureux ni plus formidable.

La conjecture la plus vraisemblable, qu'on puisse hazarder, c'est qu'une Nation Esclavonne nommée Lazi, qui démeuroit vers le Bospore Cimmerien, ayant envoyé au commencement du sixième siècle des colonies du coté de l'Europe, celles-ci s'établirent d'abord dans la Pannonie, que les Czechi occupèrent le païs vers l'Elbe, et les Lechi celui près de la Varte, rivière de la grande Pologne: qu'ensuite les Lechi se confondirent avec les anciens Sarmates, hibitans originaires du païs, et que se sont eux, dont parle Witichind. Wigmannus longius degentes barbaros crebris prœliis contrivit. Miscam regem, cuius potestatis erant Slavi, qui dicuntur Licicaviki, duabus vicibus superavit, fratremque ipsius interfecit, prædam magnam ab eo extorsit; qu'enfin ils vivoient à la manière des nations septentrionales dans des guerres continuelles, et sous un chef, qui devait son rang à sa valeur et aux suffrages de la nation.

Elle étoit assemblée l'a. 840. à Kruswik pour procéder à l'élection d'un Duc, quand Piaste, dit-on, s'acquit l'autorité souveraine par un acte de charité.

Les concours de tant d'hommes, qui prétendoient tous avoir part au choix de leur maître, ne pouvoit manquer de causer une grande disette. Piaste, habitant de Kruswik, qui peut-être s'y étoit attendu, y remédia, en distribuant les vivres, dont il avoit fait provision. Les Nobles crurent qu'un homme, qui avoit sçu les nourrir, pourroit bien aussi sçavoir les gouverner, et recompensèrent sa liberalité par l'élévation à la puissance suprême. C'est de lui, qu' on nomme Piastes les Nationaux, qui aspirent à la Royauté. Tout ce qu'on raconte de sa postérité jusqu'à l'a. 964. est si obscur, et rempli de tant de faussetés, qu'il ne mérite point de trouver place dans une histoire. —

| 964. Avènement à la souveraineté. | Événemens remarquables. |
|---|---|
| Miecislas I Duc de Pologne. | **964.** Miecislas obtient en mariage la Princesse de Bohême, à condition de se faire chrétien. Zywot, Pogoda, Jessem, (Jupiter) Lelum-Polelum (Castor et Pollux) Ladon, (Mars) furent les noms des divinites adorées par les Polonais, et l'abolition du paganisme fut en même tems le terme de la poligamie.- |
| | **965.** Miecislas est bâtisé. Il ordonne à ses sujets de briser toutes les idoles le septième de Mars, ce qui a donné l'origine à des coutumes pratiquées en quelques endroits d'Allemagne et de Pologne le dimanche Lætare. Il fonde des églises et les enrichit.- |
| | **968.** Fondation de l'Evêché de Posnanie, le plus ancien de Pologne, suffragant d'abord à l'Archevêché de Magdebourg. |
| | **974.** Le Pape Benoit VI refuse de conférer au Duc la dignité Roiale. |
| | **992.** Mort de Miecislas. Les historiens allemands prétendent, qu'il fut vassal de l'Empire.- |

| Femmes. | Enfans. | 992. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Dambrowka, fille de Boleslas, Duc de Bohéme, mort en 977. enterré à Gnesne. | Boleslas qui regna. Trois fils (selon Ditm. merseb.) Adleide mariée à Geisa, Duc d'hongrie. | Miecislas I meurt en 992. (selon Ditm. merseb.) Les historiens Polonois mettent sa mort en 999. Il est enterré dans l'église catédrale de Posnanie. | **Papes.** Leon. VIII. — 965. Jean. XIII. — 972. Domnus. II. 972. Benoit. VI. 974. Benoit. VII. 984. Jean. XIV. 985. Jean XV. 996. |
| | | | **Empereurs d'Orient.** Niceph Phocas. 969. Jean Zemisce. 975. Basile. III. 1025. Constantin. X. 1028. |
| | | | **Empereurs d'Occident.** Othon I. — 973. Othon II — 983. Othon III. — 1002. |
| | | **Rois de Dannemarc.** Herold VI — 980. Suénon — 1014. | **Rois de France.** Lothaire — 986. Louis V 987. Hugues Capet 996. |
| | | **Rois de Suéde.** Eric VIII. . . 980. Olaus I. . . 1019. | **Rois d'Espagne.** Sanche . . . . . 967. Ramire III . . . . 982. Veremond II . . . . 999. |
| | | | **Rois d'Angleterre.** Edgard . . . . . . 975. Edouard II . . . . . 978. Etelrede . . . . . 1016. |

| 992. Avénement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |

Boleslas I surnommé Chrobri ou l'héroique fils de Mieczislas I. Roi de Pologne, parvient à la souveraineté l'an 992. âgé de 21. ans, prend le titre de Roi en 1024.

## 993. 994. 995.

Boleslas I se met en possession de l'heritage de son Père au préjudice de ses frères, avec lesquels, suivant la coutume de ces tems, il auroit dû le partager. Guerres avec les Allemands, les Bohêmes, les Russes, et les Prussiens.

## 996.

Ceux-ci ayant assassiné St. Adalbert, qui leur avoit prêché l'evangile, Boleslas fait transferer le corps de ce St. à Gnesne.

## 1000. 1001.

L'Empereur Othon III y va sur le bruit répandu des miracles operés par ce corps. Ce fut alors, selon quelques auteurs, qu'il donna au Duc Boleslas le titre de Roi.

Fondation de l'Archevêché de Gnesne et de l'Evêché de Cracovie. Ordonnance de chanter avant les batailles un hymne, qui commence par ces mots: Boga rodzica dziewica. la plus ancienne des loix de la Pologne, qui soit connuë (a.)

## 1004.

Guerres entre l'Empereur Henri et Boleslas. Paix de Posnanie, dont vraisemblablement les conditions étoient, que Boleslas seroit vassal de l'Empereur, qu'il rendroit la Lusace, et la ville de Bautzen, et qu'il renonceroit à ses pretentions sur la Bohême. L'Archevêque de Magdebourg fut mediateur de cette paix.

Fondation de l'Evêché de Plocko, qu'on nomma d'abord l'Evêché de Masovie.

---

a. Dans tous les païs du monde les premières loix regardent le culte: et comment ne doivroient-elles pas le regarder dans un tems, où ce culte même fit partie du gouvernement, où la puissance temporelle tint à honneur d'éxécuter les loix, que la spirituelle voulut bien dicter, et où l'on craignoit beaucoup plus d'être excommunié par le prêtre, que d'être puni par le souverain?

| Femmes. | Enfans. | 1025. Mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Hemilde, fille de Ridague, margrave de misnie. 2. Judith, fille de Geisa, Prince d'Hongrie. 3. Eminilde. 4. Oda, fille d'Eccard I. margrave de Thuringe et de misnie. | 2. Miecislas, qui règna Otton. Trois filles. Filliastres, quarum una abbatissa, secunda nupsit Hermanno Comiti, tertia filio Regis Vlodomiri. (Ditm. Merseb.) | Boleslas I. mort en 1025. fut enterré dans l'église catédrale de Posnanie. | Papes.<br>Jean XV . . 996.<br>Gregoire V. . 999.<br>Silvestre II . . . 1003.<br>Jean XVI dit XVIII . . . 1003.<br>Jean XVII dit XIX . . . 1009.<br>Serge IV . . . . 1012.<br>Benoit VIII . . . 1024.<br>Jean XX. . . . 1033.<br>Empereurs d'Orient.<br>Basile III. . . . 1025.<br>Constantin X . . . 1028.<br>Empereurs d'Occident.<br>Othon III . . . . . 1002.<br>Henri II . . . . . 1024.<br>Conrad II . . . . . 1039.<br>Rois de France.<br>Hugues Capet . . . 996.<br>Robert . . . . . . 1031.<br>Rois d'Espagne.<br>Veremond II. . . . . 999.<br>Alphonse V . . . . 1028.<br>Rois d'Angleterre.<br>Etelrede . . . . . 1016.<br>Edmond . . . . . 1016.<br>Canut le grand . . . . . 1036.<br>Rois de Dannemarc.<br>Suénon . . . . . 1014.<br>Canut le grand . . . . 1036.<br>Rois de Suède.<br>Olaus . . . . . . . 1019.<br>Amund . . . . . . . 1035. |

# Evenemens remarquables sous Boleslas I.

1013.

Nouveaux démêlés entre Henri II et Boleslas, terminés par un traité, qui portoit, que Boleslas seroit vassal de l'Empire, et qu'il accompagneroit l'Empereur en Italie. Les Auteurs Allemands et Polonois attribuent des sens differens à ces paroles de Ditmar de Mersebourg: „Bolislaus in die sancto manibus applicatis miles efficitur et post sacramenti regi ad ecclesiam ornato incedenti armiger habetur.„ Selon les derniers Boleslas fut fait chevalier, selon les autres il prêta hommage lige, et rendit à l'Empereur des services Palatins (services de cour) Peut-être le Prince de Pologne reçut à titre de fief une partie de la Lusace; et prêta hommage pour la Silesie, qui étoit alors sous la mouvance et directe de l'Empire.

1017.

Henri II est obligé de prendre de nouveau les armes contre Boleslas. Il assiége Niémtsch. Ce petit bourg résista à toutes les forces de l'Empereur, qui fut contraint de lever le siége.

1018.

Paix de Bautzen peu avantageuse à l'Empire.

1024.

Boleslas prend le titre de Roi. Il est bien difficile de décider, s'il lui avoit été conferé par l'Empereur ou non. Ceux qui l'assurent, prétendent le prouver par son épitaphe, qu'on trouve dans les oeuvres de Stan. Lubienski (: In Serie Episcoporum Plocensium p. 315. ob famam bonam tibi contulit Otto coronam), lequel, quoique conçu en vers léonins, pourroit néanmoins être contempo-

# Evenemens remarquables sous Boleslas. I.

rain, Muratorio ayant démontré, que cette sorte de vers étoit déja connuë dans ces tems là.

Ceux, qui avancent, que Boleslas usurpa ce titre, s'appuïent sur l'endroit de Wippon / sous l'année 1024. / Boleslaus insignia regalia et regium nomen in injuriam Regis Conradi sibi aptavit, confirmé par Annal. Quedlinb. ad a. 1025. Otto Frising. L. VI et Annal. Sax. ad a. 1025. et sur le silence de Ditmar de Mersebourg. le silence ne prouve pourtant rien. Peut-on croire, que cet historien aura voulû perpetuer le souvenir de l'élevation d'un Prince, qui avoit désolé si souvent les couvens de la Misnie?

| 1025. Avénement à la Couronne. | Evénemens remarquables. |
|---|---|
| Miecislas II. fils de Boleslas I. parvient à la Couronne âgé de 35. ans. | **1025. 26. 27. 28.**<br>Miecislas II. continue le titre de Roi, que son pére avoit pris, mais la vie molle et oisive, qu'il mêna, l'empêche d'en soutenir l'autorité. Il fut toujours malheureux dans les guerres, qu'il entreprit.<br>**1029.**<br>Ses esploits dans l'Allemagne se réduisoient à ruiner et à piller le païs entre la Sale et l'Elbe. Zeitz fut si esposée à ses incursions, que le siége épiscopal en fut transferé à Naumbourg. La Reine Richenza se rétire avec son fils Casimir en allemagne.<br>**1032.**<br>Paix ignominieuse à Merebourg, par laquelle Miecislas rend à l'Empereur la partie de la Lusace, que son pére avoit obtenuë en fief. Il fonda l'evêché de Cujavie. |

| Femmes. | Enfans. | 1034. Mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Richenza, fille d'Ezzon, Comte Palatin du Rhin, et de Mathilde fille de l'Empereur Othon II mariée en 1013. morte à Salfeld en 1063. | Casimir qui régna. Une fille mariée à Bela, Duc d'Hongrie, en 1032. Boleslas mort en bas âge. | Miecislas II. tomba en délire et fut enterré dans l'eglise catédrale de Posnanie 1034. | **Papes.** Jean XX . . . . . 1033. Benoit IX . . . . . . 1044. **Empereurs d'Orient.** Constantin X. . . . . 1028. Romain Argyre . . . . 1034. **Empereur d'Occident.** Conrad II. . . . . . . 1039. **Rois de France** Robert . . . . . . . . 1031. Henri I. . . . . . . . . 1060. **Rois d'Espagne.** Alphonse V . . . . . . 1026. Veremond III . . . . . . 1037. **Roi d'Angleterre.** Canut le grand . . . . . 1036. **Roi de Dannemarc.** Canut le Grand . . . . 1036. **Roi de Suede.** Amund . . . . . . . . 1035. |

| 1034. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Casimir I. fils de Mieciſlas II parvient à la Couronne âgé de 18. ans. | |

## 1034.

Interregne, dont les nations voisines profitent pour ravager la Pologne. La Masovie se rend independante, et le Duc de Bohême, conquiert la Silesie.

## 1039.

Casimir s'étoit fait moine en France dans l'Abbaye de Clugny. La nation, qui l'appelle au trône, trouve de l'opposition de la part de l'Abbé et du Pape. Benoit IX se laisse enfin persuader, que le caractère ineffaçable de moine pourroit bien être effacé en faveur du caractère sacré de Roi. Ce n'étoit pourtant pas, dit-on, sans se faire acheter cette grace, ni sans l'accorder qu'à condition, que les Polonois payeroient un tribut annuel d'une obole par personne au St. Siége, qu'aux principales fêtes de l'année ils porteroient une ceinture de toile blanche et qu'ils se raseroient la tête jusqu'aux oreilles. L'on sait, que ce dernier point est encore pratiqué, mais on ignore, s'il tire son origine de cette disposition du Pape, ou s'il n'étoit déjà usité parmi les Polonois. Il l'etoit au moins parmi tous les peuples Scythes, temoin cet endroit de Priscus le Rheteur (in exc. de legatt.) où il parle d'un Seigneur Scythe, capite in rotundum raso.

On nomma le tribut, qu'on envoya à Rome le denier de St. Pierre. Ce denier n'est plus payé, sans qu'on sçache déterminer précisement l'époque de sa cessation.

## 1050.

Recouvrement de la Masovie et de la Silesie. Fondation de la riche Abbaye de Tyniec.—

*(Note in margin:)* NB. non seulement la Pologne, mais aussi la France et l'Angleterre ont envoie le denier de St. Pierre à Rome ainsi il ne peut pas deriver de la [illegible] Pologne il a été payé jusqu'à l'année 1549. et le [illegible] en [illegible] partie, comme la quittance le demontre que Sigismond Auguste donne à Bonari dont la copie se trouve dans le livre de la metrique sous le nombre 81 lit. Z. S. p. 246.

| Femmes | Enfans. | 1058. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Marie, fille de Jaroslaus, Duc de Russie, mariée en 1039. morte en 1089. enterrée dans l'eglise Catédrale de Cracovie<br><br>1041. | Boleslas. qui regna.<br>Ladislas. qui regna.<br>Miecislas, né en 1046. mort en 1066.<br>Otton, né en 1048. 1041. mort quelques mois après.<br>Swientochna, née en 1055. 1045 mariée à Vratislas Duc de Bohême morte 1125. | Casimir meurt sur la fin de l'a. 1058. âgé de 42. ans. Il est enterré dans l'eglise catédrale de Posnanie.<br><br>**Rois de Suede.**<br>Amend . . . 1035.<br>Emundslemme. 1041.<br>Haquin . . . 1059. | **Papes.**<br>Benoit IX . . . . . . . . 1044.<br>Gregoire VI . . . . . . 1046.<br>Clement II . . . . . . . . 1047.<br>Damase II . . . . . . . . 1048.<br>S. Leon IX . . . . . . . . 1054.<br>Victor II . . . . . . . . 1057.<br>Etienne X . . . . . . . . 1058.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Michel IV . . . . . . . . 1041.<br>Michel Calaphates . . . . . . 1042.<br>Constantin XI . . . . . . . . 1054.<br>Zoé et Theodora . . . . . . . . 1056.<br>Michel VI . . . . . . . . . 1057.<br>Isaac Comnene . . . . . . . . 1059.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Conrad II . . . . . . . . 1039.<br>Henri III . . . . . . . . 1056.<br>Henri IV . . . . . . . . 1106.<br>**Roi de France.**<br>Henri I . . . . . . . . 1060.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Veremond III . . . . . . 1037.<br>Ferdinand le grand . . . . . . 1065.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Canut le grand . . . . . . . 1036.<br>Haralde . . . . . . . . 1040.<br>Harde Canut . . . . . . . 1042.<br>Alfréde . . . . . . . . 1043.<br>S. Eduard . . . . . . . . 1066.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Canut le grand . . . . . . . 1036.<br>Haralde son frère . . . . . . 1040.<br>Harde Canutagnus . . . . . 1048.<br>Suénon . . . . . . . . . 1074. |

| 1058. Avénement à la couronne. | Evenemens remarquables |
|---|---|
| Boleslas II surnommé l'Intrépide, fils de Casimir I. parvient à la couronne âgé de 16. ans. | 1058. - 1067. Beaucoup de courage et encore plus de bonheur acquirent à Boleslas le surnom d'Intrépide. De tous les démêlés qu'il eut avec les Russes, les Hongrois, les Bohémes, les Prussiens, et les Pomeraniens, il sortit victorieux; les avantages, qu'il en retira, furent pourtant fort médiocre. Alors les guerres dans ces païs étoient moins meurtrières que lucratives. Le butin étoit tout le fruit d'une invasion, comme il étoit objet, et toutes les conquêtes, qu'on pouvoit faire, n'étoient assurées que tant que les armées du conquerant les maintenoient. |
| | 1068. Les auteurs commencent à faire mention de l'argent monnoyé en Pologne. |
| 1059. | 1077. Boleslas se fit couronner. |
| | 1078. die 8. May. D'une longue suite de prosperités et de travaux militaires il avoit contracté un caractère si débauché et si féroce, qu'il s'oublia au point de tuer de sa main Stanislas Evêque de Cracovie, qui avoit osé lui faire des rémontrances. Une action si inhumaine lui fit perdre l'affection de ses sujets: et peu après abhorré de ses peuples, agité des remords de sa conscience, et plein de désespoir, il se retira en Hongrie, et y mourut. Le titre de Roi cessa avec lui et ne fut répris, que par Prémislas vers la fin du 13ème siècle. |

| Femmes. | Enfans. | 1079. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Wiceslawa, Princesse de Russie; mariée en 1067. mort 1089. | Miecislas, mort fort jeune en 1069. | Boleslas II meurt 1079. en Carinthie dans le couvent d'Ossiak, où il étoit allé faire pénitence. d'autres historiens marquent 1090 | **Papes.**<br>Nicolas II . . . . . . 1061.<br>Alexandre II . . . . . . 1073.<br>Gregoire VII . . . . . . 1085.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Isaac Comnéne . . . . . 1059.<br>Constantin Ducas . . . . . 1067.<br>Romaine Diogéne . . . . . 1071.<br>Michel VII . . . . . . 1078.<br>Nicephore . . . . . . 1080.<br>**Empereur d'Occident.**<br>Henri IV . . . . . . 1106.<br>**Rois de France.**<br>Henri I . . . . . . 1060.<br>Philippe I . . . . . . 1108.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Ferdinand le grand . . . . . 1065.<br>Sanche II . . . . . . 1073.<br>Alphonse VI . . . . . . 1109.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>S. Edouard . . . . . . 1066.<br>Eraelde . . . . . . 1066.<br>Guillaume . . . . . . 1087.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Suénon II . . . . . . 1074.<br>Herold VII . . . . . . 1085.<br>**Rois de Suéde.**<br>Haquin . . . . . . 1059.<br>Stinkill . . . . . . 1061.<br>Ingo III . . . . . . 1064.<br>Haldstan . . . . . . 1080. |

| 1079. Avènement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |
| Ladislas I. Duc de Pologne, fils de Casimir I. parvient à la Souveraineté âgé de 36. ans. | Regne 1082 1086.<br>L'Empereur Henri IV donne le titre de Roi de Pologne à Vratislas, nouveau Roi de Bohéme: son fils Bretislas fonde là dessus ses prétentions à la couronne, et tâche de les faire valoir.<br>1093.<br>Paix avec Bretislas, les anciens traités touchant la Silesie sont rénouvellés.<br>1094.–1098.<br>Ladislas défait les Prussiens et les Pomeraniens. Siége de Miedryrzeck.<br>1102.<br>Il partage la Pologne entre son fils légitime et son fils natterel. |

| Femmes. | Enfans. | 1102. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Judith, fille de Vrateslas Roi de Bohéme morte en 1087. 1086. | 1. Boleslas II. né en 1087. qui regna. 1086. | **Ladislas I.** meurt en 1102., il est enterré dans l'eglise catédrale de Plocko. Son fils Boleslas en porta le deuil pendant cinq ans. | **Papes.**<br>Gregoire VII . . . . 1085.<br>Victor III . . . . 1087.<br>Urbain II . . . . . . . 1099.<br>Paschal II . . . . . . 1117.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Nicephore déposé . . . 1080.<br>Alexis Comnéne . . . . 1118.<br>**Empereur d'Occident.**<br>Henri IV . . . . . . 1106.<br>**Roi de France.**<br>Philippe I . . . . . . 1108.<br>**Roi d'Espagne.**<br>Alphonse VI . . . . . . 1109. |
| 2. Sophie Judith, fille de l'Empereur Henri III et veuve de Salomon, Roi d'Hongrie, mariée en 1088. | 2. trois filles. | | |
| | | Sbigné, fils naturel. tué 1116. | **Rois d'Angleterre.**<br>Guillaume I . . . . . . 1087.<br>Guillaume le Roux . . . . 1100.<br>Henri I . . . . . . . . 1135.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Herold VIII . . . . . . . 1085.<br>S. Canut . . . . . . . 1086.<br>Olaus III . . . . . . 1086.<br>Eric II . . . . . . . 1102.<br>**Roïs de Suéde.**<br>Haldstan . . . . . . 1080.<br>Philippe . . . . . . . 1110. |

| 1102. Avénement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Boleslas III Krzywousty, Duc de Pologne, fils de Ladislas I. parvient à la Souveraineté âgé de 15. ans. On lui donna le surnom de bouche torte, à cause d'une petite difformité à la bouche, laquelle pourtant, disent les auteurs, ajoutoit plus à sa bonne mine, qu'elle ne le défiguroit. (ad gratiam magis, quam ad deformitatem producta difformitas.) | **1102.** Boleslas exile son frère naturel, qui avoit cabalé contre lui. **1108.** Invasion dans la Bohéme pendant l'absence du Duc Suentopelque en faveur de Colomann, Allié de Boleslas. **1109.** L'Empereur Henri résolut de faire la guerre contre les Polonois, renforcé ensuite des troupes de Suentopelue, il entra dans la Silesie, et fit le siége de Glogau. Boleslas l'oblige de le lever et le Duc de Bohéme est tué lâchement par un soldat polonois, auquel ce maître valût de richesses et de marques d'honneur. Defait des Allemands prés de Breslau. Paix de Bamberg, par laquelle l'Empereur renonce aux droits de la directe, qu'il pouvoit avoir sur la Pologne. **1115.** Sbigné revient en pologne et est assassiné malgré le sauf-conduit, qu'on lui avoit donné. Courses réitérées dans la Prusse et la Moscovie. Suantibor, Duc de Pomeranie, détenu par ses sujets, achéte de Boleslas la délivrance de sa personne par la soumission de son Duché, et Otton, Evêque de Bamberg, aidé des troupes Polonoises, persuade aux Poméraniens de se faire Chretiens. **1135.** Nouvelle guerre avec la Bohéme, appaisée par la médiation de l'Empereur Lothaire à Mersebourg. |

| Femmes. | Enfans. | 1138. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Sobieslawa, fille de Suentopelque Duc de Kiovie, morte en 1108.<br><br>2. Solomée, fille d'Henri le vieux, Comte de Bergues, morte en 1144. | 1. Casimir mort en bas âge.<br><br>2. Ladislas.<br>Boleslas.<br>Miecislas.<br>qui régnérent.<br><br>Henri. Duc de Sendomir et de Lublin.<br><br>Casimir qui regna. | Boleslas III.<br>meurt en 1138. (selon d'autres en 1140. âgé d'environ 54. ans: il fut enterré dans l'église catedrale de Plocko. | **Papes.**<br>Paschal II . . . . . 1117.<br>Gelase II . . . . . 1119.<br>Caliste II . . . . . 1124.<br>Honoré II . . . . . 1130.<br>Innocent II . . . . . 1143.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Alexis Comnéne . . . . 1118.<br>Jean Comnéne . . . . 1143.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Henri IV . . . . . 1106.<br>Henri V . . . . . 1125.<br>Lothaire II . . . . . 1138.<br>**Rois de France.**<br>Philippe I . . . . . 1108.<br>Louis VI . . . . . 1137.<br>Louis VII . . . . . 1180.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Alphonse VI . . . . . 1109.<br>Alphonse VII . . . . . 1137.<br>Alphonse VIII . . . . . 1157.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Henri I . . . . . 1135.<br>Etienne . . . . . 1154.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Alexandre . . . . . 1114.<br>David I . . . . . 1143.<br>**Rois de Suéde.**<br>Philippe . . . . . 1110.<br>Ingo IV . . . . . 1129.<br>Ragvald . . . . . 1140. |

Nb. Cette tabelle des enfants ne s'accorde pas avec la généalogie que Sommersberg a mit dans son 1. Tome pag. 301.

# Evenemens remarquables sous Boleslas III.

1136.

Guerre contre les Russes. Les Polonois sont battus, parce qu'un Palatin de Cracovie, qui commandoit un corps de leur armée, ne fit pas son devoir. On prétend, que Boleslas l'en punit en degradant les Palatins de Cracovie sous leurs Castellans; mais il faut avouer, que nous ignorons la véritable origine de cette préseance, qui à la verité subsiste de nos jours.

Les historiens polonois racontent des prodiges de valeur de Boleslas III. Il est constant, que s'il ne fut pas un héros, il fut brave, bon soldat et assés habile en ce qui faisoit alors l'art militaire. Il l'étoit beaucoup moins en politique. Le partage, qu'il fit entre ses fils, fut la source des troubles continuels, qui divisérent son Royaume et sa famille pendant cinquante années après sa mort. Suivant ce partage, Ladislas obtint les duchés de Cracovie, de Siradie, de Silesie, et de Lencicz: Boleslas fut Duc de Masovie,† Miecislas regna dans la reste de la grande pologne,† et Henri eut les districts de Lublin et de Sendomir. Tous ces duchés devinrent indépendans l'un de l'autre. Les prérogatives de l'ainé de sa famille devoient consister dans un plus grand degré d'autorité et dans la possession du district de Cracovie.

† Cujavie, Culm et dans la terre de Dobrzyn.

† Gnesen, Posen, Calisch, et la Pomeranie.

## Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.

depuis l'a. 1000. jusqu' en 1138.

### Archevêques de Gnesne.

Radzyn Gaudentius, frère de St. Adalbert. 1006.
Hippolite Ursinus. 1027.
Bosuta Wieniawa. 1038.
Etienne Pobog. 1059.
Pierre Lezszczyi 1092.
Martin Zabawa. 1118.
Jacques de Znin. 1147.

### Evêques de Cracovie.

Poppo . . . . 1023.
Gompo . . . . 1032.
Rachelin . . . 1046.
Aaron . . . . 1059.
Lambert Zula . 1071.
St. Stanislas Szczepanowski . . 1079.
Lambert II. . . 1101.
Baudouin . . . 1108.
Maurus . . . 1118.
Gaudentius . . . 1142.

## Ministres d'Etat.

depuis l'a. 964. jusqu'en 1138.

Les écclésiastiques avoient alors en pologne, comme dans tous les etats chrétiens de l'europe, le plus d'autorité. Ils ne s'adonnoient pas si entiers à la conduite spirituelle des ames, qu'ils ne pussent se laisser prendre aux appas séduisans des Royaumes de ce monde. Comme dans l'ignorance de ces tems ils étoient en effet les seuls sçavans, il n'y auroit pas eu grand mal de les admettre au gouvernement, s'ils n'avoient abusé quelques fois de leur pouvoir écclésiastique, pour empieter sur les droits de leurs Souverains.

Les Palatins, principalement ceux de Cracovie, prenoient aussi grande part aux affaires d'état.

## Guerriers.

depuis l'a. 964. jusqu'en 1138.

Setegius, Palatin de Cracovie, dirigeoit le siége de Miedzyrzecz en 1096.

Selislaus, Palatin de Cracovie, perdit une main en combattant en 1104.

Seasbimir, Palatin de Cracovie 1117.

Les Palatins commandoient alors les armées et en furent nommés Woiewody. — Elles n'étoient point composées de troupes régulières ni récevoient aucune paye. Le butin qu'elles pouvoient faire sur les ennemis etoient la récompense de leurs services. Ce fut proprement le privilege de Nobles de prodiguer leur sang pour leur patrie. Mais les bourgeois et les païsans suivoient leurs seigneurs: semblables aux anciens Germains, ils aimoient mieux appeller l'ennemi et récevoir des blessures, que de labourer la terre et d'attendre l'année: et ils dédaignoient d'acquerir par la sueur, ce qu'ils pouvoient obtenir par le sang (a).

## Savans et Illustres.

Si Mr. le President de Henault dans son abrégé de l'histoire de France (p. 82. edit. de l'a. 1747.) nomme ces tems le siécle d'ignorance, que pourrat-on dire de la pologne, où les sciences ont penetré beaucoup plus tard?

(a) L'arrière ban de la noblesse usité dans les tems plus récens peut donner une idée de la discipline militaire de ces siécles réculés.

| 1140. 1138. avénement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Ladislas II Duc de Pologne, fils ainé de Boleslas III parvient à la Souveraineté, âgé d'environ 29. ans, est déposé en 1146. | Christine souffroit a régret la diminution de l'autorité de son mari. Elle lui faisoit souvent entendre, qu'elle avoit prétendu régner sur toute la pologne, et nullement sur la petite partie qu'il en possedoit. Ladislas, pour faire sa paix avec sa femme, fait la guerre à ses fréres.<br><br>1145.<br><br>Il les assiége à Posnanie, y est battu et obliger de se retirer avec sa famille chez l'Empereur Conrad III son beau frére. _ |

| Femmes. | Enfans. | 1159. mort. | Princes Contemporains. |
| --- | --- | --- | --- |
| Adelaide, autrement Christine, fille de l'Empereur Henri IV morte à Altenbourg en 1159. | 1145. 1. Bolislas. 2. Conrad. 3. Miecislas. | Ladislas II. est déposé en 1146. meurt 1159. en allemagne, étant en chemin, pour s'en retourner en pologne. Il est la souche des anciens Ducs Piastes de Silesie, dont la race fut éteinte en 1672. avec le Duc guillaume Frederic de Lignitz. | **Papes.** Innocent II. . . . . 1143. Celestin II . . . . . 1144. Luce II . . . . . 1145. Eugene III . . . . . 1153. **Empereurs d'Orient.** Jean Comnéne . . . 1143. Emanuel Comnéne . . . 1180. **Empereur d'Occident.** Conrad III . . . . . . 1152. **Roi de France** Louis VII . . . . . 1180. **Roi d'Espagne.** Sanche III . . . . . 1168. **Roi de Portugal** alphonse I. proclamé en 1139. **Roi d'Angleterre.** Etienne . . . . . . 1154. **Roi de Danemarc.** Eric IV. . . . . . 1147. **Rois de Suède.** Ragnald. . . . . 1140. Suercher . . . . . . 1160. |

| 1146. Avènement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| **Boleslas IV.** Duc de Pologne dit le Crepû, fils de Boleslas III. parvient à la Souveraineté âgé d'environ 40. ans. | **1146.** Après la defaite de Ladislas, son frére Boleslas s'arrogea les terres de Cracovie et les prérogatives jointes à la qualité d'ainé.<br>**1154.** Henri, Duc de Sendomir et frére de Boleslas réfuse de se marier et prend la croix, dans l'intention de s'acquerir la couronne du martire. Il n'est pas assez heureux pour la gagner, et s'en rétourne chez lui.<br>**1157.** Traité à Kruswik, par laquel on convient de remettre les différens entre les deux fréres Ladislas et Boleslas à la decission d'arbitres moitié polonois, et moitié Bohémes. On adjuge à Ladislas la Silesie, que ses fils commencent à posséder après sa mort.<br>**1171.** Gédeon, Evêque de Cracovie, fonde l'église de Kielce, ville, qui est aujourd'hui la résidence ordinaire de ses successeurs.<br>**1173.** Les Ducs de pologne sont ardens convertisseurs. Boleslas employé ses troupes pour faire embrasser la religion Chrétienne aux Prussiens. |

| Femmes. | Enfans | 1173. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Anastasie, fille de Wszevoldimir. Duc de Russie, re. gnant à Halicz, ma. riée en 1151. à Crac. vie, morte en 1159. | 1. Boleslas. né en 1155. mort en 1172. | Boleslas IV meurt 1173. et est enterré dans l'église catédrale de Cracovie. | **Papes.**<br>Eugene III . . . . . . 1153.<br>Anastase IV. . . . . . 1155.<br>Adrien IV . . . . . . 1159.<br>Alexandre III . . . . . 1181.<br>**Empereur d'Orient.**<br>Emanuel Comnène . . . 1180.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Conrad III . . . . . . . . 1152.<br>Frederic I. . . . . . . . . 1190.<br>**Roi de France.**<br>Louis VII . . . . . . 1180.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Sanche III . . . . . . . . 1158.<br>Ferdinand II . . . . . . . 1175.<br>**Roi de Portugal.**<br>Alphonse I. . . . . . . 1185.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Etienne . . . . . . 1154.<br>Henri II . . . . . . . 1189.<br>**Rois de Danemarc.**<br>Eric IV . . . . . . . . . . 1147.<br>Suénon et Canut . . . . 1155.<br>Waldemar I. . . . . . . . 1182.<br>**Rois de Suède.**<br>Suercher . . . . . . . . 1160.<br>Eric IX. . . . . . . . . . 1161.<br>Charles VII . . . . . . . 1168.<br>Canut . . . . . . . . . . 1192. |
| 2. Helene, fille de Roscislas, Duc de Premislie. | 1 Lesque, né en 1158. Duc de Masovie. | | |

| 1178. Avénement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Casimir II. le Juste, Duc de Pologne, fils cadet de Boleslas III. parvient à la Souveraineté l'a. 1178. âgé d'environ 37. ans. | 1173. Miecislas III se prévalut d'abord du testament de son pére et de son droit d'ainesse pour gouverner la petite pologne. Mais il traita si durement ses nouveaux sujets, qu'ils se donnerent à Casimir II, lequel à la mort de son frére Henri avoit obtenu les districts de Sendomir et de Lublin.<br><br>1186. A la mort du Duc Lesque, il lui échût encore la Masovie.<br><br>1189. Le pape Clement III envoye un nonce en pologne, qui tient un Synode pour imposer la dixme Saladine.<br><br>1192. Revolte dans la petite pologne. Miecislas III. est reconnu à son tour Duc de Cracovie. Casimir y vole et retient ces provinces dans l'obéissance. — |

| Femmes. | Enfans. | 1194. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Helene, fille de Vizeboldus, Duc de Russie, regnant à Belz. l'an 1168. | 1. Boleslas mort 1184. <br> 3. Lesqué qui regna. <br> 2. Conrad, souche des Ducs de Masovie: sa posterité fut étein-te en 1526. | Casimir II. meurt 1194. subite-ment, étant à table. On supçonna une Dame de lui avoir fait boire un philtre. Il fut enterré dans l'église catedrale de Cracovie. | **Papes.** <br> Alexandre III . . . . . . 1181. <br> Luce III . . . . . . . 1185. <br> Urbain III . . . . . . . 1187. <br> Grégoire VIII . . . . . 1187. <br> Clement III . . . . . . 1191. <br> Celestin III . . . . . . 1198. <br> **Empereurs d'Orient.** <br> Emanuel Comnène . . . 1180. <br> Alexis Comnène . . . . . 1183. <br> Andronic I . . . . . . . 1185. <br> Isaac l'Ange . . . . . . 1204. <br> **Empereurs d'Occident.** <br> Frederic I . . . . . . . 1190. <br> Henri VI . . . . . . . . 1198. <br> **Rois de France.** <br> Louis VII . . . . . . . . 1180. <br> Philippe II . . . . . . . 1223. <br> **Rois d'Espagne.** <br> Ferdinand II . . . . . . 1175. <br> Alphonse IX . . . . . . 1214. <br> **Rois de Portugal.** <br> Alphonse I . . . . . . . 1185. <br> Sanche I . . . . . . . . 1212. <br> **Rois d'Angleterre.** <br> Henri II . . . . . . . . 1189. <br> Richard I . . . . . . . . 1199. <br> **Rois de Danemarc.** <br> Valdemar I . . . . . . . 1182. <br> Canut VI . . . . . . . . 1202. |
| | | **Rois de Suède.** <br> Canut . . . . 1192. <br> Suercher . . . 1211. | |

| 1194. 1196. Avénement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Miecislas III.<br>Duc de pologne, fils de Boleslas III. parvient à la Souveraineté l'a. 1196. Il y avait déja succedé à Boleslas IV mais ses sujets l'en avoient déposedé à cause de sa dureté.— | 1195.<br>Après la mort de Casimir II. son fils Lesque lui succeda à l'exclusion de tous les autres descendans de Boleslas III. dans les districts de Lublin et de Sandomir et dans celui de Cracovie. Pendant sa minorité, sa mére fut tutrice, et l'Evêque et le Palatin de Cracovie, aussi bien que Goworekius Palatin de Sandomir, furent Régens. Miecislas, se fondant sur le testament de son pére, dispute à Lesque le district de Cracovie et est battu à Mosgawa.<br>1196.<br>Malgré cette défaite, il sçut menager si bien Hélene, mére de Lesque, qu'il parvient par ses intrigues à la possession du duché, qu'il n'avoit pû occuper par les armes.<br>1197.<br>Le pape Celestin fait visiter l'état de l'église de Pologne. Le Nonce trouve, que beaucoup de prêtres sont mariés, et leur ordonne l'observation du Celibat. |
| Ladislas, fils de Miecislas II. régna depuis 1202. jusqu'en 1205.<br>Il fut surnommé Laskonogi, comme si l'on disoit pied-de baton, parce qu'il avoit les jambes minces. | 1202.<br>Mort de Miecislas. Nicolas, Palatin de Cracovie, offre ce duché à Lesque, à condition qu'il exilerait Goworekius Palatin de Sendomir rival, et ennemi de celui de Cracovie. Lesque hésite. Goworekius est pret de sacrifier sa fortune à la gloire et à l'accroissement de la puissance de son maitre. Le Duc touché de la fidelité de son ministre se détermine de rénoncer plutôt à une riche et éclatante succession, qu'à un homme qui lui étoit si attaché. Il réjette donc l'offre de Nicolas, et consent que Ladislas, fils de Miecislas, profite de son réfus. |

| Femmes. | Enfans. | 1202. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Eudosia, fille de Wszevoldimir, Duc de Russie.<br><br>2. Gertrude, fille de Bella, Roi de Hongrie.<br><br>3. Adélaïde, fille de Geofroy II. Comte de Louvain. | 3. 2. Ladislas, qui regna depuis 1202. jusqu'en 1206.<br><br>2. Otton.<br><br>3. Bolislas.<br><br>3. Mieslas. | Miecislas III. mourut 1202. fort âgé: surnommé de la Senes par les histo. riens. Il fut enter. ré à Kalisz. | **Papes.**<br>Celestin III . . . . . . . 1198.<br>Innocent III . . . . . . . 1217.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Isaac l'ange . . . . . . 1201.<br>Alexis III . . . . . . . 1203.<br>Alexis IV . . . . . . . 1204.<br>Murtzulphe . . . . . . . 1204.<br>**Empire de Latins.**<br>Baudouin . . . . . . . 1205.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Henri VI . . . . . . . 1198.<br>Philippe . . . . . . . 1208.<br>**Roi de France.**<br>Philippe II . . . . . . . 1223.<br>**Roi d'Espagne.**<br>Alphonse IX . . . . . . . 1214.<br>**Roi de Portugal.**<br>Sanche I. . . . . . . . 1212.<br>**Roi d'angleterre.**<br>Richard I. . . . . . . . 1199.<br>Jean Sans-Terre . . . . . 1216.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Canut VI . . . . . . . 1202.<br>Valdemar II . . . . . . 1241.<br>**Roi de Suède.**<br>Suercher . . . . . . . 1211. |

| 1205. Avènement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Lesque I. surnommé le Blanc, de la couleur de ses cheveux, succéda à son père Casimir II. l'a. 1194. dans les districts de Lublin et de Sendomir et obtint celui de Cracovie l'a. 1205. | **1205.** Après la mort de Ladislas et du Palatin Nicolas, Lesque fut réconnu Duc de Cracovie. Démêles avec les Russes. **1207.** Traité, en vertu duquel Lesque cède à son frère Conrad la Masovie, la Cujavie, les districts de Culme et de Dobrin. Fulco, Evêque de Cracovie, obtient du pape, que ses successeurs auroient toujours préséance et suffrage dévant les autres Evêques, et qu'ils imposeroient la main les prémiers à la consécration d'un Archevêque de Gnesne. Albert Evêque de Riga, pour contenir les Livoniens rébelles, fonde l'ordre des Chévaliers porteglaives et lui donne une partie de la Livonie en fief mouvant de son Evêché. Cet ordre fut confirmé par le pape Innocent III. **1212.** Victoire mémorable remportée sur les Russes. Lesque se rend maitre de la Pomerelle, et en donne le gouvernement à Suentopelque. **1216.** Fondation de l'Evêché de Culm. Les Evêques de Culm furent alors Archevêques de Prusse et les autres Evêques de Prusse, ainsi bien que ceux d'Esthonie et de Livonie étoient leurs suffragans jusqu'en 1255. que le pape Alexandre IV leur ordonna de réconnoitre pour Métropolitain l'Archevêque de Riga. **1222.** Conrad, Duc de Masovie, appelle les Chevaliers Teutoniques, pour défender les limites de ses provinces contre le courses des Prussiens idolâtres, et leur permet d'abord la possession de la province de Culm pour vingt ans. |

| Femmes. | Enfans. | 1227. mort. | Princes Contemporains. |
| --- | --- | --- | --- |
| Grzimislawa, fille de Jaroslas, Duc de Russie, morte en 1238. Par son entremise le dit armenien s'établit et fut permis en Pologne. | Boleslas, né en 1221. qui regna. | Lesque I. fut tué 1227. par les troupes de Suentopelque. Il est enterré à Cracovie. | **Papes.** Innocent III . . . . . . 1227. Honoré III . . . . . . 1227. |
| | | | **Empereurs d'Orient.** Henri . . . . . . . . . 1216. Pierre de Courtenai . . . . 1220. Robert de Courtenai . . . . 1229. |
| | | | **Empereurs d'Occident.** Philippe . . . . . . . . . 1208. Othon IV . . . . . . . . 1218. Frédéric II . . . . . . . . 1250. |
| | | | **Rois de France.** Philippe II . . . . . . . 1223. Louis VIII . . . . . . . 1226. Louis IX . . . . . . . . 1270. |
| | | | **Rois d'Espagne.** Alphonse IX . . . . . . . . . 1214. Henri I . . . . . . . . . . 1217. Ferdinand III . . . . . . . . 1252. |
| | | | **Rois de Portugal.** Sanche I . . . . . . . . 1212. Alphonse II . . . . . . . . 1223. Sanche II . . . . . . . . 1246. |
| | | **Rois de Suede.** Suercher . . . . . 1211. Eric X . . . . . . 1218. Jean I . . . . . . 1223. Eric XI . . . . . 1250. | **Rois d'Angleterre.** Jean Sans-Terre . . . . . 1216. Henri III . . . . . . . . 1273. |
| | | | **Roi de Dannemarc.** Valdemar II . . . . . . . 1241. |

| 1205. Avènement à la Souveraineté. | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |
| Boleslas V. surnommé le Pudique, fils de Lesque I. parvient à la Souveraineté, âgé de 6. ans. est sous la tutele des Ducs de Silesie jusqu'en 1241. où il commençoit de regner lui même. | 1227. Suentopelque, Duc de Pomeranie, refuse de payer le tribut qu'il devoit à la Pologne. Lesque tient à ce sujet des assises à Gansava, en présence di Henri, Duc de Breslau. les assises (nommées colloquia generalia et en polonois Wieca) étoient alors fort en usage: elles décidoient des causes en dernier ressort, et on y appelloit des cours inférieures. Gansava est surprise par les pomeraniens, Henri est blessé, et Lesque tué.<br><br>1227. Boleslas n'avoit, que six ans, quand son père mourut. Conrad, Duc de Masovie, et Henri Duc de Breslau, se disputent la tutele et la regence du Duché de Cracovie. Conrad tient le jeune Prince en prison, qui s'échape et occupe avec l'aide d'Henri les districts de Sendomir et de Lublin.<br><br>1230. Traité d'alliance entre le Duc de Masovie et les Chevaliers Teutoniques, où il s'engage de leur ceder en proprieté la ville et la province de Culm. Ce traité fut confirmé par l'Empereur Frederic II.<br><br>1232. Ladislas, Duc de la grande Pologne, donne aux Archevêques de Gnesne et aux Evêques de Posnanie le droit de battre monnaye et de chasser sur leurs terres, et affranchit leurs sujets de toutes taxes et impôts, aussi bien que de la jurisdiction des Palatins des Castellans et des autres Juges seculiers. Ces privilèges gagnèrent à Ladislas les coeurs du Clergé, et lui aliénèrent ceux de ses autres sujets, qui appellèrent Henri Duc de Silesie dans la grande Pologne. Henri vient en prendre possession, sans que Ladislas, qui n'avoit de son coté que des prêtres, pût s'y opposer. |

| Femmes. | Enfans. | 1279. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Kinga, fille de Bela VI Roi d'Hongrie, née en 1024. mariée en 1238. Elle fit voeu de chasteté, prit l'habit de l'ordre de Ste Claire, et fonda le Couvent de Sandek après la mort de son mari. | | Boleslas V. meurt en 1279. Il fut enterré à Cracovie.<br><br>**Rois de Portugal.**<br>Sanche II. . . . 1246.<br>Alphonse III. . . 1279.<br><br>**Rois d'Angleterre.**<br>Henri III. . . . 1273.<br>Edouard I. . . . 1308.<br><br>**Rois de Danemarc.**<br>Valdemar II . . . 1241.<br>Eric VI . . . . . . 1250.<br>Abel. . . . . . . 1252.<br>Christophe. . . . 1259.<br>Eric VII . . . . . 1286.<br><br>**Rois de Suède.**<br>Eric XI . . . . . . 1250.<br>Valdemar. . . . . 1276.<br>Magnus. . . . . 1290. | **Papes.**<br>Grégoire IX . . . . . . . . 1241.<br>Celestin IV. . . . . . . . 1241.<br>Innocent IV. . . . . . . . 1254.<br>Alexandre IV . . . . . . 1261.<br>Urbain IV. . . . . . . . . 1264.<br>Clement IV . . . . . . . . 1268.<br>Grégoire X. . . . . . . . 1276.<br>Innocent V . . . . . . . . 1276.<br>Adrien . . . . . . . . . . . 1276.<br>Jean XXI . . . . . . . . . 1277.<br>Nicolas III . . . . . . . . 1280.<br><br>**Empereurs d'Orient.**<br>Robert de Courtenai . . . 1209.<br>Baudouin II . . . . . . . 1261.<br><br>**Rétablissement de l'Empire des Grecs.**<br>Michel Paléologue . . . . 1283.<br><br>**Empereurs d'Occident.**<br>Fréderic II . . . . . . . . 1250.<br>Conrad. . . . . . . . . . . 1254.<br>*Interregne.*<br>Henri de Turingue . . . . 1246.<br>Guillaume, Comte d'Hollande 1255.<br>Richard I. . . . . . . . . . 1272.<br>Rodolphe . . . . . . . . . 1291.<br><br>**Rois de France.**<br>Louis IX . . . . . . . . . 1270.<br>Philippe III . . . . . . . . 1285.<br><br>**Rois d'Espagne.**<br>Ferdinand III. . . . . . . . 1252.<br>Alphonse X . . . . . . . . 1284. |

# Evenemens remarquables sous Boleslas V.

On peut remarquer, que les archevêques de Gnesne et les Evêques de Posnanie n'ont jamais usé du droit de battre monnoye, ni en peuvent user maintenant, que ce droit appartient au Roi et à la République, et que la liberté de chasser sur leurs terres n'est plus une prérogative, à présent que tous les Nobles en jouissent.

1237.

Henri prend le titre de Duc de Cracovie. Ce fut, dit Dlugosz, pour empêcher le jeune Boleslas de prodiguer ses domaines à ses favoris, et pour être en droit de révoquer les donations, en cas qu'il s'avisât d'en faire. Ce titre et la puissance sans bornes, avec laquelle Henri gouvernoit, ont séduit quelques historiens au point de le compter parmi les Ducs de Pologne. Il est vrai, qu'il en avoit tout le pouvoir, mais il ne l'exerçoit point de son chef, et il y a quantité de preuves, qui constatent la souveraineté de Boleslas et la dépendance du Régent. D'ailleurs toute considerable, que peut avoir été son autorité, elle n'a pû l'être plus que celle de Philippe, Duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV et qui a jamais mis le Prince Régent au nombre des Rois de France!

Découverte des célebres Salines de Vieliczka dont Boleslas assigne les revenus à Henri.

Les Chevaliers Teutoniques de l'aveu et du consentement du Pape Grégoire IX réunissent leurs forces à celles de l'ordre des Porteglaives pour subjuguer la Prusse, et ceux-ci profitent de l'occasion pour se soustraire à la Suzeraineté de

## Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie

Depuis 1138. jusqu'en 1279.

### Archevêques de Gnesne.

Jacques z Znina. 1147.
Pierre II Srzeniawa. 1152.
Jean Gryf. . . . 1167.
Bogumil Poray. . 1173.
Pierre III. . . . . . 1184.
Zdzislaw Kozlarog. 1199.
Henri Kietlicz
Prince de Brême. 1219.
Vincent Nalencz. . 1230.
Fulco Lis. . . . . 1258.
Jean II Jarnawa . . 1271.
Philippe Gozdawa. 1278.
Martin II Bodula. 1279.

### Evêques de Cracovie.

Gaudentius . . . . 1142.
Robert . . . . . 1144.
Mathieu . . . . . 1166.
Gyetko . . . . . . 1186.
Fulko. . . . . . . . 1207.
Vincent Kadlubko . . . 1218.
Iwo. . . . . . . 1229.
Wislimir Kosielecki 1242.
Prandota z Bialaczowa. 1266.
Paul Przemankowski. 1293.

## Ministres d'Etat.

Depuis 1138. jusqu'en 1279.

v. les rémarques p. 21.

Etienne, Palatin de Cracovie 1177. et Gédeon, Evêque de Cracovie, furent les principaux auteurs de la déposition de Miecislas III.

Nicolas, Palatin de Cracovie, fut Tuteur de Lesque et Regent de ses provinces conjointement avec Fulko, Evêque de Cracovie 1194.

Goworckius, Palatin de Sendomir, devint premier Ministre de Lesque en 1200.

## Guerriers.

Depuis 1138. jusqu'en 1279.

Goworckius, Palatin de Sendomir, contribua beaucoup au gain de la bataille de Mosgawa, 1196.

## Savans et Illustres.

Depuis 1138. jusqu'en 1279.

Vincent Kadlubko, les péres des historiens Polonois, mort en 1223.

Martin Strzempski surnommé Polonus, Scotus Carsulanus, Cartulanus, Corsulanus, Bohemus, Strepus ou Strepori.

Penitencier du Pape Nicolas III, et moine Dominicain a fleuri au XIII siécle, devint Archevêque de Gnesne 1278. Auteur d'une Chronique. où il doit avoir fait le premier mention de l'histoire de la papesse: cependant plusieurs savans ne croient point, que cet endroit là soit de lui. v. Bayle art. Polonois. J'ai vû deux Msts de S. E. mgr J. A. Zaleski, Evêque de Kiovie: dans le plus ancien il n'est pas fait mention de la papesse: le second, posterieur en datte contient cette histoire.

Ceslaus Odrowonz, Théologien mort en 1242.

Hiacinte Odrowonz, Théologien mort en 1257.

# Evenemens remarquables sous Bolestas V.

l'Archevêque de Riga.

1238.

Mort d'Henri, Duc de Silesie. Son fils Henri II. lui succéda dans la Régence.

1240.

Conrad, Duc de Masovie, fait pendre son Chancelier Czapla, qui est Ecolâtre de Cujavie et de Plocko. L'Archevêque de Gnesne escommunie le diocése de Plocko, et ne l'absout qu'à la prière du Duc, et à la charge, que Conrad donnât à l'Archevêché de Gnesne la ville de Lowicz et un Canonicat de Plocko avec les révenus y apartenans. Delà les Archevêques de Gnesne se nomment Chanoines nés de Plocko.

1241.

Les Tartares inondent toute la Pologne et la Russie. Bataille près de Lignitz, où Henri II est tué, et les polonois sont défaits totalement. Dans l'absence de Bolestas, qui pendant cette invasion s'étoit retiré en Hongrie et de là en Moravie, Conrad, Duc de Masovie, prend possession des districts de Cracovie, de Sendomir et de Lublin, mais il est forcé de les abandonner au rétour du prémier.

# Evenemens remarquables sous Bolestas V.

1250.

Les auteurs commencent à faire mention du Grand-Juge, qu'on nomme aujourd'hui Staroste Général de la grande Pologne (General Wielko-Polski).

1251.

Découverte des Salines de Bochnia.

1254.

Prémière mention des Evêques de Varmie, qui dans ces tems dépendoient des Archevêques de Riga, comme tous les Evêques en Prusse, et qui ne devinrent immédiats, que dans le siécle suivant.

1257.

Bolestas introduit le droit Saxon (ou de Magdebourg) à Cracovie, les loix polonoises ne suffisant pas pour mettre cette ville dans un état florissant (Dlugosz)

1258.

Fondation du couvent de Zawichost, le prémier monastére de filles en pologne (a.)

(a.) Il fut transferé à Kamien près de Cracovie et depuis par S. Salomée, Reine d'Halicz, à Cracovie sous le titre de St. André.

# Evenemens remarquables sous Boleslas V.

1264.

Guerre avec les Russes.

Privileges accordés aux Juifs par Boleslas, Duc de la grande pologne, confirmés par Casimir le grand, et insérés dans les statuts du Royaume par le Roi Alexandre.

1265.

Boleslas V. adopte son néveu Lesque II. et le désigne son successeur.

1267.

Canonisation de S. Hedvige, femme du Duc Henri de Breslau.

1270.

Etienne, Roi, d'Hongrie, vient à Cracovie. Les anciens traités entre la pologne et la Hongrie sont renouvellés.

1279.

Mort de Boleslas. Il avoit fait voeu de chasteté. Il est vrai, que ce voeu le priva de la satisfaction de voir passer ses provinces à sa posterité, mais en récompense il lui acquit le surnom de pudique et à sa femme une place entre les Saintes. Il réunit tous ces Duchés, que Boleslas III avoit possédés, et qu'il avoit separés malheureusement par le partage, qu'il en fit en 1138.

## Evenemens remarquables sous Boleslas V.

Opinion des auteurs allemands combattue par les Polonois, que la Pologne jusqu'alors tributaire de l'Empire, avoit sécoué ce joug à la faveur des troubles de l'Interregne en allemagne. Quelque fondée que puisse être cette opinion, elle ne déroge point à la gloire du Royaume. Un tribut n'est pas toujours une marque de sujétion. La France donnoit une pension aux Anglois, que ceux-ci du tems de Louis XI. exigeoient comme un tribut, et les Anglois en payoient un aux Danois pour se mettre à l'abri de leurs incursions.–

| 1279. Avénement à la souveraineté. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Lesque II. fils de Casimir, Prince de Cujavie, et arrière petit fils de Casimir II fut surnommé le Noir, à cause de la couleur de son teint. | **1279.** Conrad II Prince de Masovie, dispute la souveraineté à Lesque II son néveu. **1282.** Les Lithuaniens ravagent la Pologne et sont défaits par Lesque. Il envahit les terres de Conrad, qui tâchoit de se rendre maitre du Duché de Sendomir; mais il en est chassé à son tour, et obligé de s'enfuir en Hongrie. **1285.** Il s'en rétourne en Pologne et lève des nouvelles troupes pour conquérir la Masovie. Les troupes sont heureuses en butin et malheureuses dans le combat. Conrad s'empare de tous les états de Lesque à l'exception du château de Cracovie, que les Allemands défendent et maintiennent. Lesque les en récompense par de grands privilèges, par le gouvernement de Cracovie et par l'honneur, qu'il leur fit de s'habiller lui-même à l'allemande. **1287.** Invasion des Tartares. Ils en lèvent 21,000 filles et un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfans. |

| Femmes. | Enfans. | 1280. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Griphine, fille de Roscislas, Duc de Russie. Elle accusa son mari d'impuissance en 1271. Celui-ci entendit ces plaintes, et le vérifia par son silence. Griphine, au désespoir d'être mariée infructueusement, se retira dans un couvent. Elle fut pourtant réconciliée avec son époux par l'entremise de Boleslas l'a. 1275. Lesque crût adoucir le chagrin, qu'elle ressentoit de ne pouvoir pas devenir mère, en la déclarant heritière de ses domaines en Pologne. mais elle transfera les droits acquis par cette declaration à Venceslas, Roi de Bohême. | | Lesque II. meurt en 1289. enterré à Cracovie. | **Papes.**<br>Nicolas III . . . . . 1280.<br>Martin IV . . . . . . . . . 1285.<br>Honoré IV . . . . . . . . 1289.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Michel Paliologue . . . . 1283.<br>Andronic II . . . . . . . 1332.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Rodolphe, Comte d'Habsbourg. 1291.<br>**Rois de France.**<br>Philippe III . . . . . . . 1285.<br>Philippe IV . . . . . . . 1314.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Alphonse X . . . . . . . . 1284.<br>Sanche IV . . . . . . . . . 1295.<br>**Roi de Portugal.**<br>Denis . . . . . . . . . . 1325.<br>**Roi d'Angleterre.**<br>Edouard I . . . . . . . . . 1308.<br>**Rois de Dannemarc.**<br>Eric VII . . . . . . . . 1286.<br>Eric VIII . . . . . . . . . 1321.<br>**Roi de Suède.**<br>Magnus . . . . . . . . . 1290. |

| 1290. Avènement à la Souveraineté | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |
| **Premislas.** Duc de la grande Pologne, fils de Premislas, Duc de Posnanie, et arrière petit fils de Miecislas II. | **1289.** Après la mort de Lesque les districts de Cracovie, de Sendomir et de Lublin se donnent à Boleslas, frère de Conrad, Duc de Masovie. Revolte dans la petite pologne, en faveur d'Henri IV Duc de Breslau. Casimir, Duc d'Oppeln, réconnoit le prémier entre les Ducs de Silesie la Suzeraineté des Rois de Bohéme. <br><br> **1290. – 1293.** Henri meurt empoisonné et institue Premislas héritier du Duché de Cracovie. Celui-ci sentant trop faible pour faire valoir ses droits, les céde à Venceslas Roi de Bohéme. Guerre entre Venceslas et Ladislas Lokietek, qui regna alors dans les provinces de Sendomir, de Lublin et de Siradie, et qui prétendit, que le district de Cracovie lui appartenoit en vertu des anciens traités et par le droit du sang. Venceslas loin de s'en dessaisir, démande les terres, que ci dévant les Ducs de Cracovie avoient possedées conjointement avec ce Duché. <br><br> **1294.** Premislas hérite de la Pomerelle après Mszczuguis, qui decéde sans posterité. <br><br> **1295.** La pologne etoit alors déchirée et partagée par tant de factions que pour les réunir, et pour rétablir la tranquillité publique, on conseilla à Premislas de réprendre le titre de Roi. Il y consentit et fut sacré à Gnesne avec sa femme Richenza par l'Archevêque Swinka. Il fit faire le sceau de la Majesté, /sigillum majestatis/ dont la dévise etoit un aigle avec ces mots, Reddidit ipse suis victricia signa Polonis. |

| Femmes. | Enfans. | 1296. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Luccardis, fille d'Henri, Duc de Vindau. est soupçonné d'un commerce criminel et étranglée en 1293.<br><br>2. Richenza, fille de Valdemar I. Roi de Suède, morte en 1335. | 2. Richsa, ou Elisabeth, mariée à Venceslas, Roi de Pologne et de Bohême | Premislas est assassiné l'a. 1296. par des soldats Brandebourgeois à Rogozno. âgé de 38. ans. Les Marggraves de Brandebourg eurent recours à cet expédient pour empêcher, qu'il ne leur fit rendre les possessions qu'ils usurpoient. (Dlug. ad h. a.)<br>Il fut enterré dans l'eglise catedrale de Posnanie. | **Papes.**<br>Nicolas IV . . . . 1292.<br>Celestin V . . . . 1294.<br>Boniface VIII . . . 1303.<br>**Empereur d'Orient.**<br>Andronic II . . . . . 1332.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Rodolphe . . . . . 1291.<br>Adolphe de Nassau . . 1298.<br>**Roi de France.**<br>Philippe IV . . . . 1314.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Sanche IV . . . . 1295.<br>Ferdinand IV . . . 1312.<br>**Roi de Portugal.**<br>Denis . . . . . . 1325.<br>**Roi d'Angleterre.**<br>Edouard I . . . . 1308.<br>**Roi de Danemarc.**<br>Eric VIII . . . . . 1321.<br>**Rois de Suède.**<br>Magnus . . . . . . 1260.<br>Birger . . . . . . 1326. |

| 1300. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Venceslas, Roi de Bohéme, fils d'Ottocare et gendre de Premislas, son Prédecesseur, couronné Roi de Pologne en 1300. | 1296. – 1300. Interregne. Ladislas Lokietek, Duc de la grande pologne et de Pomeranie, traite si durement ses sujets, qu'ils se revoltent et se soumettent à Venceslas, qui tenoit la petite pologne. <br> 1300. Venceslas se fait couronner par l'Archevêque de Gnesne, et épouse Richenza, fille de Premislas. <br> 1304. après avoir couru pendant trois ans les païs étrangers, Ladislas Lokietek essaye de récouvrer quelques unes des provinces, qu'il avoit possedées ci dévant. <br> 1305. Mort de Venceslas. La résidence continuelle, qu'il faisoit en Bohéme, ne l'empêchoit point de régner sagement en Pologne, et cette nation peu encore accoutumée à obeir à des Princes etrangers et absens, convint unanimement de l'impartialité, et de la justice, avec laquelle Venceslas la gouverna. Il introduisit les gros de Bohéme, qui ont eu depuis grand cours à Cracovie. |

| Femmes | Enfans. | 1305. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Judith, fille de l'Empereur Rodolphe, morte en 1295.<br><br>2. Richsa, fille de Prémislas. Roi de Pologne, couronnée Reine de Bohéme 1303. morte en 1307. Elle étoit, suivant les auteurs polonois, la veritable et l'unique héritiére du Royaume de pologne.<br>vera ac unica Poloniæ regni hæres.<br>Dlug. L.IX. | Venceslas, élu Roi de Hongrie en 1301. Roi de Bohéme en 1305. meurt en 1306. | Venceslas. Roi de pologne et de Bohéme, meurt l'a. 1305. de phthisie à Prague et y est enterré. | **Papes.**<br>Boniface VIII. . . . . . . 1303.<br>Benoit X . . . . . . . . 1304.<br>Clement V . . . . . . . . 1314.<br>**Empereur d'Orient.**<br>Andronic II. . . . . . . 1332.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Adolphe de Nassau . . . . 1298.<br>Albert I. . . . . . . . . 1308.<br>**Roi de France.**<br>Philippe IV . . . . . . 1314.<br>**Roi d'Espagne.**<br>Ferdinand IV . . . . . . 1312.<br>**Roi de Portugal.**<br>Denis . . . . . . . . . 1325.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Edouard I . . . . . . . 1308.<br>Edouard II . . . . . . . 1326.<br>**Roi de Dannemarc.**<br>Eric VIII . . . . . . . 1321.<br>**Roi de Suéde.**<br>Birger. . . . . . . . . 1326. |

| 1306. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |
| Ladislas I surnommé Lokietek (Cubitalis ou le Nain) à cause de sa petite taille, frère de Lesque II. le noir. | 1306.<br>Venceslas, fils du Roi précédant, forme des prétentions à la petite pologne et à la pomerelle, que Ladislas avoit obtenues. Ladislas s'en débarasse en le faisant assasiner. La grande Pologne réconnoit Henri Duc de Glogau.<br>1308.<br>Les Marggraves de Brandebourg envahissent la Pomerelle, prennent la ville de Dantzig et en assiégent la Citadelle. Les Chevaliers Teutoniques les obligent de lever ce siége, mais sur la difficulté, que Ladislas fit de leur payer les frais de la guerre, ils prennent Dantzig et toute la Pomeranie Citérieure en hipotique.<br>1309.<br>Après la mort d'Henri, Duc de Glogau, Ladislas se rend maitre de la grande Pologne.<br>1320.<br>Ce Prince et Hedvige, sa femme, se font couronner par l'archevêque de Gnesne dans l'église catedrale de Cracovie, laquelle depuis ce tems a toujours été le lieu du sacre des rois de pologne, qui se faisoient auparavant dans l'église métropolitaine. Déslors la dignité Royale fut continuée sans interruption. Ladislas en demanda la confirmation du Pape, qui la lui accorda, incessamment charmé d'avoir trouvé une occasion de chagriner les Allemands. Louis de Bavière et Fréderic d'Autriche se disputoient alors le prémier trône du monde: et le Roi, qui craignoit, qu'on ne prit une marque de son respect pour un aveu de sa dépendance, crût ne devoir pas réchercher le consentement de l'Empereur, particuliérement dans un tems, où Jean XXII ne s'étoit encore déclaré pour aucun des deux concurrens. |

| Femmes. | Enfans. | 1333. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Hedvige, fille de Boleslas, Duc de Posnanie, morte en 1340. | Casimir, né en 1310. qui regna.<br><br>Elisabeth, mariée à Carobert Roi d'Hongrie, et mére de Louis, depuis Roi de Pologne et d'Hongrie. | Ladislas mort à Cracovie en 1333. y fut enterré dans l'eglise catédrale, qui fut toujours depuis la sépulture des Rois de Pologne.<br><br>Rois de Danemarc.<br>Eric VIII . . . . 1321.<br>Christophe II . . 1333.<br><br>Rois de Suède.<br>Birger . . . . 1326.<br>Magnus . . . . 1363. | Papes.<br>Clement V . . . . . . . . 1314.<br>Jean XI . . . . . . . . . 1334.<br>Empereurs d'Orient.<br>Andronic II . . . . . . . . 1332.<br>Andronic le jeune . . . . . 1347.<br>Empereurs d'Occident.<br>Albert I . . . . . . . . . . 1308.<br>Henri de Luxembourg . . . . 1313.<br>Louis V. Duc de Bavierre . . . 1347.<br>Maison Othomane.<br>Othoman . . . . . . . . . 1326.<br>Orchan . . . . . . . . . 1357.<br>Rois de France.<br>Philippe IV . . . . . . . 1314.<br>Louis X . . . . . . . . . 1316.<br>Philippe V . . . . . . . . 1322.<br>Charles IV . . . . . . . . 1328.<br>Philippe VI . . . . . . . 1350.<br>Rois d'Espagne.<br>Ferdinand IV . . . . . . . 1312.<br>Alphonse XI . . . . . . . 1350.<br>Roi de Portugal.<br>Denis . . . . . . . . . . 1325.<br>Alphonse IV . . . . . . . 1357.<br>Rois d'Angleterre.<br>Edouard I . . . . . . . . 1308.<br>Edouard II . . . . . . . . 1326.<br>Edouard III . . . . . . . 1377. |

# Evenemens remarquables sous Ladislas.

1321. – 1332.

Venceslas, Duc de Masovie, réconnoit Jean, Roi de Bohéme, son suzerain.

Le Pape ordonne aux Chévaliers Teutoniques de réstituer la Pomerelle à la Pologne. Ils n'en font rien. Guerre entre eux et le Roi Ladislas. Victoire sur les Chevaliers d'autant plus remarquable, qu'elle fut la prémiere d'importance, que les polonois méprisés jusqu'alors de l'ordre en eussent remporté. Projet de l'institution d'un ordre militaire pour le récouvrement de la terre sainte sous le titre de l'aigle blanc: lequel pourtant ne fut point exécuté.

1333.

Mort de Ladislas Lokietek, Prince inquiet, ambitieux, fier et courageux. Il avoit passé toute sa vie dans des troubles et dans des efforts continuels pour faire valoir ses droits. Rien ne lui tenoit plus au coeur, que de sçavoir la Pomerelle entre les mains des Chévaliers Teutoniques. Avant que de mourir, il récommanda avec instance à son fils de faire tout son possible pour la recouvrer et de ne la leur céder jamais pour quelque raison ou sous quelque titre, que ce pût être. Sa taille étoit au dessous des médiocres, mais son ame, disent les auteurs, étoit d'autant plus élevée et son corps d'autant plus robuste (truncatam habitudinem au-gustioribus viribus compensans.)

| Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| depuis 1279.<br>jusqu'en 1333.<br><br>Archevêques de Gnesne.<br><br>Wlostybors Pomian. 1283.<br>Jaques II Swinka. 1312.<br>Boryslaw Belina. 1314.<br>Jean III. Kotficz. 1341.<br><br>Evêques de Cracovie.<br><br>Paul Przemankowski. 1293.<br>Procope . . . . . 1295.<br>Jean II Muscata . . 1320.<br>Nanker . . . . . 1326.<br>Jean III. Grot . . . 1347. | depuis 1279.<br>jusqu'en 1333.<br><br>Grand Chanceliers.<br><br>Philippe, vivant en 1320.<br><br>Otton, en 1326.<br><br>Chancelier.<br><br>Sbigné, en 1320. | depuis 1279.<br>jusqu'en 1333.<br><br>Vincent Szamotuli, grand Juge de la grande pologne. Le Roi Ladislas lui ôta cette charge en 1331. Szamotuli servit après l'ordre Teutonique contre sa patrie, le quitta et entra dans le service du Roi, qu'il aida à remporter une victoire considerable sur les Chevaliers. | depuis 1279.<br>jusqu'en 1333.<br><br>Michalo ou Michel, historien vers la fin du treizième siècle.<br><br>Thomas Zaremba, Théologien en 1290.<br><br>Jean Romka, mort en 1301. Théologien.<br><br>Peregrinus, Dominicain, vivant en 1322. |

| 1333. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Casimir le Grand, fils de Ladislas le Nain, parvient à la Couronne âgé de 23. ans. | 1333.<br>Casimir se fait couronner à Cracovie avec sa femme Anne. Hedvige, sa mére, s'etoit d'abord opposée au sacre de sa brû, elle avoit prétendû, qu'il prejudicioit à ses droits, et qu'il n'y pouvoit pas avoir deux Reines de Pologne. Elle sauve au Royaume cette indécence, et va dans un couvent. Jaques de Melstin, Castellan de Cracovie, aide le jeune Roi à supporter le poids du gouvernement.<br>1334–1339.<br>Casimir entre en négociation avec l'ordre Teutonique et lui offre la cession de la Pomerelle et des territoires de Culm et de Mscislaw: mais les Grands du Royaume refusent d'y consentir. Benoit XII sur les instances de Jean Grot de Stupcza, Evêque de Cracovie, envoyé à Rome, pour obtenir une bulle contre les Chévaliers, fait examiner ces differends à Varsovie par ses Commissaires, qui en décident à l'avantage du Roi: mais les Chévaliers n'y font point d'attention.<br>1339.<br>Diéte à Cracovie. Le Roi, âgé de 29. ans et ayant quelques fils naturels, y propose, que de crainte de décéder sans postérité et d'exposer par là le Royaume à des troubles, qui lui avoit été déja si funestes, il étoit determiné de se donner un successeur. On convint d'abord de faire choix d'un prince, qui fut en état de défendre le Royaume, et de recouvrer les provinces, qui en étoient demembrées. Les Ducs de Silesie furent exclûs du trône, puisque sans nécessité ils avoient reconnus la Suzeraineté des Rois de Bohéme, |

## Femmes.

1. Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie morte 1339.
2. Adelaide, fille d'Henri Landgrave d'Hesse, mariée en 1341. Casimir la confina dans le château de Zarnowiecz, d'où son père la ramena l'a. 1356. en Hesse, où elle mourut tôt peu après.
3. Hedvige, fille d'Henri, Duc de Glogau, mariée en 1357. morte en 1390. Les Reines percevoient alors des revenues des Salines, la valeur de cinquante ducats par an en guise de présent des nôces: cette somme a été augmentée depuis jusqu'à 2000 ducats.

### Maitresses.

1. Rokicziana une Bohême.
2. Esther, une Juive.

Les Juifs doivent à son entremise les privilèges, dont ils jouissent jusqu'aujourd'hui dans la pologne.

## Enfans.

1. Elisabeth, mariée en 1343. à Boguslas, Duc de Stettin.

3. Anne, mariée au Comte de Cilley, et en secondes nôces au Comte de Dek.

3. Hedvige.

### Fils naturels.

2. Niemierza Pelka.

## 1370. mort.

Casimir le grand mourut en 1370. âgé de 60. ans, et fut enterré à Cracovie deux jours après sa mort. Mais on fit encore la cérémonie de ses funerailles après le couronnement de Louis. Il y assista douze Porte-Enseignes, qui rompirent autant de bannières des provinces de pologne.

### Rois de Suède.

Magnus . . . . 1363.
Albert . . . . . 1387.

### Ducs de Russie.

George Danielowicz 1330.
Demetrius Michaelowicz . . . . . 1330.
Iwan Danielowicz. 1336.
Iwan Iwanowicz. 1336.
Demetrius Iwanowicz . . . . . 1381.

## Princes Contemporains.

### Papes.

Jean XXII . . . . . . 1334.
Benoit XI ou XII . . . . . 1342.
Clement VI . . . . . . 1352.
Innocent VI . . . . . . 1362.
Urbain V . . . . . . . 1370.

### Empereurs d'Orient.

Andronic le juste . . . . . 1341.
{Jean Paléologue . . . . . 1384.
{Jean Cantacusene . . . . . 1357.

### Empereurs d'Occident.

Louis V. Duc de Bavière . . . . 1347.
Charles IV . . . . . . . . 1378.

### Maison Othomane.

Orchan . . . . . . . . . 1357.
Amurat I . . . . . . . . 1388.

### Rois de France.

Philippe VI . . . . . . 1350.
Jean . . . . . . . . 1364.
Charles V . . . . . . . 1380.

### Rois d'Espagne.

Alphonse XI . . . . . . 1350.
Pierre le Cruel . . . . . 1369.
Henri II . . . . . . . 1379.

### Rois de Portugal.

Alphonse IV . . . . . . . 1357.
Pierre le Justicier . . . . . 1367.
Ferdinand I . . . . . . 1282.

### Roi d'Angleterre.

Edouard III . . . . . . . 1377.

### Rois de Dannemarc.

Christophe II . . . . . . . 1333.
Valdemar III . . . . . . . 1375.

et on passa les Ducs de Masovie, puisqu'ils venoient aussi de récevoir leur duché en fief de cette couronne, et qu'ils étoient trop faibles pour contribuer à la gloire et à l'accroissement du Royaume. Nul Prince ne paroissant plus propre à Casimir pour remplir les vues de la nation, que son neveu Louis, fils d'Elisabeth et de Charles, Roi d'Hongrie, il le nomma son successeur.

Traité avec Jean, Roi de Bohéme, en vertu duquel il rénonce au titre de Roi de Pologne, dont les Rois de Bohéme s'etoient servis depuis Venceslas, et aux prétentions, qu'il formoit sur ce Royaume du chef de sa belle-mère Richsa: en révanche Casimir se désiste de ses droits sur la Silesie, sous peine d'être excommunié, en cas de contravention.

1340.

Boleslas, Duc de la Russie rouge, etant mort empoisonné, le Roi entre dans cette province pour la réunir à la couronne. Ses troupes etoient composées de soldats de cour (Curienses), dans la place desquels ont succedé aujourd'hui les Gardes, et des Nobles. Les plus riches entre les Grands avoient alors coutume de rassembler les hommes, qui leur étoient attachés, de les joindre aux armées du Roi et de les entrétenir. C'est un des paradoxes de Mr. de Montesquieu, que chez les Germains il y avoit des vassaux, parcequ'il y avoit des hommes fidèles liés par leur parole, et engagés pour la guerre: et qu'on pouvoit appeller fiefs des chevaux, de bétaille, des armes, des répas, parceque tout cela étoit la récompense de ces vassaux. Suivant une telle explication, il n'y aurait aucun païs au monde, où l'on ne trouveroit des

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Archevêques de Gnesne.<br>Jean III Kotfier. 1341.<br>Jaroslaw Skotnicki. 1376.<br><br>Archevêques de Léopol.<br>Chrétien d'Ostrowa. 1364.<br>Antoine . . . . 1375.<br><br>Evêques de Cracovie.<br>Jean III . . . . 1347.<br>Pierre Falkowski. 1348.<br>Bodzenta Jankowski. 1366.<br>Florien Mokrski. 1378. | Grands Maréchaux.<br>Dobieslaw Fredro . . . . 1366.<br>Jean Szof . . . . . 1378.<br><br>Maréchal de la Cour.<br>Pelka . . . . . . . 1364.<br><br>Grand Chancélier.<br>Jean de Strzelec Suchywilk.<br><br>Chanceliers.<br>Jean de Czarnkowa. 1368.<br>Simon . . . . . . . 1380.<br><br>Grand Thrésorier.<br>Demetrius Bozydar. 1399. | Prandota Galka de Niedzwiedz combattit avec succès contre les Bohêmes en 1345. | Jean Chroniqueur en 1359.<br>Hanker d'Oze, Jurisconsulte en 1340.<br>Stanislas de Cracovie, vivant au milieu du siècle 14eme. Théologien. |

# Evenemens remarquables sous Casimir le Grand.

fiefs et des vassaux: la Pologne seroit celui, où l'on en trouveroit le plus. Les fiefs se seront des emplois, des pensions, des répas: et une brochure intitulée l'etat actuel de la pologne pourroit passer pour le code féodal. Casimir promet, que l'exercice de la réligion grecque, établie alors dans la Russie rouge, resteroit libre, et c'est déslors, que ce rit est privilegié en Pologne.

1343–1346.

Le Roi faisoit la guerre contre les Russes et les Lithuaniens. Craignant, que les Chevaliers Teutoniques ne se joignissent á ses ennemis déja assez puissans par eux mêmes, il conclût avec l'ordre la paix fameuse, par laquelle il lui céda la Pomerelle et les territoires de Culm et de Msцislaw, ne se réservant, que ceux de Cujavie et de Dobrin. Cette paix étoit signée des Barons du Royaume et des villes de Cracóvie, Posnanie, Sendomir, Sandek, Kalisz, Vladislaw et Brzest. L'archevêque de Gnesne et les Evêques y réfusérent leur signature, comme leur approbation.

Henri, Duc de Silesie, regnant á Sagan, meurt en s'efforçant de récouvrer le district de Fraustadt, ville de la grande Pologne.

1347.

Célèbre assemblée tenue á Vislice, á la quelle tous les Prélats, Palatins, Castellans, Officiers et Dignitaires de la petite et de la grande pologne assistoient. Casimir y reforma les abus qui s'étoient glissés dans l'administration de la justice, et publia de nouvelles loix. Il ordonna, que les Juges Généraux

des provinces prendroient connoissance des causes relatives aux héritages terrestres, qu'il décideroit lui-même, assisté de quelques barons: ou bien en cas d'absence il nommeroit six ou quatre barons, qui présidés par le Juge Général, réferoient de la cause, la jugeroient en dernier ressort. Ce reglement paroit avoir donné l'origine aux tribunaux aulíques des Rélations et des Jugemens assessoriaux. Les Chambellans terrestres avoient le droit de juger dans toutes les actions pour les bornes des biens, et de choisir un Sous-Chambellan /Komornik graniczny/ et un greffier: droit, dont ils jouissent encore.

Ce fut à la même assemblée, que Casimir publia cette fameuse loi qui évalue l'assassinat d'un Noble à 30 marcs d'argent. Il est assez surprenant, qu'on se soit récrié si généralement contre cette ordonance. Un auteur célébre à fait l'impossible pour l'excuser /v. Diss. prom. Vol. 1. Constitt./ Cependant on n'a qu'à se ressouvenir, que les Polonois suivoient les loix allemandes, qu'un ancien usage chez les Germains étoit d'espier toute espèce de délit par une amende pécuniaire, et de ne punir de mort, que les crimes d'Etat, que cet usage adopté même en France sept siécles auparavant, y avoit été autorisé par la loi Salique; /Tit. 43. 44. 45./ et pratiqué constamment jusqu'en 1356. où l'on defendit toutes compositions en matière criminelle.

1349.

Le Roi conquiert les districts de Luczko, de Brzescie et de Culm, les incorpore au Royaume et fait une entrée triomphale à Cracovie.

# Evenemens remarquables sous Casimir le Grand.

1355.

L'Empereur Charles IV. ayant cedé en 1353. à Casimir les droits, qu'il avoit comme Roi de Bohéme sur le Duché de Masovie et ayant reçu en échange les villes et les Seigneuries de Beuthen et de Creutzenberg, Siemovite est contraint d'en réconnoitre la mouvance de la pologne

1356.

Casimir abroge les appellations, qui s'étoient faites jusqu'alors à Magdebourg, et institue un Tribunal suprême à Cracovie, en reglant, que le Procureur Général de Cracovie choisiroit sept échévins, aux quels le Roi préposeroit un avoué, que quiconque se croiroit lésé par la sentence prononcée par ces juges, pourroit en appeller au Roi, qui nommeroit des Commissaires pour juger la cause en dernier ressort. Ce tribunal suprême est aboli, et les appels vont à présent au Tribunal Assessorial. Le Procureur Géneral de Cracovie, dont les historiens font ici mention la première fois, dirigeoit cette procuration (Wielkorzondy Krakowskie), qui de tout tems a fait partie des revenus du Roi.

1362.

Fondation de l'Archevêché de Léopol, qui fut transferé 1375. à Halicz, ville dans la Russie rouge. C'est déslors, qu'on nomma ces Prelats Archevêques d'Halicz, jusqu'en 1411., que le siége en fut de nouveau fixé à Leopol, où il est démeuré.

1363.

Casimir fait les honneurs des nôces de sa niéce Elisabeth, fille de Bogislas, Duc de Pomeranie, avec l'Empereur Charles IV. avec beaucoup de magnificence. Les Rois d'Hongrie,

de Danemarc, de Chypre, et d'autres Princes y assistoient. La dignité et la fonction de Maréchal de la Cour étoit encore inconnue, et Wierzinek, Consul de Cracovie, faisoit alors les arrangemens nécessaires pour cette fête, et étaloit lui même les richesses et sa somptuosité.

1370.

Mort de Casimir, un des plus grands Rois, qui aient gouverné la Pologne. Il la trouva à son avénement à la couronne troublée par les incursions fréquentes de ses voisins et par les vexations des gens, qui tenoient les places de judicature. Il lui rendit la paix, en concluant ce traité nécessaire avec les Chevaliers Teutoniques, lequel en le débarassant de ses ennemis les plus rédoutables, le mit en état de faire tête aux autres moins puissans, et en établissant ces sages ordonnances, qui épargnérent à la nation l'humiliante nécessité de se faire juger par des loix étrangéres. Il ne vit pas sitôt son Royaume dans un état paisible, qu'il tacha de lui procurer un état florissant. Beaucoup de villes et de bâtimens durent leur existence à son attention. Les lettres même entrérent dans le projet, qu'il forma de civiliser la Pologne. Il conçut le premier le dessein de fonder une Academie à Cracovie, et en avoit déja obtenu la bulle de concession du Pape Urbain V, par laquelle les Evêques de Cracovie en sont constitués Chancéliers perpétuels. Le petit peuple et les laboureurs, cette partie si précieuse d'une nation, ne fut jamais opprimée impunément par ses Seigneurs. Casimir écouta ses griefs et la soulagea. Les Nobles lui donnérent le sobriquet de Roi des païsans: l'histoire lui donne avec raison le surnom de Grand, surnom, qu'il n'aquit point par des injustices bruyantes, comme Alexandre, et ses émules modernes, mais à ces titres si glorieux, qui le méritérent au Czar Pierre, car il étoit, comme lui, le pére et Réformateur de ses sujets.

| 1370. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables. |
|---|---|
| Louis, Roi d'Hongrie, fils de Carobert, Roi d'Hongrie et d'Elisabeth, soeur de Casimir le grand, né en 1326. | 1370. Louis commença son régne par tout ce qu'il crût propre pour diminuer les régrets, que la nation ressentoit d'avoir perdu Casimir le Grand et de voir passer le Royaume à des princes étrangers. Il confirma d'abord tous les droits de récouvrer les provinces démembrées et nommément la Pomeranie, et abolit les impôts introuits par son oncle. Cette assurance, que Louis donna à la nation, est régardée comme la prémiére capitulation, prèscrite aux Rois de Pologne. Cependant ce n'étoit encore qu'une promesse simple, qui gêna moins l'autorité du Prince, qu'elle ne servit à lever la méfiance et la crainte de ses sujets: et Henri de Valois fut le prémier, dont les pacta conventa furent plus étendus, et qui les confirma par un serment solemnel. |
| | Le Roi est couronné à Cracovie, malgré les raisons, que l'Archevêque de Gniesne allégua, pour que cette céremonie se fit dans la métropolitaine. |
| | Louis s'en retourne en Hongrie, y emporte les marques de la Royauté, et commet la régence à sa mere. |
| | 1372. Le Roi renonce à ses droits sur la Silesie en faveur de Charles IV Roi de Bohême, et de ces successeurs à ce Royaume. |
| | 1373. Troubles excités par Ladislas, un descendans des Ducs de Masovie, qui prétendoit à la couronne: on l'appaisa par une somme d'argent et par une abbaye dans la Hongrie. |

| Femmes. | Enfans. | 1382. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Marguerite, fille de l'Empereur Charles V. morte en 1389. 2. Elisabeth, fille d'Etienne, Gouverneur de Bosnie, fut pendue par les Hongrois rebelles en 1387. | 2. Marie, femme de Sigismond, Margrave de Brandebourg, qui fut élu Roi d'Hongrie en 1387. et ensuite Empereur. 2. Hedvige, née en 1371. qui regna. | Louis, meurt à Tarnawa en 1382. enterré à Weissenbourg. | Papes. Grégoire XI . . . . . . . 1378. Urbain VI . . . . . . 1389. Empereurs d'Orient. Jean Paléologue . . . . 1384. Emanuel II . . . . . . . 1418. Empereurs d'Occident. Charles IV . . . . . . 1378. Venceslas . . . . . . . 1400. Maison Othomane. Amurat I . . . . . . . 1388. Rois de France. Charles V . . . . . . . 1380. Charles VI . . . . . . . 1422. Rois d'Espagne. Henri II . . . . . . . 1379. Jean I . . . . . . . . 1390. Rois de Portugal. Ferdinand I . . . . . . 1383. Jean . . . . . . . . 1433. Rois d'Angleterre. Edouard III . . . . . . 1377. Richard II . . . . . . 1399. Rois de Danemarc. Valdemar III . . . . . 1375. Olaus V . . . . . . . 1387. |
| | | Roi de Suéde. Albert . . . . . 1387. Ducs de Russie. Demetrius Jwanowicz . . . . . 1381. Basile Demetrowicz . . . . . 1399. | |

# Evenemens remarquables sous Louis et Hedvige.

1374.

Les Polonois refusent de payer les impôts sur les terres (nommés Poradlne.) Louis les modera jusqu'à deux gros par chaque arpent, après que les Grands du Royaume eussent déclaré ses filles habiles à lui succéder au défaut d'hoirs masculins.

Loi, par laquelle il n'est permis qu'aux Gentilshommes polonois d'occuper les charges du Royaume.

1375.

Fondation des Evêchés de Kamieniec, de Lucéorie et de Przemislie.

1378.

La Reine-mere ayant abdiqué la regence, Louis la veut conférer à Ladislas, Duc d'Oppeln, mais la nation s'y oppose.

1381.

Le Roi donne la régence à l'Evêque de Cracovie, au Castellan de Cracovie et au Palatin de Kalisz: mais à l'Evêque seul le pouvoir de conférer toutes les charges vacantes, excepté celles de Castellan et de Palatin de Cracovie. On a crû long tems, que cet arrangement avoit été précedé d'une confédération (Rokosz) de la noblesse à Glinianì. Mais on est révenu de cette erreur après la solide réfutation; qu'en a faite Msgr Joseph André Zaluski, actuellement Evêque de Kiovie, qui a publié à ce sujet: Specimem historia Polona critica, imprimé à Varsovie (Dantzig 1733. — in 4to.

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Archevêques de Gniesne. | Grands Maréchaux | | |
| Jaroslaw Skotnicki. 1376. | Jean Szof..... 1378. | | |
| Jean IV. Suchywilk. 1382. | Nicolas z Brzezia. 1389. | | |
| Bodzenda......1389. | Maréchal de la Cour. | | |
| | Jean z Moskorzewa 1395. | | |
| Archevêques d'Halicz. | Grands Chancéliers | | |
| Mathieu......1377. | | | |
| Bernard......1391. | Nicolas Zakliba z Miedzygorza.... 1378. | | |
| Evêques de Cracovie. | Jean Radlicki Docteur en médecine.... 1381. | | |
| Florien Mokrski.. 1378. | Zaklika z Miedzygorza........1389. | | |
| Zawisza z Kurozwenk......1380. | Chancéliers. | | |
| Jean IV. Radlicki. 1392. Il fut Docteur en médecine. | Simon..........1380. | | |
| | Nicolas z Moskorzewa. 1387. | | |
| | Thrésorier. | | |
| | Demetrius Bozydar. 1399. | | |

# Evenemens remarquables sous Louis et Hedvige.

1382.

Mort de Louis, qui avoit designé pour son successeur sont gendre Sigismond, margrave de Brandenbourg. Confédération des Etats, appellée Kaptur, pour maintenir la tranquillité publique: elle a donné l'origine à cette Justice temporaire, qui pendant un interregne est seule en activité. Sigismond réfuse de satisfaire aux demandes des Polonois, qui à leur tour réfusent de le réconnoitre Roi. Il déclarent, qu'ils donneront la couronne à une fille de Louis, à condition, qu'elle s'oblige à demeurer en Pologne. La Reine douairiere promet, que Hedvige observera cette condition. On projette de lui faire epouser Siemovite, Duc de Masovie, qui est même déjà proclamé Roi par l'Archevêque de Gnesne, mais qui n'est point réconnu universellement.

1384.

Hedvige se fait couronner au grand contentement de la nation. Elle étoit, selon les historiens polonois, la plus belle Princesse de son tems et douée de mille brillantes qualités.

1385.

Ambassade solemnelle envoyée de Jagellon, Grand Duc de Lithuanie, pour réchercher en mariage la Reine Hedvige. Les conditions, qu'il faisoit offrir, étoient d'embrasser la réligion chrétienne, d'unir tous ses états à la Pologne, et de réconquerir ceux, que ci devant y avoient appartenu. Les Grands du Royaume y donnent

# Remarques particulieres.

leur consentement sans consulter le coeur de la Reine, qui s'étoit déclaré depuis longtems en faveur de Guillaume d'Autriche, auquel elle avoit été promise dès le vivant du Roi Louis, son pére, et qui avoit même, dit Dlugoss, ratifié le contrat par la consommation. Le Prince vient à Cracovie dans la résolution d'epouser la Reine. On le contraint de sortir du chateau, et en barricade les portes. La Reine tente inutilement à les forcer, et Guillaume d'Autriche sort sécrettement du Royaume. Hedvige effrayée des fausses relations, qu'on lui avoit faites de son futur, et qui laissoient à peine à ce Prince la figure humaine, charge un homme de confiance de l'esaminer de plus près. Jagellon se montre à cet Envoyé tout nud dans un bain. Celui-ci s'en retourne et fait un rapport très propre à calmer entiérement l'esprit de la Reine et à dissiper toutes ses frayeurs. Tant il étoit difficile de lui persuader, qu'un payen pût être aimable: on croyoit alors, qu'avec des dogmes pervers on ne pouvoit pas avoir bonne mine, et que la difference des réligions en mettoit aussi dans la figure.

## Remarques particulieres.

Sous la race des Piastes le pouvoir des Princes de Pologne étoit souverain et illimité. Les premiers Ducs l'exerçoient d'une maniére despotique. Quand Boleslas III avoit ouvert le chemin par son partage funeste

## Remarques particulieres.

de l'a. 1138. à tant de guerres intestines, qui le suivirent, et que ses descendans jaloux l'un de l'autre se disputoient sans cesse le territoire de Cracovie et les prerogatives, qui en étoient inséperables, les Seigneurs de la petite pologne furent rechercher avec empressement des Concurrens, puisqu'il leur étoit aisé de faire pancher la balance en faveur de celui, qui les avoit mis de son coté. C'est de là qu'ils s'arrogerent ce pouvoir presqu'égal à celui des maitres de palais en France, et qu'on voioit disposer les Evêques et les Palatins de Cracovie à leur gré de l'autorité suprême.

Nicolas, Palatin de Cracovie, y mit des conditions, comme il voulût, et Lesque malgré son droit du sang manqua la petite pologne, parcequ'il refusa d'assouvir la haine de ce Palatin.

La réunion de toutes les provinces de pologne sous Boleslas V rabaissa de nouveau l'autorité des prélats et des Barons (ou Seigneurs séculiers) Ils furent consultés, mais il dépendoit toujours des Rois de suivre leurs avis ou de les rejetter. Casimir désigna Louis son successeur, malgré les Senateurs (car ils prirent ce nom, qui ne signifioit alors que Conseilleurs) et fit la paix avec l'ordre Teutonique contre la volonté des Evêques. Les Senateurs n'étoient pas non plus seuls, qui eurent influence dans les affaires. La Diète de Vislice étoit composée des Prélats, des Palatins, des Castillans, des Officiers et des Dignitaires de la grande et de la petite Pologne.

# Remarques particulieres.

Les Roturiers meme prirent part aux déliberations et ils donnerent leurs voix l'a. 1356. pour l'institution d'un Tribunal suprême à Cracovie.

Les Palatins étoient les Généraux des armées, (Woiewody), et quand après la mort de Boleslas III. il y eut dans la pologne une quantité de petits souverains, chacun d'eux avoit son Palatin, qui étoit à la fois à la tête des troupes et de la cour. après l'a. 1170. les Palatins devinrent gouverneurs de certaines provinces, qu'on trouve désignées plus tard par le nom de Palatinats. Dans les tems plus anciens la Pologne étoit divisée en Châtelenies, et les Castellans étoient en même tems les Gouverneurs de leur château et les grands Juges de leur Châtelenie.

On peut dire, que l'autorité royale reçut le premier échec sous le regne de Louis. Ce Prince sentoit bien les prétentions, que les descendans mâles de Piastes pouvoient former sur la couronne de pologne, et fit tout son possible pour se concilier les coeurs de la nation et pour l'obliger de démeurer attachée à sa maison. Ce furent les raisons, pour lesquelles il l'affranchit de tous les impôts à l'exception d'un seul, qui ne pouvoit nullement suffire dans les bésoins. Demarche dangereuse, qui doit être regardée comme la source du pouvoir des Etats!

* Ces faits semblent l'emporter sur les raisons, par lesquelles un des plus savans Polonois de nos jours s'est.

## Remarques particulières.

efforcé de prouver, que les Principaux du Royaume avoient déja concouru au gouvernement en 1140. — Il conste plutôt, que les Seigneurs assemblées dans cette année à Cracovie, ne firent qu'exécuter les ordres, que Boleslas III leur avoit donné avant sa mort, touchant le partage de sa succession. C'étoit une précaution bien nécessaire pour la tranquillité publique, que ce partage se fit par des gens desinteressés, instruits parfaitement de la volonté du Testateur et quasi sous les yeux de la nation. Cependant si les seigneurs avoient eu le droit de s'y opposer, il seroit fort étonnant, qu'ils ne s'en étoient pas servis, parceque rien n'étoit si aisé a prevoir, que les suites facheuses de ce demembrement. Si donc un Prince peut disposer librement de ses états comme de ses domaines, s'il en peut régler le partage meme après sa mort, si ses dispositions sont réconnues obligatoires et réçues universellement par la nation immédiatement après son décès, peut-on douter, que ce Prince ne fut pas souverain? Il est vrai, que les Seigneurs, profitant dans la suite des troubles, qui agitoient la famille de Boleslas III, augmentèrent leur puissance aux dépens de celle des Ducs. Mais ces entreprises étoient illégitimes et criminelles, et on ne peut nom-

Remarques particulieres.

mer qu'usurpation la part, qu'ils s'arrogerent alors au gouvernement, parce qu'ils n'y étoient pas encore appellés par les lois fondamentales du Royaume, comme ils se sont de nos tems.

| 1386. Avènement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon. |
|---|---|
| Ladislas Jagellon. Grand Duc de Lithuanie. | 1386. Jagellon arrive à Cracovie au ravissement des Polonois et à la douleur de la Reine, dont le coeur préferoit toujours le prince d'Autriche. Elle se rend enfin aux prières de la nation et consent de sacrifier la passion aux interêts et à la tranquillité de ses sujets. Jagellon est batisé, marié à Hedvige et reconnu Roi dans un meme jour: il avoit exigé, que ces céremonies se fissent sans intervalle, car il craignoit, qu'il ne fut la dupe des polonois et qu'il ne se fit Chrétien pour rien. |
| | 1387. Le Roi, qui avoit reçu au batême le nom de Ladislas, accomplit les promesses, qu'il avoit faites. Il va dans la Lithuanie, y établit la religion chrétienne, fonde l'Evêché de Vilna, et constitue son frère Casimir grand Duc de Lithuanie. |
| | 1389. Cette préference donnée à Casimir, choque les autres parens de Ladislas, qui prétendoient à la même dignité. Ils prennent les armes pour l'obtenir. Alexandre ou Vitolde démeure vainqueur dans ces démélés et Ladislas le fait grand Duc de Lithuanie, en se réservant le nom de Duc suprême. |
| | 1390. La Reine conquiert à la pologne la Russie rouge, que son pére avoit donnée aux Hongrois. |

| Femmes. | Enfans. | 1434. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Hedvige, Reine de Pologne, par le droit de succession, née en 1371. mariée en 1386. Il y eu souvent des démêlés entre elle et le Roi, qui soupçonnoit toujours sa passion envers Guillaume d'Autriche pas entièrement éteinte. Gnievossius Damalewicz, qui étoit l'auteur principal de ces dissensions, et qui avoit accusé la Reine d'un commerce criminel, fut cité à Vislice pour vérifier ses accusations à ce jugement. La Reine avoit douze champions de son côté, prêts à defendre la justice de sa cause, les armes à la main: preuve du combat judiciare établi alors aussi en Pologne. Le calomniateur fut condamné de révoquer les faussetés, qu'il avoit avancées, et d'aboyer à la ma- | 1. Elisabeth Boniface, née en 1399. morte trois jours après. | Ladislas Jagellon mourut en 1434. à Grodek, petite ville de Podlachie, et fut enterré à Cracovie. On fit aussi la cérémonie de ses obsèques à Bâle, où se tenoit alors le concile. | **Papes.**<br>Urbain VI . . . . . 1389.<br>Boniface IX . . . . . 1404.<br>Innocent VII . . . . . 1406.<br>Alexandre V . . . . . 1410.<br>Jean XXIII . . . . . 1415.<br>Martin V . . . . . 1431.<br>Eugene IV . . . . . 1447.<br>**Empereurs d'Orient.**<br>Emanuel II . . . . . 1418.<br>Jean Paléologue . . . . . 1444.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Venceslas . . . . . 1400.<br>Robert . . . . . 1410.<br>Sigismond . . . . . 1437.<br>**Maison Othomane.**<br>Amurat I . . . . . 1388.<br>Bajazet I . . . . . 1401.<br>Soliman . . . . . 1409.<br>Moïse . . . . . 1413.<br>Mahomet I . . . . . 1421.<br>Amurat II . . . . . 1451.<br>**Rois de France.**<br>Charles VI . . . . . 1422.<br>Charles VII . . . . . 1461.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Jean I . . . . . 1390.<br>Henri III . . . . . 1406.<br>Jean II . . . . . 1454. |

## Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

1395.

Ladislas, Duc d'oppeln, refuse de réconnaître la directe de la pologne sur les terres, qu'il avoit reçues en présent du Roi Louis. Les polônois s'emparent de ces terres. Le Duc d'oppeln appelle au sécours les Chivaliers Teutoniques, et se détermine à leur engager le district de Dobrin pour une somme d'argent.

1399.

Le Roi se trouve extrémement embarassé par la mort de la Reine Hedvige. Déja il étoit prêt de quitter la pologne, et de s'en retourner en Lithuanie, déja il avoit déclaré, qu'il n'avoit point à rester dans le Royaume après la mort de celle, qui en étoit l'héritière, quand quelques uns de ses conseilleurs lui proposérent la petite fille de Casimir le grand, dont les droits étoient même mieux fondés, que ne l'avoient été ceux d'Hedvige. Ladislas saisit ce projet avec empressement, et envoye incessamment demander cette princesse en mariage.

1401.

Nôces du Roi avec Anne, dont la laideur diminuoit considerablement la joie, qu'il ressentoit de se voir raffermi par elle sur le trône.

L'union de la Pologne et de Lithuanie est confirmée à la diète de Vilna. Les Valaques font des incursions dans la Podolie, et sont battus. On fait prisonnier leur Palatin et on ne l'élargit qu'à condition, que lui et ses successeurs seroient vassaux des Rois de Pologne: ils l'étoient auparavant des Rois d'Hongrie.

| Femmes. | Enfans. | 1434. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| nière d'un chien, couché sous un banc. (sub scamno judicialiter latrare, ut canis.) La Reine mourut en couches 1399. en odeur de sainteté.<br><br>2. Anne, fille du Comte de Cilley, petite fille par sa mère de Casimir le grand, mariée en 1400. morte en 1416.<br><br>3. Elisabeth, fille d'Otton Pilecki, Palatin de Sendomir veuve d'un Comte Granowski, mariée en 1417. morte en 1420.<br><br>4. Sophie, fille d'André Iwanowicz, Duc de Kiovie, mariée en 1422. couronnée en 1424. en présence de l'Empereur Sigismond, d'Eric, Roi de Danemarc, et de beaucoup d'autres princes. Sa fécondité la rendit suspecte de l'adultère; elle fut obligée de s'en purger par serment en 1427. morte en 1461. | 2. Hedvige, née en 1408. mariée en 1421. à Fréderic, margrave de Brandebourg. Elle fut reconnue héritière du Royaume, en cas que le Roi décedât sans postérité masculine: et elle mourut en 1431. empoisonnée, comme l'on soupçonna, par sa belle mère.<br><br>3. Ladislas, né en 1424. qui régna.<br><br>4. Casimir, né en 1426. mort 1427.<br><br>4. Casimir, né en 1427. qui régna.<br><br>4. Une fille, mariée à Eric, Duc de Pomeranie. | | **Rois de Portugal.**<br>Jean . . . . . . . . . 1433.<br>Edouard . . . . . . . . 1438.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Richard II . . . . . . . 1399.<br>Henri IV . . . . . . . 1413.<br>Henri V . . . . . . . 1422.<br>Henri VI . . . . . . . 1461.<br>**Rois de Danemarc.**<br>Olaus . . . . . . . . 1387.<br>Marguerite . . . . . . 1412.<br>Eric IX . . . . . . . . 1438.<br>**Rois de Suède.**<br>Marguerite . . . . . . 1412.<br>Eric IX . . . . . . . . 1438.<br>**Ducs de Russie.**<br>Basile Demitrowicz . . . . 1399.<br>Greg. Demitrowicz . . . . 1406.<br>Basile Basilowicz . . . . 1413.<br>Iwan Basilowicz . . . . . 1505. |

# Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

1404.

Traité avec les Chevaliers Teutoniques, par lequel le Roi et le grand Duc s'obligent à leur céder la Samogitie et de payer quarante mille florins, pour lesquels le Duc d'oppeln leur avoient engagé le territoire de Dobrin.

Diéte à Korczin, composée des Senateurs et des Nobles pour déliberer sur les moyens de lever cette somme. Il y fut arrêté, qu'on payeroit de chaque arpent douze gros, y compris les deux, qu'on étoit obligé d'en payer au Roi suivant les anciennes coutumes. On ajouta la clause, que ce consentement ne préjudicieroit point aux droits des Nobles, et que les impôts ne seroient point exigés à l'avenir, comme de droit. Cette diète peut être regardée comme l'époque du commencement des diétines et du droit des Nobles de prendre part aux deliberations publiques. Le droit ne s'étendoit pourtant que sur celles, qui regardoient l'imposition des taxes, que les Rois n'étoient plus maitres de lever à leur gré, après la déclaration de Louis.

Congrés de Breslau: l'Empereur Vencestas comme Roi de Bohême y proposa à Ladislas une alliance offensive et deffensive perpetuelle, et offrit de lui restituer la Silesie et d'autres terres. Mais les polonois craignoient trop de se voir impliqués dans des guerres ruineuses, pour agréer un tel traité.

Autre Congrés de Gniewkow. Les Chevaliers Teutoniques se fondant sur une chartre de Casimir II par laquelle ils prétendoient, que ce prince avoit rénoncé aux armes et au titre de Duc de Pomeranie, exigent, que Ladislas s'en abstint

## Archevêques de Gnesne et Evêques de Cracovie.

Archevêques de Gnesne.

Bodzenta . . . . 1389.
Jean Kropidlo Duc d'oppeln . . 1394.
Drobogost nowodworski . . . . 1402.
Nicolas Kurozwenk . . . . . 1411.
Nicolas II Tronba . . 1422.
Albert II . . . . . . 1436.

de Halicz.

Bernard . . . . . 1391.
Jacques . . . . . 1411.
Nicolas Tronba . 1411.

de Léopol.

Jean Rzeszowski . . . . 1435.
Le siège archiepiscopal fut transferé à Léopol en 1416.

Evêques de Cracovie.

Jean IV Radlicki . 1392.
Pietre II Wisz . . 1412.
Albert . . . . . 1423.
Sbigné Olesnicki . 1455.

## Ministres d'Etat.

Grands Maréchaux.

Raphael Tarnowski . 1391.
Demetrius z Gpraie . 1399.
Sbigné z Brzezia . 1425.
Jean Glowacz d'Olesnice . . . . 1440.

Grands Chanceliers.

Zaklika z Miedzygorza . 1387.
Nicolas z Kurowa . . 1400.
Albert Evêque de Cracovie . 1423.
Jean Szafraniec . . . 1433.

Chancéliers.

Nicolas Tronba . . . 1405.
Pietre Dunin . . . . . 1415.
Jean Szafraniec . . . 1423.
Stanislas . . . . . . 1427.
Ladislas z Oporowa . . . 1439.

Grands Thrésoriers.

Demetr. Bozydar . . . 1399.
Hincza z Brzemankowa.
Tomas z Czarnki . . 1428.
André z Lubienia . . . 1436.

Maréchaux de la Cour.

Jean z Moskorzowa . . 1397.
Laurent z Kalinowy . . 1425.
Nicolas z Zakrzowa . . 1444.

Spithko (Rogatianus) de Melsztin etoit en grande autorité à la cour, parceque le roi attribuoit principalement à ses soins son avénement à la couronne de pologne.

## Guerriers.

Chrétien d'Ostrów, Castellan de Sendomir, commandoit un corps d'armée dans l'expedition du Roi contre le Duc d'oppeln en 1396.

Zindram de Maschowyce, Miecznik Krakowski, commandoit l'armée polonoise dans la guerre avec les Chevaliers Teutoniques en 1410.

Nicolas de Michalow, Castellan de Cracovie, fut fait General des troupes polonoises en 1430. le Roi etant trop âgé pour pouvoir soutenir les fatigues de la guerre.

## Savans et Illustres.

Nicolas de Blonie, vivant en 1415. Théologien. Ses ouvrages sont imprimés sous le nom de Nicolaus polonus: d'autres sous celui de Nicolaus a Blove.

Mathieu de Cracovie, Evêque à Worms, Cardinal du titre de S. Cyriaque, mort en 1410.

Albert de Brudzewo, Théologien à la cour du grand-Duc Alexandre.

André Lascharius vivant en 1414. Théologien et politique. —

de même: mais le Roi ne trouve point à propos de s'y conformer.

1410.

Le grand Duc de Lithuanie, exposé aux incursions continuelles de l'ordre, engage le Roi de l'aider à faire la guerre aux Chevaliers. Grands préparatifs pour cette guerre. On leva des troupes étrangères (stipendiarios) ausquelles on paya la solde, et dès lors il y eut toujours en cas de guerre des soldats, qui recevoient leur paye. Les Grands du Royaume joignoient aux troupes du Roi, celles qu'ils avoient levé et qu'ils entretenoient. Toute l'armée polonoise fut arrangée sous 50. bannières. Il y eut deux Quartier-maitre de Camp (Oboznych, et Zindran de Maschcowyeze la commanda. Le Roi envahit la Prusse. Célèbre bataille près de Tannenberg, où les Chevaliers Teutoniques sont défaits totalement, et le grand Maitre Ulric de Jungingen tué.

1411.

Henri de Plauen, qui le remplaça, retablit les affaires de l'ordre. Ses succès et les instances du Grand Duc, qui souhaitoit l'acquisition de la Samogitie, determinèrent le Roi à faire la paix de Thorn. Ladislas y restitua aux Chevaliers toutes les conquêtes, qu'il avoit faites dans la prusse, leur assura la Samogitie après sa mort et celle d'Alexandre, Grand Duc de Lithuanie, et l'ordre lui paya une somme d'argent.

# Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

1412.

Alliance entre le Roi et l'Empereur, dont les Articles sont fort captieux. Ladislas en fut la dupe. Sigismond rend au Roi les marques de la Royauté de Pologne, que Louis avoit emporté en Hongrie: et lui engage la terre de Zips, en promettant que passé le terme fixé pour le rachat, il en payeroit le double. Il est passé tant de ces termes qu'il faudroit aux Rois d'Hongrie une somme si prodigieuse, suivant la téneur du Contrat pour ravoir ce territoire, qu'ils n'ont pû faire mieux, qu'en le laissant à la Pologne. De plus il y a quantité de traités posterieurs, qui dérogent à la stipulation du rétrait (v. Zaluski Epist. T. I. p. 469.)

1413.

Diète à Horodlo, qui ressera l'union entre la Pologne et la Lithuanie. On constitua, que les Lithuaniens jouiroient des même prérogatives et priviléges, que les Polonois: qu'ils récevroient leur grand Duc des mains des Rois de Pologne; qu'en cas que Ladislas dût mourir sans héritiers et successeurs légitimes, ils concourroient avec les Polonois à l'election d'un nouveau Roi: et qu'enfin les deux nations tiendroient leurs déliberations conjointement à Lublin ou à Parczów du consentement du Roi.

La Samogitie embrasse la réligion chrétienne. Cette conversion fut d'autant plus rémarquable, qu'au défaut des écclesiastiques, qui sçavoient la langue du pais, le Roi etoit obligé de prêcher lui-même l'évangile.

# Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

1414.

Commencement de la geurre avec les Chevaliers Teutoniques, faite par intervalles.

1416.

L'Empereur Sigismond va de Constance à Paris, accompagné de Nicolas Tronba, Archevêque de Gnesne, qui avoit soutenu au concile la dignité de son rang avec beaucoup de magnificence, et avoit enchéri même sur les Cardinaux. Trêve avec l'ordre Teutonique par la médiation de Charles VI Roi de France.

1417.

Le Roi épouse contre l'avis des senateurs Elisabeth de Pilcza, qui avoit eu déja trois maris, dont le dernier étoit Granowski, Castellan de Naklo. Elle fut couronnée par l'archevêque de Leopol dans l'absence de celui de Gnesne. Nicolas Tronba s'en offense, il prétend, que ce sacre n'auroit dû se faire que par lui, et pour empêcher, qu'on n'empietât pas sur ses droits, il démande et obtient au concile de Constance le titre de Primat de Pologne et de Lithuanie pour lui et pour ses successeurs.

1418.

Le grand Duc de Lithuanie prend part aux differends, qui s'élevent entre les concurrens au trône des Tartares. Geray-Ferden en dévient l'Empereur.

1420.

La Reine s'efforce en vain pour faire créer son fils des troisièmes nôces Comte de Pologne. Le Chancélier réfuse le scéau comme une chose préjudicable à la Noblesse.

# Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

1421.

Les Bohémes, qui s'etoient révoltés contre Sigismond, offrent ce Royaume à Ladislas, lequel craignant de se compromettre avec l'Empereur, et tenant la conquête d'un païs tout plein encore de trouble et de confusion pour très peu assurée, leur repondit, qu'il ne trouvoit point à propos d'aller regner sur des sujets si attachés à une religion differente à la sienne.

1422.

Fréderic margrave de Brandenbourg, époux de Hedvige, âgé de 8. ans, vient à Cracovie pour y être élevé sous les yeux de la nation, comme successeur éventuel à la couronne.

Vitolde, avide d'un Royaume, envoye Sigismond Coributh, néveu du Roi, du consentement de son oncle pour conquerir celui de Bohéme, mais ce projet échoua bientôt par une alliance, que l'Empereur conclut avec Ladislas, en vertu de la quelle Coributh fut rappellé.

Guerre avec l'ordre Teutonique de peu de durée. Après qu'elle fut terminée par la paix de Culm, les porte-enseignes rendirent leurs étendarts au Roi, et les armées furent congédiées: ce qui prouve, qu'il n'y avoit pas encore alors des troupes entretenues perpétuellement.

1425.

Les Senateurs s'engagent d'assurer au Prince Royal la succession à la couronne, à condition que son pére confirmeroit les droits et les priviléges de la nation. Ladislas persuadé, que sans cela le Royaume ne sortiroit point de sa famille, fait peu de cas de cette promesse et ne se presse point d'accomplir la condition, qu'on y avoit mis.

1429.

Congrés de Lucéorie. L'Empereur Sigismond y tente de sémer la discorde entre le Roi et le Grand Duc, dont

l'amitié ne lui paraissoit guerres convénable à ses interêts. Il entreprend de flatter l'ambition d'Alexandre, en s'offrant de le réconnoitre Roi, le Grand Duc saisit avec empressement des ouvertures si conformes à ses désirs. Ladislas même préfere l'amitié pour son oncle au bien de ses états. Mais les Polonois résistent fermement. Sbigni Olesnicki, Evêque de Cracovie, s'etoit mis à leur tête. Digne Prélat, qui auroit été sans défaut, s'il n'avoit poussé un peu trop loin l'autorité, que lui donnoient son sang et ses vertus!

Alexandre, aidé de l'Empereur, fait des nouveaux efforts pour s'imposer la couronne malgré les Polonois et malgré le Pape, qui l'en avoit fortement dissuadé.

1430.

La mort du grand Duc, Prince sage, généreux, brave, actif, sobre, et jaloux de son autorité, qu'il exerçoit en despote sur les Lithuaniens, prévient les troubles, qu'il alloit exciter.

Diète à Jedlna. La nation promet à Ladislas de réconnoitre Roi après sa mort un de ses fils: le Roi confirme les droits et les privilégès de la nation.

Boleslas Suidrigello, frère du Roi, obtient le grand Duché de Lithuanie. Il étoit si peu habile à le gouverner, qu'il étoit à se gouverner lui-même. Colére, inconstant, impetueux, il perdit souvent par un usage immoderé des liqueurs fortes le peu de raison, qui lui réstoit. Ladislas l'avoit fait Grand Duc, à condition qu'il réstitueroit la Podolie à la Pologne, il le réfuse, les Polonois s'en emparent de force. Boleslas prend les armes, est battu, déposé et contraint de

# Evenemens remarquables sous Ladislas Jagellon.

ceder sa dignité a Sigismond, frère d'Alexandre et Oncle du Roi.

1431.

Il s'efforce de s'y maintenir avec l'aide des Chévaliers Teutoniques.

1433.

Les Chévaliers font une trêve avec le Roi pour douze ans, et Boleslas demeure seul chargé du soin de faire valoir ses droits. Fondation des Evêchés de Chelm et de Kiovie.

1434.

Ladislas Jagellon avoit toutes les qualités d'un honnête homme et peu de celles d'un grand Roi. L'Empereur Sigismond abusa de sa droiture, Vitolde de son amitié et les Grands du Royaume de sa liberalité. Il commença par ses donations de diminuer les domaines des Rois de Pologne. Il est étrange, que le Pape Martin V ayant déclaré ces donations injustes et nuisibles au Royaume, donna la faculté à l'Archevêque de Léopol de les révoquer; comme si les successeurs de St. Pierre etoient en même tems les directeurs des finances des Rois. (v. Dlug. L. XI. pag. 489. ad a. 1425.

| 1434. avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Ladislas III. |
|---|---|
| Ladislas III fils de Ladislas Jagellon, est couronné, âgé de 10. ans, à Cracovie en 1434... devient majeur vers la fin de l'a. 1438., ayant 14. ans accomplis, et couronné Roi d'Hongrie à Stul-Weissenbourg en 1440. | 1434. Diète à Posnanie, où il est dit, qu'il ne convenoit point de négliger l'hérétier juste et légitime de la couronne. Ladislas III est sacré, malgré les avis de trois barons, qui faisoient de sa minorité un obstacle à son couronnement. On cita l'exemple de Casimir le Grand, et le jeune Roi confirma même par serment les privilèges de la nation. La régence fut reglée de sorte, que chaque district du Royaume auroit son régent, les terres de Cracovie en auroient deux. Boleslas Suidrigello envahit la Lithuanie, est défait totalement et réduit à se soumettre au Roi, qui ayant tenté inutilement de le réconcilier au Grand Duc, l'exile en Transilvanie. 1435. Paix dite perpétuelle, conclue à Brzescie en Cujavie entre le Roi et les Chevaliers Teutoniques. 1436. Suivant la décision du Roi sur les différends qui s'étoient élevés entre les deux fils d'Alexandre, Palatin de Valachie, au sujet de la succession dans ces terres, elles furent partagées en deux Palatinats. Elie, qui obtint celui de Moldavie, et Etienne, qui reçut celui de Valachie, en prêtent hommage au Roi.- 1438. La Bohème est troublée par deux partis, dont l'un offre la couronne à Albert d'Autriche, l'autre à Casimir, frère du Roi. Les Polonois marchent dans ces païs, pour maintenir leur Prince contre son concurrent. |

| Femmes. | Enfans. | 1444. mort. | Princes Contemporains |
|---|---|---|---|
| | | Ladislas II. fut tué en 1444. à la bataille de Varne, donnée contre les Turcs. | |

# Evenemens remarquables sous Ladislas III.

1439.

Tréve de Breslau au sujet des affaires de Bohéme. Albert en demeure en posession.

1440. – 1443.

Casimir succéde à Sigismond, Grand Duc de Lithuanie, qui avoit été massacré par des conjurés, à cause de sa crauté. Mort de l'Empereur Albert, qui laissa deux filles et son épouse enceinte. Le Roi consent aux démandes des Hongrois mécontens, qui lui avoient député pour lui offrir la couronne et le mariage avec la Reine douairiére. Elisabeth accoucha d'un Prince, qu'on nomma Ladislas, et crût plus juste de conserver le Royaume à son fils que de le transmettre aux Rois de Pologne. Ces differends sont composés de sorte, que le jeune Ladislas seroit Roi d'Hongrie, et que pendant sa minorité le Roi de Pologne en seroit le regent. Le Cardinal Julien est envoyé du Pape Eugene IV pour procurer la paix à la Hongrie, et pour exciter le Roi régent à la guerre contre les Turcs.

1444.

Celui-ci embrasse avec avidité cette occasion pour signaler son courage. La guerre est faite avec beaucoup de succès, attribuée pour la plûpart à la valeur du Roi, de Jean Corvin et de George Castriote, surnommé Scanderberg: et les Turcs sont contraints de faire une paix désavantageuse à Ségedin.

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
| --- | --- | --- | --- |
| Archevêques de Gnesne.<br>Albert II Jastrzem, biec ......1436.<br>Vincent II Doliwa. 1448.<br><br>de Léopol.<br>Jean Rzeszowski 1435.<br>Jean II Odrowonz. 1450.<br><br>Evêques de Cracovie.<br>Sbigné Olesnicki. 1455.<br>Il fut fait Cardinal et achêta en 1443. du Duc de Teschen en Silesie le Duché de Séverie, qu'il unit à l'Evêché de Cracovie. Depuis ces Evêques se nomment Ducs de Séverie. | Grands Maréchaux.<br>Jean Glowacz d'Olesnice ......1440.<br>Nicolas z Brzezia. 1458.<br><br>Grand Chancelier.<br>Jean z Koniecpola 1455.<br><br>Chanceliers.<br>Vincent Kot z Donbna 1437.<br>Pierre Woda z Szczenkowina ......1454.<br><br>Grands Thrésoriers.<br>André z Lubienia. 1436.<br>André z Brezia. 1440.<br>Jacques z Lubienia. 1448.<br><br>Maréchal de la Cour.<br>Nicolas z Zakrzowa. 1444. | Sandivogius d'Ostrorog, Palatin de Posnanie, et Jean de Tenczin, Palatin de Sendomir commandoient l'armée polonoise, qui dévoit maintenir le Prince Casimir sur le trône de Bohéme en 1438. | Pape.<br>Eugene IV ......1447.<br>Empereur d'Orient.<br>Jean Paléologue ......1440.<br>Empereurs d'Occident.<br>Sigismond ......1437.<br>Albert d'autriche ......1439.<br>Frédéric III ......1493.<br>Maison Othomane.<br>Amurat II ......1451.<br>Roi de France.<br>Charles VII ......1461.<br>Roi d'Espagne.<br>Jean II ......1459.<br>Rois de Portugal.<br>Edouard ......1438.<br>Alphonse V ......1481.<br>Roi d'Angleterre.<br>Henri VI ......1461.<br>Rois de Danmarc et de Suède.<br>Eric IX ......1438.<br>Christophe III ......1448. |

## Evenemens remarquables sous Ladislas III.

Cette paix étoit conclüe pour dix ans. L'Empereur de l'Orient, le Cardinal Julien Césarini et Jean Corvin persuadent au Roi de la rompre. Ladislas ressentit des scrupules de commettre un parjure: le Cardinal les léva, en lui donnant l'absolution du serment qu'il avoit fait. Alors le Roi, se voyant autorisé par un pilier d'église de manquer de foi, céde à sa passion pour la guerre et la porte aux Turcs, qui ne s'y attendoient nullement, et qui récueillent toutes leurs forces pour lui faire tête. La bataille de Varne se donne. Les Chrétiens sont défaits, le Roi est tué en combattant, et le Cardinal dans la fuite. Par les conseils pernicieux de ce Prélat la Pologne se vit ainsi privé d'un jeune Prince, dont elle avoit raison de concevoir les plus belles éspérances, et qui n'avoit autre défaut, que celui des Héros, de ne ménager pas assez sa personne, et de faire quelques fois plus le métier de soldat, que de Capitain.

Parmi les dépouilles les Turcs trouverent les archives du Roi, / Metricam / qu'ils envoyerent à Constantinople.

| 1444. avènement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Casimir III. |
|---|---|
| Casimir III fils de Ladislas Jagellon, parvient à la couronne âgé de 17. ans. | 1444. – 1446. |

Grande consternation à la nouvelle de la mort inopinée du Roi Ladislas III. On reconnoit unanimement à Siradie les droits de Casimir, grand Duc de Lithuanie, à la couronne. Ce Prince se laissoit aller si entièrement aux conseils des Lithuaniens, qu'il mit en question, s'il accepteroit le trône ou non. Il differa sous plusieurs prétestes de se déclarer là dessus, et ne se rendit que jusqu'à ce que les Polonois eussent conclû à Petricovie, qu'à son refus ils iroient imposer la couronne à Boleslas, Duc de Masovie.

1447. – 1449.

Casimir est couronné Roi de pologne, et gouverne en même tems la Lithuanie, pour laquelle il montroit toujours une grande prédilection. Il refuse de confirmer les droits, et les privilèges des Polonois, parceque, disoit-il, un tel engagement seroit contraire à celui, qu'il avoit pris antérieurement avec les Lithuaniens. Ceux-ci ne manquent point de mettre à profit la bonne volonté, que le Roi leur temoignoit si préferablement. Ils l'avoient voulû induire de joindre à la Lithuanie quelques provinces appartenantes à la Pologne, et ils songeoient même à rompre entièrement après sa mort l'union avec ce Royaume établie du tems de Ladislas Jagellon.

| Femmes. | Enfans. | 1492. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Elisabeth, fille de l'Empereur Albert, mariée en 1434. morte 1505. | Ladislas, né en 1456. Roi d'Hongrie, Protecteur du Royaume de Bohême mort 1516.<br>Hedvige, née en 1457. mariée en 1475. à George, Duc de Baviere, morte 1502.<br>Casimir, né en 1458. mort en 1480. surnommé le Saint.<br>Jean Albert, né en 1460. qui regna.<br>Alexandre né en 1461. qui regna.<br>Sophie, née en 1464. mariée en 1479. à Frédéric Margrave de Brandebourg.<br>Elisabeth née en 1465. morte en 1466.<br>Sigismond né en 1466. qui regna.<br>Frédéric, né en 1468. Evêque de Cracovie, archevêque de Gnesne et Cardinal 1493. mort 1503.<br>Une fille, morte en bas âge.<br>Elisabeth, née en 1472. mariée en 1492. à Frédéric Duc de Lignitz et Brieg. et remariée selon quelques au- * | Casimir III. mourut à Grodno en 1492. et fut enterré à Cracovie. | **Papes.**<br>Eugene IV . . . . . . 1447.<br>Nicolas V . . . . . . 1455.<br>Calixte III . . . . . . 1458.<br>Pie II . . . . . . 1464.<br>Paul II . . . . . . 1471.<br>Sixte IV . . . . . . 1484.<br>Innocent VIII . . . . . . 1492.<br>**Empereur d'Orient.**<br>Constantin Paléologue . . . 1453.<br>**Empereurs d'Occident.**<br>Fréderic III . . . . . . 1493.<br>**Maison Othomane.**<br>Amurat II . . . . . . 1461.<br>Mahomet II . . . . . . 1481.<br>Bajazet II . . . . . . 1512.<br>**Rois de France.**<br>Charles VII . . . . . . 1461.<br>Louis XI . . . . . . 1483.<br>Charles VIII . . . . . . 1498.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Henri IV . . . . . . 1474.<br>[ Ferdinand . . . . . . 1516.<br>[ Isabelle . . . . . . 1504.<br>**Rois de Portugal.**<br>Alphonse V . . . . . . 1481.<br>Jean II . . . . . . 1495.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Henri VI . . . . . . 1461.<br>Edouard IV . . . . . . 1483.<br>Richard III . . . . . . 1485.<br>Henri VII . . . . . . 1509.<br>**Rois de Danemarc et de Suède.**<br>Christophe III . . . . . . 1448.<br>Charles Knutson . . . . 1471.<br>Interregne jusqu'en . . . . 1483.<br>Jean . . . . . . 1513. |
| teurs, a Bogdan, Palatin de Moldavie, en 1506.<br>Anne, née en 1476. mariée à Bogislas, Duc de Stettin en 1491. morte 1503.<br>Barbe, née en 1478. mariée en 1496. George le Riche, fils d'Albert, Duc de Saxe, morte 1534. | | Czar.<br>Iwan Basilowitz 1505. | |

## Evenemens remarquables sous Casimir III.

Constitution, touchant les monnayes fourrées.

1451.

Sbigné Olesnicki, crée Cardinal par trois Papes, conteste la préseance à l'Archevêque de Gnesne. Le Roi ordonna, que le Cardinal et l'Archevêque se trouvoient alternativement au Senat et qu'aucun Prélat de Pologne ne devoit dorénavant démander ni accepter le chapeau rouge sans le consentement du Roi.

1453.

Casimir III est enfin obligé, malgré qu'il en eut, de confirmer les privilèges de la nation, et de promettre de recouvrer les provinces allienées illicitement. Jean Capistran vient à Cracovie, et y est reçu avec des grandes demonstrations de joie.

1454. – 55.

Grande revolution en Prusse. Les Etats sécouent le joug tirannique des Chevaliers Teutoniques, et se donnant au Roi à de certaines conditions. Casimir III les accepte, confirme leurs droits, les affranchit du tribut maritime, (nommé Funtcol) qu'ils avoient payé ci dévant, et divise la Prusse en quatre palatinats.* Les Chevaliers s'arment pour la réprendre, et resistent avec assés de succés aux forces superieures des Polonois, dont l'armée étoit sans discipline, les generaux sans experience et le Roi sans résolution. Constitution par laquelle le consentement de la noblesse est déclaré de nécessité pour la publication de nouvelles loix et pour l'indiction d'une expédition generale.

* Savoir celui de Thorn, d'Elbingen, de Konigsberg, et de Dantzig. (v. Dlug. L. XIII.)

## Archevêques et Evêques de Cracovie.

### Archevêques de Gnesne.

Vincent II. Doliwa. 1448.
Ladislas Oporowski. 1453.
Jean V Sprowy. . 1464.
Jean VI Gruszczynski. 1473.
Jacques III Sieninski. 1480.
Sbigné Olesnicki . 1493.

### de Léopol.

Jean II Odrowonz. . 1450.
Grégoire de Sanoc. . 1479.
Jean III Dlugosz. . 1480.
Jean IV. Strzelecki Wontrobka . . . . 1493.

### Evêques de Cracovie.

Sbigné Olesnicki. 1455.
Thomas Strempinski . . . 1460.
Jean V Gruszczynski . . . . 1464.
Jean VI Lutko . 1471.
Jean VII Rzeszowski. 1478.
Fréderic, Prince et Cardinal. . 1503.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux.

Nicolas z Brzezia . . 1458.
Jean z Rythwiani . . . 1477.
Raphael Jaroslawski. 1493.

### Grands Chancéliers.

Jean z Koniecpola . . 1455.
Jean Gruszczynski. 1467.
Jacques Dembinski. . 1472.
Uriel Gorka . . . . 1474.
Kreslaw z Kurozwenk. 1503.

### Chancéliers.

Pierre Woda z Szczekocina 1454.
Thomas Strzempinski. 1455.
Jean Lutko z Brzezia. 1464.
Albert Zychlinski . . . 1472.
Sbigné Olesnicki . . . 1475.
Stanislas z Kurozwenk. 1479.
André Oporowski . . . . 1481.
Gregoire Deitarius. . 1493.

### Grands Thrésoriers.

Jacques z Lubienia . . . 1448.
Hincza z Rogowa . . . 1459.
Jacques z Szczekocina. 1467.
Raphael Jaroslawski. 1469.
Thomas Strompczynski. 1471.
Paul Jasienski . . 1478.
Stanislas z Szydlowie. 1480.
Pierre z Kurozwenk. 1485.
Jacques z Szydlowia. 1510.

## Guerriers.

Jean Oleski de Sienne commandoit l'armée, qu'on envoyoit en Moldavie en 1450. contre un usurpateur de ce païs, apellé Bohdan.

Pierre Odrowonz, Palatin de Léopol, et Przedborius de Koniecpole, Castelan de Sendomir, furent les generaux dans la seconde expédition contre la Moldavie en 1450.

Lucas de Gorka, Palatin de Posnanie, Stanislas d'Ostrorog, Palatin de Kalisch, Nicolas Sartiey, Palatin d'Inowladislaw, et Derslaus de Rythwiani, Castellan de Rosprza, commandoit l'armée contre l'ordre Teutonique en 1454.

## Savans et Illustres.

Jean Dlugosz (ou Longinus) de Niedzielsko, Chanoine de Cracovie, Précepteur des fils du Roi, Historien célèbre, mort en 1480. Dans la division du Chapitre en 1458. il tenoit pour Jaques de Sienne et fut enveloppé dans les malheurs de ce Prélat.

Jaques de Clusa, ou Carthusiensis, ou le Polonois, ou Justerbuk, ou de Gruitrode, mort 1465. ou 1472. Théologien.

Jaques le Polonois, vivant en 1490. Religieux de Citeaux.

Martin de Ilkus, Matématicien.

Jean Kanty, Théologien, mort en 1473. Professeur de l'université de Cracovie. Il est Patron de Pologne et nommement de l'université de Cracovie.

Jean Plastwig, en 1464. Historien.

Jean de Sommerfeld, en 1484.

# Evenemens Remarquables sous Casimir III.

1456.

Les Lithuaniens exigent avec impétuosité la restitution de la Podolie, ils ménacent de se séparer de la Pologne, tiennent une diète à Vilna pour élire un grand Duc, et sont appaisés avec peine par les promesses et les éspérances, que le Roi leur fit.

1457.

Jean, Duc d'Oswiecim, vend son duché au Roi. Venceslas, Duc de Zator, réconnoit la directe de la Pologne.

1458–1460.

La guerre continue dans la Prusse. Traité entre Casimir III et George Podiebard, Roi de Bohéme, portant, que les deux rois n'aideroient en aucune maniére leurs ennemis réspectifs, et s'enverroient mutuellement de sécours en cas d'une guerre avec les Turcs.

Etrange division parmi trois concurrens à l'Evéché de Cracovie, dont chacun pretendoit avoir le seul titre legitime pour y parvenir. Jaques de Sienne alléguoit la provision du pape, l'Evêque de Wladislaw la nomination du Roi, et le Chancélier Lutkko l'election du chapitre. L'élu fut bientôt obliger de céder au nominataire, mais le Candidat du Pape fit encore des efforts pour se maintenir. Le Roi mit fin à la querelle, en exilant Jaques de Sienne et ses adhérens, en faisant défense au chapitre de reconnoitre un autre Evêque, que celui, qu'il avoit nommé, et en forçant le Pape de revoquer la provision, quoique Jaques de Sienne eut été déja sacré.

1461.–1466.

Continuation de la guerre avec les Chévaliers. L'armée

| archevêques et evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| | Maréchaux de la cour.<br>Jean Briziad . . . . 1455.<br>Pierre Dunin z Brawkowie . . . . . . 1460.<br>Michel Lasocki . . . 1466.<br>Pierre z Kurozwenk . . 1475.<br>Stanislas z Brzezia . . 1485.<br>Raphael Leszczynski . 1501. | Jean de Rythwiani, grand Maréchal et Castellan de Sendomir, commandoit l'armée en 1474. contre les Hongrois. | Stanislas, Franciscain, en 1483.<br>Pierre de Zatnor, Matématicien. |

# Evenemens remarquables sous Casimir III.

se mutine, puisqu'on avoit fait Grand Juge de la grande Pologne Pierre de Szamotuli, qui etoit déja Castellan de Posnanie: exemple des plus anciens de l'incompatibilité des charges.

Les districts de Belz et de Plocko sont unis à la Pologne après la mort de Siemovite, Duc de Masovie.

1466.

Paix célèbre de Thorn, qui finissoit enfin les longs différends avec les Chevaliers Teutoniques. Les articles en étoient, que la partie de la Prusse, qu'on nomme aujourd'hui la Prusse polonoise, seroit cédée au Roi, que la Prusse orientale démeureroit aux Chevaliers en qualité de fief de la Pologne: que le grand maitre en prêteroit hommage, qu'il seroit admis lui et quelques uns des principaux Commandeurs au Sénat de Pologne; et que l'ordre jouiroit de la protection de la couronne. Rodolphe, Nonce du Pape et evêque de St. André en Carinthie, avoit beaucoup contribué à la conclusion de cette paix, est créé Cardinal à la recommendation du Roi: dépuis les Rois de Pologne se sont servis comme les autres Rois Catholiques du droit de donner des nominations au cardinalat.

1468.

Diéte à Korczin, où la noblesse consent par ses nonces à une nouvelle levée d'impôts: déslors les nobles se sont mis en possession du droit d'envoyer des nonces à toutes les diétes, et de donner leurs voix non seulement dans les affaires, qui concernoient les impôts, mais aussi dans toutes les autres, qui exigeoient le consentement des Senateurs.

1471.

Casimir est à la veille de voir passer deux Royaumes dans sa maison. Son fils ainé Ladislas devient Roi

# Evenemens remarquables sous Casimir III.

de Bohême après la mort de George Podiebrat en vertu d'un traité, conclu deux ans auparavant. Son second fils Casimir est proclamé Roi d'Hongrie par les Hongrois mécontens, mais obligé bientôt après par Mathieu Corvin de se désister de ses prétensions.

1472. – 1479.

Les Polonois marchent au sécours de Ladislas dans la guerre, qu'il fit au Roi d'Hongrie, et qui fut terminée par la paix d'Olmütz. Le Roi conféra le palatinat de Cracovie à Jean de Rytwiani, qui étoit deja Grand Maréchal et Castellan de Sendomir. Les fortes oppositions, que cette promotion essuya de la part des Etats, fournissent une nouvelle preuve, que l'incompatibilité des charges est d'une datte très ancienne.

1480 – 1489.

Invasion des Moscovites dans la Lithuanie. Etienne, Palatin de Moldavie et de Valachie, ayant prêté hommage une seconde fois, le Roi lui envoye des sécours contre les Turcs. Jean Albert, troisième fils du Roi, bat deux fois les Tartares, qui ravageoient la Podolie et la Russie. – Nicolas Firley conclut la paix au nom du Roi avec Bajazet, Empereur Ottoman.

1492.

Après la mort de Mathieu Corvin les suffrages des Hongrois sont partagés entre deux fils du Roi, Ladislas, Roi de Bohême, et Jean Albert. Guerre entre les deux frères, terminée par un traité, où le cadet céda à son ainé ce Royaume, et obtint de celui-ci la possesion de quelques terres en Silesie, jusqu'à la mort de Casimir III. qui arriva peu après.

Ce regne fut un de plus longs, sous un Prince plus brave et plus éclairé il eut été un de plus glorieux.

| 1492. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Jean Albert. |
|---|---|
| Jean Albert. fils de Casimir III. parvient à la couronne âgé de 32. ans. | 1492–1499. |

Le Prince Alexandre est déclaré Grand Duc de Lithuanie à la diéte de Vilna, et Jean Albert Roi de Pologne à celle de Petricovie. Alliance entre les Rois de Pologne et de Bohême, pour se sécourir mutuellement au cas d'une rebellion de leurs sujets.

Jean Albert crût en avoir besoin. Son humeur altière peu propre à lui concilier les coeurs de la nation, et il n'avoit point succédé à son pére, sans avoir trouvé des obstacles et des oppositions. Les Venitiens sollicitent inutilement le Roi de rompre avec Bajazet.

Le Roi achéte le duché de Zator.

Les Tartares font impunément des incursions dans la Pologne. Malheure expedition du Roi contre Etienne, Palatin de Valachie. Les Polonois sont obligé de lever le siège de Soczawa, surpris au rétour par les Valaques et défaits totalement.

1499.

L'union entre les deux fréres, qui sembloit un peu altérée, est rétablie d'un côté par la confirmation des anciens traités, conclus à la diéte de Strodlo entre les Polonois et les Lithuaniens, touchant le concours réciproque des deux nations à l'élection de leurs souverains, et de l'autre par le traité d'alliance, passé entre les Rois de Pologne et de Bohême, et le grand Duc, par laquelle ils s'engagoient mutuellement de s'assister en cas d'une guerre avec les Turcs,

| Femmes. | Enfans. | 1501. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| | | Jean Albert mourut à Thorn d'apoplexie en 1501. agé de 41. ans. Il en avoit regné 9. Il fut enterré à Cracovie. | **Pape.**<br>Alexandre VI . . . . . . 1503.<br>**Empereurs.**<br>Fréderic III . . . . . . 1493.<br>Maximilien . . . . . . 1519.<br>**Maison Othomane.**<br>Bajazet II . . . . . . 1512.<br>**Rois de France.**<br>Charles VIII . . . . . . 1498.<br>Louis XII . . . . . . 1515.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Ferdinand . . . . . . 1516.<br>Isabelle . . . . . . 1504.<br>**Rois de Portugal.**<br>Jean II . . . . . . 1495.<br>Emanuel . . . . . . 1521.<br>**Roi d'Angleterre.**<br>Henri VIII . . . . . . 1509.<br>**Roi de Danemarc et de Suède.**<br>Jean . . . . . . 1513.<br>**Czar.**<br>Iwan Basilowicz . . . . 1508. |

## Evenemens remarquables sous Jean Albert.

et de ne la leur déclarer, ni conclurre avec eux la paix, que du consentement unanime des trois parties. Le Roi de Bohême donne à son frère Sigismond le gouvernement de la Silesie et de la basse Lusace. Les Moscovites envahissent la Lithuanie, battent l'armée du grand Duc, s'emparent de la Severie, font trois fois sans succès le siège de Smolensko, et concluent une trève pour six ans.

Fréderic, fils d'Albert, Duc de Saxe, grand maître de l'ordre Teutonique, élude de prêter hommage au Roi, et travaille sous mains de s'assurer de l'Empereur Maximilien et d'autres Princes d'Allemagne, pour se soustraire à la directe de la Pologne.

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'état. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
| --- | --- | --- | --- |
| Archevêques de Gnesne.<br><br>Sbigné Olesnicki 1493.<br>Fréderic, frère du Roi, Cardinal et evêque de Cracovie . . . 1503.<br><br>Archevêques de Leopol.<br><br>Jean III Strzelecki. 1493.<br>André Borzyszewski . . . . 1510.<br><br>Evêque de Cracovie.<br><br>Fréderic, frère du Roi . . . . 1503. | Grands Maréchaux.<br><br>Raphael Jaroslawski. 1493.<br>Pierre Kmita . . . . 1505.<br><br>Grand Chancélier.<br><br>Krzeslaw z Kurozwenk. 1503.<br><br>Chanceliers.<br><br>Grégoire Deitarus. 1493.<br>Venceslas Przerzenbski. 1503.<br><br>Grand Thrésorier.<br><br>Jaques z Szydlowca 1510.<br><br>Maréchal de la Cour.<br><br>Raphael Leszczynski. 1501.<br><br>On trouve sous l'a. 1499. que Nicolas Radzivil. Palatin de Vilna, fut grand Chancélier de Lithuanie: ce qui est la prémière mention d'une charge de Ministre d'état en Lithuanie. | Le Roi commandoit ordinairement l'armée en personne.<br><br>Pierre Bialy mourut en 1498. grand Général de Lithuanie, et Constantin, Prince d'Ostrog, lui succéda dans cette fonction. Ce Pierre Bialy a été le prémier grand Général de Lithuanie à vie, les autres precédens n'ayant cette charge qu'en tems de guerre par commission. | Philippus Calimachus mort en 1496. Quoique Italien, il mérite bien une place ici, tant à cause de sa charge de précepteur des Princes de Pologne, qu'en égard de ses oeuvres concernans l'histoire de la Royaume. Peu-être mériteroit-il aussi une place entre les Ministres. Il est certain, que son crédit auprès le Roi Jean Albert étoit sans bornes, et que sa mort ne fut guères désagréable aux Polonois.<br><br>Jean de Stobnicza. Philosophe en 1500.<br><br>Jean Ursinus Rhéteur. |

| 1501. Avénement à la Couronne | Evenemens remarquables. |
| --- | --- |
| Alexandre, quatrième fils de Casimir III. parvint à la couronne âgé de 40. ans. Il fut sacré par son frère Frédéric. | 1501. – 1504. Le grand Duc est élu Roi à Petricovie, et couronné à Cracovie. Nouvelle incursion des Tartares, qui étoient soutenus sous mains par Etienne, Palatin de Moldavie. Les Polonois envahissent la Moldavie. Le Roi fait appeller le grand Maitre à Marienbourg pour y prêter hommage, celui-ci pour s'en dispenser, entreprend un voyage en Allemagne. |
| | 1505 – 1506. La Lithuanie est de nouveau ravagée par les Tartares, qui sont défaits totalement par Michel Glinski. Le Roi reçut la nouvelle de cette victoire, comme il étoit presque à l'agonie. Il mourut à Vilna beaucoup plus par l'ignorance de ses médecins, que de sa maladie. Le grand Chancelier Laski exigeoit, qu'il fut enterré à Cracovie: mais les Lithuaniens remontroient, que, s'ils étoient obligés d'y aller pour assister aux funérailles du Roi, Michel Glinski, homme de grande autorité, principalement dans la Russie, sa patrie, et dont le pouvoir s'étoit encore accru par la victoire éclatante, qu'il venoit de remporter, pourroit profiter de leur absence pour s'emparer du grand Duché. Ces raisons firent impression, et le Roi fut enterré à Vilna. – |

| Femmes. | Enfans. | 1506. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Hélène, fille de Jean Basilowicz, Czar des Moscovites, mariée en 1493. Elle ne fut pas couronnée Reine de Pologne, puisqu'elle étoit de la religion grecque: mais on lui permit d'avoir sa chapelle selon son rit dans le chateau Royal de Cracovie. | | Alexandre, mourut en 1506. à Vilna, et y fut enterré. Il avoit vecu 45. ans, et en avoit regné 5. | **Papes.**<br>Alexandre VI . . . . 1503.<br>Pie III . . . . . . . . 1503.<br>Jules II . . . . . . . 1513.<br>**Empereur.**<br>Maximilien . . . . 1519.<br>**Maison Othomane.**<br>Bajazet II . . . . . 1512.<br>**Roi de France.**<br>Louis XII . . . . . . 1515.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Ferdinand . . . . . 1516.<br>Isabelle . . . . . . . 1504.<br>Philippe I . . . . . . 1506.<br>**Roi d'Angleterre.**<br>Henri VIII . . . . . . 1509.<br>**Roi de Danemarc et de Suède.**<br>Jean . . . . . . . . . 1517.<br>**Czar.**<br>Iwan Basilowicz . . . 1505.<br>Basile Iwanowicz . . . 1533. |

## Remarques particulières.

## Remarques particulieres.

La charge, que les Rois de Pologne s'étoient imposée de demander le consentement de la nation pour la levée de nouveaux impôts, mit les premiers fondémens de l'autorité des états: la Constitution de Casimir III, qui le déclara nécessaire pour la législation et pour les déclarations de guerre, servit à l'aggrandir: la loi fondamentale du Roi Alexandre (en 1505.) portant, que les Rois ne decideroient rien dans les matières d'Etat sans le consentement unanime des Senateurs et des Nonces, les rendit entièrement participans du pouvoir suprême. On peut aisément juger, qu'ils ne manquèrent point dans la suite et surtout pendant les interregnes d'étendre les droits, auxquels ils étoient parvenus imperceptiblement, et d'y ajouter de nouveaux. Voici ceux dont ils jouissoient à la mort du Roi Alexandre:

de consentir ou de s'opposer à la levée des impôts;

de consentir ou de s'opposer à l'indiction d'une expédition générale;

de consentir ou de s'opposer à l'aliénation des domaines;

de publier de nouvelles loix;

de battre monnoye;

de régler l'administration de la justice;

Le bésoin, que les Rois eurent d'argent, qui avoit été la source du pouvoir des états, fut aussi l'occasion per-

## Archevêques et Evêques de Cracovie.

### Archevêques de Gnesne.

Fréderic, frére du Roi .. 1503.

André Boryszewski .... 1510.

### de Léopol.

André Boryszewski .... 1510.

Bernard III Wilczek ... 1540.

### Evêques de Cracovie.

Fréderic, frére du Roi .. 1503.

Jean VIII Konarski. 1523.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux de la Couronne.

Pierre Kmita .... 1505.

Pierre Myszkowski .. 1507.

### Grands Chancéliers

Creslau de Kurozwenk. 1503.

Jean Laski ...... 1510.

### Chancéliers.

Venceslas Przerembski. 1503.

Matthieu Drzewicki .. 1510.

On peut remarquer la constitution de l'a. 1504. en vertu de la quelle les Chancéliers sont obligés de rendre les sceaux, quand ils obtiennent l'Archevêché de Gnesne, ou les evêchés de Cracovie, de Vladislaw, de Posnanie, de Plocko, et de Varmie.

La même constitution porta aussi création de la charge des grands Sécrétaires.

### Grand Thrésorier.

Jacques de Szydlowiec .. 1510.

### Grand Chancélier de Lithuanie.

Nicolas Radziwil, Palatin de Vilna ....... 1508.

### Maréchaux de la Cour.

Jean de Rabsztyn Tenczynski. 1503.

Jean Jarocki .... 1515.

## Guerriers.

Michel Glinski battit les Tartares près de Kleczko en 1506.

### Grand Général de Lithuanie.

Constantin, Duc d'Ostrog.

### Général de Camp de Lithuanie.

Stanislas Kiszka en ...... 1505.

## Savans et Illustres.

Jean de Glogovie, Philosophe, étoit le prémier des professeurs de Cracovie, qui par son érudition excita l'attention des sçavans et attira à l'accadamie les Allemands.

Jean Haller, le prémier Imprimeur en Pologne, inconnu à Maittaire, qui dans ses annales n'en fait aucune mention.

Caspar Hochfeder étoit aide de Haller.

Michel de Breslau, le prémier Professeur de Théologie à Cracovie. Eobanus Hessus, Rudolphus Agricola Junior et Valentinus Ecchius étoient ses disciples.

# Remarques paticulieres.

petuellé de son accroissement. Cette occasion se rencontra d'autant plus souvent, et pouvoit être mise d'autant plus à profit, que les Rois avoient prodigué leurs domaines, qui étoient assez considerables autrefois. Les guerres ruineuses, qu'ils avoient de tems en tems à soutenir pour leurs propres interêts ou pour ceux de leur famille, et ausquelles la nation ne prit de part qu'autant que le Roi defrayoit les troupes, les mettoient d'un autre coté dans la nécessité de prendre récours à l'assistance des états, qui l'accordoient très rarement sans une clause, qui portoit coup à l'autorité roiale.

Qu'on se garde donc de juger des progrès de l'autorité des états sur la déscription fleurie et enjolivée, qu'en donne Mr. l'Abbé Coyer dans son histoire du R. Sobieski. Il fait sans doute trop d'honneur aux anciens polonois, dont le partage fut plutôt une fierté septentrionale qu'une ruse italienne, que de leur attribuer un systême suivi de la politique la plus déliée, au moien duquel ils étoient parvenus, dit-il, à donner à un Royaume une forme républiquaine.

Cette forme fut moins le fruit des intrigues des Seigneurs que l'effet d'une complication singuliére des circonstances, ou plutôt, comme nous l'avons démontré, de la prodigalité excessive des Rois.

| 1506. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Sigismond I. |
|---|---|

Sigismond I. cinquiéme fils du Roi Casimir III. parvient à la couronne, âgé de 40. ans.

1506.

Sigismond est déclaré Duc par les Lithuaniens, réconnu Roi à Petricovie par les Polonois, et couronné à Cracovie.

1507. – 1508.

Les traités, qu'il entamoit avec les Moscovites, qui continuoient de ravager la Lithuanie, sont interrompus par la rebellion de Michel Glinski, homme factieux et inquiet, qui s'etoit rétiré auprès du Czar. Glinski fait le siége de Minsk, le léve, à l'arrivée du Roi et se rétire vers le Borysthéne. Soixante mille Moscovites, qui étoient venus le sécourir, prennent la fuite. On appaisa ces troubles, moyennant la reddition, que les Moscovites firent de quelques chateaux pris sur les Polonois, et Glinski fut condamné à perdre ses possessions en Lithuanie et exilé lui et ses adhérens en Moscovie.

1509. – 1512.

Bogdan, Palatin de Moldavie et de Valachie, envahit la pologne, ravage la Podolie et la Russie, et fait en vain le siége de Kamieniec, d'Halicz et de Léopol. Les Polonois ravagent à leur tour les terres du Palatin et battent ses troupes. Paix par la médiation du Roi de Bohéme, dans laquelle le noeud vasallitique de la Moldavie et de la Valachie est confirmé.

Concordat, en vertu duquel à la vacance du siége épiscopal de Varmie, dont le Prélat seul en Pologne ne reconnoit point l'Archevêque de Gnesne pour son metropolitain, le Roi nomme quatre capitulaires, nés Prussiens, parmi lesquels le chapitre choisit le nouvel évêque.

| Femmes. | Enfans. | 1548. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Barbe, fille d'Etienne, Palatin de Transilvanie, mariée en 1512. morte en 1515.<br><br>2. Bonna Sforzia, fille de Jean Galeau Sforce, Duc de Milan et d'Isabelle d'Aragon, nièce d'Alphonse II, Roi de Naples, mariée en 1518. morte en 1559. à Barri en Naples. Le sentiment des Polonois à l'égard de cette Reine s'exprime dans ce distique.<br>ut parca parcunt; ut luci lumine lucent;<br>ut bellum bellum; sic Bona bona fuit.<br><br>voyez le portrait des moeurs et du caractere de cette Reine de Mr. de Thou, ad a. 1555.<br><br>**Maitresse.**<br><br>Catherine de Silesie, mariée depuis à Koscielecki, Castellan de Woynice. | 1. Hedwige, mariée à Joachim, électeur de Brandebourg en 1535. † 1573.<br>1. Anne, née 1515. morte, 1520.<br><br>2. Sigismond Auguste, qui regna.<br>2. Isabelle, née en 1519. mariée en 1538. à Jean de Zapole, Roi d'Hongrie, morte en 1560.<br>2. Sophie, mariée à Henri Duc de Brunswik morte 1575.<br>2. Anne, qui regna.<br>2. Catherine, mariée à Jean, Duc de Finlande, qui fut depuis Jean III. Roi de Suède 1562. morte en 1583. mère du Roi Sigismond III.<br><br>**Enfans naturels.**<br><br>Jean, evêque de Posnanie.<br>Une fille, mariée à Elie, Prince d'Ostrog. | Sigismond I. mourut en 1548. âgé de 82 ans. Il en avoit régné 42. Il fut enterré à Cracovie.<br><br>**Rois de Suède.**<br>Jean . . . . 1517.<br>Christiern II. . 1523.<br>Gustave . . . 1560.<br><br>**Czars.**<br>Basile Iwanowicz. 1533.<br>Iwan Basilowicz. 1585. | **Papes.**<br>Jules II . . . . . . 1513.<br>Léon X . . . . . . 1521.<br>Adrien VI . . . . . 1523.<br>Clement VII . . . . . 1534.<br>Paul III . . . . . . 1549.<br>**Empereurs.**<br>Maximilien I . . . . . 1519.<br>Charles V . . . . . . 1555.<br>**Maison othomane.**<br>Bajazet II . . . . . . 1512.<br>Selim I . . . . . . . 1520.<br>Soliman II . . . . . . 1566.<br>**Rois de France.**<br>Louis XII . . . . . . 1515.<br>François I . . . . . . 1547.<br>Henri II . . . . . . . 1559.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Ferdinand . . . . . . 1516.<br>Charles V . . . . . . 1558.<br>**Rois de Portugal.**<br>Emmanuel le grand . . . . 1521.<br>Jean III . . . . . . . 1557.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Henri VII . . . . . . 1509.<br>Henri VIII . . . . . . 1547.<br>Edouard VI . . . . . . 1553.<br>**Rois de Danemarc.**<br>Jean . . . . . . . 1517.<br>Christiern II . . . . . 1523.<br>Frederic I . . . . . . 1534.<br>Christiern III . . . . . 1559. |

# Evenemens remarquables sous Sigismond I.

1513.

Albert de Brandebourg, dernier grand Maître de l'ordre Teutonique, remet l'hommage à Gauthier de Plettenberg, grand baillif de la Livonie, qui bientôt après est déclaré Prince de l'Empire par l'Empereur Charles V.

1514.

Les Moscovites recommencent la guerre et prennent Smolensko. Victoire éclatante gagnée sur eux par Constantin, Duc d'Ostrog, suivie d'une trève, pendant laquelle Smolensko leur demeura.

1515.

Entrevue à Vienne entre l'Empereur Maximilien, le Roi Sigismond et Ladislas, Roi de Bohéme. Alliance du Roi avec l'Empereur, en vertu de laquelle celui ci promit ses bons offices pour lui procurer une paix convenable avec les Moscovites et pour obliger le grand maître de l'ordre Teutonique de se conformer aux anciens traités, si ces bons offices ne produisoient point l'effet désiré, Maximilien s'engagea d'envoyer au Roi des troupes auxiliaires, que le Roi lui promit réciproquement en cas d'une guerre contre les Turcs. Nonobstant cette alliance, le grand maître Albert, Margrave de Brandebourg, loin de prêter hommage, commit des hostilités contre la Pologne.

Jean Lasko, archevêque de Gnesne, obtient pour lui et pour ses successeurs au second concile de Latran du Pape Leon X la dignité de Légat né du St. Siége. Cette dignité autorise les Primats d'exercer pendant l'absence des nonces la jurisdiction ecclesiastique competente aux noncia-

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Archevêques des Gnesne.<br>André Borzysczewski. 1510.<br>Jean VII. Laski. 1531.<br>Mathieu Drzewicki. 1535.<br>André II. Krzycki. 1537.<br>Jean VIII. Latalski 1540.<br>Pierre IV. Gamrat. 1545.<br>fameux par ses déréglement, par son crédit auprès de la Reine Bone et par sa conversion. Il fut aussi Evêque de Cracovie.<br>Nicolas II Dzierzgowski... 1559.<br><br>de Léopol.<br>Bernard II. . 1540.<br>Pierre II. Starzechowski . . . 1554.<br><br>Evêques de Cracovie.<br>Jean VIII Konarski. 1523.<br>Pierre Tomicki. 1535.<br>Jean IX Latalski. 1537. | Grands Maréchaux de la Couronne.<br>Pierre Myszkowski, Palatin de Lencicz 1507.<br>Stanislas de Chodcza . . . . 1529.<br>Pierre Kmita, Palatin de Cracovie . . 1551.<br><br>Grands Chanceliers de la Couronne.<br>Jean Laski . . 1510.<br>Mathieu Drzewicki . . . . . . . . 1513.<br>Christophe Szydłowiecki, Castellan de Cracovie . . . . . . 1532.<br>Jean Choienski Evêque de Cracovie. 1537.<br>Paul Wolski. 1544.<br>Thomas Sobocki . . . . . . 1547.<br>Samuel Maciejowski Evêque de Cracovie . . . . 1550.<br><br>Grands Chanceliers de Lithuanie<br>Nicolas Radziwil. 1508. | Grands Généraux de la Couronne.<br>Nicolas Kamieniecki Palatin de Cracovie. 1515.<br>Nicolas Firley de Donbrowicza, Castellan de Cracovie . . . . 1526.<br>Ils furent nommés campiductores generales, et dèslors le commandement des armées fut conferé à un seul, qui l'exerçoit dans toutes les guerres, qui se faisoient, au lieu qu'auparavant on créa de nouveau Generaux pour chaque expedition.<br>Jean Tarnowski Castellan de Cracovie 1561.<br>Son autorité surpassa de beaucoup celle de ses prédecesseurs et dévint enfin préjudiciable à celle du Roi. | Stanislas Bylinski Théologien, en . . . . . 1531.<br>Jean Choienski, mort en 1538. Evêque de Cracovie, Théologien.<br>Erasme Ciolek, Evêque de Plocko, vivant en 1518. orateur.<br>Jean Flachsbinder, Dantzigesis, ou à Curiis, Evêque de Varmie, mort en 1548. Grand ami des savans. Eobanus Hessus et Georgius Sabinus se ressentirent de sa protection. Mgr. Zaluski, Evêque de Kiovie, possède beaucoup de poësies latines de cet Evêque, que S. E. va faire imprimer.<br>Nicolas Hussovianus, en 1523. poëte.<br>Nicolas Jasker, en 1535. juriste.<br>Clement Janicius, dont les poësies ont été récemment publiées |

# Evenemens remarquables sous Sigismond I.

terres, et les differentes démarches des nonces pour affoiblir ce droit, ont demeurées toujours infructueuses par la vigueur avec la quelle les Archevêques l'ont soutenu, et par la défense, que les Rois ont faite à tous les avocat de plaider devant les internonces. Depuis les nonces pour ne pas se dédire entièrement de leurs prétentions ont l'attention de ne quitter point la Pologne, avant que leur successeur n'y soit arrivé.

1518.

Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna, revêtu de la dignité de Prince de l'Empire par l'empereur Maximilien I, obtient de la République la permission d'user de cet titre en pleine liberté.

1519. 20. 21.

Diète à Thorn, où la guerre est déclarée contre l'ordre Teutonique. Elle fut faite, par des ravages et de pillages mutuels. Les troupes, que les Chevaliers avoient levée en Allemagne, s'emparent de la plus grande partie de Pomerelle: mais étant bientôt obligées de la quitter manque de subsistance, celles du Roi la réprennent. Treuve pour quatre ans. Institution du subside charitable de la contribution generale, ou de la capitation, à la diète de Bydgosc.

1525.

Paix de Cracovie, par la quelle le margrave Albert de Brandebourg devient de grand maitre de l'ordre Teutonique Duc héréditaire de la Prusse orientale, la quelle en qualité de fief mouvant du Roi et du Royaume fut donnée

| Archevêques et Évêques de Cracovie. | Ministres d'État. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Jean X Choienski. 1538.<br>Pierre IV Gamrat, qui fut en même tems Archevêque de Gnesne. 1545.<br>Samuel Maciejowski . . . 1550. | Nicolas Radzivil 1522.<br>Albert Gastold.<br><br>**Chancéliers de la Couronne.**<br><br>Mathieu Drzewicki 1510.<br>Christophe Szydlowiecki. 1513. | **Grands Généraux de Lithuanie.**<br><br>Constantin, Duc d'Ostrog . . . 1532.<br>George Radzivil. . 1541.<br>Jean Radzivil . . 1542.<br>Jérôme Chodkiewicz . . . 1562. | sur les exemplaires de la Bibliotèque Zaluskienne par Mr Bohéme.<br><br>Nicolas Kielczewski, vivant en 1507. Historien. |

# Evenemens remarquables sous Sigismond I.

à lui et à ses déscendans mâles et à leur défaut à ses fréres, et à leur postérité masculine, à l'extinction de la quelle elle rétourneroit au Roi. On convint aussi, que dans toutes les diétes et autres assemblées et cérémonies publiques les ducs auroient la place immédiatement aprés le Roi, et qu'ils lui envoyeroient des sécours en cas de guerre.

1526.

Troubles à Dantzig entre les citoiens de différentes réligions. Le Roi y va pour y mettre ordre, et y confére aux Ducs de Pomeranie, ses néveux, les districts de Lauenbourg et de Butow, comme fiefs masculins de la couronne. Tréve avec les Moscovites pour six ans.

1529. 1530.

La Masovie est réunie au Royaume, à l'extinction de la famille ducale.

Le Prince Royale est prononcé eventuellement grand Duc de Lithuanie et ensuite Roi de Pologne: preuve éclatante de l'autorité du Roi, son pére.

1534. 1537.

Nouvelle guerre avec les Moscovites, terminée par une tréve. Invasion des Moldaves.

Le Roi convoque la noblesse à Leopol pour une expédition générale. Elle y paroit, beaucoup moins pour marcher contre les ennemis, que pour obliger le Roi de rémédier aux atteintes, qu'elle prétendit, qu'il avoit donné à ses droits et de révoquer l'act, par lequel il avoit assigné la Masovie à la Reine en douaire. Le Roi accorda quelques démandes, en differa d'autres à la diéte prochaine, et prit tous les moiens, qu'il crût propres

| Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Pierre Tomicki Evêque de Cracovie . . . . 1535. Il aima la pureté de la langue latine et s'acquit le surnom de pater et norma Cancellariorum.<br><br>Jean Choienski . . 1537.<br>Paul Wolski . . . . 1538.<br>Samuel Maciejowski 1547.<br>Nicolas Grabie . . . 1548.<br><br>**Grands Thrésoriers de la Couronne.**<br><br>Jacques Szydlowiecki. 1510.<br>André Kosielecki. 1515.<br>Nicolas Szydlowiecki. 1532.<br>Sbigné Tarnowski. 1549.<br><br>**Grands Thrésoriers de Lithuanie.**<br><br>Jean Hornostay. 1547.<br>Jean Nicolas Naruszewicz . . . 1573. | **Généraux de Camp de Lithuanie.**<br><br>George Radzivil. 1533.<br>Jean Radzivil. 1541.<br>Pierre Stanislas Kiszka . 1544.<br>Grégoire Chodkiewicz . . . 1562. | André Krzycki. archevêque de Gnesne, mort en 1537. Poète. Msgr Zaluski, Evêque de Kiovie, possede trois exemplaires des poésies de cet Ovide Polonois, prets à être imprimés.<br>Jean Laski. Archevêque de Gnesne, mort en 1531. Le premier compilateur des lois de Pologne, ami intime d'Erasme.<br>Mathieu Lanczki, Juriste.<br>Stanislas de Lowicz, Philologue, vivant en 1512.<br>Valentin de Lublin, médecin.<br>George Myszkowski de Przecziszów Théologien.<br>Mathieu de Miechow, docteur et médecine et médecin du Roi, mort en 1523. historien. | Pierre Tomicki Evêque de Cracovie, mort en 1535. Juriste et Philologue. Les efforts de cet Prélat pour que la langue hebraique et grecque fussent traitées avec plus de soin à l'academie de Cracovie, meritent notre souvenir et nos éloges. Il accorda sa protection particulière à George Libanus, né Silesien, qui à l'abri d'elle et par l'appui de François Boner, Bourguemaitre de Cracovie, contribua beaucoup à faire goutter aux Polonois les sciences et la litterature.<br><br>Stanislas Rapagellan, mort en 1545.<br><br>Jean Thurzo, né à Cracovie, Evêque de Breslau, mort en 1520. grand mécène.<br><br>· Nicolas Szamotuli, vivant en 1522. matematicien. |

# Evenemens remarquables sous Sigismond I.

à remener les esprits des nobles, emportés contre lui au point, qu'occupés uniquement du soin de faire valoir leurs prétentions, ils abandonnèrent leur patrie aux ravages des Moldaves, et s'en retournèrent chez eux pleins d'aigreur et de mécontentement. La famille de Kmita, les Zborowski et quelques autres Seigneurs, chagrins de n'avoir pas obtenu des charges, qu'ils avoient briqués, furent les auteurs de ces troubles et avoient excité la noblesse à se soulever contre le meilleur des Rois. Il y en a, qui ont appellé cette mutinerie une diète à cheval / Seym Konny / mais on parlera plus proprement en l'appellant un Rokosz, mot emprunté d'un village près de Pest, ville en Hongrie, où ces Rois furent élus autrefois tumultuairement en diète armée. Le Rokosz de Léopol fut le prémier exemple d'une convulsion si violente dans l'état, et l'effet en fut la perte de la Valaquie, que les Turcs se soumirent. Le Prince devenu majeur prête serment à Cracovie d'observer les lois fondamentales du Royaume et de ne s'arroger aucune part au Gouvernement du vivant de son père.

1544.

Le Roi céde à son fils le gouvernement de la Lithuanie.

1548.

Mort de Sigismond I. Prince accompli. Sous aucun regne l'autorité Royale ne s'avilit moins, que sous le sien. Ses grandes qualités, l'attachement des Lithuaniens envers lui, et ses liaison avec l'Empereur lui facilitèrent les moiens de la maintenir avec dignité. Aussi Paulus Jovius, avoit-il raison de dire, que Charles V. François I. et Sigismond I. eussent été chacun le prémier Prince de son tems, s'ils n'avoient pas été contemporains!

| Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Maréchaux de la Cour de la Couronne. | | Barthelemi Pangrodz. en 1547. Théologien. | Bernard Wapowski, Chanoine chefcier de Cracovie en 1535. historien. |
| Jean Zarocki en 1506. | | Jaques Przyłuski, vivant en 1533. jurisconsulte, dont nous avons la collection des statuts. | Stanislas Zaborowski, Juriste et politique, vivant en 1507. |
| Pierre Kmita Castellan de Woynicz 1530. | | | |
| Jean Tenczynski Palatin de Sendomir 1553. | | | |
| Maréchal de la Cour de Lithuanie. | | | |
| Hornostay en 1547. en même tems grand Thrésorier de Lithuanie. | | | |

1548.
Avènement à la Couronne.

# Remarques particulières sous Sigismond Auguste.

Sigismond Auguste, fils de Sigismond I parvient à la couronne âgé de 28. ans. Il fut surnommé Auguste, à cause qu'il étoit venu au monde le prémier jour du mois d'Août.

## 1548.

Diète infructueuse à Petricovie. La Noblesse y consume le tems en disputes sur le mariage du Roi avec la Princesse de Radzivil, conclu sécrettement en Lithuanie, et endemande la dissolution. Sigismond II répond, qu'un parjure fait à sa femme feroit mal augurer de l'observation des sermens, qu'il avoit faits à ses Sujets. On exigea aussi, que le Roi unit si étroitement la Lithuanie, la Prusse, et le district de Zator au Royaume, que toutes ces provinces n'eussent désormais que la même forme de gouvernement et la même loix. Proposition, qui fut fort peu goutée des Prussiens, auxquels une telle union parut préjudiciable a leurs privilèges et contraire au concordat, qu'ils avoient passé, avec le Roi Ladislas.

## 1549.

Les étudians à Cracovie quittent cette ville et l'academie, puisqu'on n'avoit pas assez vengé, prétendoient-ils, la mort de quelques uns de leurs camerades. Ils se dispersérent ensuite en Allemagne, en Prusse et en Bohème, plusieurs d'eux ambrassérent la doctrine de Luther et la répandirent à leur rétour en Pologne.

Incendie du Chateau de Cracovie. Incursion des Tartares dans la Russie. Ils sont défaits par Jean Tarnowski, Castellan de Cracovie.

## 1550.

Autre diète à Petricovie. On y demande l'exécution des loix anciennement établies et la restrainte

| Femmes. | Enfans. | 1572. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| 1. Elisabeth d'Autriche, fille de Ferdinand alors Roi de Hongrie et de Bohéme, du depuis Roi des Romains et Empereur, née en 1526. mariée en 1543. morte en 1545.<br>2. Barbe, fille du Duc de Radzivil, veuve de Gastolde Palatin de Trocks, née en 1523. mariée sécrettement en 1545. couronnée en 1550. et morte quelques mois après.<br>3. Catherine, d'Autriche, soeur d'Elisabeth, sa prémiere femme et veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue, mariée et 1553. — morte en 1572. | | Sigismond Auguste mourut à Knyszyn, petite ville dans la Podlachie l'a. 1572. âgé de 52. ans. Il en avoit regné à Cracovie 42. Gratiani dans la vie de Commendon avance, que le Roi aiant fait venir peu avant sa mort une jeune dame, l'ardeur, avec laquelle il s'étoit abandonné à sa passion malgré ses infirmités, avoit abrégé sa vie.<br><br>Rois de Suède.<br>Gustave . . . . . . 1560.<br>Eric, déposé . . . . 1568.<br>Jean, frére d'Eric. 1592.<br><br>Czar.<br>Iwan Basilowicz . . 1584. | Papes.<br>Paul III . . . . . . . 1549.<br>Jules III . . . . . . 1555.<br>Marcel II . . . . . . 1555.<br>Paul IV . . . . . . . 1559.<br>Pie IV . . . . . . . 1565.<br>Pie V . . . . . . . 1572.<br>Empereurs.<br>Charles V abdique en . . 1556.<br>Ferdinand . . . . . . 1564.<br>Maximilien II . . . . . 1576.<br>Maison Othomane.<br>Soliman II . . . . . . 1566.<br>Selim II . . . . . . . 1574.<br>Rois de France.<br>Henri II . . . . . . . 1559.<br>François II . . . . . 1560.<br>Charles IX . . . . . . 1574.<br>Rois d'Espagne.<br>Charles V . . . . . . 1558.<br>Philippe II . . . . . 1598.<br>Rois de Portugal.<br>Jean III . . . . . . . 1557.<br>Sebastien . . . . . . 1578.<br>Rois d'Angleterre.<br>Edouard VI . . . . . . 155<br>Marie . . . . . . . . 1558.<br>Elisabeth . . . . . . 1603.<br>Rois de Danemarc.<br>Christiern III . . . . . 1559.<br>Frederic II . . . . . . 1588. |

## Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

du pouvoir judiciaire des écclésiastiques. Le Roi confirme suivant la coutume les droits et les privilèges de la nation.

Le couronnement de la Reine Barbe à Cracovie ne trouve aucunes oppositions: son mariage en avoit trouvé tant.

1552.

Nouvelles contestations au sujet du pouvoir des Evêques de juger les nobles en cause de la réligion. Les Evêques promettent de n'user point de ce pouvoir pour l'espace d'un an, pendant la quelle on éspéroit de composer ces différends à l'amiable. Accroissement considérable de la religion luthérienne en Pologne. On exige de tous les prélats à leur consécration, outre le serment usité, encore un autre, par lequel ils assuroient de croire l'autorité du pape, l'eau benite, l'invocation des saints, le purgatoire, la messe, l'efficace de la confirmation des enfans, des voeux, et des jeûnes et l'obligation des prêtres au celibat. Précaution fort nécessaire dans un tems, où des Evêques même, comme celui de Kuiavie Drojowski, Pierre Pac de Kiovie, Léonhard de Kamieniec, Tidermann Gise et Joannes Dantiscus, Evêque de Varmie, favorisoient ouvertement la réligion protestante. Les familles les plus illustres d'aujourd'hui, les Branicki, les Lubomirski, les Opalinski les Radzivil, les Chodkiewicz, les Sapieha, les Pac, l'avoient déja embrassé. et Martinus Glossa, Joannes Secluetianus, Joannes Casiminius, Martinus Prasnicius et Abraham Culva apportoient tous leurs soins pour la persuader aux autres.

## Archevêques et Evêques de Cracovie.

### Archevêques de Gnesne.

Nicolas III Dzirzgowski. 1559.

Jean IX. Przerenbski .... 1562.

Jaques IV. ... Uchański. 1581.

### de Léopol.

Pierre II Starzechowski 1554.

Felix Ligenza 1560.

Paul Tarlo. 1565.

Le Synode de Léopol se tint sous lui.

Stanislas Slomowski .. 1575.

### Evêques de Cracovie.

Samuel Maciejowski ... 1550.

André Zebrzydowski .. 1560.

Philippe Padniewski .. 1572.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux de la Couronne.

Pierre Kmita ..... 1551.

Jean Mielecki .... 1561.

Jean Firley .... 1574.

### Grand Maréchal de Lithuanie.

Jean Chodkiewicz, Castellan de Vilna ...... 1579.

### Grands Chancéliers de la Couronne

Samuel Maciejowski. 1550.

Jean Ocieski .... 1563.

Valentin Denbiński .. 1576.

### Grands Chancéliers de la Lithuanie

Jean Chlebowicz .. 1551.

Nicolas Radzivil ... 1567.

Nicolas Radzivil ... 1579.

### Chancéliers de la Couronne.

Jean Ocieski .... 1550.

Jean Przerenbski .. 1559.

Philippe Padniewski. 1561.

Pierre Myszkowski. 1566.

François Krasinski. 1572.

### Grands Thrésoriers de la Couronne.

Spytek de Zakliczyn Jordan ..... 1566.

Stanislas Tarnowski. 1563.

Valentin Denbiński 1563.

## Guerriers.

### Grands Generaux de la Couronne

Jean Tarnowski. 1561.

Nicolas Sieniawski. 1569.

Après la mort de Sieniawski le Roi ne créa point de grand General, mais il donna à George Jazlowiecki le commandement d'un corps destiné pour veiller à la sureté des frontières, ce qui est l'origine de la dignité du General des camps.

### Grands Generaux de Lithuanie.

Jérôme Chodkiewicz. 1562.

Grégoire Chodkiewicz. 1569.

Nicolas Radzivil. 1588.

### Generaux de camp de Lithuanie.

Grégoire Chodkiewicz. 1562.

Romain Prince Sanguszko .. 1571.

## Savans et Illustres.

Lazare Andrysowicz mit le fondement en l'a. 1553. à la belle imprimerie connue sous le nom d'imprimerie de Lazare.

Martin Bialobrzeski, Evêque de Camieniec, Théologien.

Pierre Cassovius, Chancélier de la republique de Babine, dont Pszonka, mort en 1546. étoit le fondateur. v. Sarnic Annal. VII Chevalerie sociale qu'on a vû imiter en France par le regiment de la Calotte, de M. Aymon.

Stanislas Grodecius, vivant en 1561. Théologien.

Stanislas Grzepski, docteur de Cracovie et professeur, mort en 1572. philologue.

Clement Janicki, vivant en 1560. historien et poëte, dont les poésies ont été récemment imprimées sur les exemplaires de la Bibliotèque Zaluskienne par M. Bohme.

## Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

Il est fort vraisemblable, que cette réligion, qui avoit déja fait des progrés si grands et si rapides, fut dévenue la dominante en Pologne, si le Roi avoit laissé des héritiers, et elle y auroit réussi d'autant plus, qu'elle flattoit cet amour de la liberté et de l'indépendance, qui en Pologne fait l'esprit de la nation et le principe du gouvernement.

Le Roi va dans la Prusse Royale et tient des tournois à Dantzig. Delà il se rend à Konigsberg, pour s'y aboucher avec Albert, Duc de Prusse. Sa vie fut en danger près de cette ville par la négligence d'un cannonier, qui aiant mis trop de poudre dans un mortier, le fit tourner vers le Roi et vers le Duc, dont le Prince Wiszniowieski eut la tête emportée, de sorte que la cervelle sauta sur le Roi.

Sigismond II constitue sous sa direct. Palatin de la Valachie, le grand Général Szaniawski à la prière des Valaques, mais d'ailleurs fort à régret, parcequ'il craignoit de s'attirer des affaires avec les Turcs, dont alors la puissance étoit assez formidable.

1555.

Rénouvellement de la tréve avec les Moscovites pour six ans.

Dispute sur la préséance aux nôces du Duc de Meklebourg-Sverin entre l'envoyé de Pologne et celui de Danemarc, décidée en faveur du premier. (v. Bielski p. 600.)

Synode général tenu à Kosmin près de Kalisz, où la confession de foi des Hussites fut approuvée, et où l'on établit l'union entre eux et les Reformés, dont ensuite Calvin

## Ministres d'Etat.

Stanislas Sobek 1569.

Jerôme Burenski. 1578.

### Grand Trésorier de Lithuanie.

Jean Nicolas Naruszewicz. 1573.

### Maréchaux de la Cour de la Couronne.

Jean Tenczynski. 1553.

Stanislas Maciejowski... 1563.

Stanislas Wolski. 1566.

Stanislas Barzi. 1570.

André Opaliński. 1575.

### Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Eustache Wollowicz obtint la charge de Chancélier en 1570.

Nicolas Radzivil. 1579.

## Savans et Illustres.

Valentin Kutborscius, mort en 1573. Théologien.

Martin Kwiatkowski, historien, vivant en 1560.

Jean Lasicki, historien.

Jean Latos, vivant en 1566. matématicien.

Jean Léopolitain, auteur de la prémier version catholique de la bible, qui fut imprimée en 1561. 1574. et 1577.

François Lismanin, natif de Corfou, confesseur de la Reine Bonne, reçut ordre du Roi environ l'a. 1554. pour prendre langue avec les réformateurs et pour s'instruire des meilleurs moiens de reformer la Pologne. Il se maria à Genève et y resta: dont le Roi fut si faché, qu'il abandonna son projet de réformation. Lismanin rétourna pourtant en Pologne et y mourut l'a. 1563.

Simon Maricki, vivant en 1551. philologue.

## Savans et Illustres.

André Modrzewski, vivant en 1550. politique.

Morawski, Théologien.

Nicolas Rey de Naglowice, protestant, poëte.

Stanislas Niger, vivant en 1563. médecin.

Albertus Novicampianus, mort en 1558. Théologien.

Stanislas Orzechowski, autrement, Oksza, historien, le Démosthene polonois. Il avoit étudié a Vitenberg sous Luther et florissoit en 1561. Il se maria étant prêtre et Chanoine de Prémislie, et quitta l'état ecclésiastique, communiant comme laique. On l'appelloit malleus hæreticorum.

Barthélemi Paprocki de Glogol, Généalogiste.

Vigilantin de Sambor. poëte.

## Savans et Illustres.

Caspar Sawicki, Jesuite, vivant en 1561. Il s'est caché sous le nom de Caspar Lithovius: auteur d'un livre très rare; Colloquia Osiecensia.

Fréderic Staphylus, mort en 1564. Théologien.

Paul Stempowski. Sécretaire du Roi, mort en 1584. politique.

Joseph Struth, mort en 1568. médecin.

Venceslas Szamotuli, maître de la chapelle du Roi, mort en 1572. grand musicien et juriste.

Thomas de Szyrzón. dominicain.

Jean Trzecieski, disciple du grand Erasme, homme docte et de qualité, répandit à Cracovie les semences de la reformation.

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

félicita les Polonois dans une lettre écrite à Krasinski (v. Calvin epist. p. 106. edit. Amstelod 1667.)

Premier Synode des reformés tenu à Pinczovie.

1556. 1557.

La Reine-mère part pour l'Italie et y meurt peu de tems après. Elle y avoit prêté à Philippe II Roi d'Espagne et de Naples, la somme de 430000. ducats, à condition que la douane de Foggia en acquiteroit les interêts. Cette somme, de la quelle aussi bien que des interêts le Roi Sigismond Auguste et ses soeurs héritoient, est comprise communement sous le nom des sommes napolitaines. Le Roi Sigismond III en céda sa part à la République, qui depuis s'est donnée des peines inutiles pour l'obtenir.

Guerre entre l'Archevêque de Riga et le grand maitre des chevaliers porteglaives. Le Roi va secourir l'archevêque, le fait élargir de sa prison, où le grand maitre le tenoit et met fin à ces troubles.

Sigismond II permet sécrettement aux habitans de Dantzig et de Thorn la communion sous deux espèces: il n'osa point la leur permettre publiquement, parceque, disoit le grand Chancélier, il craignoit, s'il rompoit avec le pape, que celui-ci ne persuadât l'Empereur d'Allemagne d'accorder au Czar la couronne Impériale de la Russie blanche, que ces Souverains avoient desiré depuis longtems, et dont il ne manqueroient point d'augmenter l'éclat en redémandant la Kiovie et d'autres terres, qui avoient appartenu autrefois à la Russie, et qu'ils reprendroient aisément

| Ministre d'Etat. | Savans. et Jllustres. | Savans et Jllustres. | Savans et Jllustres. |
| --- | --- | --- | --- |
| Jl fut arreté à la diéte de l'a. 1565. suivant les demandes des Nonces que les dignitis de grand maréchal, de Maréchal de la Cour et de grand Trésoriers ne seroient point conférées à des Senateurs. | Jean Tarnowski, grand Géneral de la Couronne, historien.<br>André Trzicieski vivant en 1556. poéte célébre.<br>Bernard Woiewodka, imprimeur à Cracovie. Jl vécut en 1564. et imprima la bible en polonois a Brzesc en Lithuanie aus dépens de Nicolas Radzivil, grand maréchal de Lithuanie, l'homme le plus illustre alors de la Pologne. Cette traduction avoit été faite à Pinczovie ville, où Nicolas Olesnicki avoit établi la réligion reformée, et que plusieurs savans rendoient si florissante, qu'elle passoit pour l'Athénes de la pologne.<br>on peut remarquer, que plusieurs réformateurs, comme Gesner, Bullinger, Calvin écrivirent au Roi. Calvin lui dédia son commentaire sur l'épitre de S. Paul | aux Hebreux, et Luther la bible, qu'il mit au jour. Jl y avoit un exemplaire de cette bible au collége des Jésuites de Vilna, qui se perdit avec plusieurs autres livres, la bibliotéque de ces péres aiant été transportée à Konigsberg pendant la guerre de Jean Casimir avec les Suédois et les Russes.<br>Le regne de Sigismond II fut le siécle d'or des Juifs en Pologne. Jamais il n'y avoient joui de tant de priviléges que sous ce prince, qui ne crût point, que la tirannie sur les consciences fut un attribut de la Royauté. Jls eurent non seulement leurs sinagogues, mais encore leurs justices, où ils décidoient des causes | de leur nation.<br>R. Simon de Gintzbourg géometre et architecte habile et auteur de plusieurs livres, fut en meme tems recteur de l'école et président de la justice à Posen. Si le sort de cette nation fut doux en Pologne, il fut heureux en Ucraine.<br>Le Cardinal Commendon en passant par ce païs en 1561. fut bien étonné de voir des Juifs cultiver et affermer des terres, étudier l'astronomie, exercer la médecine et parvenir à plusieurs emplois. Ce fut peut-être le seul coin de la terre, où ce peuple malheureux fut exempt du mépris, qui le couvre par tout ailleurs. |

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

moiennant l'assistance du pape.

Alliance perpetuelle conclue entre la Lithuanie et la Livonie contre les Moscovites.

1558.

Ceux-ci s'en offensent, envahissent la Livonie et la ravagent.

1559.

Les Livoniens font un traité à Vilna avec les Lithuaniens, portant, qu'en cas, qu'ils ne pussent pas parvenir à faire une paix honnête avec les Moscovites, les Lithuaniens, leur feroient la guerre conjointement avec eux: ils leur engagerent en même tems quelques terres dans la Livonie pour une somme d'argent, qu'ils promirent de leur payer à la fin de la guerre.

Les affaires des chevaliers porte glaives, empirent de jour en jour tant par leurs dissensions, que par les succés des Moscovites.

1561.

Jean de Mönnichhausen, Evêque d'Oesel, aiant vendû son evêché au duc Magnus d'Holstein, frére de Fréderic II, Roi de Danemarc; Eric XIV Roi de Suede, s'etant emparé de Reval et d'autres villes en Esthonie: et les Moscovites étant en possession de présque tout le reste de la Livonie, les chevaliers furent enfin réduits à se soumettre eux et leur province au Roi, comme grand Duc de Lithuanie. Il fut arrêtée, que les Rois de Pologne posséderoient la partie de la Livonie, située au delà de la Dune, en pleine souveraineté, avec reserve toutes fois de

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

tous les droits, coutumes et privilèges de la noblesse et de villes: et que l'autre partie à la main droite de ladite rivière seroit conférée à Gotthard Kettler, grand maître des chévaliers portglaives, et à ses déscendans mâles sous le nom du duché de Courlande et de Semgalle, et sous la mouvance et la directe de la Pologne. L'abolition des chévaliers portglaives donna donc l'origine à l'institution du nouveau Duc de Courland, vassal d'abord de la Lithuanie.

1562. 1563.

Ce traité irrita tant le Czar, qu'il déclara la guerre au Roi, et fit marcher ses armées en Lithuanie. Cette guerre fut faite avec de grandes vicissitudes.

Institutions des soldats stipendiaires à la diète à Petrikovie, pour défendre le Royaume contre les incursions des Tartares. On les nomme Quartiens, parceque la quatrième partie des révenues des biens Royaux fut déstinée à leur paie. Alors tous les révenues de ces biens appartenoient au Roi, qui en païoit des certaines pensions aux Starostes et aux tenutaires, et l'on ignoroit encore la distinction entre les biens Royaux (dont ensuite les revenues démeurérent à ceux, à qui le Roi les conféra) et entre les biens économiques.

Eric, Duc de Brunswik, améne dans la Prusse une armée de quatorze mille hommes, pour sécourir, disoit-il, le Roi contre les Moscovites. Sigismond Auguste, qui ne l'en avoit requis en aucune manière, est étrangement surpris de l'arrivée d'un allié si inattendu, qui sem-

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

étoit venir beaucoup plus pour augmenter les troubles, que pour les appaiser. Eric s'en rétourne chéz lui, moiennant la somme de 12,000 écus, que les Dantzigois paièrent à ce prétendu défenseur. Le Concile de Trente est reçu en Pologne par les soins du Cardinal Commendon contre la volonté du Primat Uchanski, lequel continuant d'entretenir des liaisons avec les protestans, malgré les clameurs de son chapitre et les reproches des Papes, avoit formé le projet de sécouer leur autorité, d'assembler un concile national, et de se faire déclarer chef de l'église de Pologne.

1565. 1567.

Trois victoires remportées sur les Moscovites, ne les empêchent point de continuer à ravager la Séverie. On arrange le Gouvernement dans la Livonie. Les états prient instamment le Roi de rappeller la Reine, qui étoit sortie du Royaume. Sigismond II leur déclare, qu'il aimeroit mieux perdre la vie, que de reprendre sa femme.

1569.

Union de la Pologne et de Lithuanie à la diète de Lublin. Voici le contenu de ce traité, qui fait une des prémières loix fondamentales du Royaume. La Pologne et la Lithuanie ne feront désormais, qu'une seule République sous le même Prince, lequel sera élu par ses deux nations en Pologne; on tiendra des diètes communes à Varsovie; la chambre de senateurs, et celle des nonces seront composées des Polonois et des Lithuaniens; la monnoie, les alliances, la guerre, tous les engagemens quelconques seront communs aux deux nations;

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

la Volhinie, la Podolie, la Podlachie et la Kiovie seront régardées toujours, comme provines appartenantes à la Pologne. La Livonie, qui faisoit alors partie dela Lithuanie, fut unie aussi au Royaume. Les ducs de Courlande devénoient vassaux dela couronne, comme ils l'etoient dela Lithuanie. Les Prussiens prirent séance dans le Sénat. Enfin le rang de tous les Sénateurs et de tous les nonces fut déterminée.

A la même diéte Albert Fréderic, Duc de Prusse, reçut l'investiture solemnelle de son Duché. La bannière fut touchée par les envoyés de l'électeur de Brandebourg et du Margrave d'Anspac en signe de l'investiture simultanée eventuelle.

1570.

Prorogation dela tréve avec les Moscovites pour trois ans. Le Czar Jwan déclare le Duc Magnus d'Holstein, auquel son frère, Frederic II, Roi de Danemarc, avoit cedé ce quil possedoit en Livonie, Roi de cette province, et lui fait épouser peu aprés une de ses parentes.

Synode célébre à Sendomir, où l'on établit l'union entre les Luthériens, les Réformés et les Hussites en Pologne (v. Jablonski).

1572.

Le Roi accorde aux dissidens l'exercice libré de leur réligion et la permission de batir un temple à Cracovie.

Sigismond II. fut sage et clement, mais entier dans ses opinions et jaloux à l'excés de son autorité. Celle-ci n'etoit pas plus bornée sous lui, qu'elle le fut à la mort du

## Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

roi Alexandre, depuis la quelle les états ne s'etoient acquis, que le droit de donner leur consentement aux levées des soldats. Ils touchoient au point d'en acquerir bien d'autres. La mort de Sigismond Auguste, dernier Roi de la maison Jagellon, qui comme ses prédécesseurs, avoit toujours usé du droit et du titre de souverain héréditaire de la Pologne et des provinces y appartenantes, fut le terme de l'ordre successif, et rédonna aux états la faculté de choisir un souverain et de constituer à peu près en Pologne la forme de gouvernement, qu'on y voit à présent. Sans entrer dans la discussion des différends critiques, qu'elle a essuyé, et sans répeter et relever l'objection si rébattue, que parmi cette foule nombreuse, qui prend part au gouvernement et à l'élection des Rois, il seroit étrange de croire, qu'il n'y eut beaucoup, qui préferoient au bien public leurs interêts particuliers, nous nous contenterons de mettre le lecteur en état, par une sincere énumeration des faits et des évènemens, de juger par lui même des inconvéniens et des avantages, que cette forme peut avoir.

Nul Prince en Pologne ne poussa la tolerance si loin, que Sigismond II. Il n'y eut presqu'aucune secte en Europe, dont il ne permit le culte. Elles s'étendirent au point, que bientôt les Catholiques se trouvoient les moins puissans et les moins nombreux. Les rémontrances même, qu'on lui fit à la diète de l'a. 1566. pourqu'il arretât au moins la propagation de ces dogmes pernicieux, qui dérogeoient à la divinité de notre Sauveur, démeurérent infructueuses, parce que la plûpart des nonces etoient Sociniens.

# Evenemens remarquables sous Sigismond Auguste.

Cependant le bruit, qu'on avoit repandu, qu'il vouloit changer sa religion contre la protestante, etoit sans fondement. Sigismond II aimoit trop les plaisirs et l'oisiveté pour s'exposer aux suites dangéreuses, qu'un tel changement auroit pû avoir. Le Roi trouva à son avénement à la couronne ses révenues si affoiblis, qu'ils ne paroissoient pas suffisans à l'entretenir de sa cour, et qu'il falloit de nouveaux impôts pour subvenir aux dépenses ordinaires. L'execution du Statut Alexandrin, appuyé par le Roi et par la petite noblesse et abhorré des grands seigneurs, par lequel les bien roiaux alienés ou engagés à des particuliers furent réunis aux domaines, forma donc un des premiers objets de l'attention des etats sous ce régne. Ceux ci augmenterent encore ces domaines en y joignant tous les possessions du Roi Sigismond II par la cassation du Testament de ce Prince, où il en avoit institué heritiéres ses soeurs et leurs déscendans.

| 1573. avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Henri de Valois. |
|---|---|
| Henri, fils d'Henri II. Roi de France, et de Catherine de Medicis, fût élu Roi de Pologne, âgé d'environ 22. ans. en 1573. Il quitta le Royaume en 1574. et les états le déclarèrent vacant en 1575. | 1572. Sous la race des Piastes les Rois de Pologne obtenoient la Royauté par une succession héréditaire: sous celle des Jagellons par une élection successive: après la mort de Sigismond II. par une élection libre. Ce fut alors, que la nation n'etant plus restrainte à la famille regnante alloit décider la prémière fois entre les competiteurs à son trône: et cet interregne mérite d'autant plus une description exacte et detaillée, que l'ordre, qu'on y avoit établi, est devenu depuis la loi et la regle des élections suivantes. |

Les etats prennent les précautions nécessaires pour conserver la paix dans le Royaume et pour le mettre à couvert des insultes des voisins. Les nobles de la grande et de la petite Pologne, de la Russie, de la Prusse et de la Lithuanie tiennent chacun à part leurs diétines. Ceux de la petite Pologne, parmi lesquels Jean Firley, Palatin de Cracovie, regardé comme le Chef des dissidens, et Pierre Zborowski, Palatin de Sendomir, avoient le plus d'autorité, les tenoient les prémiers. Après de longs debats sur le jour, auquel la diète generale dût être assemblée, et après que celle, qu'avoit convoquée le Primat, eut été infructueuse par le petit nombre des senateurs, qui s'y trouvèrent, on convint enfin de la tenir le 6. Janvier de l'année suivante à Varsovie, qui depuis a toujours été le lieu des diètes de convocation.

1573.

A cette assemblée on discuta plusieurs points rélatifs à la nouvelle forme du gouvernement, qu'on alloit établir. Le grand Zamoyski décida la question, si les nobles

| Femmes. | Enfans. | mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Louise de Lorraine, fille de Nicolas, Comte de Vaudemont, frère puiné du Duc de Lorraine, mariée en 1575. morte en 1601. | | Henri de Valois, fut assassiné à St. Cloud en France où il regnoit, par Jacques Clement Jacobin en 1589. | Pape.<br>Gregoire XIII . . . 1585.<br>Empereur.<br>Maximilien II . . . . 1576.<br>Maison Othomane.<br>Selim II . . . . . . 1574.<br>Roi de France.<br>Charles IX . . . . . . . 1574.<br>Roi d'Espagne.<br>Philippe II. . . . . 1598.<br>Roi de Portugal.<br>Sebastien . . . . . . 1578.<br>Reine d'Angleterre.<br>Elisabeth . . . . . 1603.<br>Roi de Danemarc.<br>Frédéric II. . . . . 1588.<br>Roi de Suède.<br>Jean . . . . . . . . 1592.<br>Czar.<br>Iwan Basilowicz . . 1584. |

## Evenemens remarquables sous Henri de Valois.

donneroient leurs suffrages chacun personnellement, ou par des nonces, en faveur des nobles par la raison, qu'il étoit juste, qu'ils prissent tous part à l'élection de leur Roi, comme ils la prenoient tous à la défense de leur patrie. Cette opinion, qui fut appuiée par une constitution du Roi Sigismond I. fut approuvée généralement et pratiquée toujours dèslors. Les differends touchant l'autorité du Primat furent composés de sorte, que les Archevèques de Gnesne pourroient indiquer les diétes et les diétines après la mort d'un Roi et renoncer le nouvel élu en conformité des suffrages des états: les grands maréchaux auroient le droit de le proclamer. Ceux, qu'excitoit la diversité des réligions parurent beaucoup plus importans. Les Catholiques avoient tout sujet de craindre pour la leur. Les plus puissans seigneurs du Royaume et la plus grande partie des nobles et des habitans suivoient les dogmes lutheriens. Le Primat même étoit encore soupçonné de les favoriser. Stanislas Karnkowski, Evêque de Cujavie, dressa la minute d'une paix religieuse, conforme à celle, qu'on avoit conclue depuis peu en Allemagne. L'archevêque de Gnesne, revenu d'une longue irresolution et gagné enfin par la cour de Rome, s'y opposa, mais il ne put empêcher, que les principaux articles ne devinrent après une loi fondamentale. Les Seigeneurs de la cour ancienne formoient une autre cabale, aiant projetté de constituer la Princesse Anne protectrice du Royaume, et de le gouverner eux même sous son nom. Enfin tout présageoit le trouble et la confusion

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Archevêque de Gnesne.<br>Jacques Uchański ... 1581.<br><br>de Léopol.<br>Stanislas Slomowski ... 1575.<br><br>Evêque de Cracovie.<br>François Krasiński ... 1577. | Grands Maréchaux dela Couronne.<br>Jean Firley .... 1574.<br><br>Grand Maréchaux de Lithuanie.<br>Jean Chodkiewicz .. 1579.<br><br>Grand Chancelier de la Couronne.<br>Valentin Denbiński . 1576.<br><br>Grand Chancelier de Lithuanie.<br>Nicolas Radzivil .. 1579.<br><br>Chanceliers dela Couronne.<br>Pierre Wolski .... 1574.<br>Jean Zamoyski .... 1578.<br><br>Grand Thrésorier dela Couronne.<br>Jerôme Buzenski .. 1578.<br><br>Grands Thrésoriers de Lithuanie.<br>Jean Narusiewicz . 1573.<br>Laurent Wayna ... 1580.<br><br>Maréchal de la Cour dela Couronne.<br>André Opaliński .... 1575.<br><br>Maréchal dela Cour de Lithuanie.<br>Nicolas Radzivil . 1579. | Grand Général de Lithuanie.<br>Nicolas Radzivil . 1588.<br><br>General de Camp dela Couronne.<br>George Jazlowiecki . 1575.<br><br>General de Camp de Lithuanie.<br>Christophe Radzivil . 1588. | Leonhard Gorecki, historien.<br><br>Jean Herburt, Castellan de Sanok, versé dans les lois.<br><br>Mathieu Strykowski, historien et poëte.<br><br>Chr. Warszawicius, politique.<br><br>Pierre Wolski, Evêque de Plocko, Orateur. |

# Evenemens remarquables sous Henri de Valois.

pour la diéte d'élection, à laquelle les ducs de Prusse et de Courlande demandérent inutilement d'être admis, et dont on fixa la tenue au 5ème d'Août. On la commença en donnant audience aux envoiés étrangers. Le Cardinal Commendon exposoit aux états le desir du pape de voir monter au trône un Roi catholique et assez zelé pour retablir cette religion dans la Pologne, où elle avoit reçut jusqu'alors tant d'atteintes. Guillaume de Rosenberg et Wladislas de Perstein parloient en faveur d'Ernest, Archiduc d'Autriche A fils de Masimilien II: ils promirent, que leur maitre appaiseroit les differends touchant la Prusse et la Livonie, qu'il s'efforceroit d'empêcher la navigation de Narva, et qui plus est, qu'il obtiendroit de son frére Rudolph l'entrée libre des vins d'Hongrie en Pologne. Henris de Valois, Duc d'Anjou, appuié de son frére Charles IX, qui avoit des raisons pour se debrasser de lui, est récommandé fortement par Jean de Montluc, Evêque de Valence. L'ambassadeur de France obtient audience aprés celui de l'Empereur, et celui d'Espagne la refuse, puisqu'il ne l'avoit pas eue avant Montluc. Jean Lorch proposoit à la nation d'élire Jean III, Roi de Suede, ou Sigismond, son fils. Le Czar fit avertir la diéte, que sans être étonné, en voiant des petits et modernes souverains, comme l'Empereur et le Roi de France, réchercher le trône de Pologne, il esperoit cependant, que les Polonois ne confondroient point avec eux des monarques anciens et respectables, dont il n'y avoit, que lui et Empereur Othoman, et que s'ils aspiroient au bonheur d'être gouvernés par lui ou par son fils, ils lui saveroient l'humiliante demarche de mandier leur trône par l'offre volontaire, qu'ils

lui enferoient, et par la cession de la Livonie et dela Kiovie à son Empire. Nonobstant cette déclaration, digne des tems antérieurs au siécle de Pierre le Grand, la nation se trouva d'abord partagée entre les Moscovites, les Autrichiens et les François. Il y en eut même, qui proposoient un Piaste: mais on fit tomber ce projet en le tournant en raillerie. Enfin il ne resta que deux partis, celui d'Autriche, appuié par le grand Maréchal, et celui de France, composé de Pierre Zborowski, et des Lithuaniens. Ceux-ci, à la tête desquels se trouvoient les Radzivil et les Chodkiewicz, se déclarérent les premiers en faveur d'Henri de Valois, sous la condition, qu'il épouseroit la Princesse Anne. L'evêque de Valence fit paroitre le parti dela France sous les armes à Kamien, (le même lieu, où fut élu depuis le Roi Auguste III.) n'epargna point les présens et encore moins les promisses pour gagner les suffrages du parti contraire, et réussit enfin à les réunir en faveur de son maitre, qui fut déclaré Roi par le Primat.

Déslors les ambassadeurs de France se hâterent de jurer au nom de Henri les conditions mises à son election. L'abbé de Noailles les lisoit rapidement à Montluc, qui les signoit incontinent, sans y avoir fait ni reflexion, ni rémontrance. Ces Articles en étoient pourtant fort susceptibles: ils portoient une alliance perpetuelle entre la France et la Pologne, et des sécours mutuels de troupes et d'argent. Les François s'engageoient de lever et d'entretenir à leurs dépens 4000 Gascons contre les Moscovites, d'équiper une flotte pour conserver aux Polonois l'Empire de la mer baltique et leur redonner

# Evenemens remarquables sous Henri de Valois.

le port et la ville de Narva: et d'accorder aux marchands polonois une liberté de commerce égale à celle dont jouïssoient les marchands françois. Le Roi promit de païer à la republique 4.50,000. florins par an, d'acquitter les dettes du Roi Sigismond et de confirmer par un acte separé les droits et les priviliges de la nation.

Après cette assurance Henri de Valois fut proclamé Roi de Pologne et grand Duc de Lithuanie par Jean Firley, qui n'en demeura pas moins attaché à l'Autriche, comme beaucoup d'autres senateurs, que les princes allemands de la réligion luthérienne avoient eu d'autant moins de peine d'aigrir contre Henri de Valois, que le coup d'essai donné par ce prince à la St. Barthélemi, ne fit pas extraordinairement bien augurer de son regne.

La proclamation du Roi fut suivie immédiatement par la constitution des lois, selon lesquelles ce Prince et ses successeurs seroient tenus de gouverner la république. On apelle ces lois pacta conventa ou capitulations. Leur contenu étoit, que les Rois ne designeroient leur vie durant un successeur, ni indiqueroient des diétes d'élection, ni aideroient quelqu'un en quelque maniere que ce fut pour parvenir au Royaume, mais qu'après le décès du Roi l'élection seroit toujours libre aux états: que les dignités et les charges vacantes seroient dignes, et jamais à des étrangers: que les Rois ne pourroient se marier ni faire divorce sans l'autorité du Sénat, que les privileges

# Evenemens remarquables sous Henri de Valois.

des dissidens seroient conservés: que les Rois s'abstiendroient pour toujours du titre de Souverains héreditaires: que dans les conseils du Sénat, au cas que les opinions ne pourroient être réunies, le Roi suivroit la plus conforme aux droits et la plus convenable aux interêts de la Republique: qu'on tiendroit des diètes chaque deuxième année, et qu'on pourroit même les tenir dans un éspace plus court, la nécessité l'exigeant: (de là l'origine de la division des diètes en ordinaires et extraordinaires.) qu'elles dureroient six sémaines: qu'enfin le Roi ne déclareroit la guerre, n'indiqueroit une expedition génerale, ne léveroit de nouveaux impôts sans le consentement des états assemblés. A cette capitulation, on ajouta la clause commissoire, qu'en cas que le Roi dût y contrevenir, ses sujets seroient dégagés de toute fidelité et obeissance. Cette clause fut pourtant expliquée de manière, qu'elle ne pouvoit avoir lieu, que quand le Roi opprimoit violemment les droits et la liberté de la nation, et après qu'il eut réjetté toutes les remontrances, que le sénat lui auroit faites. Adam Konarski, Evêque de la Posnanie, alla en France, comme Chef d'ambassade, pour inviter Henri de venir occuper le trône. A l'occasion de cette ambassade on peut remarquer un endroit du célèbre de Thou (L. 56.) qui prouve l'etat florissant, où se trouvoient alors les belles lettres en Pologne. Ces envoiés, dit cet historien, sçavoient tous la langue latine, plusieurs entre eux parloient italien et allemand, et quelques uns prononçoient si bien le françois, qu'on les auroit pris pour des Parisiens.

[stamp]

# Evenemens Remarquables sous Henri de Valois.

Le Duc d'Anjou se conforma aux demandes des Polonois en ratifiant par serment les articles, que l'Evêque de Valence avoit signé: et Konarski en protestant contre lui, qui établissoit la pais avec les dissidens, tâcha de reserver à l'ordre ecclesiastique ses prétensions. L'instructions des ambassadeurs portoit d'esiger du Duc la promesse d'epouser Anne, fille de Sigismond I.: mais Henri de Valois se prévalut de leur inadvertance à n'avoir point apporté par écrit le consentement de la princesse à ce mariage, et remit cet article jusqu'à son arrivée en Pologne. Il confirma la capitulation, on lui rendit en présence du Roi de France et en cour plénière du parlement l'acte de l'élection et on le salua Roi. Il part de la France, où la Reine lui fit éspérer un promt rétour.

1574.

Entrée magnifique et couronnement du Roi à Cracovie. Diète de couronnement, où Agrippa, nonce Lithuanien, étoit maréchal de la noblesse, homme si peu éloquent, que Stanislas Czarnkowski en faisoit la fonction. Jean Tenczyn, Castellan de Woynie, est appellé en duel par Samuel Zborowski. Le Castellan de Przemysl, s'efforçant de séparer les parties, est blessé à mort par Zborowski et meurt peu après. L'exil dicté par le Roi au coupable parût une peine trop legère au sénat: on accusa Henri de favoriser les Zborowski au préjudice des loix du Royaume. Mécontentement mutuel entre le Roi et les etats. Ceux-ci blamèrent sa prodigalité, sa grand familiarité avec ses favoris, son inclination à la table, à la chasse et aux plaisirs. Le Roi de son coté se plaignit de

de l'esprit turbulent et de l'avidité des Polonois, qui l'importunoient au point, qu'à une seule Starostie ils se trouvoient plus de trente competiteurs. On peut croire, que dans ces circonstances la nouvelle de la mort du Roi de France ne fut guères affligeante ni à lui, ni aux Polonois. L'aiant apprise, il écouta les avis des Senateurs, qui opinoient, qu'il devoit obtenir le consentement des états en diète pour aller en France, et il jugea, que le parti le plus sûr étoit de s'evader. Il l'exécute lui quatorzieme, laisse des lettres aux sénateurs pour excuser son depart clandestin et pour leur proposer d'envoier des députés en France, avec lesquels il prendroit conseil touchant les affaires de la Republique et part en diligence pour la Silesie. Jean Tencin, Castellan de Waynice, le suit et l'atteint à Pilsen, mais toutes ses instances pour qu'il rétournat, sont infructueuses. Le Roi arrive en France. Le Primat tient une diète à Varsovie, où l'on conclut, que si le Roi ne se rendoit pas en personne en Pologne le 12. mai de l'année suivante, on déclareroit le Royaume vacant, et on procéderoit à une nouvelle élection. On notifia cette déclaration au Roi par deux envoiés et par un acte signé des états. Henri promet, qu'il seroit de rétour en Pologne, sitôt qu'il auroit réglé ses affaires en France.

1575.

Diète à Stensyce le 12. mai, où l'on déclara le trône vacante. Elle fut moins terminée par le consentement des etats que rompue par leurs dissensions et par la

## Evenemens remarquables sous Henri de Valois.

contradiction de ceux, qui s'opposoient à cette déclaration.

Les Tartares envahissent la Russie, la Volhinie et la Podolie, portent la terreur à Cracovie et même jusqu'en Silesie, où l'on jugea nécessaire de mettre Breslau en état de soutenir un siége.

La religion protestante se repand de plus en plus, et tellement, qu'il ne se trouve que six prêtre en Samogitie et à peine la millième partie des Catholiques dans toute la Lithuanie (v. Naramowski fac. rer. Sarm. p. 282.)

Peut-être la Pologne devoit elle régarder, comme un bienfait du ciel l'évasion de son Roi. Il s'y etoit déja rendu méprisable par sa légéreté, et par ses debauches, comme il le dévint depuis en France, et à en juger par la vie, qu'il y mêna, les Polonois devoient se féliciter d'être débarassés d'un tel Prince.–

| 1575. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Etienne Batori. |
|---|---|

Etienne Bathori, fils d'Etienne, Palatin de Transilvanie, et de Catherine Thélegdée, parvient à la couronne âgé de 44. ans.

1575.

Les partisans de la France commencent à apprehender les suites funestes d'une anarchie, et à convenir de la necessité d'une nouvelle élection. Erneste, archiduc d'Autriche, fils de Maximilien II, Ferdinand, frére de cet empereur. Jean, Roi de Suéde, et son fils Sigismond; Alphonse, Duc de Ferare et de Modéne, et Etienne Bathori, Palatin de Transilvanie, briguent le trône. Les sénateurs ecclesiastiques donnent leurs voix à l'empereur, sans qu'il ait fait aucune démarche pour les obtenir. Celles des séculiers se partagèrent entre Maximilien II. et son fils. Il n'y en avoit eu que très peu en faveur d'un Piaste, et le maréchal de la Cour seul avoit nommé Etienne Bathori. La noblesse se trouvoit divisée en deux partis, dont l'un demandoit un Prince Autrichien et l'autre un Piaste. Le grand Zamoyski, l'oracle des nobles, etoient à la tête du dernier, et faisoit lui seul pancher la balance de ce coté. Les adhérens de l'Empereur aiant perdu toute espérance d'amener à leurs vues les nobles, qui tenoient pour un Piaste, s'en séparérent et firent proclamer par le Primat et par le grand maréchal Maximilien II. Roi de Pologne.

Ce coup ne deconcerta nullement le parti de Zamoyski et n'apporta autre changement à ses desseins, que celui, qu'au lieu de mettre sur le trône un Piaste, la Princesse Anne fille de Sigismond I. fut déclarée

| Femmes. | Enfans. | 1586. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Anne, fille de Sigismond I Roi de pologne, mariée en 1576. dans l'âge de 52. ans, morte en 1596. Les états en 1581. lui donnérent en dot l'usufruit du Duché de Masovie, dont sa mére Bonne avoit joui auparavant. | | Etienne Bathori mourut à Grodno en 1586. âgé de 54. ans. Il en avoit regné 10. Il fut enterré à Cracovie. | Papes.<br>Gregoire XIII . . . . . . 1485.<br>Sixte V . . . . . . . . 1590.<br>Empereurs.<br>Maximilien II . . . . . . 1576.<br>Rodolphe . . . . . . . 1612.<br>Maison Othomane.<br>Amurat III . . . . . . . 1595.<br>Roi de France.<br>Henri III . . . . . . . 1589.<br>Roi d'Espagne.<br>Philippe II . . . . . . . 1598.<br>Rois de Portugal.<br>Sebastien . . . . . . . 1578.<br>Dom Henri Cardinal . . . 1580.<br>Philippe II . . . . . . . 1598.<br>Reine d'Angleterre.<br>Elisabeth . . . . . . . 1603.<br>Roi de Danemarc.<br>Frederic II . . . . . . . 1588.<br>Roi de Suéde.<br>Jean . . . . . . . . . 1592.<br>Czars.<br>Iwan Basilowicz . . . . . 1584.<br>Féodor Iwanowicz . . . . 1594. |

## Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

Reine, et Etienne Bathori Roi de Pologne et son époux. Cette proclamation se fit par un simple prêtre, puisque tous les Evêques étoient dans le parti contraire. Les envoiés du Palatin promirent d'abord au nom de leur maitre, qu'il confirmeroit tous les droits et privilèges de la nation, nommement ceux, qui étoient contenues dans la capitulation prescrite par les états à Henri de Valois, qu'il païeroit toutes les dettes publiques, la ranzon pour les Polonois emmenés prisonniers par les Tartares et la somme de 200000. florins: qu'il tâcheroit d'entretenir la paix avec les Turcs et les Tartares, et de réprendre les conquêtes faites par les Moscovites sur les Polonois: qu'il feroit les dispositions nécessaires pour mettre à couvert les frontiéres du Royaume, et qu'enfin il confirmeroit ces articles par serment ou en personne, ou par des envoiés à la diéte prochaine, dont on fixa la tenue à Andrzejów.

Alors les adherens de Bathori le firent inviter de prendre possession du trône. Ceux de l'empereur envoiérent à leur tour à celui-ci la minute d'une capitulation et le Primat convoqua une assemblée à Lowicz pour soutenir ses interêts. -

Celle d'Andrzejów devenoit de jour en jour si nombreuse, qu'il sembloit, que les Polonois, comme dit un de leurs auteurs, alloient plutôt conquerir un Royaume étranger, que donner le leur. Quelques Senateurs séculiers, et l'Evêque de Cujavie Stanislas Karnkowski s'étoient joints à la

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Archevêques de Gnesne.<br>Jaques IV. Uchanski . . . . 1581.<br>Stanislas Karnkowski . . . 1603.<br><br>de Léopol.<br>Jean V. Sieninski . . . . 1585.<br>Jean VI. Demetrius Solikowski: 1603.<br><br>Evêques de Cracovie.<br>François Krasinski . . . . 1577.<br>Pierre V. Myszkowski . . . . 1591. | Grand Maréchal de la Couronne.<br>André Opalinski . . . 1593.<br><br>Grands Maréchaux de Lithuanie.<br>Jean Chodkiewicz . . . 1579.<br>Nicolas Christophe Radzivil . . . . . 1586.<br><br>Grands Chancéliers de la Couronne.<br>Valentin Denbinski. 1570.<br>Pierre Wolski . . . . . . 1577.<br>Jean Zamoyski grand Général . . . 1605.<br>Le Roi lui donne en mariage sa niéce Griselde Battori, fille de Christophe, Prince de Transilvanie.<br><br>Grands Chancéliers de Lithuanie.<br>Nicolas Radzivil . . . 1579.<br>Eustache Wollowicz . . 1584.<br>Christophe Radzivil . . 1588. | Grand Géneraux de la Couronne.<br>Nicolas Mielecki se demet en . . . . 1580.<br>Jean Zamoyski, déclaré grand Géneral, en 1581. avec la même autorité, qu'avoit eue autrefois Jean Tarnowski . . . . 1605.<br><br>Grand Géneral de Lithuanie.<br>Nicolas Radzivil. 1588.<br><br>Géneral de Camp de la Couronne.<br>Nicolas Sieniawski. 1582.<br>Le Roi ne le remplaça point.<br><br>Géneral de Camp de Lithuanie.<br>Christophe Radzivil, grand Chancélier de Lithuanie . . 1588. | Martin Broniewski Géographe.<br>Jaques Brzeznicki, vivant en 1585. historien.<br>Adam Bursius, vivant en 1580. Rhéteur.<br>Martin Cromer, Evêque de Varmie, mort en 1589. le Livius polonois.<br>Jaques Gorski, mort en 1585. Orateur.<br>Felix Herbortus, Orateur.<br>Stanislas Hosius, Cardinal et Evêque de Varmie, mort en 1579. Théologien. Il étoit grand penitencier de l'église et président au concile de Trente. Ses ouvrages latins ont été traduits en françois, anglois, allemand et polonois.<br>Jean Kochanowski, mort en 1584. le Virgile polonois.<br>Pierre Kochanowski, poëte<br>Jean de Léopol, Théologien,<br>Lucas de Léopol, Théologien, vivant en . . . . . . 1580. |

# Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

noblesse, dont la plus grande partie étoit présente. On y confirma l'élection d'Anne et de Bathori: (delà ces sortes d'assemblées se nomment parmi, assemblées de confirmation.) on déclara ennemis de la patrie ceux, qui s'y opposeroient: on détermina le jour du couronnement du nouveau Roi, et on prit des mésures contre ceux, qui oseroient troubler la tranquilité publicque.

Etienne vient en Pologne, épouse à Cracovie la Princesse Anne et est couronné avec elle la veille de ses nôces par l'Evêque de Cujavie. Le Roi tâche de persuader à ceux, qui s'étoient opposés à son élection, d'y acceder. Les états nomment seize sénateurs qui le suivroient partout pour l'assister de leurs conseils: c'est l'origine des sénateurs résidens. Zamoyski est fait Chancélier au grand mécontentement de la famille Zborowski, qui prétendit avoir merité cette grace du Roi par les soins qu'elle s'étoient donnée pour son élévation. Cette préférence jetta la semence de l'inimitié entre cette famille et le Chancélier, qui a éclaté dépuis avec tant de violence.

Le Roi forme un regiment des gardes de la Couronne, et le donne à Jean Zborowski, Castellan de Gnesne: Christophe Radzivil commandoit alors les gardes lithuaniennes.

Le Primat avoit indiqué après l'issue infructueuse du congrés de Lowicz, un autre à Varsovie. Le Roi s'y rend: les Lithuaniens et ensuite le Primat et la plûpart des sénateurs l'aiant réconnu, les Prussiens se soumettent aussi à lui, à l'exception de la ville de Dantzig, où Constantin Ferber

## Ministres d'Etat.

Chancéliers de la Couronne.

Jean Zamoyski ... 1578.
Jean Borukowski. 1585.
Albert Baranowski. 1590.

Chancelier de Lithuanie.

Eustache Wollowicz .. 1579.

Grands Thrésoriers de la Couronne.

Jerôme Buzenski. 1578.
Jaques Rokossowski ........ 1580.
Jean Dulski ..... 1589.

Grands Thrésoriers de Lithuanie.

Laurent Woyna ... 1580.
Jean Chlebowicz .. 1583.
Théodore Tyszkiewicz. 1587.

Maréchal de la Cour de la Couronne.

André Zborowski. 1589.

Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Nicolas Radzivil. 1579.
Albert Radzivil .. 1586.

## Savans et Illustrés.

Jean Monczynski, auteur d'un dictionnaire polonois-latin.

Pierre Myszkowski, Evêque de Cracovie, savant et Mécéne.

Martin Nervicius, Théologien, mort en 1582.

André Patricius Nidecius, le prémier Evêque à Venden, après le récouvrement de la Livonie, mort en 1583. Théologien et orateur.

Albertus Novicampianus, médecin.

Seb. Petricius, vivant en 1583. Médecin.

Math. Piscorecius, Orateur.

Stanislas Sarnicius historien.

Martin Smiglecki, Jésuite, vivant en 1581. fameux controversiste.

Fauste Socin arriva en pologne l'a. 1579. fut obliger d'en sortir

## Savans et Illustres.

aiant publié son livre de magistratu, y rétourna et mourut en 1604. dans un village à neuf lieues de Cracovie, chez un gentil-homme, nommé Adam Blonski, qui le protegeoit. Ses disciples resterent dans la Pologne jusqu'en 1660. où le Roi Jean Casimir les en chassa.

Paul Stempowski. mort en 1584. Théologien.

Stanislas Sharzycki.

# Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

abusa du pouvoir, qu'il y avoit sur le magistrat et sur le peuple, en les excitant à soutenir l'élection, qu'ils avoient faite de l'Empereur. Les etats permettent au Roi d'indiquer une éspédition générale pour réduire cette ville.

Les remontrances faites par Demetrius Solikowski et Jean Krotowski, envoiés de la république à la diéte de Ratisbonne, à fin que Maximilien II. se désistat de ses prétensions sur la Pologne, ne font aucune impression sur l'esprit de l'empereur: mais ce Prince mourût peu aprés fort à propos pour la tranquilité de ce Royaume. Le Roi réduit les Cosaques à de certaines régles et en forme une espéce de milice perpetuelle. Les Cosaques tiroient leur origine des habitans des frontiéres de Russie, de Volhinie, de Podolie et d'autres provinces de la Pologne. Ils s'étoient attroupé souvent pour aller pirater sur la mer noire, et avoient fait dés le neuviême siécle des courses jusqu'au Constantinople. Etienne les ramassa, leur accorda des priviléges et la liberté de s'élire un chef, auquel il fixa la ville de Terechtemirow pour résidence et leur assigna une certaine étendue de païs sur les frontiéres du Royaume, que d'institution ils devoient couvrir contre les incursions des peuples voisins et surtout des Tartares aussi adonnés à butiner, qu'eux.

1577.

Les Dantzigeois sont déclarés ennemi de la patrie. Ils prennent les armes et battent un corps de troupés Royales.

# Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

Dantzig est assiégé par le Roi, qui en presse vivement, mais sans succès la citadelle. les troubles sont terminés par la déprecation publique des Dantzigeois et par la confirmation de leurs droits et le pardon, que le Roi leur accorda.

1578.

Le Roi donne à la diéte de Varsovie l'administration de la Prusse, durant la vie du Duc Albert Fréderic, inhabile par ses maladies, à George Fréderic, margrave d'Anspac. A cette cérémonie les envoiés de l'Electeur de Brandebourg touchoient la banniére féodale, prétendans conserver à leur maitre les droits de la coinvestiture. Mais toute la noblesse protestoit unanimement contre cet acte, elle démontroit, que si les Electeurs par la connivence des Rois en avoient usurpé quelques uns contraires aux premiers traités, où il n'étoit point dit, que la Prusse pourroit passer à la branche électorale, il y avait toujours manqué l'autorité et l'approbation des états indispensablement nécessaire pour les rendre valables.

Institution du grand Tribunal de la Couronne: Les causes de la noblesse de la grande Pologne se jugent à Petricovie, celles des nobles de la petite Pologne à Lublin. Les proces des nobles lithuaniens sont du ressort du tribunal institué trois ans après et siégeant six mois à Vilna, et les autres six mois alternativement à Novogrodek ou à Minsk.

Loi perpetuelle, qu'aucun roturier ne peut être annobli, sans le consentement de la diéte.

Déclaration de guerre contre les Moscovites, qui avoient envahi la Livonie. André Sapiecha les bat près

## Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

de Venden, dont ils faisoient le siége. Pour continuer cette guerre avec succès, on s'assure de la paix avec les Tartares par la promesse, qu'on leur fit d'un donatif; et avec les Cosaques par la terreur, qu'on leur donna en faisant décapiter un de leurs Chef, qu'on avoit pris.

1579.

Le Roi se met à la tête de l'armée, fait le siége de Polock, ville en Lithuanie, conquise sous le regne de Sigismond II par les Moscovites, et la prend. Les Polonois se virent frustrés de l'espérance qu'ils avoient d'y trouver un butin immense: les Moscovites aiant tout emporté hormis une bibliotéque, qui pourtant étoit une trouvaille assez précieuse pour les savans polonois. Elle renfermoit des annales et plusieurs péres d'église grecs traduits dans la langue esclavonne par Méthodius, Apôtre des Slaves, et son frére Cyrille, nommé aussi Constantin.

Gotthard Kettler prête hommage au Roi et reçoit l'investiture solemnelle du Duché de Courlande.

L'armée polonoise après avoit pris trois forteresses aux environs de Polock va dans les quartiers d'hiver. Le Roi se rend à Varsovie, pour assister à la diète, où l'on conclut la levée de nouveaux impôts pour la continuation de la guerre.

Fondation de l'academie de Vilna, confirmée par le Pape Gregoire XIII. v. le diplome in Bullario magno romano Cherubini T. II.

# Evénemens remarquables sous Etienne Bathori.

1580.

Etienne va en Lithuanie et cherche des moiens pour trouver de l'argent pour la campagne de cette année. Zamoyski en cherchoit pour lever des troupes. La Cavallerie polonoise composée des nobles seuls se trouvoit en beaucoup meilleur état, que l'infanterie, où il n'y avoit que la lie du peuple sans discipline, sans habileté et sans expérience. Le Roi pour rémédier à ces inconveniens, fit venir des récrues de l'Allemagne et de l'Hongrie, et ordonna, qu'on levât dans les biens Royaux des gens robustes et capables de soutenir la fatigue. On les appella Piechota Lanowa. Cette milice ne fut pourtant pas perpetuelle alors, ni levée qu'en cas de guerre. La Cavallerie des Sarmates, dit Tacite / Hist. L. 1. c. 79. est invicible, mais rien de plus misérable, lorsqu'il faut combattre à pied. On ne voit pas, qu'il s'y soit fait un changement notable après tant de siècles.

Un nommé Ulan commande un corps des Tartares dans l'armée polonoise. Il est probable, que Ulan fut plutôt un nom de dignité que de famille. Les historiens font déja mention sous l'a. 1410. des compagnies tartares, qui servoient dans l'armée d'Alexandre, grand Duc de Lithuanie. Les Ulans sont une milice et non pas une nation et leur origine a cela de commun avec les Cosaques. Ils furent exemptés en l'a. 1673. des tailles et impôts de la roture: c'est peut être sur ce fondement, qu'ils

# Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

prétendent tous être gentils-hommes.

Le Roi réfuse de donner la paix aux Moscovites et reçoit du Pape une épée et un capeau benite. Il prend d'assaut Welikie Luki et se rend Maitre de Nevel, Jeserisz et Zavolok.

Prise de Vielisz par Zamoyski et d'Uswiat par Radzivil, grand général de Lithuanie.

1581.

Les Polonois se rébutent de la guerre à cause de ses fatigues malgré leurs succés. Ils démandent à la diète de Varsovie au Roi de la finir pendant cette année. Etienne y consent au cas, que les Moscovites lui cedassent toute la Livonie. Zamoyski, Chancelier de la couronne, prend Ostrów, aiant été déclaré grand Général avec le même pouvoir, qu'avoit eu auparavant Jean Tarnowski. Le Roi fait le siège de Plesków continuée après son depart pour la Lithuanie par Zamoyski. Le Pape Grégoire XIII solicité par le Czar de donner sa médiation, la donne dans l'espérance, que ce bon office attireroit ce Prince à la communion avec l'eglise latine, et envoie Antoine Possevin, pour rétablir la paix entre les deux puissances.

1582.

Elle fut conclue à Kiwerova, signée à Zapole, et porta, que le Roi rendroit toutes ses conquêtes dans la Moscovie, le Czar toutes celles dans la Livonie, et que Polock et les autres places reprises sur les Moscovites dans la Lithuanie démeureroient aux Lithuaniens. Zamoyski lève le

# Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

siége de Pleskow. –

Etienne redemande au Roi de Suéde l'Esthonie, ancienne partie de la Livonie. Reglement touchant l'administration de cette province. On y constitua un Evêque, dont le siége seroit à Venden, et trois Palatinats à Venden, à Derpt, et à Pernau, avec trois Castellans, trois Chambellans et trois porte-enseignes. Les nobles après avoir prié le Roi d'établir un ordre certain et stable pour les élections futures, s'y opposent dans la persuasion, qu'une élection restrainte à des loix ne sauroit être libre, et dans la crainte, que le Roi sous le pretexte d'affermir la liberté de leurs suffrages n'y portat atteinte.

1583.

Différends entre Etienne et Frederic II. Roi de Dannemarc, après la mort du frére de celui-ci, touchant le territoire de Pilten en Courlande, qui étoit anciennement Evêché.

1584.

Ils furent terminés moiennant une somme d'argent, que le Roi paioit à Fréderic II. et qu'il avoit empruntée du Duc de Prusse en lui engageant ce territoire.

André Battori, neveu du Roi, obtint la coadjutorie de l'evêché de Varmie. Son oncle en le demandant, s'etoit fondé sur les transactions avec cet evêché, en vertu desquelles les fréres et les fils du Roi doivent être préférés à tous les autres candidats. Heidenstein p. 216. –

## Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

Le Pape créa cardinaux George Radzivil, Evêque de Vilna, et Albert Bolognette, nonce en Pologne, à la nomination du Roi: mais André Battori seul et extra ordinem de son propre mouvement. Samuel Zborowski exilé en Transilvanie à cause du meurtre, qu'il avoit commis, étoit revenu en Pologne avec le Roi. Fier du crédit de sa famille, de l'indulgence du Roi et du nombreux cortège, dont il paroissoit toujours accompagné, il se soucia peu du décret émané contre lui.

Peut-être auroit-il bravé ses juges impunement, si son animosité contre Zamoyski ne l'eut aveuglé au point de harceler les Turcs, avec lesquels la Pologne vivoit en paix, et de conspirer contre la vie du Roi conjointement avec deux de ses fréres.

Alors Zamoyski, qui étoit aussi Staroste de Cracovie, ne menageant plus rien, le fit arrêter près de cette ville et l'y fit décapiter. Interrogé avant son supplice touchant la conspiration contre son souverain, il s'en déchargea sur ses deux fréres, qui furent ajournés à la diéte de Lublin pour s'y justifier.

1585.

A cette diéte Christophe Zborowski est atteint du crime de léze majesté, et condamné malgré les intercessions de ses parens et de son ainé Jean Zborowski, Castellan de Gnesne, ami intime de Zamoyski et n'ayant nulle part à la perfidie de ses fréres à perdre son honneur et sa vie. La cause d'André son

frére fut sursise jusqu'à la diéte suivante.

Les Zborowski font mutiner les nobles, qui prétendoient que cette sentence etoit contraire à leurs priviléges. La plûpart d'eux s'y opposérent, et la diéte fut rompue.

Emeute dans la Livonie causée par l'introduction du Calender grégorien. Elle fut d'abord appaisée à Parnau, mais elle éclata en revolte à Riga, où le peuple ne put jamais comprendre, que des découvertes astronomiques n'etoient point des dogmes de réligion. Rien de plus bizarre, que les suites de ces préjugés. Les ministres par ordre du Magistrat célébroient les fêtes suivant le calendrier nouveau, et ils prêchoient aux murailles. Le peuple de son coté ne discontinuant point pendant ces jours ses travaux ordinaires, les abandonna, lorsque suivant le calendrier ancien il tomboit un dimanche ou une fête, et assemblé aux temples, il chantoit des hymnes sans les ministres.

1586.

Le Roi va à Grodno. Aiant formé le projet de profiter de l'occasion de la mort du Czar Jean Bisilowicz pour joindre la Moscovie à la Pologne, il avoit indiqué une diéte pour y exiger le consentement des états, qui pour la plûpart paroissoient y incliner: mais sa mort inopinée sauva la Moscovie. —

## Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

Etienne Bathori devoit à l'adversité, qui a formé tant de grands hommes, ses vertues et ses connaissances. Attaché à Ferdinand, alors Roi d'Hongrie, il accompagnoit la Princesse Catherine, mariée au Duc de Mantoue en Italie. Dégouté par l'ingratitude de ce Roi, qui ne songea point à lui procurer la liberté, qu'il avoit perdue en combattant pour lui, il passa au service de Jean, Prince de Transilvanie. Celui-ci l'envoia à l'empereur Maximilien, qui de nouveau le fit arrêter sous prétexte d'avoir contrevenu à la trêve. Il emploia les trois ans, qu'il passa dans la solitude, à se former l'esprit par la lecture des livres instructifs et surtout des bons historiens, et par la conversation avec les savans. Après la mort du Palatin Jean il fut élu unanimement son successeur par les états de Transilvanie, et peu après il monta au trône de Pologne.

Il avoit la taille et l'air majestueux, il s'exprimoit aisément et avec décence. Ses révers l'avoient rendu affable, humain, et compatissant aux misères de ses sujets: il n'en étoit pourtant pas moins redoutable à ses ennemis et jamais la Pologne ne fit tant craindre, que sous ce Prince. De même que le grand Condé il ne se laissoit jamais de lire les mémoires de Jules César: aussi s'en servit-il aussi avantageusement, que lui.

## Evenemens remarquables sous Etienne Bathori.

Sa mort alluma une guerre litteraire entre ses medecins, dont chacun prétendoit prouver, que son adversaire avoit ignoré la vraie maladie du Roi et les rémèdes pour la guerir. Les plus instruits soupçonnoient, qu'il étoit mort empoisonné, independamment de ce que ses medecins auroient pû contribuer. Du moins les ennemis de Zamoyski espéroient fort que l'autorité de ce ministre baisseroit, aiant perdu son protecteur. —

| 1587. Avènement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Sigismond III. |
|---|---|
| Sigismond III. fils de Jean, Roi de Suède, et de Catherine, fille de Sigismond I. Roi de Pologne, petite fils de Gustave Vasa, né en 1566. élu Roi de Pologne en 1587 et Roi de Suède en 1549. | **1587.**<br>Les troubles ordinaires d'un interregne s'accroissent considerablement par la discorde des grands. A la diète de convocation les Zborowski et leurs adherens, dont Gorka, Palatin de Posnanie, et Czarnkowski, homme fort consideré de la noblesse, étoient les principaux, tâchent en vain de rendre Zamoyski odieux à la nation, de tirer vengeance de la mort de Samuel Zborowski et de faire revoquer la sentence prononcée contre son frère. A cette d'élection Zamoyski, se présenta à la tête d'une petite armée, et dix mille hommes y parurent aux ordres de ses adversaires. Ceux ci prétendoient vuider leurs démêlés avant que de donner leurs suffrages. La noblesse indignée de voir le bien public sacrifié aux vues de quelques particuliers, alloit faire un Rokosz pour s'opposer aux entreprises des grands et n'en fut retenue qu'avec peine par le Primat et par quelques autres sénateurs.<br>Audience donnée aux ambassadeurs. Ceux de l'Empereur, du Roi d'Espagne, des électeurs, des archiducs d'Autriche et du duc de Prusse proposoient tous aux etats d'élire un des frères de l'empereur Rodolphe II. Ceux du Czar Feodor et de Sigismond, prince héréditaire de Suède, parloient pour leurs maitres; le nonce du Pape se bornoit à récommander un sujet, qui fut catholique.<br>Les Lithuaniens se séparent des Polonois et vont attendre le choix qu'ils feront. Ceux ci sont partagés |

## Femmes.

1. Anne, fille de Charles, archiduc d'Autriche, et petite fille de l'empereur Ferdinand I. mariée en 1598. On lui assigne en douaire par la constitution de l'a. 1593. certains biens roiaux dispersés dans la Pologne, la Lithuanie et la Prusse, malgré que jusqu'alors les reines avoient tiré leurs revenues d'un district entier, et on ajouta la clause, que la Reine ne jouiroit point de son douaire, si le Roi, son époux, n'auroit gouverné le roiaume jusqu'à sa mort.

2. Constance, soeur d'Anne, mariée en 1605, morte en 1631. On ajouta aux revenus que sa soeur avoit eu, deux mille ducats de pension annuelle sur les salines dans le Palatinat de Cracovie en vertu de la constitution de l'a. 1609.

## Enfans.

1. Anne Marie, née en 1593. † 1600.

1. Catharine, née en 1594. mort en bas âge.

1. Ladislas Sigismond, qui régna, né en 1595.

1. Catherine, née en 1596. morte en 1597.

2. Jean, né 1607. mort en 1608.

2. Jean Casimir, né en 1609. qui régna.

2. Jean Albert, né en 1612. Evêque de Cracovie et Cardinal en 1633. mort en 1634.

2. Charles Ferdinand, né en 1613. Evêque de Breslau en Silesie en 1625. et de Plocko en 1640. mort en 1655.

2. Alesandre Charles, né en 1614. mort en 1635.

2. Anne Catherine, mariée en 1642. à Philippe Guillaume, Prince Palatin du Rhin de la branche de Neubourg, morte en 1651.

## 1632. mort.

Sigismond III. meurt d'apoplexie âgé de 66. ans. Il en avoit régné 45. Il fut enterré à Cracovie.

### Rois d'Angleterre.

Elisabeth ..... 1603.
Jacques I .... 1625.
Charles I .... 1649.

### Rois de Danemarc.

Frederic II ..... 1588.
Christiern IV .. 1648.

### Rois de Suède.

Jean ........ 1592.
Sigismond Roi de Pologne ... 1599.
Charles ..... 1611.

### Czars.

Feodor Iwanowicz. 1594.
Boris Gudenow. 1605.
Feodor Borisowicz. 1605.
Demetrius dit le faux ..... 1606.
Basile Zuski ... 1610.
Demetrius 2d imposteur ..... 1614.
Demetrius 3me imposteur ..... 1610.
Ladislas de Pologne 1613.
Demetrius 4me imposteur ..... 1613.
Michel Feodorowicz. 1648.

## Princes Contemporains.

### Papes.

Sixte V ........ 1590.
Urbain VII ....... 1590.
Gregoire XIV ..... 1591.
Innocent IX ........ 1591.
Clement VIII ...... 1605.
Léon XI ........ 1605.
Paul V ........ 1621.
Grégoire XV ...... 1623.
Urbain VIII ....... 1644.

### Empereurs.

Rodolphe ....... 1612.
Matthias .......... 1619.
Ferdinand II ...... 1631.

### Maison Othomane.

Mahomet III .... 1604.
Achmet ....... 1617.
Mustapha ...... 1617.
Osman ........ 1622.
Amurat IV ...... 1640.

### Rois de France.

Henri III ......... 1589.
Henri IV ....... 1610.
Louis XIII ......... 1643.

### Rois d'Espagne.

Philippe II ....... 1598.
Philippe III ...... 1621.
Philippe IV ...... 1665.

### Rois de Portugal.

Philippe II ...... 1598.
Philippe III ...... 1621.
Jean Duc de Bragance. 1656.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

entre Maximilien, archiduc d'Autriche appuié par la famille Zborowski et entre Sigismond prince de Suède, soutenu par la Reine douairière et par Zamoyski et ses adhérens.

Ce Prince etoit neveu du Roi Sigismond I. et descendoit de la maison Jagellon, du chef de sa mère. Elevé dans l'esperance de monter un jour au trône de Pologne, il avoit appris la langue de ce païs et embrassé la réligion catholique.

Les deux partis consultent séparement. Le Primat nomme Roi Sigismond, les Zborowski inferieurs en nombre à leur antagonistes font proclamer Maximilien. Tous les deux partis envoient la capitulation à leurs élus réspectifs, et les invitent à venir dans le Royaume. Les Plenipotentiaires de Sigismond signérent un traité, où il fut établi une alliance perpetuelle entre la Suède et la Pologne contre leurs ennemis réciproques, et où le nouvel élu s'obligea de céder l'Esthonie et sa part aux sommes napolitaines à la Pologne, d'entretenir une flotte et de fournir des munitions de guerre à ce Royaume, de s'acquiter de certaines dettes publiques et de conserver et confirmer les droits et les privilèges de la nation.

La diète de l'élection aiant été rompue par la dissension des deux partis, Zamoyski s'empare de Cracovie et les Zborowski de Vislice. Près de cette ville le parti de Sigismond, que les troupes du grand général mettoient à l'abri, tenoit une assemblée, où l'on confirma l'élection de ce Prince, et où l'on envoia à Maximilien pour le dissua-

## Archevêques et Evêques de Cracovie.

### Archevêque de Gnesne.

Stanislas Karnkowski, mort ...1603.

Jean X. Tarnawski. mort ...1606.

Bernard Maciejowski, Cardinal et en même temps Evêque de Cracovie, mort ..1608.

Albert III. Baranowski, mort. .1615.

Laurent Gembicki, mort. ..1624.

Henri III. Firley, mort ....1626.

Jean XI. Wezyk mort ......1638.

### de Léopol.

Jean VI. Demetrius Solikowski mort ....1603.

Jean VII. Zamoyski. mort ..1614.

Jean VIII. André Prochnicki. mort. 1633.

### Evêques de Cracovie.

Pierre V. Myszkowski, mort. 1591.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux de la Couronne.

André Opalinski ....1593.

Stanislas Przyiemski. 1595.

Procope Sieniawski.. 1596.

Nicolas Zebrzydowski. 1601.

Sigismond Myszkowski. 1615.

Nicolas Wolski ....1630.

Lucas Opalinski ....1649.

### Grands Maréchaux de Lithuanie.

Albert Radziwil... 1593.

Stanislas Radziwil ...1595.

André Zawisza .... 1603.

Christophe Dorohostayski ........1609.

Pierre Wiesiolowski...

Jean Sapiecha ...1635.

### Grands Chancéliers de la Couronne.

Jean Zamoyski, grand général ....1605.

Mathieu Pstrokonski ........1609.

Laurent Gembicki....1613.

Felix Kryski ......1617.

Stanislas Zolkiewski..1620.

## Guerriers.

### Grands Généraux de la Couronne.

Jean Zamoyski 1608. en même tems grand Chancélier.

Stanislas Zolkiewski 1632. grand Chancélier.

Stanislas Koniecpolski ......1646.

### Grands Généraux de Lithuanie.

Nicolas Radzivil. 1588.

Christophe Radzivil .........1603.

Jean Chodkiewicz.. 1621.

Leon Sapiecha ....1633.

### Généraux de Camp de la Couronne.

Stanislas Zolkiewski. 1608.

Stanislas Koniecpolski 1624.

Martin Kazanowski. 1636.

## Savans et Illustres.

Sebastien Acernus au Klonowicz, mort en 1608. l'Ovide polonois.

Pierre Artomius Ministre Protestant, mort 1609.

Frederic Bartschius, mort 1609. Théologien.

Math. Bembus, Théologien.

Simon Birkowski, Philologue en 1602.

Martin Bielski, le père, historien.

Joachim Bielski, le fils, historien.

Jo. Brantius, mort 1601. philologue.

Adam Bursius. professeur à Zamosc.

David Chilchenius mort 1608. politique.

Martin Chmielecki mort 1632.

Christ. Chramscius, mort 1618. Théologien.

Jo. Clobutius, mort 1609. orateur.

Martin Orzechowicki mort 1608.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

der de venir en Pologne, on commit à Zamoyski la défense du Royaume, et on le chargea d'indiquer en cas de nécessité une expédition générale. Maximilien entre en Pologne avec six mille hommes, et est renforcé par les troupes polonoises de ses adhérens. Il fait le siège de Cracovie, défendue par Zamoyski et est obligé de s'en retirer.

Cependant Sigismond étoit parti aussi de la Suède au régret de son père, qui n'avoit jamais forte gouté sa concurrence au trône de Pologne, et qui ne s'étoit prêté, qu'avec répugnance aux persuasions de Lisznowolski, lequel lui avoit fait craindre, que les Polonois pourroient augmenter par l'élection du Czar Féodor la puissance du plus redoutable de ses ennemis. Malgré ces raisons le Roi Jean avoit fortement recommandé à son fils de ne consentir jamais à la cession de l'Esthonie, s'imaginant, que comme les Polonois ne manqueroient pas d'insister là-dessus, une condition aussi dure fourniroit à son fils un prétexte assez plausible pour se dépêtrer d'une affaire, où il avoit peine de le voir engagé. –

Sigismond arrive à Dantzig et ratifie sa capitulation à l'exception de l'article concernant la cession de l'Esthonie, dont la discussion après des longs débats fut différée jusqu'à la mort du Roi son père. Il est sacré à Cracovie par l'Archevêque de Gnesne, et Zamoyski est chargé à la diète de convocation de prendre les armes contre Maximilien.

| Archevêques et Évêques de Cracovie. | Ministre d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| George Radzivil, Cardinal, mort. 1600. | André Lipski. 1624. | Generaux de Camp de Lithuanie. | Samuel Dambrowski mort 1625. ministre protestant. |
| Bernard Maciejowski, cardinal, en même tems Archevêque de Gnesne, mort. 1608. | Venceslas Leszczynski. 1628. | Christophe Radzivil. 1588. | Thomas Dresner, jurisconsulte. |
| | Jaques Zadzik. 1635. | Jean Chodkiewicz. 1603. | Jean Fox, Jurisconsulte. mort 1636. |
| | | Christophe Radzivil. 1633. | |

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

1588.

Le grand Général se met en marche incontinent et au milieu de l'hiver, atteint Maximilien, qui s'étoit retiré à Pitschen, ville sur les frontières de la Silesie, bat son armée, force l'archiduc de se jetter dans la ville et enfin s'en rend maitre. Tous ceux, qui s'y étoient réfugiés, sont faits prisonniers. On convint, que l'archiduc avec tous les agrémens de la liberté n'en auroit point l'usage, jusqu'à ce que differends fussent terminés.

Parmi les troupes, qu'il avoit amené avec lui de l'allemagne, les gens de condition furent relachés après avoir paié leur ranҫon, les autres gratis. Les Polonois, qui s'y etoient joints, furent renvoiés, après avoir prêté serment à Sigismond et à la Republique, à l'exception des principaux, parmi lesquels étoient Gorka, Palatin de Posnanie, et Zborowski, Maréchal de la Cour, qui furent réservés à la décision du Roi et du Sénat.

La nouvelle de cette victoire, qui assura le Roi sur le trône, detruisit d'un seul coup la partie de son concurrent, et lui concilia ceux, qui jusques là avoient resté neutres, arriva à Cracovie avant la fin de la diète et y fut reçue avec toutes les démonstrations de joie, qu'elle meritoit. ordonna à Zamoyski la possession héréditaire des deux Starosties et aux neveux du Roi Etienne, André et Balthasar Battori l'indigenat. Ce fut le prémier exemple d'une naturalisa-

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Ministres d'Etat. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Evêques de Cracovie. | Grands Chancéliers de Lithuanie. | Grands Thrésoriers dela Couronne. | Erasmus Gliczner, ministre protestant, mort 1603. historien. |
| Pierre VI Tylicki, mort... 1616. | Christoph Radzivil. 1588. | Jean Dulski.... 1589. | Lucas Gornicki, philologue. |
| Martin Szyszkowski mort. 1630. | Lion Sapiecha.... 1623. | Jean Firley..... 1607. | Laurent Goslicki Evêque de Posnanie, mort 1607. politiques. |
| André II. Lipski mort.... 1631. | Stanislas Radzivil.. 1656. | Ja. Stanislawski.. 1610. | Stanislas Grochowski en 1611. poëte. |
| Jean Albert prince Royal et Cardinal. mort 1634. | Chancéliers de la Couronne. | Stanislas Warszycki. 1616. | Stanislas Grodzicki, mort 1613. Théologien. |
| | Albert Baranowski. 1590. | Nicolas Danielowicz.. 1624. | Alexandre Guagninus, Italien, naturalisé en 1614. Commandant de Polock, plagiaire. Il s'est attribué la chronique de Strykowski. |
| | Jean Tarnowski.. 1598. | Hermolaus Ligenza.. 1632. | Simon Gurski, mort 1616. Théologien. |
| | Pierre Tylicki.... 1603. | Grands Thrésoriers de Lithuanie. | Reinhold Heidenstein, Castellan de Dantzig, vivant en 1602. historien. |
| | Matthieu Pstrokonski......... 1605. | Théodore Tyszkiewicz. 1587. | Valerius Herberger, Ministre protestant, mort. 1627. |
| | Stanislas Minski... 1607. | Demetrius Chalecki. 1598. | Daniel Herman en 1601. historien. |
| | Laurent Gembicki.... 1609. | André Zawisza.... 1603. | Jac. Janidlovius mort. 1620. professeur de Cracovie. |
| | Felix Kryski...... 1613. | Jérôme Wollowicz..... 1618. | Jean Janusovius, mort 1613. étoit un imprimeur annobli, historien, et jurisconsulte. |
| | Henri Firley...... 1618. | Christophe Naruszewicz. 1631. | |
| | André Lipski..... 1620. | Etienne Pac...... 1635. | |
| | Venceslas Leszczynski. 1624. | Maréchaux dela Cour dela Couronne. | |
| | Stanislas Lubienski.. 1627. | André Zborowski.. 1589. | |
| | Jaques Zadzik..... 1629. | Stanislas Przyiemski.......... 1593. | |
| | Thomas Zamoyski.. 1635. | Procope Sieniawski... 1593. | |
| | Chancéliers de Lithuanie. | Nicolas Wolski.... 1615. | |
| | Lion Sapiecha..... 1589. | André Przyiemski.. 1613. | |
| | Gabriel Woyna..... 1615. | Lucas Opalinski.... 1630. | |
| | Jérôme Wollowicz.. 1620. | Stanislas Przyiemski......... 1642. | |
| | Albert Radzivil.... 1623. | | |
| | Paul Sapiecha.... 1635. | | |

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

tion en Pologne: auparavant tous les etrangers, sitôt qu'ils s'y étoient établis, jouissoient des mêmes privilèges, comme les Polonois natifs, sans avoir besoin d'être naturalisés.

1589.

Les envoiés de l'empereur s'étant engagé à ce que l'archiduc se désisteroit de ses prétentions au Royaume et au titre de Roi de Pologne, et que lui, l'empereur, toute la maison d'Autriche et les états de la Bohême et de la Hongrie confirmeroient ces traités. Maximilien est mis en liberté et conduit jusqu'aux frontières de la Silesie.

Le Roi donne la grace à tous les adhérens de ce prince, et il n'y eut que Zborowski, dont la fonction de Maréchal de la Cour fut conférée à Stanislas Przyiemski.

Confirmation du majorat d'Olyka, dans la maison des Princes de Radzivil, qui fut le prémier en Pologne, et de celui de Zamosie en faveur du grand Géneral Zamoyski. Bulle du Pape Sixte V portant confirmation du droit de l'archevêque de Gnesne de nommer le Roi suivant les suffrages des états à l'exclusion de tous les autres evêques, et constituant, que le Roi de Pologne seroit toujours de la religion catholique, ce qui fut établi ensuite en 1669. dans les pacta conventa du Roi Michel.

Les Tartares, qui avoient faits des ravages dans la Russie et la Podolie, sont battus. Les Cosaques, qui en avoient faits dans le territoire du grand Seigneur, attirent à la Pologne des affaires avec les Turcs, appaisées par

| Ministres D'Etat. | Savans et Illustres. | Savans. et Illustres. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| Maréchaux de la Cour de Lithuanie.<br>Stanislas Radzivil . . . . . . 1593.<br>Christophe Dorohostayski. 1595.<br>Pierre Wiesiolowski . . . . . . 1609.<br>Jean Sapieha. 1619.<br>Christophe Wiesiolowski . . . . 1635. | Jean Krasinski, mort 1612. historien, auteur d'une description de la Pologne.<br>Stanislas Karnkowski Archevêque de Gnesne, mort 1603. historien.<br>Stan. Krystanovicius mort. 1617. historien.<br>Martin Laski, mort 1615. Jésuite.<br>Martin Lenski, imprimeur à l'accademie de Zamosć en 1597: il imprimoit fort bien les lettres grecques.<br>Pierre Lilia, mort 1606. professeur de Posnanie.<br>André Lipski, grand-Chancélier mort 1624. historien in-4te.<br>Severin Lubomlius dominicain mort 1612.<br>Bernard Maciiowski, Evêque de Cracovie, mort 1617.<br>Jean Makowski, Théologien.<br>Jérôme Malecki en 1617. protestant.<br>Nicolas Mosciensis, dominicain, Théologien.<br>Jérôme Moscorovius, mort 1625. Socinien.<br>Simon Nicovius, Jésuite, mort 1590.<br>Lucas Opalinski grand maréchal, mort 1649. philosophe.<br>Paul Palczow, politique.<br>Barthl. Paprocki de Glogol, Genéalogiste.<br>Jean Petricius, historien. | Sebast. Petricius, historien, mort 1620.<br>Jerôme Povodovius mort 1613. Théologien.<br>Justus Rabus, mort 1612. Théologien.<br>Nicolas Rakowski, mort 1618. Théologien.<br>Chr. Duc de Radzivil, philologue.<br>Pierre Skarga Pawenski mort 1612. prédicateur, le Bourdaloue polonois.<br>Christophe Przyjemski politique<br>Stanislas Reski, mort 1600. Théologien.<br>Adam Romer né à Stenzyce mort 1616. Orateur.<br>André Rudomina, meurt missionaire à la Chine en 1633. traducteur.<br>Simon Simonides, Sécrétaire du grand Zamoyski: poëte.<br>François Sitanski, vivant en 1626. poëte.<br>Jaques Skrobissewski en 1628. historien.<br>Martin Smiglecius 1618. Jésuite.<br>Demetrius Sulikowski Archevêque de Léopol, historien et poëte.<br>Michel Tasnodius. Théologien, protestant en 1620. | Thomas Treter, historien.<br>Valentin Vidavius. Théologien, mort 1601.<br>Jean Ursin, médecin, mort 1613.<br>Stanislas Varszewicius, mort 1591. philologue, traducteur d'une version de l'Héliodore.<br>Jaques Wujek, Jésuite, auteur d'une version de la bible.<br>Simon Wysocki. Jésuite, mort 1622.<br>François Zaienski, Jurisconsulte, mort 1631.<br>Jean Sarius Zamoyski, grand Chancélier et grand Général, mort 1605. historien et philologue célèbre. On le dit auteur du traité. de Senatu romano.<br>Théodore Zawacki, historien en 1609. – |

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

la promesse, que les Cosaques seroient contenus désormais dans le devoir, et qu'on enverroit des ambassadeurs à la Cour Othomane.

Le Roi pendant ces troubles se trouvoit à Revel, où du consentement des états il s'abouchoit avec le Roi, son pére, touchant les affaires en Suède. Les Polonois pressent le Roi de rétourner dans le Royaume, et comme son pére tâchoit de l'en dissuader, il se répandit un bruit, qu'il étoit convenu avec lui de répasser en Suède et de transmettre le Royaume sous de certaines conditions à l'archiduc Erneste.

Le Roi détruit ces soupçons par son départ de Revel pour Varsovie.

Constitution portant, qu'au défaut des descendans mâles de Gotthard Kettler, la Courlande seroit gouvernée immédiatement par le Roi, comme la Livonie. On y fait énumeration des biens de la manse roiale en Pologne et en Lithuanie, que le Roi s'étoit réservé après qu'il se fut privé des Starosties. Voici la liste de ces biens: les salines de Cracovie, les mines d'Olkusz, les douanes de la couronne, les douanes dans la Russie, les salines dans la Russie, les ~~Starosties~~ Starosties de Sendomir et de Sambor avec les districts d'Ozimin et de Medenice, les oeconomies de Mariebourg, de Rogozno et de Dirschau (Tczew) la grande procuratie de Cracovie, les douanes de Dantzig, d'Elbing, de Plocko et de Riga; en Lithuanie les oeconomies de Grodno, de Szawle, de Brzesc, de Kobryn, de Mohilow et d'Olita; enfin les profits de la monnoïe et des voitures, (podwody.)

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

## 1590.

Toute la Pologne prend les armes pour réprimer l'audace des Turcs, qui avoient exigé un tribut. Cet orage est conjuré par l'envoïé d'Angleterre, qui menage à Constantinople une paix avec les Polonois.

## 1591.

Prorogation de la tréve entre la Pologne et la Moscovie pour onze ans. Mort du Duc de Sluczko, dernier mâle de la maison Jagellon. Sa fille unique retint la possession de ce duché, puisqu'on réconnut, que son pére ne l'avoit point tenu en fief de la couronne, mais du droit héréditaire. Différends entre les Catholiques et les Protestans. Ceux-ci s'étoient fait accorder la liberté de conscience, qui auparavant n'étoit que tolerée. Les états forment de fortes plaintes sur ce que l'on disoit, que le Roi alloit se marier, sans les en avoir consultés, et le soupçonnent de plus de vouloir transmettre le Royaume dans la maison d'Autriche.

## 1592.

Diéte à Varsovie, dite d'inquisition, puisque l'on y prenoit à tâche d'examiner la conduite du Roi et de ceux, qu'on appelloit partisans de l'Autriche. Le Roi assure par écrit, qu'il n'avoit jamais pensé à quitter le Roiaume ou à enfreindre les privileges, et quoique ses interêts exigeassent sa présence en Suéde, qu'il n'étoit pourtant pas éloigné de les faire examiner par ses pléni potentiaires, et qu'au

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

cas de la mort de son père il démanderoit à son départ pour la Suède le consentement de la diète. Celle-ci fut rompue malgré cette déclaration du Roi.

1593.

Mort du Roi de Suède. Les états donnent permission à son fils de partir pour son Royaume héréditaire, après qu'il leur eut promis de s'en rétourner au bout d'un an. On confirma en même tems la liberté de l'élection. Le Roi en partant pour la Suède, court risque d'être tué à Dantzig dans un tumulte. Il arrive à Stokholm. —

1594.

Il est couronné Roi de Suède à Upsal; après qu'il eut confirmé les privilèges de cette nation. Il en rémet le gouvernement à son oncle, Charles, duc de Sudermanie, et révient en Pologne. Pendant son absence le primat en vertu d'une Constitution de l'année précédente, qui l'y autorisoit, avoit donné audience aux envoiés de l'empereur, qui demandoient, qu'on ne permit point aux Tartares de passer par la Pologne et s'offroient d'entrer en alliance avec le Royaume contre les Turcs. Le Primat répondit, qu'on ne pouvoit faire aucun traité sans l'autorité du Roi, mais qu'on défendroit aux Tartares le passage par la Pologne dans la Hongrie. Ceux-ci emploient la force pour l'obtenir, et ravagent tout le païs, par lequel ils passent.

Fondation de l'accademie de Zamosc par le grand Chancelier Zamoyski.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

1595.

Efforts réitérés de l'empereur pour porter le Roi à une alliance contre les Turcs. Zamoyski conquiert la Moldavie, usurpée par Sigismond Battori, Prince de Transilvanie, et en fait Palatin Jeremie Mohila à la charge d'en reconnaitre la mouvance de la Pologne.

Septante mille Tartares entrent dans la Moldavie pour appuier les prétentions de Battori, ils sont battus par les Polonois et obligés de faire la paix, par laquelle la dignité de Palatin fut confirmée à Mohila. Les Transilvains, qui bientôt après envahissoient aussi ce païs, ne furent pas plus heureux: et l'Ukraine inondée des Cosaques en fut delivrée par Zolkiewski, general de camp de la couronne.

Diète à Suderkoping: où les états de Suède donnent à Charles, duc de Sudermannie, la régence non seulement de la part du Roi, mais aussi de la part de la nation, en établissant, que le Roi ne seroit point maitre de la lui ôter. Sigismond III s'en trouve offensé, mais il leur demande en vain la révocation de cette loi, les Suedois continuant à soutenir, qu'elle étoit conforme et nécessaire au maintien de leur liberté et de leurs priviléges. Charles pour prévenir les soupçons du Roi abdique la Régence et la reprend, après qu'il s'en fut fait prier par les états.

Grande dissension entre les chrétiens et la religion grecque. Les Catholiques étoient parvenus à

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

persuader au Métropolitain de Kiovie, à l'Archevêque de Polock, et à quatres evêques de cette réligion d'embrasser la leur et d'envoiet à Rome deux Evêques, celui de Vlodimir et celui de Lucérie, pour témoigner au Pape leur obeissance. Cependant une grande partie des Grecs demeura attachée à leur réligion ancienne: et on nommoit unis ceux, qui suivoient les dogmes des Catholiques, et désunis ceux, qui réfusérent de les récevoir. Cette scission fut la source d'une infinité de debats et de disputes, que les Rois tâchoient envain d'appaiser: les désunis prétendant toujours, que les unis empiétoient sur leurs droits, et les unis se plaignant de leur coté fortement de l'opiniatreté de leurs fréres au sujet du culte ancien.

1596. 1598.

Traité infructueux avec l'empereur touchant une alliance contre les Turcs. Diète à Arboga, où celle de Suderkioping est confirmée et les Roiaux forcés de quitter la Suède. Sigismond part pour son Royaume héréditaire, prend Calmar et Stokholm, est battu par Charles à Stegebourg et les différends entre le Roi et le Duc sont rémis à la décision de la diète de Stokholm.–

1599. 1600.

Les Suedois aiant démandé inutilement, que le Roi vint en Suède, où qu'il envoiât son fils pour y être élevé dans la religion et les coutumes de la nation, ôtent le Royaume à lui et à sa posterité, désignent Roi le Duc Charles et font

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

procès aux senateurs du parti de Sigismond. Le Roi se plaint amérement à la diète de Varsovie de l'injustice de ce procedé, mais il tâche en vain de persuader aux Polonois de se ressentir. Ils regardoient toujours ces differens comme la cause privée du Roi et étrangère tout à fait à la Republique.

Cependant George Farensbach, Palatin de Venden, par ordre sécret du Roi faisoit irruption dans l'Esthonie, et Charles pour s'en venger occupoit Pernau et autres villes de la Livonie.

Jéremie, Palatin de Moldavie, chassé de ce païs par Michel, prince de Valachie, est restitué par Zamoyski, et son frère Siméon est fait Palatin de la Valachie et feudataire de la pologne. Les efforts de Michel, pour récouvrer la Valachie, sont infructueux par la forte résistance des troupes polonoises, auxiliaires de Siméon.

1601. 1602.

Déclaration de guerre contre les Suédois, après qu'ils avoient occupé toute la Livonie. Les Lithuaniens les battent près de Kokenhausen et réprennent Venden et d'autres villes. Zamoyski prend d'assaut la ville de Volmar et par capitulation la citadelle. Siège de Felin, où Farensbach, Palatin de Venden, est tué, et Zamoyski, qui n'avait pû refuser de se mettre à la tête de l'armée, malgré son âge de soixante ans, blessé dangereusement. Vesenberg et Veisenstein pris par les Polonois.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

Zamoyski s'en retourne dans la Pologne, et Charles Chodkiewicz, Staroste de Samogitie, prend le commandement. approbation d'ordination de Pinczów des marquis Myszkowski.

1603. 1604.

Chodkiewicz bat le duc Charles, proclamé Roi par les états de Suède, qui assiégea Weisenstein et prend Dörpt.

1605.

Le nouveau Roi de Suède fait le siége de Riga, et se rend maitre de Dunamunde. Chodkiewicz marche aux sécours des assiegés. Bataille de Kirchholm, où ce général, renforcé des troupes amenées par Fréderic, duc de Courlande, remporte sur le Roi Charles une victoire complette et fort glorieuse, dont les suites furent la levée du siége de Riga et la delivrance de la Livonie. Les Polonois negligent de profiter de leurs avantages, la plûpart entre eux étant aigris contre Sigismond. Ils trouvoient fort à redire, que le Roi alloit de nouveau se marier à une princesse d'Autriche, et qu'il prenoit la soeur de sa première femme: on lui conseilloit d'epouser plutot la fille de l'electeur de saxe. Zamoyski irrité de ce qu'un autre avoit été nommé grand maréchal, que celui, qu'il avoit récommandé, étoit le chef de ceux, qui s'opposoient au pretendu inceste, mais sa mort survenue peu aprés léva toutes difficultes et Constance fut couronnée Reine de Pologne. Son époux fut soupçonné de vouloir faire désigner son fils Ladislas son successeur et d'augmenter l'autorité Royale

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

au préjudice de la liberté de la nation.

1606.

Les Nobles du Palatinat de Cracovie commencent à se confédérer, s'assemblent à Stenzyce sous leur Palatin Nicolas Zebrzydowski et envoient à la diète de Varsovie l'enumeration des griefs, qu'ils prétendirent avoir. A ces nobles joignent ceux des autres Palatinats et demandent unanimement justice au Roi. Celui-ci s'excusoit sur quelques points, dont on l'accusoit, en nioit d'autres et exigeoit, que les déliberations se fissent à la diète.

Assemblée à Sendomir, où après avoir ajourné le Roi pour se disculper de la mauvaise administration de la République, les nobles s'unissent pour l'obliger à reformer les abus et déclarent ennemis de la patrie ceux tous, qui ne seroient point du Rokosz. Sigismond III. après qu'il eut taché inutilement d'appaiser ces troubles par l'entremise des Senateurs et des nobles de son parti, marche contre les Ligueurs, commandés par Zebrzydowski et par l'échanson de Lithuanie, animé contre le Roi, puisqu'après la mort de son pére, il n'avoit point obtenu une Starostie, que celui-ci avoit possedé. Les armées etoient déja en ordre de bataille, quand les senateurs s'abouchant avec les chefs des Ligueurs, les persuadérent de ne tenir plus d'assemblées privées, mais d'attendre tranquillement la décision de la diète.

1607.

Les Rocossiens déclarent nul ce traité et se déterminent à prendre les armes contre ceux, qui s'opposeroient à la Ligue. Le Roi les appelle à la diète de Varsovie, et comme

ils n'y venoient point, il déclaré, que pour qu'elle soit entiérement libre, il n'y seroit point présent, et si quelqu'un pouvoit prouver, qu'il avoit eu dessein de quitter le Royaume, de le transmettre à quelqu'un ou d'enfreindre les privileges, qu'il se présentat à la diéte, où l'on feroit connoitre sur cette accusation par des juges choisis des senateurs et de la noblesse. Il n'y parut aucun accusateur et le Roi confirma la liberté de l'élection et quelques articles de sa capitulation. L'indulgence du Roi ne fit qu'augmenter l'obstination des Ligueurs, qui déclarérent le trone vacant et les adhérens du Roi ennemis de la patrie. Il n'y eut entre les senateurs, que les Palatins de la Cracovie et de Rava, et le Castellan de Pernau, qui eurent part à la revolte. Après un éclat si criminel le Roi resolut d'attaquer les rébelles à main armée. On donna déja le signal de la bataille, quand les troupes Royales, composées des quartiens, qui etoient pour la plupart gentils-hommes, refusant de combattre, fournirent occasion au Palatin de Cracovie et aux Rocossiens à ses ordres, de se sauver par la fuite. Combat près de Radom, où les Royaux eurent tout l'avantage. Radzivil Echanson de Lithuanie, ose convoquer les états à Varsovie pour l'election d'un nouveau Roi. Le Palatin de Cracovie rassemble ses troupes près de cette vile.

1608.

Zebrzydowski se soumet au Roi, qui lui accorde son pardon et les Ligueurs suivent l'exemple de leur chef. Continuation de la guerre avec les Suidois dans la Livonie.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

1609.

Chodkiewicz live le siége de Riga, réprend Dunamunde et se rend maitre de Pernau. Commencement de la guerre avec la Moscovie. Basile Zuski monté sur le trône par le meurtre commis dans la person de Demetrius, y est troublé par des imposteurs, qui se donnoient pour ce Prince assassiné et obligé de démander du sécours au Roi de Suéde. Sigismond lui déclare la guerre dans l'espérance de compenser la perte du Royaume de Suéde par la conquête de la Moscovie.

Diéte à Varsovie, où l'on accorde une amnestie aux Ligueurs, on explique la clause commissoire du réfus de l'obéïssance au Roi, et Jean Sigismond, Electeur de Brandebourg, obtient après la mort de son pére la curatelle du Duc de Prusse et la Régence de ce duché.

Fondation de l'ordinatie d'Ostrog. Le Roi commence le blocus de Smolensko, qui dura deux ans.

1610.

Le Roi par le rappel des Polonois, adhérens du faux Demétrius, en affoiblit le parti et fortifie celui de Basile Zuski. Le grand General Zolkiewski bat le Czar, qui tenoit le sécours de Smolensko et marche a Moscou, dont il commence le siége. Le faux Demétrius, qui y étoit arrivé aussi, le faisoit d'un autre coté. Dans l'impossibilité de resister à la fois à deux ennemis puissans, les Moscovites prennent le parti de les diviser et ils reussissent. La déposition de Basile fut suivie d'une élection peu sincére de Ladislas, fils du Roi, et de l'entrée de Zolkiewski dans la ville. Alors Demétrius fut obligé de se

rétirer, Basile et ses deux fréres furent livrés au général Polonois, et les Moscovites prêterent hommage à Ladislas et demandérent au Roi, son pére, d'envoier au plutôt ce Prince, pour être couronné, à condition néanmoins, qu'il embrasseroit la religion grecque. Le Roi réfuse cette condition, et la mort du faux Démetrius massacré par ses gardes, fait tourner toute l'attention des Moscovites à trouver des moïens de se débarasser aussi de Ladislas.

1611.

Le Roi néglige de sécourir les Polonois assiégés à Moscovie, malgré qu'il eut pris Smolensko. Le mauvais paiement de leur solde les rendoit fort mécontens, et la jalousie de leurs generaux, Chodkiewicz et Potocki, les partageoient en deux factions. Zolkiewski, grand général de la couronne, fait une entrée triomphante à Varsovie suivi de ses prisonniers, Basile Zuski et ses deux fréres. A la diéte, qu'on y tenoit, le prince Ladislas étoit assis à la gauche du Roi, son pére, pour s'accoutumer aux affaires de la republique.

Nouvelle procédure préscrite aux juges.

Determination du rang entre les officiers terrestres.

Jean Sigismond, Electeur de Brandebourg, reçoit en personne devant l'église des cordeliers, (dits vulgairement Bernardins) de Varsovie l'investiture solemnelle du Duché de Prusse.

1612.

Les Polonois aiant attendu inutilement à Moscovie d'etre sécourus, il en sort 7000. hommes, qui aprés s'être

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

liguës sous un maréchal, contraignent le Roi de leur païer leur solde. Ceux, qui y étoient restés, furent obligés de se rendre, et Sigismond s'étant donné peu de soins pour l'empêcher, s'en retourne dans la Pologne et abandonne toute pensée de conquerir la Moscovie, dont Michel Fédorowicz est élu souverain.

Etienne Tomsza, créé Palatin de Moldavie par le grand seigneur, force Constantin Mohilæ, fils de Jérémie, feudataire de la Pologne, de quitter la moldavie. Etienne Potocki, beau-frére de celui-ci, en s'efforçant de la maintenir, est fait prisonnier et emmené à Constantinople.

Constantin perit de misére, et les Tartares ravagent impunement la Podolie.

1613. 1615.

Confirmation des anciens traités entre la Pologne et la maison d'Autriche.

Les Lithuaniens, qui jusqu'alors ne s'étoient pas encore obligés de païer la quarte, y consentent volontairement pour deux ans, c'est delà que la quarte en Lithuanie est appellée aussi donatif.

Création de la chambre des comptes à Radom en Pologne, dont en Lithuanie le Tribunal fait les fonctions après la fin des assises de Vilna, de Novogrodek et de Minsk.

Tréve en Livonie, pendant laquelle on éspéroit

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

de se rapprocher à la paix par la médiation de la France, de la grande Bretagne et des états generaux. Traités infructueux avec la Suède et la Moscovie.

1616. 1619.

Mort d'André Bobola, grand Chambellan du Roi, qui avoit emploié son credit auprès du Roi pour les Jesuites, auxquels il devoit sa fortune. Les résolutions de Sigismond III se prenoient ordinairement suivant les conseils de son confesseur, de son prédicateur et de Bobola. Aussi les suites de ses mésures si uniques deploient assez bien la rare prudence de ceux, qui les avoient dictées.

La guerre est declarée contre les Moscovites. Le Prince Ladislas commandoit l'armée polonoise, sans pourtant, que cela dérogeat au pouvoir des generaux. Chodkiewicz, grand general de Lithuanie, fit les dispositions nécessaires: mais la répugnance des troupes rendit cette campagne infructueuse. Siége de Moscou. Tréve pour quatorze ans avec les Moscovites, pendant la quelle les territoires de Smolensko, de Severie et de Czernichow démeurérent aux Polonois.

Malheureuse expédition contre les Turcs dans la Moldavie. Ils s'avancent vers les frontiéres de la Pologne. Le grand general Zolkiewski chargé de s'opposer aux ennemis, fit la paix avec eux sans l'autorité du Roi et des états, portant, que la Moldavie seroit sous la puissance des Turcs et s'en excusa sur les circonstances. Non obstant ce traité les Tartares ravageoient la Podolie et la Volhinie.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III

Zolkiewski resta tranquille dans son camp près de Kamieniec et ne fit aucuns mouvemens, ni pour venir aux mains avec les ennemis, ni pour en empêcher les incursions.

Le Comte d'Althan aiant fait éspérer au Roi de lever en Allemagne une armée de 50000. hommes, qu'il s'engageoit de faire passer de la Prusse en Suède pour y soutenir les droits du Roi, celui-ci donne une confiance si entière à ce projet, qu'il excite les Suédois à une revolte contre Gustave Adolphe, et leur promet d'aller se mettre à leur tête. Gustave le prévient en faisant debarquer ses troupes près de Riga, s'empare de présque toute la Livonie, par la trahison de Volmar Farensbach, et la réperd, celui-ci étant rentre dans son devoir.

Tréve pour deux ans. On convint, qu'on déclareroit la guerre trois mois avant qu'on voudroit la récommencer.

## 1620.

Betlem Gabor, Prince de Transilvanie, irrité contre le Roi, parce qu'il avoit envoié contre lui à l'Empereur Ferdinand II huit mille Cosaques Lisoviens (Lisowczykowie) lui suscitoit les Turcs et les Tartares. Gratien, Palatin de Moldavie, successeur de Tomsza et ami de Polonois, avertissoit le Roi de ses menées: mais le Sultan Osman se doutant de l'intelligence de Gratien avec la Pologne, envoie des troupes pour le faire arrêter. Alors Zolkiewski marche à la réquisition du Palatin avec 8000.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

hommes dans la Moldavie contre les Turcs et les Tartares, qui formoient ensemble une armée de cent mille hommes. Bataille, où Gratien est tué. Les Polonois aiant résisté fortement au nombre supérieur de leurs ennemis, succombent enfin à la disette et aux maladies, dont la plupart d'entre eux étoient attaqués, et s'en retournent vers la Pologne, mais ils sont surpris par les ennemis près du Borysthène, et défaits totalement. Zolkiewski fut tué, et Koniecpolski, général du camp, emmené à Constantinople. Le grand Seigneur déclare la guerre aux Polonois, qui à la diète consultent sur les moiens de la pouvoir faire. On prit la résolution de lever un corps de 35,000. hommes, de le renforcer par 30000. Cosaques et d'en donner le commandement à Charles Chodkiewicz et à Stanislas Lubomirski, grand échanson de la couronne. Le Prince Ladislas devoit assister à cette expédition.

Un phrénetique nommé Michel Piekarski donne au Roi à la porte de l'église de St. Jean à Varsovie deux coups d'un marteau d'armes (ozekan). Les blessures furent légéres, car le Prince Ladislas sauva le Roi son père en parant le coup assommant par son bras; et le parricide fut puni d'un supplice proportionné à l'énormité de son crime.

1621: 1622.

Les Cosaques se joignent aux Polonois près de Chocim. Le Sultan Osman paroit à la tête de 300000. hommes.

et le Kan des Tartares de cent mille. Les Polonois, quoiqu' estrêmement affoiblis par des maladies, dont Chodkiewicz même mourut, et destitués de toutes sortes de munitions, répoussent cependant avec beaucoup de valeur les attaques des ennemis, qui se déterminent enfin à faire la paix à Chocim, dont les conditions principales étoient, que les Tartares et les Cosaques Lisoviens s'abstiendroient réciproquement de toutes incursions, que le traité passé avec Zolkiewski seroit confirmé, qu'il résideroit perpétuellement un ministre de Pologne à la cour Othomane, et qu'on feroit Palatin de Moldavie un Prince de la Religion Chrétienne, pacifique et ami des Polonois.

La guerre récommence dans la Livonie. Gustave Adolphe, sans la déclarer, comme l'on en étoit convenu, se rend maître de Riga après un siège de six semaines. Il prend Mietau et rend cette ville, comme toutes ses conquêtes au deça de la Dune, en vertu d'une terêve conclue pour deux ans.

1623.

Le Roi pour prendre du relâche, fait un voiage dans la Prusse, accompagné de la Reine, du Prince Ladislas et de la Princesse Anne.

1624.

Fortes plaintes à la diète de ce que le Roi avoit donné l'évêché de Varmie à son fils Jean Albert âgé de neuf ans, qu'il continuoit d'envoier des Cosaques au sécours de l'empereur, et que la Reine avoit acheté le territoire

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

de Zywiec situé sur les frontières de la Silesie et de la Hongrie et propre à servir de moien à une augmentation illicité de la puissance Royale, malgré la constitution, qui défend au Roi et à sa famille d'acquerir des biens-fonds dans le Royaume. Sigismond III. promit, que son fils parvenu à un âge plus mûr prêteroit serment de fidelité à la republique, et on déclara infames et rebelles les Polonois, qui serviroient dans les armées étrangéres.

Le Prince Ladislas voiage dans les païs étrangers sous le nom de Prince de Radzivil. Piasecki adh. a. p. 441.

1625.

Gustave Adolphe informé de l'aigreur de la noblesse contre le Roi; déclare de nouveau la guerre à la Pologne, s'empare de la partie de la Livonie audelà de la Dune, bat le maréchal Sapicha et prend plusieurs villes en Courlande et en Lithuanie.

Incendie de Jaroslaw, où il périt pour plus de dix millions de florins de Pologne. Cette ville étoit alors une de plus riches de la Pologne et célèbre par les grandes foires, qui s'y tenoit.

1626.

Le Roi de Suéde porte la guerre dans la Prusse, parceque cette province aiant joui longtems d'une paix profonde, étoit pourvue de toutes sortes de vivres, déstituée avec cela de toute garnison, et située assez commodement pour les vues de Gustave. Il oblige la Prusse

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

Ducale de garder la neutralité, et s'empare de la plus grande partie de la polonoise. Le Roi Sigismond arrive à Thorn pour la sécourir. Combat près de Meve. Traités de paix infructueux. Gustave Adolph s'en rétourne en Suède et donne l'administration de la Prusse au Chancélier Oxenstiern.

Diète à Thorn, où l'on conclut une augmentation de soldats, de munitions et d'impôts pour continuer la guerre. Les états se trouvent fort offensés par la proposition du Chancélier de la couronne, de nommer un successeur au Roi, faite en faveur du Prince Jean Casimir, à l'instigation sécrette de la reine sa mère.

Après avoir assigné au Prince Ladislas de révenus à percevoir sur quelques terres reprises des Moscovites et sur deux tenutes en Prusse, les états y ajoutent encore 15000. florins de Pologne par an. L'autorité de la diète y étoit nécessaire, parceque le Roi ne peut conférer des charges ou des biens, qu'à des personnes qui jouissent du droit commun des nobles.

Etienne Chmielnicki remporte une victoire complette à Bialacerkiew sur les Tartares, qui avoient fait incursion dans l'Ukraine.

1627.

L'électeur de Brandebourg, qui avoit pris le parti du Roi Sigismond, est contraint par Gustave de rester neutre. Reprise de Meve par les Polonois. Les bons offices des états généraux pour moienner la paix

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

sont sans succés, parceque les Polonois réfusoient la condition que les plenipotentiaires du Roi de Suéde, mettoient à une tréve de 30. ans, que ceux-la poïeroient les frais de la guerre. Le veritable motif de ce réfus étoit l'ésperance, que le Roi fondoit sur les promesses de Gabriel Roi et du baron d'Auchi, qui lui avoient fait accroire, que le Roi d'Espagne leur maitre lui enverroit au bout de deux mois une flotte de 24. voiles dans la mer baltique, équipée et entretenue aux depens de l'Espagne, pour transporter le Théatre de la guerre dans la Suéde, et pour lui aider à réconquerir ce Royaume. Sigismond III ébloui par ces promesses trop excessives, pour qu'elles dussent lui paroitre sincéres, rompit brusquement un traité avantageux qu'il étoit sur le point de signer et fut la düpe de la maison d'Autriche, dont l'interêt étoit d'empêcher le Roi de Suéde par la continuation de la guerre en Pologne de se mêler dans les affaires de l'Allemagne. Gabriel Roi fit quelques démarches pour achêter des vaisseaux à Lubek et à Rostok; mais les villes anséatiques trouvant une flotte éspagnole sur la mer baltique fort peu convenable à la liberté de leur commerce, s'y opposérent unanimement.

1628.

Troisiéme congrés, où l'électeur de Brandebourg joignoit sa médiation à celle des états generaux et la continuoit, quoique ceux-ci l'abandonnérent, piqués, qu'on avoit rémis le traité de nouveau jusqu'aprés la diéte prochaine. Koniecpolski bat l'arriére-garde des ennemis. Le General

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

Vrangel ne réussit point dans le siège de Meve: ses troupes souffrant trop des maladies. Gustave fait en personne cette campagne.

Neuf vaisseaux de guerre, que le Roi avoit équipés à ses dépens et envoiés à l'empereur, à la persuasion du Baron d'Auchi, sont coulés à fond par les Danois.

Imposition sur les marchands de la Pologne et de la Lithuanie, appellée après donatif.

1629.

Bataille près de Gorzno, gagnée par le général Vrangel, qui tente en vain de prendre Thorn. Grandes inquiétudes à Varsovie, où pour pouvoir s'opposer aux ennemis, on résolut de lever un nouvel impôt sur les maisons, appellée podymne, different du szos, qu'on avoit levé auparavant. On fit venir des troupes auxiliaires de l'empereur pour renforcer celles de la nation. A cette diète le Roi, qui avoit ajouté les starosties de Golub et de Strasbourg en Prusse au douaire de la Reine, s'engagea de ne l'augmenter plus sans le consentement des états.

Le Colonel Arnheim amene 10000. hommes, qui se joignent aux Polonois près de Graudentz. Gustave Adolph passant la forêt de Stume, pour marcher à Marienbourg, est attaqué à l'imprevu par les Polonois et les Imperiaux. A cette rencontre, où ceux-ci eurent tout

# Evenemens remarquables sous Sigismond III

l'avantage, le Roi de Suède fut fait prisonnier deux fois, mais il eut assez de bonheur pour se dégager. Son armée fut battue.

Gustave se rétranche près de Marienbourg et les Polonois lui présentent en vain la bataille. Arnheim soupçonné du Roi Sigismond, de desirer la prolongation de la guerre et de favoriser l'électeur, dont il étoit vassal, est rappellé par Vallenstein et remplacé par Henri-Jules, duc de Saxe-Lauenbourg. Gustave fait marcher son armée à Elbing, et part pour la Suède.

Trêve entre la Suède et la Pologne pour six ans par la médiation des Rois de France et d'Angleterre et de l'électeur de Brandebourg, en vertu de laquelle les Suédois gardoient la partie de la Livonie jusqu'à la Dune et plusieurs villes dans la Prusse.

Etienne Chmielnicki et Stanislas Lubomirski, Palatin de Russie, battent les Tartares.

George Rokocy succède à Betlem Gabor, Prince de Transilvanie, au préjudice du frère de celui-ci Jsthuan Betlem.

1630.

Konieçpolski domte les Cosaques, qui avoient tué leur commandant et insulté les troupes Royaux.

Confédération des soldats prussiens près

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

de Gliniani, parcequ'on ne leur avoit pas paié la solde.

1631.

Diète à Varsovie, où l'on conclut de lever des impôts pour paier les subsides à l'empereur, exigé avec importunité par Vallenstein. Le Roi confirme la liberté de l'election. Il fut arreté, que les biens héréditaires des nobles ne seroient transferés, qu'à leurs égaux: que la république ou quelque noble particulier pourroit rachetter de la Reine les territoires de Zywiec, et que le Roi nedonneroit les dignités vacantes qu'à des gentils-hommes polonois.

On confirma la possession des Starosties de Golub et de Brodnice à la Reine, qui survécut peu des mois à cette constitution.

Mort de Janusz Zbaraski, Castellan de Cracovie dernier duc de Zbaraz.

1632.

Jaques Roussel, ministre de Suède en Pologne, sur le bruit de la mort du Roi écrit de Riga à quelques Sénateurs et aux nobles pour leur récommander Gustave Adolph. Cette démarche offensa si fort le Roi et les états, que ces lettres furent brulées publiquement et Gustave en fit arrêter l'auteur.

# Evenemens remarquables sous Sigismond III.

Jean Casimir et Alexandre, fils du Roi. reçoivent à la diète chacun deux tenutes du douaire assigné à la Reine. Jean Albert obtient l'évêché de Cracovie et la Princesse Anne Cathérine les Starosties de Strasbourg et de Golub. Le Roi témoigne sa reconnaissance pour ces avantages accordés à ses enfans au detriment de ses successeurs, en cédant à la république le profit du coin de la monnoie ( quo sincerior in posterum nullo captato lucro cuderetur. Piasec. (

Les pertes de la Suède, de la Moscovie, de la Livonie, des droits de la Pologne sur la Moldavie et la Valachie, qui font du regne de Sigismond III. une époque assez malheureuse, ne doivent-elles pas être moins attribuées à la mauvaise fortune de ce Roi, qu'à ses fautes: Rien de plus étrange, que les mesures. qu'il prit pour conserver la Suède et pour conquerir la Moscovie. Quand il se présentoit des occasions favorables à ses vues, il n'en profita nullement, on diroit même, qu'il les rejetta: quand tout paroissoit contraire à ses desseins, il s'obstina à les poursuivre. Une telle bizarrerie seroit inconcevable, si l'histoire ne nous apprenoit, qu'avec un attachement inébrantable à son sentiment, défaut, qui ne donne guères une grande opinion de son esprit, Sigismond III eut malheureusement des conseillers peu

## Evenemens remarquables sous Sigismond III

capables ou peu disposés de l'aider du leur. Du reste c'etoit un Prince devot, juste, clement et d'une humeur égale dans son bonheur et dans ses révers. Il établit le premier des Rois de Pologne sa résidence à Varsovie. Cette ville y parut plus propre, parceque'elle étoit moins éloignée de la Lithuanie et de la Prusse, que Cracovie, et que depuis Sigismond Auguste elle étoit le lieu de la tenue des diètes. Ladislas IV y fit eriger une colonne, sur laquelle est placée la statue de son pér, auquel Varsovie est rédevable de son etat florissant. –

| 1632. Avénement à la Couronne. | Evenimens remarquables sous Ladislas IV. |
|---|---|
| Ladislas IV. fils de Sigismond III. parvient à la couronne âgé de 36. ans. | 1632. Diète de convocation, où l'électeur de Brandebourg comme Duc de Prusse prétendit au droit de concourir à l'élection du Roi. Les états lui répondirent, que ce droit ne sauroit être fondé parcequ'il n'avoit jamais été pratiqué, et ils remirent au nouveau Roi à décider de cette prétention et de toutes les autres, que l'électeur formoit. Les quartiens et les Cosaques démanderent aussi à donner leurs suffrages, mais on réfusa les prémiers et on reprimanda ceux-ci sur ce qui étant gens de la lie du peuple, ils s'avisoient de s'égaler aux nobles polonois. Christophe, Duc de Radzivil, général de camp de Lithuanie et maréchal de la noblesse, apporta tous ses soins pour assurer les privileges des dissidens, dont il suivoit lui-même la réligion. Constitution touchant leurs temples, leurs ministres, et les peines décernées contre ceux, qui oseroient les troubler.<br><br>Durant la diète d'élection, qui se tenoit entre le village de Vola et Varsovie, Ladislas, fils ainé du defunt Roi, entroit dans cette ville. Cette arrivée déplut fort aux Polonois zelés, qui souhaitoient, qu'un candidat au Royaume fut absent, et donna occasion à une loi, par laquelle on l'établit. Grandes protestations contre ce qui avoit été arreté à la diète précedente en faveur des dessidens. Elles furent soutenues avec tant d'emportement, qu'on apprehendoit déja une guerre civile, quand les deux |

| Femmes. | Enfans. | 1648. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Cecile Renée fille de l'empereur Ferdinand II. mariée en 1637. morte en 1644. | Sigismond Casimir, né en 1640. mort en 1648. | Ladislas IV. meurt à Mereus, petite ville en Lithuanie, l'a. 1648. âgé de 52. ans. Il en avoit regné 16. Il fut enterré à Cracovie. | **Papes.** Urbain VIII. . . . . 1644. Innocent X . . . . . 1655. **Empereurs.** Ferdinand II . . . . . 1637. Ferdinand III . . . . 1657. **Maison Othomane.** Amurat IV . . . . . . 1640. Ibrahim . . . . . . . 1655. **Rois de France.** Louis XIII . . . . . . 1643. Louis XIV . . . . . . 1715. |
| | Une fille, née en 1643. morte quelques jours après. | | **Roi d'Espagne.** Philippe IV . . . . . 1665. **Roi de Portugal.** Jean de Bragance . . 1656. **Roi d'Angleterre.** Charles I . . . . . . 1649. |
| Louise Marie, fille de Charles duc de Mantoue, Ferrare et Nevers, née en 1611. mariée par procuration en 1645. couronnée en 1646. conduite de Paris en Pologne par Renée du Bec, maréchalle de Guébriant, qui eut le titre d'ambassadrice. | Fils naturel Constantin de Vasa. | | **Roi de Danemarc.** Christiern IV . . . . 1648. **Reine de Suède.** Christine abdique . . 1654. **Czar.** Michel Fédorowicz . . . 1648. |

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

partis se rapprochoient par l'entremise de Ladislas, qui obtint, que les constitutions en question seroient insérées dans la capitulation future. Ce Prince, qui etoit le seul candidat, qui se présentat au Royaume, le demanda par ses fréres, par quelques senateurs et par quelques nobles, et fut récommandé par le nonce du Pape et par les envoiés de l'empereur. Ceux du Roi de Suède exigeoient, qu'on n'elut aucun fils du Roi Sigismond, à moins qu'il ne rénonçat à ses pretentions à la Suède. Les ministres de l'électeur de Brandebourg ne furent présque point écoutés, la noblesse étant trop aigrie contre leur maître, qu'elle accusoit d'avoir appellé les Suédois en Pologne et de les avoir assisté.

On donne à la ville de Dantzig le droit de suffrage, comme l'ont celles de Cracovie, Vilna et Léopol. Ladislas est élu et nommé Roi après que ses plenipotentiaires eurent preté serment sur la capitulation. Il s'y obligeoit de conserver les droits de la nation, d'instituer une accademie militaire, de pourvoir aux minitions de guerre, d'observer les traités avec les puissances étrangéres, de ne faire point la paix avec les Suédois et les Moscovites sans l'aveu de la république, d'obliger ses fréres, qui tiroient des révenus du Royaume, à prêter le serment ordinaire et usité des autres senateurs, d'abandonner à la Republique le profit du coin de la monnoie et les sommes prêtées sur les starosties de Krzepice et de Solec, de ne lever des troupes, ni de faire la guerre sans le consentement des états de faire reparer les forteresses de Kamieniec et de Sucho, de ne conférer point

| Archevêques et Evêques de Cracovie | Ministres d'Etat | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| **Archevêque de Gnesne.** | **Grand Maréchal de la Couronne.** | **Grands Generaux de la Couronne.** | Laurent Bartilius, Théologien, mort . . . . . 1635. |
| Jean XV Wenzyk. 1638. | Lucas Opalinski . . . . 1649. | Stanislas Koniecpolski . . . . . 1646. | Fabien Birkowski, Philologue, mort . . . . . 1645. |
| Jean XII Lipski. 1641. | **Grands Maréchaux de Lithuanie.** | Nicolas Potocki . . . 1651. | Abraham Bzovius, mort. 1637. historien, continuateur des annales de Baronius. |
| matthie II Lubinski. 1652. | Jean Sapicha . . . . 1635. | **Grands Generaux de Lithuanie.** | Jean Chomentowski, mort 1641. Philologue. |
| **de Léopol.** | Christophe Wiesiolowski. 1638. | Léon Sapicha . . . . 1633. | Camille Jasinski en . . . 1644. dominicain. |
| achatius Grochowski . . . . . 1644. | Alexandre Radzivil . . . 1654. | Christophe Radzivil. 1640. | Pierre Kaminski dominicain, mort . . . . . . 1642. |
| Jean IX Tarnawski. 1699. | **Grands Chancéliers de la Couronne.** | Jean Kiszka . . . . 1653. | George Knapski, mort. 1638. auteur d'un dictionnaire polonois latin-grec, qui est le Furetière de Pologne. |
| **Evêques de Cracovie.** | Jaques Zadzik . . . . 1635. | **Géneraux de Camps de la Couronne.** | Samuel Kuszewicz en 1645. historien. |
| Jean Albert, frère du Roi, Cardinal. 1634. | Thomas Zamoyski . . . . 1638. | Martin Kazanowski . . . . . . . 1636. | Jean Lipski archevêque de Gnesne en 1639. Philologue et Poëte. |
| Jaques II Zadzik. 1642. | Pierre Genbicki . . . . 1642. | Nicolas Potocki . . . 1646. | Christophe Lubieniecki, mort 1648. Théologien. |
| Pierre VI Genbicki . . . . . . 1657. | George Ossolinski . . . . 1650. | Martin Kalinowski . . 1652. | Raimond Madrowic, dominicain, mort . . . . 1641. |
| | **Grands Chanceliers de Lithuanie.** | **Géneraux de Camp de Lithuanie.** | Jean Makowski, mort 1644. Théologien. |
| | Stanislas Radzivil . . . 1656. | Jean Kiszka . . . 1640. | Jean Markiewicz. Théologien en . . . . . . 1647. |
| | **Chanceliers de la Couronne.** | Jean Radzivil . . 1654. | Nicolas Moscicki, en 1640. |
| | Thomas Zamoyski . . . 1635. | | |
| | Pierre Genbicki . . . 1638. | | |
| | George Ossolinski . . . 1643. | | |
| | Alexandre Trzebinski . . 1644. | | |
| | André Leszczynski . . 1651. | | |

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

de biens et de ne donner aucune place entre ses gardes à des étrangers, de ne se marier point sans avoir consulté les sénateurs, de mettre en déliberation à la diète prochaine les moiens pour lever une flotte, et enfin de terminer l'affaire des sommes napolitaines.

Tout retendit alors des plaintes et des clameurs contre la mauvaise monnoie: mais les paroles d'un auteur contemporain (Piasec. p. 536. edit. cracov. d'a. 1645.) sont d'autant plus rémarquables, qu'elles sont susceptibles d'une application très juste aux conjonctures présentes.

1633.

A la diète de couronnement on déclara la guerre aux Moscovites, qui avoient rompu la trève. Jean Albert, Evêque de Cracovie, frère du Roi, est créé Cardinal. On établit, que cette création ne porteroit aucun préjudice aux droits de l'Archevêque de Gnesne.

Les Moscovites avoient excité les Turcs et les Tartares à envahir la Pologne. Ceux-ci ravagent le païs: mais Koniecpolski les contraint de rendre le butin qu'ils avoient fait. Cinquante mille Turcs battus par le même general repassent le Dniester.

1634.

George Guillaume, Electeur de Brandebourg, en qualité de Duc de Prusse, et Bogislas XIV, Duc de Pomeranie, à l'égard des terres de Lauenbourg et de Butow prêtent hommage au Roi par leurs envoies. Ladislas

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
|---|---|---|---|
| | **Chanceliers de Lithuanie.**<br>Paul Sapiecha ....1635.<br>Etienne Pac ......1640.<br>Martien Tryzna ...1643.<br>Leon Sapieha ......1659.<br>**Grand Thrésorier de la Couronne.**<br>Jean Danielowicz ....1650.<br>**Grands Thrésoriers de Lithuanie.**<br>Etienne Pac ......1635.<br>Nicolas Tryzna ....1639.<br>Paul Wolowicz .....1641.<br>Nicolas Kiszka ....1643.<br>Gédeon Tryzna ......1648.<br>**Maréchaux de la Cour de la Couronne.**<br>Stanislas Przyiemski ..1642.<br>Adam Kazanowski ....1649.<br>**Maréchaux de la Cour de Lithuanie.**<br>Christophe Wiesiolowski 1635.<br>Alexandre Radzivil ..1638.<br>Leon Sapiecha ....1643.<br>Nicolas Sapiecha .....<br>Jean Tyszkiewicz ....1649. | | Nic. Oberski, evêque suffragant de Cracovie, mort 1646.<br>Jaques Olszowski, Jésuite, mort : ........ 1634.<br>Simon Okolski, Généalogiste et historien.<br>Stanislas Pzanicki en ..1643. Théologien.<br>Rutger zur Horst en ....1632. Livonien savant.<br>Rywocki en ........1645. Orateur.<br>Matth. Cas. Sarbievius, mort. 1640. Philologue et Poëte, l'Horace polonois. Mgr. Zaluski, Evêque de Kiovie nous promet une edition complette de tous ses ouvrages.<br>Jaques Sobieski, père du Roi Jean III. mort. ...1646. Historien.<br>Laurent Suslyga mort. 1640. Jésuite.<br>Frederic Szembek. Jésuite, mort ........ 1644.<br>Simon Ugniewski, mort.. 1647. Théologien. |

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

lève la siège de Smolensko et oblige les Moscovites de se
retirer dans leur camp. Il les y assiège à son tour et les
force à se rendre, après qu'ils s'étoient engagé de ne por-
ter point les armes contre le Roi pendant quatre mois.
Le Roi prend plusieurs villes, marche vers Moscou, et
termine la guerre par une paix assez avantageuse à
la Pologne, portant, que le Roi renonceroit à ses droits
sur la Moscovie, et qu'il rénonnoitroit Czar Michel
Fédorowicz: que celui-ci céderoit à perpétuité à la Po-
logne les territoires de Smolensko, Biala, Roslaw, Starodub,
de Severie, de Czernichow, Drohobus, et d'autres villes;
qu'il s'abstiendroit du titre de Duc de Smolensko et de
Czernichow, et de ses prétentions sur la Livonie, l'Estho-
nie et la Courlande, et qu'il paieroit au Roi une somme
d'argent pour les frais de la guerre. Les deux puissances
s'engagèrent mutuellement de relacher gratis les prisonniers,
qu'ils avoient faits et de n'aider en aucun façon leurs en-
nemis respectifs.

Renouvellement des anciens traités avec le
grand Seigneur, qui fut un effet de la paix avec la Mo-
scovie.

Mort de Stanislas, Comte de Tenczyn. der-
nier de cette maison (omnium nobiliorum in hoc regno
vetustissima. Piasec.) Ses titres ont passé dans la famille
Ossolinski, qui en étoit une branche. Le Pape Urbain VIII
confera aux Ossolinski la dignité de Duc, qui leur fut

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

confirmée par l'empereur trois ans après.

1635.

Prolongation de la trève avec la Suède pour vingt six ans par la médiation des Rois de France, d'Angleterre, des états généraux et de l'électeur de Brandebourg, et par les soins du Comte d'Avaux. On convint, que les Suédois rendroient leurs conquêtes en Prusse, qu'ils rétiendroient celles dans la Livonie jusqu'à la Dune, et que pendant la trève on tâcheroit de moienner une paix perpétuelle. Elle auroit pû se conclurre aussitôt, si Ladislas IV n'avoit réfusé de se désister de ses prétentions à la Suède, quoiqu'à son élection il eut donné aux Polonois une assurance sécrette par écrit, qu'il y rénonceroit. Du reste cette trève n'étoit pas moins nécessaire aux Suédois qu'aux Polonois. Si ceux-ci gagnoient du tems pour prendre des mesures justes et sérieuses pour soutenir la guerre avec plus de succés que d'ordinaire, leurs ennemis en gagnoient de même pour réparer le mauvais état, où la bataille de Nortlingue avoit mis leurs affaires en Allemagne.

L'intention du Roi d'épouser la fille de Frederic V. palatin du Rhin, éprouve les oppositions du Senat, et excite des murmures parmi les Catholiques. Cependant l'interêt de Ladislas IV. auquel le Roi d'Angleterre promettoit en faveur de ce mariage son sécours pour le récouvrement de la Suède, l'espérance d'amener avec le

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

tems la Princesse d'embrasser la réligion dominante, l'équité naturelle de laisser au coeur d'un Roi autant de liberté dans le choix d'une épouse, qu'à celui d'un particulier, et enfin l'exemple du Roi Alexandre, dont la femme étoit de la réligion grecque, parurent aux plus sages de la nation des raisons bien supérieures à celles, qu'un zéle outré et malentendu pour la réligion catholique avoient suggerées.

L'empereur Ferdinand II fit traiter par un capucin du mariage avec sa fille. Le Roi pour s'en débarasser d'une manière point offensante pour l'empereur, lui proposoit des conditions assez dures, que Ferdinand II accepta et promit toutes sans délai, sauf pourtant à lui de n'en tenir rien.

Constitution sur le for des nobles dans les causes avec les ecclésiastiques.

1637.

Les duchés de Lauenbourg et de Butow devolus à la Pologne par la mort de Bogislas XIV, dernier duc de Pomeranie, sont incorporés dans le palatinat de Pomerélie, dont anciennement ils avoient fait partie.

Le roi conclut à la diète la levée de nouvelles douanes maritimes dans la Prusse et la Courlande, mais les puissances commerçantes les trouvant contraires à leur interêts, en empêchent l'établissement.

Création de la charge de grand maître d'artillerie en Pologne et en Lithuanie et institution de la nouvelle quarte pour souvenir aux frais de l'artillerie.

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

Les Cosaques aiant ruiné une fortresse nommée Kudak, batie pour les pouvoir mieux contenir dans le devoir, Nicolas Potocki, général de camp de la couronne, les attaque dans leur camp rétranché, et les force à se rendre et à lui livrer leur général et quatre autres officiers commandans, qui seroient rélachés, à ce qu'il promit, après qu'ils auroient démandé pardon au Roi.

1638.

On fait mourir le général et les officiers, on déclara la guerre aux Cosaques, et on leur ôte tous leurs privilèges. assiégés dans leur camp ils furent obligés de se rendre après une résistance furieuse et de se soumettre aux nouveaux réglemens faits à leur sujet. On leur fit pourtant éspérer, qu'on leur rendroit leurs immunités à la diète suivante. Mais ils furent traités avec tant de rigueur et exposés à tant de violences, qu'il n'est pas étonnant, si les duretés des Polonois les firent écarter de l'obéissance, qu'ils devoient à la republique, et si elles jettérent la semence de cette guerre si fatale au Royaume, qui ne sembloit attendre, que la mort de Ladislas pour éclater.

Jean Casimir frère du Roi, étant sur le chemin pour l'Espagne, est arrêté en Provence par Margonne gouverneur de la Tour de Bouc. Il y avoit débarqué pour voir Toulon, Marseille et d'autres ports. Les François justifioient leur procedé, parce qu'il étoit entré dans le Royaume sans passeport, malgré qu'il fut attaché aux

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

Espagnols leurs ennemis, et que l'attention trop curieuse, avec laquelle il avoit examiné les fortifications, avoit fourni un soupçon assez vraissemblables, qu'il eut pensé à profiter de ces connaissances, sitôt qu'il auroit le commandement de la flotte espagnole.

Le Roi part pour les bains de Baden en Autriche à l'insçu des états, qui constituent trois ans après, qu'un Roi de Pologne ne pourroit sortir du Royaume sans le consentement de la diète.

Défense aux gentils-hommes polonois de briguer des titres d'honneur étrangers, et d'user de ceux, qu'ils pourroient avoir obtenu, excepté pourtant les dignités reconnues dans les actes d'union de l'a. 1564. et de l'a. 1569. ce sont celles des Princes d'Ostrog, Czartoryski, Sanguszko, Visnowiski, Radzivil, Czetwertynski, de Zbaraz et de Lukomla et des comtes de Tenczyn et d'Olesnice.

1639.

Le Roi donne à Vilna l'investiture solemnelle à Jaques, Duc de Courlande.

1640.

Jean Casimir est mis en liberté, après qu'il se fut engagé de ne porter jamais les armes contre la France ou ses alliés, et après que le Roi et la Republique avoit promis de ne se point vanger de sa captivité. Le Prince, que sa détention en France avoit rendu melancolique, part pour Rome et s'y fait Jésuite.

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV

1641.

Fréderic Guillaume, électeur de Brandebourg reçoit l'investiture du Duché de Prusse à Varsovie.

1644.

Défaite des Tartares par Koniecpolski.

1645.

Cologue de Thorn, indiqué par le Roi, pour réunir les réligions differentes dans le Royaume. Le grand Chancelier y présidoit au nom du Roi. Les Catholiques, les Luthériens et les Reformés y envoient leurs Théologiens, et George Tyszkiewicz, évêque de Samogitie, défendoit les dogmes des premiers, Sigismond Guldenstiern ceux de Luther, et Sbigné Gorayski ceux de Calvin. Les Catholiques faisoient les premiers exposition de leur doctrine. Les Reformés, qui les suivoient, furent accusés par l'evêque de Samogitie, d'avoir injurié l'église romaine, et le grand Chancelier defendit d'inserer dans les actes leur thèses, qui furent censées diffamatoires. Les Luthériens ne pouvoient pas même obtenir la permission de se faire écouter.

Ainsi ce cologue, qu'on avait appellé charitable dans l'opinion assez mal fondée, qu'il se passeroit dans cette charité si digne des chretiens, si conformes aux préceptes de leur maitre, et cependant toujours si éloignée des disputes de réligion, finit de la même manière, comme tous ceux, qu'on a tenus à ce sujet et laissa les esprit, qu'on avoit éspéré de concilier,

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

beaucoup plus aigris et plus obstinés, que jamais. –

1646.

Le Roi entré en alliance avec les Venitiens, fait lever des troupes, et se stipule par le Comte de Magni des subsides pécuniaires du Pape et des Princes d'Italie pour faire la guerre contre les Turcs et les Tartares. Les ordres de la république nullement instruits de ces négociations, ont une forte appréhension, que cette pretendue guerre contre les Turcs ne servit de pretexte pour opprimer la liberté de la nation. Vives plaintes à la diète à ce sujet. Les états y consultent le Roi absent et prennent la résolution de congédier les troupes, ce que le Roi confirme à la diète en promettant en son nom et au nom de ses successeurs, que sans le consentement des états il ne leveroit des troupes, ne feroit la guerre, ni la paix, n'entreroit dans une nouvelle alliance, ni romproit une ancienne, n'envoieroit des ambassadeurs, n'admettroit des étrangers dans son conseil et n'augmenteroit ses gardes au delà de 1200. hommes.

1647.

Louis XIV. envoie au Roi l'ordre de St. Esprit. Ladislas IV. portoit déja celui de la Toison. Au commencement de son regne il avoit formé le projet d'un ordre militaire sous le titre de la vierge immaculée, lequel avoit eu l'approbation du Pape Urbain VIII. mais point celle des Polonois. Un collier, un ruban parurent des distinctions trop choquantes aux yeux des nobles, dont le plus pauvre

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

se répait de l'idée si glorieuse pour lui, qu'il est égal par sa naissance aux prémiéres familles du Royaume. Aussi a-t-on vû dépuis des Senateurs déposer pendant un interregne les marques de l'ordre, dont ils étoient Chévaliers, àfin de se rendre plus populaires et de captiver plus aisément l'affection des nobles leurs fréres.

Les Cosaques se rébutent enfin des injustices des Polonois et se determinent à sécouer leur joug.

Etablissement des postes. Au lieu des voitures (podwody) fournies jusqu'alors, on exigea de l'argent, excepté pourtant le cas, quand il arrivoit des envoiés Moscovites, Turcs ou Tartares, ausquels ces voitures devoient être fournies.

Cette coutume ne se pratique point à présent, eu égard aux ministres de la Russie, qui reçoivent de leur cour les frais de leur voiage: mais elle subsiste à l'égard des autres.

Constitution portant, que les revenus ordinaires de la republique seroient emploiés à la paie des quartiens. Les revenus consistoient alors dans la quarte, les douanes du Royaume, la douane maritime établie à Fordan, la capitation des Juifs, les péages, le quatriéme dénier lévé dans la grande Pologne et la Russie rouge, les sommes païées par les Prussiens et les impôts sur les entrepôts du vin et sur les brasseries.

# Evenemens remarquables sous Ladislas IV.

Un attachement pris de bonne heure pour la vie militaire et une connaissance des sciences necessaires acquise par les instructions des generaux et par une présence continuelle à leurs expéditions avoient fait de Ladislas IV. un homme de guerre: la jouissance d'une longue paix et le dégout pour les affaires conçu par les obstacles fréquens mis à ses volontés, en faisoient un homme voluptueux et faineant. Bon par temperament, il ne sçavoit pas être liberal, sans être prodigue, ni descendre de sa dignité avec ses confidens, sans s'abaisser au dessous d'elle. Cependant la défaite des Moscovites et le respect imprimé aux Turcs, avoient rendu le nom de Ladislas IV assez glorieux, pour contenir les Cosaques dans le dévoir, et sa mort prématurée fut un malheur pour la Pologne, parce qu'elle étoit le signal de leur soulévement.—

| 1648. Avènement à la Couronne. | Evénemens remarquables sous Jean Casimir. |
| --- | --- |

Jean Casimir second fils de Sigismond III. né en 1609. parvient à la couronne 1648. abdique 1668. — Il fut le dernier de la maison de Jagellon dans la branche féminine.

1648.

Tandis que présque toute l'Europe voioit avec satisfaction approcher le terme de ses maux par la célèbre paix de Vestphalie, la Pologne exposée à la fois aux troubles ordinaires d'un interrègne et aux incursions d'ennemis cruels et furieux, trembloit à l'aspect des malheurs prêts à fondre sur elle. Bogdan Chmielnicki, qui avoit à venger ses torts particuliers avec ceux de sa patrie, avoit porté les Cosaques Zaporoviens à se soulever. Les Cosaques, qui habitoient les rives du Borysthene, s'étoient rendus assez formidables aux Turcs, aux Tartares et aux Moscovites. Commandés par un général, que le Roi nomma, ils prénoient les armes pour la Pologne, sans en avoir d'autre récompense, que les terres dans l'Ukraine, qu'ils habitoient, les priviléges qu'on leur avoit accordés, et le butin, qu'ils pouvoient faire. Ils devoient donc être régardées comme des troupes auxiliaires; et comme l'avant-mur de la Pologne. Ladislas IV. dans l'intention de faire la guerre aux Turcs, avoit fait armer ces brigands courageux, et leur avoit ordonné d'aller dans 600. bateaux droitement à Constantinople, tandis qu'il y feroit avancer lui-même ses armées par terre. Les états s'étant opposé à ce dessein, quelques auteurs prétendent, que ce Roi fit rester exprès les Cosaques sous les armes, et les excita à harceler les Turcs pour forcer ceux-ci de rompre avec la République. Le grand général Potocki en marche contre les Cosaques, sur la nouvelle de la défaite de son fils se retire vers Korsun, où il se préparoit à

| Femmes. | Enfans. | 1672. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Louise Marie, douairiere du Roi Ladislas IV. mariée au Roi Jean Casimir en 1649. morte en 1667. et enterrée au couvent de la visitation à Varsovie qu'elle a fondé ainsi que les prêtres de la mission. Son oraison funebre faite par Mr. de Bossuet est un chef d'oeuvre comme toutes les productions de ce grand homme.-<br>Ce mariage, quoique fort goûté du Sénat, qu'il dispensa des frais d'entretenir deux reines à la fois, ne fut pourtant pas généralement approuvé. | Marie Anne Thérese, née en 1650. morte 1651.<br>Charles Louis, né 1652, et mort quelques mois après | Jean Casimir, meurt dans son Abbaye de St. Martin de Nevers le 16. Décembre 1672., à son retour des bains de Bourbon, qu'il étoit allé prendre pour récouvrer sa santé. Son coeur fut porté dans l'église abbatiale de St. Germain des Prez, et il fut mis dans un superbe mausolée, où l'on voit son effigie en marbre blanc, avec une épitaphe latine très bien écrite, qu'on peut lire dans la nouvelle déscription de Paris de Germain Brice. Son corps fut transporté en Pologne et y arriva peu après la mort du Roi Michel. Ces deux princes furent enterrés à la fois en 1676. et André Trzebicki evêque de Cracovie, qui devoit toute sa fortune à Jean Casimir, lui fit élever à ses dépens un tombeau magnifique dans l'église catédrale de Cracovie. | Papes.<br>Innocent X ....1655.<br>Alexandre VII ....1667.<br>Clement IX .....1669.<br>Empereurs.<br>Ferdinand III ....1657.<br>Leopold I .......1705.<br>Maison Othomane.<br>Ibrahim .......1655.<br>Mahomet IV ......1687.<br>Roi de France.<br>Louis XIV .....1665.<br>Charles II ......1700.<br>Rois de Portugal.<br>Jean Duc de Bragance..1656.<br>Alphonse Henri ....1667.<br>Pierre II .......1706.<br>Rois d'Angleterre.<br>Charles I .....1649.<br>Charles II .......1684.<br>Roi de Danemarc.<br>Frederic III. ....1670.<br>Rois de Suède.<br>Christine abdique..1654.<br>Charles Gustave ...1660.<br>Charles XI ......1697.<br>Czar.<br>Alexis Michalowitz ..1676. |

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

soutenir les attaques des ennemis dans un camp rétranché. La disette des vivres l'aiant bientot forcé de le quitter, les ennemis attaquent l'armée polonoise dans sa marche et la défont totalement. Ceux, qui échapérent au carnage, dont étoient les deux géneraux de la couronne, furent faits prisonniers, et fort peu de Polonois se sauvérent par la fuite.

Grande consternation à Varsovie à cette nouvelle, où l'on craignoit déja l'approche des Cosaques, qui étoient entré dans la Lithuanie et dans la Podolie. On conclut aux diétines de lever une nouvelle armée et d'en donner le commandement à Ladislas Ostrorog, Palatin de Sendomir, Alexandre Koniecpolski, grand enseigne de la couronne, et Nicolas Ostrorog, grand échanson de la couronne, dont les pouvoirs seroient en tout parfaitement égaux.

Les Cosaques malgré leurs succés temoignoient du désir de rénouer leurs anciennes liaison avec la Pologne, ils s'excusoient sur ce que les injustices, qu'ils avoient essuiées, et le dépouillement de leurs privileges, les avoient nécessité à prendre les armes contre leurs oppresseurs. Les Polonois leur firent espérer, qu'ils pourroient rentrer dans leurs droits, s'ils vouloient rentrer dans leur devoirs

Cependant Wiszniowiecki, Palatin de la Russie, voulant entrer dans sa ville Niemierow, en fut empêché par ses propres sujets, y entra par force, et les fit passer tous au fil de l'epée.

## Archevêques et Evêques de Cracovie.

### Archevêques de Gnesne.

Matthieu II. Lubienski. . 1652.

Andrée III. Leszczynski. 1658.

Venceslas Leszczynski. 1666.

Nicolas IV. Prazmowski. 1673.

### de Léopol.

Nicolas II. Krosnowski. 1654.

Jean IX. Tarnowski. 1669.

### Evêques de Cracovie.

Pierre VI. Gembicki. 1657.

Andrée III. Trzebicki. . 1679.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux de la Couronne.

Lucas Opalinski . . 1649.

George Lubomirski. Il fut en même tems général de Camp de la Couronne, déposé. 1663. Il avoit obtenu la dignité de Prince de l'empireur Ferdinand III. mais il soutenoit, qu'il devoit aussi être réconnue Duc en Pologne, parce qu'il étoit successeur et héritier par sa mére des Ducs d'Ostrog.

Jean Sobieski. devint Roi . . . . . 1674.

### Grands Maréchaux de Lithuanie.

Alexandre Radzivil. 1634.

Christophe Zawisza. 1669.

### Grands Chancéliers de la Couronne.

George Ossolinski. . . 1650.

## Guerriers.

### Grands Généraux de la Couronne.

Nicolas Potocki . . 1651.

Stanislas Potocki . . 1667.

Jean Sobieski, en même tems grand maréchal de la couronne, devint Roi . 1674.

### Grands Généraux de Lithuanie.

Jean Kiszka . . . 1653.

Jean Radzivil . . . 1655.

Paul Sapieha . . 1667.

Michel Pac . . . 1682.

### Généraux de Camp de la Couronne.

Martin Kalinowski. 1652.

Stanislas Potocki . 1654.

Stanislas Lanckoronski . . . . . 1657.

George Lubomirski. 1663.

Etienne Czarnecki. 1665.

Jean Sobieski . . . 1667.

Demetrius Prince Wisniowiecki . . 1676.

## Savans et Illustres.

Laurent Jean Rudawski vivant en 1660. auteur jadis inconnu, dont l'histoire de Pologne vient de paroitre sur le manuscrit original de Msgr. Zaluski évêque de Kiovie.

Thomas Rywocki, Théologien mort . . . . . . . . . . 1666.

Simon Starowolski. mort . . 1658. historien et jurisconsulte, polygraphe.

Stanislas Szczygielski. historien, vivant en . . . . . 1663.

Jean Stoienski ou Statorius, mort . . . . . . 1654. Socinien.

André Wengierski. historien. mort . . . . . . 1649. Il s'est caché sous l'anagramme d'Adrien Regenvolscius.

André Wissewatius Socinien petit fils par sa mére de Faust Socin. mort . . . . . . . . . . . 1668.

Severin Wokiewicz, Jésuite, mort . . . . . . . 1658.

Nicolas Zarowski, célébre matématicien, mort . . 1665.

Pierre Hyacinthe, Pruszcz, historien, vivant en . . 1650.

Paul Piasecki. evêque de Prémislie, mort en . . . 1649. historien et jurisconsulte.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Alors les Cosaques se plaignent de la rupture de la trêve: les Polonois en réjettent la faute sur leur général; Chmielnicki exige, qu'il lui fut livré, et au réfus des Polonois il avance à la tête de dix mille hommes vers Bialacerkiew, et y attend les sécours des Tartares. Wiszniowiecki et les trois généraux polonois y font marcher aussi leur armée forte de 30. mille hommes, et prennent la resolution d'attaquer les Cosaques, avant qu'ils pussent se joindre à leurs alliés.

Chmielnicki reprend deux fortresses occupée la veille par les Polonois. Ce petite avantage les intimida si fort qu'ils se retirent vers Constantinow, et la nuit suivante une terreur panique s'empara de toute l'armée polonoise, qui tout d'un coup prit la fuite, sans qu'il y eut de combat, et laissa Chmielnicki maître du camp, du bagage et de l'artillerie. Le butin fut d'autant plus considérable, que les équipages des Polonois à cette campagne étoient fort magnifiques. Il y en eut, qui prétendirent, qu'Ostrog, palatin de Sendomir, avoit causé cette deroute, parceque suivant les conseils du Chancelier Ossolinski, il s'étoit hâté pour partir à Varsovie, afin d'y appuier l'election du prince Casimir, et de s'opposer à Wiszniowiecki, qui étoit à la tête du parti du prince Charles. Les Cosaques emmenérent avec eux cent mille chariots pleins du bagage, et firent prisonniers deux cent mille goujats, qui suivoient l'armée polonoise. Est-il étonnant, si avec une foule des gens si inutiles les armées manquoient de provisions, et étoient si souvent obligées d'abandonner leurs conquêtes pour chercher du pain, et de se rétirer de devant leurs ennemis pour s'approcher de leurs magazins?

## Ministres d'Etat.

André Leszczynski. 1652.
Etienne Koryçinski. 1658.
Nicolas Prazmowski ...... 1666.
Jean Leszczynski. 1677.

### Grands Chanceliers de Lithuanie.

Stanislas Radzivil. 1656.
Christophe Pac ... 1684.

### Chancéliers dela Couronne.

andré Leszczynski. 1651.
Jerome Radziejowski déposé ..... 1652.
Etienne Koryçinski. 1652.
André Trzebicki ... 1658.
Boguslas Leszczynski. 1660.
Jean Leszczynski .. 1666.
André Olszowski ... 1676.

### Chancéliers de Lithuanie.

Leon Sapieha .... 1659.
Alexandre Naruszewicz ........ 1669.

## Ministres d'Etat.

### Grands Thrésoriers dela Couronne.

Jean Danilowicz .... 1650.
Boguslas Leszczynski .. 1658.
Jean Casimir Krasinski. 1668.

### Grands Thrésoriers de Lithuanie.

Vincent Gonsiewski, en même tems général de camp ........ 1662.
Christophe Zawisza .. 1667.
Jérôme Krzyszpin ... 1676.

### Maréchaux dela Cour dela Couronne.

André Lubomirski ... 1649.
Lucas Opalinski .... 1662.

### Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Jean Tyszkiewicz ... 1649.
Christophe Zawisza. 1654.
Theodore Locki ... 1676.

## Guerriers.

### Généraux de Camp de Lithuanie.

Janusz Radzivil. 1654.
Vincent Gonsiewski .. 1662.
Michel Pac ... 1667.
Ladislas Wolowicz .... 1669.

## Savans et Illustres.

Lucas Paprocki. mort 1657. historien.
Barthelomée Paprocki, mort 1650. Théologien.
Martin Olszewski Théologien mort ........ 1667.
Simon Okolski dominicain mort 1654. généalogiste et historien célèbre.
Samuel Nakielski chanoine du S. sépulcre, historien mort 1657.
Nicolas Lancicius, mort 1652. Théologien.
Albert Kwiatkowski, Théologien.
Stanislas Kosinski Théologien mort .............. 1657.
Jean Jaknowicz. mort .. 1668. Théologien.
Martin Hincza. mort .. 1667. Théologien.
Caspar Drużbicki. mort. 1660. Théologien.
Etienne Damalewicz, historien.
Samuel Bogislas Chylinski. mort 1668. Il a traduit la bible dans la langue lithuanienne.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Les ennemis passent dans la Russie rouge, mettent Léopol et Zamosć à contribution, et s'en retournent dans l'Ucraine, après avoir emmené un grand nombre d'hommes, dont la plûpart furent emportés par la faim, la misére, le froid et les maladies.

Diéte d'élection. Jean Casimir, qui après la mort de son frére avoit pris le titre de Roi de Suéde, brigue le trône, appuié par la récommendation de l'empereur, du Roi de France, de la Reine de Suéde, et très vivement par celle de l'électeur de Brandebourg. Son fréres Charles Ferdinand, evêque de Breslau et de Plocko, soutenu par les plus puissans et les plus riches seigneurs polonois, devient son concurrent à la persuasion de Stanislas Zarenba, evêque de Kiovie, homme intriguant et ambitieux, qui par la faveur d'un Roi, qui lui devroit tout, espéroit de parvenir à la dignité primatiale, laquelle vû l'âge avancé du prélat, qui la possédoit, étoit près de vaquer. Jean Casimir par un traité conclu avec son frére (où il lui céda les revenus des duchés de Ratibor et d'Oppeln en Silesie, engagés à Ladislas IV. en 1647.) écarta son émule à la couronne, prévint l'élection double, qu'on appréhendoit, et fut proclamé unanimement Roi.

L'électeur de Brandebourg, comme duc de Prusse, avoit envoié son suffrage en faveur de Casimir par écrit au primat. Mais ce suffrage ne fut point inseré dans les actes de l'interregne, malgré les plaints de l'électeur.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

La capitulation du nouvel élu contenoit les mêmes articles, que celle de son prédecesseur. On prit la résolution à la diète de lever de nouveaux impôts et de troupes. On convoqua l'arriere ban, et on tenta encore de persuader Chmielnicki, qui depuis peu avoit ruiné la forteresse de Kudak, de mettre fin à tous ces troubles. –

## 1649.

Nouveaux réglemens pour la continuation de la guerre à la diète de couronnement, où André Firley, castellan de Betz, Stanislas Lanckoronski, Castellan de Kamienice, et Nicolas Ostrorog, grand échanson de la Couronne, reçoivent le commandement de l'armée. L'électeur de Brandebourg obtient permission du Roi de lui prêter hommage par des plénipotentiaires, moiennant la somme de 90000. florins, dont il lui fit présent. Les Polonois députés à Chmielnicki le déclarent au nom du Roi général (Hetman) des Cosaques, en lui présentent le bâton de commandement (Bulawa) la queue de cheval (buntschuk) et l'étendart. Chmielnicki leur témoigna sa réconoissance en leur accordant une trève pour quelques mois, et en les renvoiant avec la minute des articles de composition, dont les principaux portoient, que le Palatin, le castellan et le Staroste de Kiovie seroient de la religion grecque, le métropolitain prendroit place entre les sénateurs écclesiastiques, et l'armée des Cosaques seroit toujours forte de 40000. hommes, et ne dependroit plus de la république, mais du Roi seul. Ce dernier point

parut trop dangereux aux Polonois, pour qu'ils dussent y consentir. La trêve est bientôt rompue, les Polonois aiant pris révanche sur les Cosaques, qui l'avoient troublée et la guerre recommence.

Chmielnicki à la tête d'une armée forte après la conjonction des Tartares de deux cens mille hommes, assiége neuf mille ~~hommes~~ polonois retranchés dans leur camp à Zbaraz. Ceux-ci repoussent avec valeur les attaques des ennemis, supportent fermement l'extrémité, où la faim les avoit reduits, et attendent avec patience les sécours, que le Roi leur amenoit. Chmielnicki marche à sa rencontre, et laisse devant le camp des troupes assez nombreuses pour en pouvoir continuer le siége.

Bataille chaude durant deux jours près de Zborów, ville dans la Russie, où les Tartares et les Cosaques sont obligés de prendre la fuite. Le fruit de cette victoire fut une paix conclue à ces conditions, que les Tartares récevroient leur donatif ordinaire de 9000. florins polonois par an, que loin de troubler la Pologne, ils lui prêteroient sécours en cas de nécessité, et que le siége du camp polonois à Zbaraz seroit levé.

Chmielnicki aiant prêté serment au Roi, celui-ci lui accorda son pardon, et aux Cosaques une amnéstie parfaite, ainsi que la confirmation de leurs

privilèges et immunités. Le Hetman obtint le district de Czehrin pour lui et pour les successeurs dans sa dignité sous la directe et mouvance de la Pologne.

A la séconde diète de cette année on ratifia ce traité avec les Cosaques. En conformité de celui, le métropolitain de Kiovie dans la réligion grecque devoit prendre séance dans le senat entre l'evêque de Chelm et celui de Kiovie, mais tous les sénateurs ecclésiastiques s'y opposérent unanimement, et ménacérent de quitter leurs places.

Imposition sur les biens royaux, suivant laquelle les possesseurs de ces biens païent 60. florins pour chaque soldat, que jusqu'alors ils avoient contribué, et une autre somme pour le fourrage, ce qui est l'origine des hivernes. Auparavant les armées prenoient les quartiers d'hiver dans les biens royaux et ecclésiastiques, et les habitans étoient obligés de leur fournir les vivres nécessaires.

Charles Ferdinand, frère du Roi, obtient l'abbaye de Mogile.

1650.

Le Roi informé, que Chmielnicki parti pour l'Ukraine, songeoit à des nouveaux troubles et

sollicitoit les Moscovites et les Turcs contre la Pologne, donne ordre au grand général Potocki, rétourné dépuis peu avec Kalinowski de sa captivité, de camper près de Kamieniec. Cette précaution parut un outrage aux Cosaques, et la peine de mort donnée à quelques-uns de leurs marodeurs par le général polonois, leur parut selon les persuasions de Chmielnicki une violation de la paix. Dans ces circonstances, qui présageoient peu de durée à celle, qu'on venoit de conclurre, on arrêta à la diète de convoquer de nouveau l'arrière-ban, de chercher de l'argent pour léver de troupes, et de tâcher de persuader aux Cosaques d'observer le traité de Zborów.

Le Roi demande au Pape un sécours d'argent contre les Cosaques: Innocent X. lui envoie des indulgences et des bénédictions. Jean Comte de Craft, envoié de Charles II. Roi d'Angleterre, fait instance à la diète de subvenir aux bésoins de son maitre malheureux: la diète établit un impôt, par lequel les marchands anglois et écossois en Pologne étoient obligés de païer le dixième dénier de leurs biens au profit du dit Roi.

1651.

Chmielnicki n'aiant pas même admis les Polonois, chargés de composer ces nouveaux differends par voie d'accommodement, il ne resta d'autre parti, que celui des armes.

Les Cosaques commencent les hostilités. Kali-

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

nowski après quelques avantages remportés sur eux, est contraint de céder au nombre superieur des ennemis et se sauver dans le camp de Potocki. Les ennemis font en vain le siège de Kamieniec. Cependant les troupes nouvellement levées, une grande partie de la noblesse et le Roi lui même arrivèrent dans le camp du grand général, et l'armée polonoise composée de cent mille hommes vint à la rencontre de celle de Chmielnicki et du Khan des Tartares, qui étoient trois fois plus fortes.

Après plusieurs escarmouches il se donne une bataille à Beresteczko, où le Roi commandoit le corps de l'armée, le grand général l'aile droite, et Kalinowski la gauche. A celle-ci Jéremie Wiszniowiecki, Palatin de Russie, commença l'attaque et battit l'aile droite des ennemis, après une forte résistance: les Tartares se retirérent d'abord aux hauteurs d'alentour, et les Cosaques dans la barricade, qu'ils avoient faite de leurs chariots. Alors le Roi enfonça l'ennemi et le mit en fuite. Deux cens mille Cosaques, qui défendoient la barricade, après avoir tenu pendant quelque tems, sont réduits à l'abandonner, et à laisser les Polonois maitres du camp, de 18. canons et d'un butin considérable. Le Roi s'en retourne en Lithuanie, et les nobles chacun à ses foïers, ce qui annulla les suites, que cette victoire auroit pû avoir. Le reste de l'armée demeura sous les ordres des généraux.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Radzivil, grand général de Lithuanie, prend Kiow et se joint aux Polonois près de Bialacerkiew.

Paix conclue avec Chmielnicki, portant, qu' une armée des Cosaques composée de 20000. hommes aux ordres du Roi seroit campée dans le palatinat de Kiovie, que le libre exercice de la réligion grecque seroit conservé, et que les Cosaques renonçant à leur alliance avec les Tartares, n'en contracteroient à l'avenir aucune ni avec eux, ni avec qui que ce soit contre la Pologne, mais qu'ils se joindroient à l'armée du Roi en cas d'une guerre avec les Tartares.

Mort de Charles Samuel Duc Korecki, dernier de sa maison.

Traités à Lubek avec la Reine de Suède, rendus infructueux par les prétentions des Polonois, qu'elle leur cédat la Livonie, et qu'elle donnat au Roi un équivalent pour ses droits à la Suède. Plus de condéscendance de la part de Jean Casimir à cette occasion auroit pû prévenir la guerre fatale, qui s'ensuivit.

1652.

On réprend ces traités sous la médiation du Roi de France, des etats generaux, de la république de Venise et de l'électeur de Brandebourg, mais le succès de cette négociations est encore empêché par les protestations des Ministres Suédois contre le sceau apposé aux pleins-pouvoirs des Polonois, où le titre de Roi de Suède et les

armes de ce Royaume étoient gravés.

Les Cosaques se laissant aller aux persuasions des Turcs, demeurent fermes dans leur alliance avec les Tartares, contre les engagemens, qu'ils venoient de prendre avec la Pologne.

Diète convoquée pour déliberer sur le moien de les réduire, et rompue pour la première fois par la contradiction d'un seul nonce, nommé Sicynski, député du district d'Upita en Lithuanie. Cette nouveauté parut alors aussi détestable aux états, qu'elle paroit depuis glorieuse à la noblesse, qui tire vanité du pouvoir d'un simple gentil-homme, d'arrêter tout d'un coup les déliberations d'une diète assemblée et d'annuller les résolutions les mieux concertées, quelle pourroit avoir prises. Cependant les plus sages des Polonois gémissent de cet abus, qui pour être l'idole de la nation /la confédération generale de l'a. 1696 l'appelle unicum et specialissimum jus cardinale/ n'en est pas moins la ruine de l'etat. Un homme réspectable, qui fait honneur à sa patrie par son esprit et par son coeur, vient de publier un titre: des moiens de faire subsister les diètes /o utrzymaniu Seymów./ On peut croire, que les conseils sensés de l'auteur seront suivis, quand il y aura en pologne beaucoup de gens si éclairés et si vertueux, comme lui.

Timothée Chmielnicki, fils du Hetman des Cosaques, après s'être joint aux Tartares attaque inopinement le géneral de camp de la couronne, qui campoit près de Batoh dans le palatinat de Braclaw et defait toute son armée.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Kalinowski fut tué.

Séconde diète où l'on pourvoit à la sureté du Royaume et où Jérôme Radziejowski Vice chancélier de la couronne, aiant été convaincu par ses lettres interceptées, d'avoir confirmé les Cosaques dans leurs rebellion, et de leur avoir procuré la protection de la Reine de Suède est condamné par le tribunal des maréchaux à perdre son honneur et sa vie. Radziejowski prévint l'exécution du décret, en se sauvant hors de la pologne, et ses juges se contentérent de l'en bannir pour toujours. Aiant imploré en vain la grace du Roi, il partit pour Vienne et delà en Suède, où il se préparoit à venger les injures faites à sa personne par des calamités attirées à sa patrie, en excitant la Reine Christine et son successeur à une guerre contre les Polonois. Quelques auteurs prétendent, que la beauté de la femme du chancélier et la jalousie du mari avoit fait le malheur de celui-ci, parceque le Roi avoit cherché ailleurs les plaisirs, qu'il ne trouvoit plus avec sa femme, qui étoit deja sur son rétour.

Cependant la Reine eut la generosité de prendre soin des enfans de Radziejowski et de les faire élever en France à ses dépens. Un d'eux fut le fameux cardinal primat, qui troubla les prémières années du régne d'Auguste II, comme son pére avoit troublé celui de Jean Casimir.

François Erdmann, prince de Saxe-Lauenbourg, frére du dernier duc de cette maison, reçoit l'indigenat en pologne, ainsi que les comtes de Schafgotsch.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

On régla la taxe des hibernes pour 20 florins par arpent. Le clergé paia pour les biens, qu'il possédoit, la somme de 120000. florins sous le titre de subside charitable.

Le hetman Chmielnicki pour s'excuser sur la défaite des polonois prétexta à la diète, que Kalinowski avoit provoqué son fils au combat. Mais ces démonstrations pacifiques furent bientôt démenties par le siège de Kamieniec entrepris par le hetman, dont cependant la forte resistance des assiégés, et la peste, qui avoit gagné son armée, empêchent le succès. Le Roi l'exhorte à la paix et exige, qu'il rompit ses liaisons avec les Tartares, et qu'il donnat pour ôtage son fils cadet. Il refuse l'un et l'autre.

1653.

Le Roi fait marcher son armée à Zwaniec, ville entre Kamieniec et le Borysthène au secours de Rakocy, prince de Transilvanie. Les Tartares promettoient de se ranger à leur devoir moiennant un donnatif, qu'on leur fit de cent mille ducats. Le traité de Zborów fut confirmé, on donna aux Tartares pour ôtages Olesnicki, fils du Castellan de Vislice, et Lanckoronski, fils du palatin de Russie, et on les assura, que les Cosaques jouiroient de même du traité de Zborów, s'ils rentroient dans l'obéissance. Ceux-ci fiers de la protection du Czar, préfèrent la guerre. André Trzebicki chancelier de la couronne, tâche inutilement de persuader à la diète de Ratisbonne, de secourir la pologne, contre les Tartares et les Cosaques.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

1654.

Deux armées Russes se mettent en marche. L'une entre en Lithuanie, l'autre dans l'Ucraine. Chmielnicki alla à la rencontre de celle-ci, reçut l'Ucraine en fief du Czar, et fut confirmé dans le commandement de l'armée des Cosaques. Depuis cette soumission, qui se fit à Pereaslawl, les Cosaques ont toujours resté sous la protection de la Russie, et figurent dans les armées de cette puissance sous le nom de troupes irrégulières.

Le corps des Moscovites, qui étoit entré en Lithuanie, fit tant de progrés, que Drohobus, Mevel, Mohilow, Polock et d'autres villes furent prises en peu de tems. Radzivil grand général de Lithuanie s'oppose à l'ennemi près de Sklow dans le palatinat de Mscislaw, et se hâta de lui livrer la bataille avant l'arrivée de Gonsiewski, général de camp de Lithuanie, pour avoir seul l'honneur de la victoire, qu'il éspéroit de remporter. Mais après avoir perdu beaucoup de monde, il fut mis en fuite, et le Czar faisant le siége de Smolensko avec la plus grande partie de son armée, réduisit cette ville à capituler. Elle étoit regardée dans ces tems comme une fortresse importante, et Obuchowicz, Palatin de Smolensko, qui y commandoit à la tête de 6000. hommes, fut soupçonné d'en avoir facilité la prise. Les Moscovites prennent Vitepsk, et lèvent le siége de Sklow. Dans l'Ucraine, les deux généraux de la couronne prénoient sur les Cosaques Bussa, Braclaw et d'autres villes. Dixhuit mille Tartares vont

combattre contre les Cosaques, qu'ils venoient de protéger, et se joignent à l'armée du Roi.

Jaques Kettler, duc de Courlande, embrasse la neutralité.

1655.

Combat près de Human entre les Moscovites joints aux Cosaques et les troupes du Roi, où l'avantage fut du coté de celles-ci. Mais elles négligent d'en profiter, les ennemis commandés par Chmielnicki se rétirent en bon ordre dans leur barricade, et en sortent pendant la nuit, n'abandonnant que quelques canons et quelques étendarts. Radziwil assiège en vain Mohilow. Les Polonois prennent quelques villes, battent un corps des Cosaques, et vont dans les quartiers d'hiver. Alors, mais trop tard, soixante mille Tartares vinrent pour les renforcer.

Diète, où le palatin de Smolensk est condamné à perdre sa place dans le sénat.

Nouvelle guerre avec la Suède. A l'abdication de la reine Christine en faveur de son cousin Charles Gustave, comte palatin du Rhin de la maison de deuxponts, petit-fils par sa mère du Roi Charles IX, Henri Canasil, envoié du Roi Jean Casimir, avoit prétendu soutenir les droits de son maître par une protestation formelle contre cette cession.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Cette protestation, l'état turbulent de la Pologne accablée alors de tous cotés de ses ennemis, les persuasions de Radziejowski, le désir de signaler le commencement de son régne et de tirer ses sujets de l'inaction, où ils avoient été pendant celui de Christine, portérent Charles Gustave à la guerre contre les Polonois.

Casimir II envoia André Morsztin en Suède pour conjurer cet orage, mais il n'obtint pas même audience, parceque le sceau apposé à ces pouvoirs portoit les armes de la Suède. Deux autres plenipotentiaires munis de pouvoirs plus amples arrivérent trop tard à Stokholm: les troupes suédoises entrant déja dans la Pologne et Charles étant sur le point de partir.

Le feldmaréchal suédois Vitemberg entre dans la grande Pologne avec 17000. hommes. Les nobles des palatinats de Posnanie et de Kalisz assemblés près d'Ujście au nombre de 15000. se soumettent aux Suédois à la persuasion de Radziejowski. et à condition qu'on conservera leurs privileges, leurs biens et leur liberté. Le Roi de Suède à la tête d'une autre armée se joint à son maréchal près de Colo. Casimir y envoie Christophe Przyiemski pour persuader à Charles Gustave, d'y attendre les plénipotentiaires polonois pour traiter de la paix; Charles repond, qu'il en traiteroit à Varsovie. Cette ville se rendit peu de jours après, et Casimir II aiant marché à Opozno: où Vitemberg s'étoit retranché, Charles vola au

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

secours de son général et les deux armées se présentèrent la bataille à Czarnkowa, empêchée par une grosse pluie, qui tomba subitement, après laquelle le Roi de Pologne abandonnant le bagage à l'ennemi se retira par la forêt prochaine à Cracovie, et delà à Klein Glogau dans la Silesie.

Dans la Lithuanie la dissension entre le duc de Radzivil et Gonsiewski nuisait extrêmement aux interêts du Roi. Le prémier contribua beaucoup, pour que tout ce, qui n'étoit pas soumis aux Moscovites, réconnut le Roi Charles.

Ce prince prend par capitulation Cracovie défendue pendant trois sémaines par Czarnecki Castellan de Kiovie, bat les quartiers commandés par Lanckoronski, petit général de la couronne, et les force de donner par leur soumission l'exemple à toute l'armée polonoise, laquelle avec ses généraux prêta serment au Roi de Suède. Celui-ci assure les états de sa protection, et convoque une diète à Varsovie, où personne ne parut, quoique quantité de palatinats avoit pris son parti. On accorde au Duc de Courlande la neutralité.

Les Suédois eurent les mêmes succès dans la Prusse, qu'ils occupèrent malgré l'alliance, qu'elle avoit faite avec l'électeur de Brandebourg, à l'exception de Dantzig. Les Moscovites ravagent toute la Lithuanie, et prennent Vilna, Minsk et d'autres villes. Les Cosaques qui s'étoient joints à eux, envahissent la Russie rouge et après avoir battu un petit corps polonois, ils forment

le siège de Leopol, defendue par Grodzicki. Ils sont obligés de le lever, font le dégat jusqu'à la Vistule et mettent le feu à la ville de Lublin. Sur le retour Chmielnicki tomba sur un corps des Tartares, dont il se débarassa, en faisant une paix avec eux, dans laquelle il renonçoit à son alliance avec les Moscovites, réconnut le Roi Jean Casimir et s'obligea de se joindre pour lui et à sa réquisition avec les Tartares contre la Suède. Cependant Chmielnicki hésitoit encore, s'il observeroit ce traité, ou s'il prendroit le parti des Suédois.

La résistance de Czenstochow, que les ennemis ne purent point prendre, rallume tout d'un coup le courage des Polonois abatu par tant de malheurs, et donne l'origine à la confédération de Tyszowice, où quelques palatinats et une partie de l'armée s'unissent pour défendre leur Roi et leur liberté contre les Suédois.

1656.

Jean Casimir rétourne de la Silesie en Pologne, fait publier des edicts à Leopol pour encourager la nation, de s'opposer aux oppressions des étrangers, et rémet son Royaume par un diplôme sous la tutelle et la protection de la Ste Vierge.

Acte de piété, dont Louis XIII Roi de France, avait donné l'exemple en 1638.

L'électeur de Brandebourg passe cependant

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

avec le Roi de Suède un traité à Konigsberg, par lequel il s'engage de réconnoitre la Prusse électorale de la directe dudit Roi, et reçoit de lui en fief la Varmie (nommée dans les actes prusse épiscopale) excepté le district de Frauenbourg, que Charles X se réserva. Prise de Marienbourg par les Suédois. Le Roi Charles voiant, que la guerre, qu'il avoit cru terminée, aller récommencer, parceque toute la noblesse et l'armée polonoise s'étoit rangée sous Casimir II. part pour la petite Pologne, bat à Gylomo Czarnecki, et le poursuit jusqu'à Zamosc. Trompé dans l'attente, que cette ville se rendroit volontairement, il rétourne à Jaroslaw dans la Russie, pour rafraichir ses troupes fatiguées par les combats et les marches fréquentes. Czarnecki les harceloit pendant le chemin de façon qu'elles n'arrivèrent qu'après beaucoup de difficultés à l'endroit, où la Sane et la Vistule se joignent. Les Suédois s'y arrêtent, la rive opposée étant occupée par les Polonois et les Lithuaniens.

Charles s'apprête à passer la Sane, et les Suédois occupent une batterie des Lithuaniens. Alors ceux-ci au nombre de 8000. hommes, commandés par Sapiécha, Palatin de Vilna, prirent la fuite, abandonèrent le camp et tout le bagage aux Suédois, et leur laisserent libre le chemin à Varsovie.

Défaite totale de l'armée de Fréderic Margrave de Baden, par Czarnecki, qui est batte à son tour par Adolphe Jean, frère du Roi de Suède. Charles tente en vain de prendre

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Dantzig, et fait une nouvelle alliance avec l'électeur de Brandebourg, portant, qu'on se sécourroit mutuellement, et que l'électeur de Brandebourg auroit de la dépouille du Roi Casimir II. les palatinats de Posnanie, de Kalisz, de Lenciz, de Siradie et le district de Vielun en plein souveraineté.

Jean Casimir fait le siége de sa résidence avec soixante mille combattans. Il y avoit une fort petite garnison suédoise, mais un grand butin ramassé par toute la Pologne, et destiné à être transporté par eau en Suède. Le feldmaréchal Vitemberg et les ministres du cabinet suédois se trouvoient aussi à Varsovie, qui fut obligée de se rendre par capitulation, dont les conditions furent, que les Suédois en y laissant le butin des Polonois, sortiroient pour Thorn. Mais la noblesse polonoise força le Roi, de rétenir Vitemberg et dix autres seigneurs suédois, parceque disoit-elle, les Suédois avoient violé les prémiers la capitulation de Cracovie. Le Roi fit emmener ces seigneurs à Zamosc, pour les mettre en sureté contre la fureur des nobles. Charles n'avoit pas pû sécourir les assiégés, mais il arriva après la prise de Varsovie à la tête de son armée, à laquelle l'électeur de Brandebourg avoit joint la sienne. La polonoise étoit fort diminuée, plusieurs nobles étant retournés chez eux. Casimir passe avec ce, qui lui restoit, la Vistule, et s'oppose à l'ennemi près de Prag; Bataille sanglante,

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

qui dura trois jours, et qui se termina par la défaite des polonois sans avoir pourtant d'autres suites, que la réprise de Varsovie. Pétricovie se rend aux Polonois.

L'électeur de Brandebourg rétourne dans la Prusse électorale, et donne le tems à Casimir II de rassembler à Lublin les débris de ses troupes. Le Roi Charles va dans dans la prusse polonoise. Gonsiewski renforcé par les Tartares envahit l'électorale, bat les Suédois et les Brandebourgeois, commandés par le comte de Valdek près de la ville de Prostki, et fait prisonnier le duc de Radzivil et plusieurs généraux suédois: mais il termine ces exploits par une tréve, qu'il conclut avec l'électeur sans le consentement du Roi et du Sénat pour trois mois, et qui donna du tems à celui ci à se réfaire. Les Moscovites entrent dans la Livonie, et assiégent en vain Riga.

Casimir II. récouvre la Samogitie.

Nouvelle alliance entre le Roi de Suéde et l'électeur de Brandebourg à Labiau, par laquelle le Roi confére à l'électeur la souverainté sur la Prusse et la Varmie, à l'exception de Frauenbourg, à condition, qu'à l'extinction des déscendans mâles de l'électeur, la Varmie rétourneroit au Roi de Suéde, et la Prusse seroit donnée en fief aux margraves de Brandebourg en Franconie. On ajouta à cet traité quelques articles sécrets rélatifs à la guerre avec la pologne.

Cependant Jean Casimir apportoit tous ses soins

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

de la finir avec les Moscovites et de les exciter contre les Suédois par l'entremise de l'Empereur, dont les envoiés avoient obtenu d'eux une trêve. On l'avoit prolongée au congrès de Vilna, et on étoit convenu de prendre les armes contre les Suédois et l'électeur.

Les états généraux envoient à Dantzig des troupes pour y renforcer la garnison, et font croiser leur flotte pour la sureté du port. Les envoiés du Roi de France et des états généraux offrent leur médiation pour la paix, mais sans succès, puisque le Roi de Suéde démandoit une compensation considérable des frais de la guerre, et que les Polonois n'en voloient accorder aucune.

1657.

George Rackocy, prince de Transilvanie, ébloui par les promesses séduisantes de Charles Gustave, qui lui fait envisager la petite pologne, la Masovie, la Russie rouge, et une partie de la Lithuanie comme une conquête, assurée, et qui pouvoit former un royaume, dont il put s'imposer la couronne, entre dans la Pologne de 50,000. hommes. Les Polonois tentent en vain de l'appaiser, en lui faisant espérer la succession à leur Roi. Rakocy sçavoit déja l'art pratiqué tant de fois depuis, de se donner pour protecteur du païs, dont il étoit le fleau, de lui temoigner son affection par des ravages et des contributions, et de corriger les vices du gouvernement en le renversant. Il entre dans Cracovie, occupe Brest en Lithuanie et va avec Charles à Varsovie.

Celui-ci, dont la guerre portée par les Danois dans la Suéde y exigeoit la présence, donne l'administration

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

delapologne à Rakocy, et celle de la Prusse à Adolph Jean son frére, et part pour son Royaume. Alors le Prince de Transilvanie, païs, que sur ces entrefaites les Polonois avoient envahi, tâcha de sortir de la mauvaise affaire, où il s'étoit engagé. Les Cosaques et les Valaques l'aiant quitté, et lui même aiant eu l'imprudence de ne s'assurer aucune rétraite, il fit une paix peu honorable avec legrand général Potocki, dans laquelle il achéta la permission de s'en rétourner chez lui par une somme d'argent, s'obliga à païer undonatif au Kan des Tartares, et à démander excuse par ses envoiés au Roi et à la république. Rakocy s'étoit à peine debarassé des Polonois, qu'il tomba dans un corps des Tartares. Ils l'attaquérent sous pretexte qu'il avoit entrepris cette guerre sans le consentement du grand Seigneur: Cependant il n'étoit pas encore sorti du Royaume, quand les sécours de l'empereur commandés par le Comte de Hatzfeld y entrérent. Ils avoient été stipulés par un traité conclu avec Ferdinand III. et confirmé par Léopold son fils, dans lequel les Polonois avoient promis, d'élire après la mort de Jean Casimir un Roi dela maison d'Autriche. Hatzfeld prend Cracovie, dont Wirtz Colonel Suédois, étoit gouverneur. Dissension entre les Polonois et les allemands, touchant la prise de cette ville. Posnanie se rend parles intrigues del'électeur de Brandebourg, qui déja s'efforçoit de se concilier parla les Polonois. –

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Alliance défensive entre la Pologne et le Danemarc contre la Suède, conclue à Copenhague, qui devoit durer aussi après la fin de la guerre. Ce traité fut une des raisons, qui portoient le Roi Auguste à la guerre contre le Roi de Suède, quand celui-ci l'avoit fait à celui de Danemarc.

Paix célebre de Velau, désavantageuse à la Pologne, mais nécessaire dans ces conjonctures, conclue sous la médiation du baron de Lisola, envoié de l'empereur, portant, que l'électeur de Brandebourg libre du noeud vassallitique, mais allié perpétuel de la pologne, posséderoit lui et tous ses déscendans mâles la prusse orientale, sauf les privilégés de la nation, en plein souveraineté: qu'à l'extinction de sa postérité masculine elle seroit conféré en fief aux margraves de Brandebourg Culmbach et Anspach, et que l'électeur seroit obligé d'assister la Pologne en cas de guerre avec 1500. hommes de pied, et 500. chevaux. En même tems on conclut une alliance pour dix ans contre les Suédois et leurs alliés, où l'empereur s'engagea de fournir un corps de 6000. hommes, et l'électeur Frédéric Guillaume un contigent de 35000. hommes.

Autre traité à Bromberg, en vertu du quel le Roi conféra pour compensation des frais de la guerre à l'électeur et à ses déscendans mâles les districts de Lauembourg et de Butow à titre de fief et aux mêmes conditions, ausquelles les ducs de Pomeranie les avoient tenu. Il lui assura en même tems la possession d'Elbing, quand cette ville seroit réprise

# Évenemens remarquables sous Jean Casimir.

des ennemis, jusqu'à l'effectif paiement d'une somme de 400000. écus d'Allemagne.

Le Roi engage à l'électeur la starostie de Draheim, pour nantissement d'une somme de 120000. écus.

L'électeur retourne à Berlin et donne à Boguslas Duc Radzivil l'administration de la prusse ducale.

Mort de Bogdan Chmielnicki et du feldmaréchal Vitemberg à Zamosc.

1658.

La Reine persuade au Roi d'accepter la médiation de la France. Elle étoit si amie de cette couronne, qu'après que ses ministres n'avoient point reussi à détacher l'électeur de son alliance avec la maison d'Autriche, elle partit elle même à cet effet pour Berlin. mais toutes ses instances, l'espérance même qu'elle fit, que le prince électoral, pourroit dévenir Roi de Pologne, n'ébranlérent point l'électeur. Il lui répondit sechement, qu'un Royaume, dont les Rois n'avoient que le pouvoir de faire la fortune des autres, sans en jouir eux mêmes, ne lui paroissoit pas fort désirable. / Rudawski. /

Alliance offensive et défensive entre l'empereur Léopold et l'électeur de Brandebourg pour la Pologne contre la Suède, en conformité des traités antérieurs

Diète à Varsovie. où les traites avec le Roi

de Hongrie et de Danemarc et avec l'Electeur de Brandebourg furent confirmés, et où l'on établit des impôts pour pouvoir continuer la guerre, en cas que la paix ne pourroit être obtenue.

Les Sociniens et les Ariens sont condamnés en vertu d'un ancien statut de Ladislas Jagellon contre les hérétiques, à perdre leurs biens, leur vie et leur honneur, si dans l'espace de trois ans ils ne renonceroient point à leurs erreurs, ou sortiroient du Royaume.

Institution de l'accise en Pologne et en Lithuanie.

Constitution, que les forteresses seroient toujours entretenues en bon état et munies d'une garnison suffisante. On comprit alors sous les noms des forteresses les villes de Cracovie, Varsovie, Léopol, Kamienice et Lubowla.

Naturalisation de Titus Livius Boratin.

Prise de Thorn par les imperiaux et les Polonois après un siège de six mois. Douglas, général suédois, surprend Mittau, et le duc de Courlande est emmené prisonnier avec sa famille à Riga et delà à Ivanogrod. Ce prince s'étoit trop confié à la neutralité et à un traité conclu récemment avec les suédois, où il s'engageoit de leur fournir des vivres et de l'argent. Il ne comptoit, que sur le droit des gens, mais il ignoroit, qu'on en établit un autre, le droit

de convenance.

1659.

Le Roi, comme tous les autres souverains de l'Europe s'humilie devant les usurpateurs en angleterre. Il fait faire ses excuses par Jérôme Pinocci auprès Richard Cromvel de ce qu'il avoit donné des sécours pécuniaires au Roi Charles II. Cependant les conjonctures changent, Charles II. monte sur le trône et Pinocci rétourne de l'Angleterre sans réponse.

Les Suédois sont chassés de toute la Courlande, excepté Bauske.

Après la mort de Chmielnicki les Cosaques étoint partagés en deux factions: celle de Wychowski et celle des Moscovites. Wychowski chagrin de la dureté du gouvernement moscovite, convoque une assemblée, se joint aux Tartares de Budziak, et attaque Mdowicenko. Ce général moscovite est tué. et Wychowski rentre sous l'obeissance du Roi avec les Cosaques dans l'Ucraine au deça du Borysthène, en conséquence d'un traité conclu à Hadziak, où parmi beaucoup de conditions avantageuses on leur fit espérer, que le métropolitain de Kiovie et cinq evêques de la réligion greque prendroient séance dans le sénat. Cette paix se conclut cependant beaucoup moins par les Cosaques, que par Wychowski. Aussi celui-ci en rétira le plus d'avantage: car elle lui valut la dignité de palatin de Kiovie. deux starosties héréditaires et l'usufruit

de quelques autres biens.

Les Suédois tentent vainement à rétablir leurs affaires en Prusse, et Adolph Jean en part pour la Pomeranie.

Diète, où l'on prit la résolution de païer les troupes plus ponctuellement, et où le terme de trois ans accordé aux Sociniens fut raccourci à deux.

Lubomirski, grand maréchal et géneral de camp de la couronne, réprend sur les Suédois toute la Prusse, à l'exception d'Elbing, de Mariembourg et de Stum.

Le Czar irrité par la défection des Cosaques et par l'inexécution de la promesse, qu'on lui avoit faite de lui assurer la succession après la mort de Jean Casimir, récommence la guerre. Il fait marcher trois armées dans la Lithuanie et dans l'Ucraine. Elles s'emparent de plusieurs villes en Lithuanie et battent le géneral de camp Gonsiewski. Dans l'Ucraine Wyhowski, à l'armée duquel s'étoient joints les Polonois et les Tartares, bat les Cosaques audelà du Borysthène, commandés par Trubecki, qui meurt peu de jours après la bataille de ses blessures.

1660.

Paix d'Oliva. Le Roi de France y entremit sa médiation, que l'empereur seul refusa de reconnoitre, dont les négociations avec les Suédois se faisoient

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

sous celle de la Pologne. En vertu de cette paix Jean Casimir rénonça à tous ses droits à la Suède et aux provinces y appartenantes, en se ne réservant, que le titre et les armes d'un Roi de Suède, avec la restriction pourtant, qu'il s'en abstiendroit toutes les fois, qu'il auroit à traiter avec le Roi de Suède, ou avec les sujets, et que l'usage ne seroit aboli entièrement après sa mort.

La republique céda aux Suédois la Livonie, à l'exception d'une très petite partie (savoir les terres, qui composent aujourd'hui le palatinat de ce nom) et se désista de ses prétensions sur l'Esthonie et Oesel. Les Suédois élargissent le duc de Courlande, rendent Elbing Mariembourg et Stum, qu'ils tenoient en Prusse, rétablissent leur ancienne amitié avec l'empereur et l'électeur de Brandebourg, et annullent le traité conclu avec celui-ci pendant la guerre. Elbing fut promise à l'électeur, mais après être évacuée de Suédois, les Polonois en prirent incessamment possession, attendu que l'électeur ne s'étoit pas conformé au traité, et n'avoit point envoié des secours, ni contre les Moscovites, ni contre les Suédois.

Les Polonois délivrés de ceux-ci tournent toutes leurs forces contre les autres, et les Cosaques

de leur dépendance de font en Lithuanie Chovanski, général des Moscovites, qui par là fut obligé de lever le siége de Lachowycze. Dans l'Ukraine les Cosaques du parti des Moscovites se renforçoient de jour en jour, mais il n'en furent pas moins battus par les Polonois.

1661.

Jean Casimir privé de postérité et le dernier de sa maison par complaisance pour sa femme forme le projet de marier sa niéce au duc d'Enghien, fils du grand Condé, et de le faire désigner son successeur dès son vivant. Le Roi récommanda lui même ce projet aux sénateurs, et Wydzga, evêque de Varmie, aux nonces: mais cette proposition fut désapprouvée universellement, et essuia des fortes rémonstrances dans le Sénat du Castellan de Léopol Fredro, et dans la chambre des nonces de François Lowaski. On voulut disputer au prince Radzivil le droit de donner sa voix, comme nonce terrestre, parce qu'il étoit de la réligion réformée. Le Roi et plusieurs membres de la diéte décidérent cependant pour lui: il se servit de sa voix active, qu'on venoit de lui adjuger, en empêchant l'activité de la diéte, et ne la rendit qu'après qu'on eut satisfait à sa demande.

Reglement touchant la capitation des Juifs, qui fut fixée à 105000. florins de Pologne; et touchant

les douanes pour l'importation des marchandises.

Institution d'un impôt sur le tabac en Lithuanie.

Les troupes refusent l'obéissance, puisqu'on ne leur paie pas la solde. On lève des nouveaux impôts pour les satisfaire. L'armée impatiente d'un délai plus long fait une confédération pour accélerer la justice. Le Roi pour dissoudre cette ligue, indique une expédition contre les Moscovites et se met lui même à la tête de l'armée. Mais celle-ci songe beaucoup moins à combattre les ennemis qu'à se faire païer.

Les Sociniens sortent de la Pologne: en récompense le Pape Alexandre VII accorde à Jean Casimir le titre de Roi orthodoxe.

1662.

Le Roi confirme la forme et la liberté de l'élection, et abolit tout ce qui avoit été traité touchant un successeur. Jerôme Radzieiowski est restitué à la diète, et entre fort en grace auprès du Roi.

Les états se donnent beaucoup de soins pour pourvoir à la paie des troupes, et établissent une capitation extraordinaire, sous le nom de subside général. Les confédérés leur avoient envoie des députés, qui exigeoient le païement des troupes et le supplice des auteurs du projet d'élire un Roi du vivant du Roi régnant. On examine, ce qu'il étoit dû à l'armée, où il paroit, que non comptées

les prétentions des Lithuaniens, celles des Polonois excédent la somme de 26. millions florins de Pologne.

1663.

On s'accorde avec les Polonois pour huit millions, et on conclut aussi les traités avec les Lithuaniens, qui avoient été accrochés par les troubles survenus entre eux à l'occasion de la mort du General Gonsiewski et de Zyromski maréchal des confédérés. Ceux-ci aiant soupçonné l'un et l'autre d'avoir causé et fomenté la dissension, qui s'étoit glissée entre les troupes, afin d'en rompre la confédération, avoient tué le marechal et fait arquebuser Gonsiewski à Vilna par le décret d'un conseil de guerre.

Pour subvenir à la dépense, qui exigoit l'entretien de l'armée, on imagina l'expédient de faire battre nouvelle monnoie inferieure à l'ancienne en poids et en titre. La république afferma ce droit à Boratin, qui 5. ans auparavant avoit obtenu l'indigenat, et à Tymph, dont le nom se perpétue dans la sorte de monnoie, dont il est auteur. Ce fut lui, qui fit battre la monnoie d'argent, et Boratin celle de cuivre. Tous les deux ne manquérent point de profiter d'une occasion si belle à s'enrichir subitement, et inondérent toute la pologne de mauvais argent.

Le Roi mène l'armée dans l'Ukraine pour soumettre les Cosaques, qui s'étoient donnés aux Moscovites, mais il évitent la bataille.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

Henri Jules d'Enghien épouse la princesse palatine anne, niéce de la Reine, la quelle se donna depuis tous les soins imaginables de faire tomber la couronne de Pologne au duc d'Enghien, ou ce qui étoit une même chose, au prince de Condé son pére. Jean Casimir avoit cedé les duchés de Ratibor et d'Oppeln à sa femme, la quelle les rendit à l'empereur pour une somme d'argent, qui fit partie de la dot de sa niéce (Zaluski).

1664.

Les Polonois prennent plusieurs villes. entrent dans Moscow, battent les Moscovites près de Bransk en Séverie, obligent Czyr Kassy leur general de se retirer, font une tréve pour trois mois et entament des traités de paix, qui sont sans succès.

Dans l'Ucraine une partie des Cosaques tramoit de nouveaux troubles, fomentés à ce qu'on prétendit par Wychowski Palatin de Kiovie, le quel malgré sa dignité de sénateur fut tué à coup d'arquebuse à Korsun, suivant la sentence d'un autre conseil de guerre. Les Polonois battent les Cosaques rébelles, mais n'en détruisent point la ligue.

George Prince Lubomirski, grand maréchal et general de camp de la Couronne, devenu odieux à la cour par ses protestations contre l'élection d'un successeur du vivant du Roi et par ses efforts à inspirer ses sentimens à d'autres sénateurs, est régardé comme le chef des adversaires

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

de la cour, laquelle dans l'espérance que sa ruine entraîneroit celle de son parti, le fait citer à la diète, accuser d'avoir médité une guerre civile, et le condamner enfin de perdre ses biens, ses charges et sa vie. Jerôme Dunin, son accusateur, avoit juré avec six témoins sur les points de l'accusation. C'en fut un, que le grand maréchal avoit voulu faire de la Pologne une république dans le gout de celle, qui peu auparavant avoit été établie par Cromvel en Angleterre, à l'exemple duquel il avoit travaillé de s'acquerir le protectorat, et de le faire passer ensuite dans sa famille.

Lubomirski part pour Breslau.

1665.

Le Roi confére la charge du grand maréchal à Jean Sobieski, et celle de général de camp à Czarnecki, palatin de Kiovie.

Les auteurs de la mort de Gonsiewski sont exécutés.

A la diète extraordinaire la plupart des nobles refusent de commencer les consultations, avant que Lubomirski n'eut reçu son pardon. Ceux du palatinat de Cracovie font au Roi des instances si pressantes là-dessus, qu'il leur promit enfin d'y penser. Mais le tems, qu'il y donna, paroissant trop long aux adherens de Lubomirski, ce délai occasionna la rupture de la diète par Sos, nonce de Dobrin. Vives plaintes et clameurs de part et d'autre. On réproche aux fauteurs de Lubomirski de sacrifier les

interêts de la république à ceux d'un particulier. Ils se plaignirent de leur côté, que la noblesse et la république étoit opprimée par les sénateurs, et qu'un seigneur innocent étoit jugé, comme s'il étoit criminel.

Le Roi envoie des troupes de l'Ukraine et de Lithuanie contre Lubomirski, qui étoit revenu en Pologne, accompagné de 8000. hommes. Polubinski à la tête des Lithuaniens est battu par Ostrzycki, maréchal des confédérés, et fait prisonnier lui-même avec quelques officiers et mille soldats, lesquels Lubomirski fit relâcher tous sans rançon. Celui-ci mène ses troupes dans la grande pologne, où malgré que le Roi l'y poursuivit, la plus grande part de la noblesse prenoit le parti de Lubomirski.

André Trzebicki, evêque de Cracovie, et Thomas Lezenski, evêque de Chelm, obtiennent au camp de Palczyn, où les deux armées étoient rangées en ordre de bataille, qu'elles poseroient les armes à des certaines conditions, parmi lesquelles on promit la restitution de Lubomirski, une amnestie aux confédérés, et un dédommagement à ceux, qui avoient souffert des excès des soldats. Cependant Lubomirski devoit se tenir hors du Royaume jusqu'à la conclusion de la diète, et les soldats, sans désunir la ligue, devoient être logés dans les quartiers d'hiver. Lubomirski fait sa soumission au Roi et part pour Breslaw.

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

1666.

Diète attendue avec beaucoup d'impatience, parce qu'elle devoit être le terme des troubles. La persévérance du Roi dans sa haine contre Lubomirski, la collation de la charge de général de camp de la couronne à Jean Sobieski après la mort de Czarnecki, la froideur du maréchal des nonces pour les interêts de Lubomirski font perdre toute éspérance d'effectuer quelque chose en faveur de celui-ci, et font rompre la diète. La guerre récommence, Lubomirski remporte une victoire éclatante près d'Inovroclaw, suivie de près d'une paix conclue à Lengonice, portant, que lui et ses adhérens feroient leurs soumissions au Roi, que lui, Lubomirski, congédieroit les troupes confédérées, qu'il démeureroit jusqu'à la fin des troubles dans un lieu, que le Roi lui assigneroit, que les soldats après la dissolution de la ligue obtiendroient la solde pour trois mois, et qu'enfin cette amnestie seroit confirmée à la diète prochaine.

Le Roi s'engagea par un diplôme particulier à n'aider personne à parvenir à la dignité roiale de son vivant. Lubomirski et ses adhérens saluent le Roi. Mais Lubomirski ne se croiant pas en sureté en Pologne, part pour Breslau, où il mourut subitement au commencement de l'année suivante.

La diète, où le traité conclu avec lui devoit être confirmé, est rompue par Lukomski, nonce du palatinat de Vitepsk. Une grande partie des Cosaques

se soumet au grand seigneur, qui pour les defendre contre les Polonois, leur envoie un corps de Tartares, lesquels joints aux Cosaques et supérieurs de beaucoup en nombre aux Polonois, commandés par le Régimentaire Machowski, battent ceux-ci et en font prisonnier le general, qui s'étoit engagé trop imprudemment avec un ennemi, dont il ignoroit les forces.–

1667.

Traité d'Andruszów portant prolongation de la trève avec les Moscovites pour treize ans, en vertu delaquelle le grand duc obtint Smolensko, les districts de Séverie et de Czerniechów, l'Ucraine au delà du Borysthène à perpétuité, et une partie du palatinat de Kiovie avec la capitale pour deux ans, et réstitua les palatinats de Polock et de Vitepsk, comme aussi la Livonie polonoise aux Polonois. On s'engagea mutuellement de se prêter des sécours contre les Turcs et les Tartares, et de traiter pendant la trève d'une paix perpetuelle.

Diète, où le traité conclu près de Pilcza et la liberté de l'élection fut confirmée par le Roi. On s'étoit apperçu, que la cour n'abandonnoit pas si entiérement son projet d'assurer le trône au duc d'Enghien, et on soupçonnoit même, que les instructions de Morstin, réferendaire de la couronne et envoié en France, portoient de conduire le prince en Pologne, pour qu'il put en personne

se faire un parti et mettre l'armée dans ses interêts. La noblesse réprocha publiquement ces ménées au Roi et nomma même les Senateurs, qui y avoient consenti. mais le coup le plus dangéreux pour cette intrigue, ce fut la mort de la Reine, qui en avoit été l'ame. Cette princesse possedoit beaucoup d'esprit et de talens, et elle ne manquoit pas de les faire valoir. Rudawski dit, qu'elle gouvernoit son mari, ut parvus Æthiops elephantem. Comparaisson grossiére, mais piquante au possible.

Le grand géneral Sobieski remporte plusieurs avantages sur les Tartares, qui ravageoient la Podolie, la Volhinie et la Russie. Le Roi leur accorde sa grace, et ils rentrent dans l'obeissance. Dépuis ils n'ont plus été emploiés, comme des troupes auxiliaires. Cependant il arrive encore de nos jours des envoiés tartares pour porter au Roi et à la république les assurances du réspect de leur nation, aussi bien que des pétits présens, qu'ils aiment à échanger contre d'autres d'une valeur plus considérable. C'est cette générosité, qu'on leur fait ordinairement, qui est communément appellée donatif, mais qui est en effet beaucoup moins une obligation, qu'une politesse.

Jerôme Radziejowski est envoié au grand Seigneur, pour prévenir la guerre, que celui-ci méditoit. Mahomet IV. mit la paix à ces conditions, que le Roi feroit la guerre aux Moscovites, et qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoir sur les Cosaques, qui s'etoient donnés à la Porte.

1668.

Conditions, que les Polonois ne purent mettre

en délibération attendu la rupture de la diète suivante et l'abdication du Roi.

Les intrigues de la France avoient enfin triomphé de la foiblesse de Jean Casimir, et on étoit parvenu à lui persuader de quitter la couronne pour une abbaye et de descendre du trône pour y faire monter le prince de Condé. On essaya à la vérité de dérober ces vues à la pénetration de la noblesse, en publiant hautement, que le prince de Neubourg avoit le plus d'esperance à la couronne, mais il sembloit, que le Roi n'avoit pas la force de s'écarter des vues d'une femme, qui l'avoit gouverné si entièrement pendant qu'elle vecut, même après qu'elle fut morte. Ce fut en conséquence, que le Roi aïant fait assembler le sénat, lui déclara, que ses indispositions continuelles, contractées pour la pluspart par son assiduité aux diètes, l'amour du répos naturel à son âge avancé, les chagrins, qu'il avoit essuié si souvent par des fréquentes contradictions, l'ingratitude, dont on avoit païé ses soins paternels, et l'obstination enfin de quelques-uns de ses sujets, étoient autant de raisons importantes, qui l'avoient déterminé à abdiquer la Royaté. Toutes les rémontrances des sénateurs aïant été inutiles, on indiqua une diète l'abdication du Roi. Elle s'y fit avec une tristesse universelle et sincère, et toute l'assemblée témoigna publiquement par ses larmes son regret de perdre un Roi, dont pourtant elle n'avoit pas fort sujet d'être contente. Preuve sensible de l'attachement et de l'amour, que la nation polonoise conserve toujours envers

# Evenemens remarquables sous Jean Casimir.

ses Rois.

Jean Casimir partit l'année suivante après la diète de l'élection et eut tout le tems de se répentir d'une démarche, qui n'avoit point produit l'effet, qu'il en avoit éspéré. Il arriva en France, y fut l'objet des politesses des dames, à cause de ses pierreries (Lettres de Rabutin.) et fut soupçonné plusieurs fois du dessein de se rémarier, tantot avec Anne, veuve d'Edouard, Palatin du Rhin, et soeur de son épouse défunte (Lettres de Rabutin.) tantôt avec la maréchal de l'hospital, blanchisseuse parvenue (v. Curiosités historiques Par. 1759.) Il brigua après sous main par le Chancelier Olszowski l'evêché de Breslau (v. Lettres de Zaluski T. I. p. 280.) et obtint du Roi Louis XIV les abbayes de St. Germain des Prez de Paris et de St. Martin de Nevers avec quelques autres bénefices.

Prince roial, Jesuite, cardinal, Roi et abbé successivement, il changeoit aussi souvent d'état, qu'il changeoit de fortune. Il entendoit assez bien la guerre et il parloit plusieurs langues: mais il étoit bigot, dur envers Radziejowski et envers Lubomirski et soumis à sa femme.

Jean Casimir rendit le Royaume à la nation fort différent de ce qu'il étoit, quand il l'en reçut, et si la Pologne a perdu de son ancien lustre, on doit fixer sous ce regne le commencement de sa décadence. Les Cosaques libres de l'obeissance, qu'ils devoient autrefois à la Pologne, la Prusse devenue souveraine, les districts de Laueboarg et de Butow conferés en fief à l'électeur, Elbing et la starostie

# Evénemens remarquables sous Jean Casimir.

de Draheim engagés au même prince, la plus grande partie de la Livonie, cette province si fertile, l'Esthonie, Oesel, les palitinats de Smolensk, de Séverie et de Czernichow démembrés du Royaume, l'altération enfin de la monnoie, ce fleau aussi funeste, que la guerre la plus sanglante, ce sont les sinistres événemens, au coin desquels le regne de Jean Casimir est marqué. Mais ce qui enchérit sur tout cela, et ce qui pensa renverser toute la forme du gouvernement de la Pologne, ce fut la triste nécessité, où les Polonois, si jaloux de la liberté aux entreprises de leurs rois contre elle, furent enfin réduits de promettre la succession à leur trône au Czar, à Rakocy, au Roi de Suède, à la maison d'Autriche. Situation humiliante d'une nation, forcée de sacrifier ses plus beaux privileges pour sauver les foibles restes d'une liberté, dont les fondemens ne peuvent déja être que fort ébranlés, quand ils ont reçu des secousses si violantes.

| 1669. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Michel Wiszniowiecki. |
|---|---|
| Michel Thomas Wiszniowiecki né en 1638 fils de Jeremie Wisniowiecki palatin de Russie, et de Griselde Zamoyska, fille du grand Chancelier Thomas Zamoyski, petite fille du grand Jean Zamoyski. | **1668.** La Pologne revenue de l'étonnement, où l'abdication de son Roi l'avoit mis, démande à l'électeur de Brandebourg, qu'il rendit la starostie de Draheim, laquelle contre la teneur du traité passé à ce sujet il avoit occupé sans réquisition préalable du païement, qu'il remit la discussion de ses pretentions au Roi futur, et qu'il s'abstint du titre de seigneur des terres de Lauenbourg et de Butow, parce qu'il n'en étoit que le possesseur feudaire. L'électeur répond, que ses plenipotentiaires regleroient tous ces points à la diète d'élection. Négociations de la Reine Christine, qui regrettant son abdication, qui lui avoit fait perdre le trône de Suède, souhaitoit de profiter de cette de Jean Casimir pour monter sur celui de Pologne. Archenholtz. T. III. **1669.** A la dite diète on prit à tâche de corriger les exorbitances sous le Roi dernier, avant que d'élire un nouveau. Constitution, qui déclare l'incompatibilité de deux ministères ensemble, d'un ministère avec le généralat de l'armée, de deux charges terrestres et d'une charge terrestre avec une charge aulique dans la même personne. Les états se proposent d'obliger le Roi futur à la diète de couronnement de déterminer le rang parmi les grands officiers de la couronne: mais elle est encore à venir la publication d'un tel réglement, recommandé tant de fois à l'attention des diètes, |

| Femmes. | Enfans. | 1673. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Eléonore, fille de l'empereur Ferdinand III, née en 1653. mariée au Roi Michel en 1670. et en secondes nôces à Charles V. duc de Lorraine, en 1678. morte en 1697. | | Michel Wiszniowiecki meurt à Léopol le 10. Novembre 1673. âgé de 35. ans. Il en avoit regné 5. Son corps est enterré dans l'église catédrale de Cracovie, et son coeur a été porté aux réligieux éremites camaldules près de Varsovie. | Papes.<br>Clement IX ....... 1669.<br>Clement X. ..... 1676.<br>Empereur.<br>Léopold I ....... 1705.<br>Maison Othomane.<br>Mahomet IV ..... 1687.<br>Roi de France.<br>Louis XIV ....... 1715.<br>Roi d'Espagne.<br>Charles II .... 1700.<br>Regent en Portugal.<br>Pierre II ......... 1706.<br>Roi d'Angleterre.<br>Charles II ..... 1684.<br>Rois de Danemarc.<br>Frédéric III ..... 1670.<br>Christiern V ..... 1699.<br>Roi de Suède.<br>Charles XI ..... 1697.<br>Czar.<br>Alexis Michalowicz .. 1676. |

# Evenimens remarquables sous Michel Wisnioviecki.

négligé toujours, et pourtant si nécessaire pour tarir la source de disputes continuelles, que l'incertitude du rang fait naître.

Loi, qu'un Roi de pologne seroit toujours de la réligion catholique romaine, qu'il ne pourroit abdiquer le Royaume, ni proposer l'élection d'un successeur dès son vivant, et abrogation de la sentence de Jean Casimir, prononcée contre George Lubomirski pour crime de leze-majesté.

Philippe Guillaume, prince palatin du Rhin de la maison de Neubourg, et Charles, duc de Lorraine, briguent le trône. Le prince de Condé fait des vains efforts pour y parvenir. Il fut appuié par le primat, et par beaucoup des sénateurs, mais réjetté absolument par la noblesse, qui demanda avec véhemence son exclusion. Les Rois de la grande Bretagne et de Suède, l'électeur de Brandebourg et même en apparence l'empereur, récommandoient le prince palatin, qui avoit de son coté presque tout le sénat, comme le duc de Lorraine soutenu secrettement et en effet par Léopold avoit du sien presque toute la noblesse. Celle-ci indignée de voir le terme destiné à l'élection prêt d'espirer et soupçonnant les sénateurs de faire naître à dessein des difficultés pour la rétarder, court en tumulte vers l'endroit, où ils tiennent leurs sessions, tire des coups de pistolet sur les membres du prémiere ordre de la république, les empêche de se rétirer, et n'est appaisée qu'avec peine. Cette violence fit changer la forme de la szopa. Ce batiment ouvert et soutenu seulement par

| Archevêques et Evêques de Cracovie. | Ministres d'Etat. | Guerriers. | Savans et Illustres. |
| --- | --- | --- | --- |
| Archevêques de Gnesne.<br>Nicolas IV. Prazmowski. mort 1673.<br>de Léopol.<br>Albert Korycinski mort. 1675.<br>Evêque de Cracovie.<br>André III. Trzebicki mort. 1679. | Grand maréchal de la Couronne.<br>Jean Sobieski, en même tems grand général, devint roi en 1674.<br>Grand maréchal de Lithuanie.<br>Alexandre Polubinski mort. 1679.<br>Grand Chancélier de la Couronne.<br>Jean Leszczynski . . 1677.<br>Grand Chancélier de Lithuanie.<br>Christophe Pac, mort . . 1684.<br>Chancélier de la Couronne.<br>André Olszowski . . . . . 1676.<br>Chancélier de Lithuanie.<br>Michel Radzivil, en même tems général de camp de Lithuanie. 1680.<br>Grand Thrésorier de la Couronne.<br>Jean André Morsztin . . . . 1684.<br>Grand Thrésorier de Lithuanie.<br>Jerôme Krzyszpin . . . . 1676.<br>Maréchal de la cour de la Couronne.<br>Jean Clement Branicki 1673.<br>Maréchal de la cour de Lithuanie.<br>Théodore Lacki . . . . . 1676. | Grand général de la Couronne.<br>Jean Sobieski, en même tems grand maréchal fut élu Roi en . . 1674.<br>Grand général de Lithuanie.<br>Michel Pac . . . . . . 1682.<br>Général de camp de la Couronne.<br>Demetrius Prince Wisniswiecki . . . . 1676.<br>Général de camp de Lithuanie.<br>Michel Radzivil, qui fut en même tems Chancelier . . . . . 1680. | Nicolas Cichovius. Théologien, mort . . . . . 1669.<br>Daniel Pawlowski. Théologien, mort . . . . . . 1673.<br>Paul Potocki vivant en 1670. historien, Castellan de Kamieniec, pére du fameux primat de ce nom. Msgr l'Evêque de Kiovie Zaluski a publié dans un in folio tous ses ouvrages.<br>Samuel Przipskowski mort 1670. politique.<br>Christophe Zawisza mort 1669. poéte.<br>Lucas Zaluski, mort 1673. Théologien.<br>Stanislas Zaluski fameux prédicateur. |

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

des piliers, fut dèslors fermé.

Le primat commence l'élection. Tous les palatinats étant partagés entre deux candidats, le prince palatin et le duc de Lorraine, il parut, que le seul moien de les accorder seroit de leur proposer un troisième. Avant l'élection André Olszowski, evêque de Culm et Chancélier de la couronne, avoit publié un livre, où après avoir examiné les merites des candidats, il soutenoit, que l'élection la plus convénable seroit celle d'un Polonois, parmi lesquels il vantoit particuliérement le prince Wisniowiecki. L'auteur eut le plaisir de voir, que son livre produisit l'effet, qu'il en avoit attendu, mais aussi le chagrin d'être témoin, combien peu cet effet répondit aux belles idées, qu'il s'en étoit faites.

La noblesse du palatinat de Kalisz étant en trouble et en confusion par la division des deux partis, dont chacun soutenoit avec chaleur son candidat, Stanislas Krycki, pour les accorder, propose le prince Wiszniowiecki. Le palatinat y consentit d'abord, sept autres de la grande et de la petite pologne le suivirent, et les Lithuaniens y accedérent à la persuasion des evêques de Culm et de Plocko, et du palatin de Sendomir, malgré les efforts des Radzivil et des Pac.

Alors le maréchal de la noblesse Felix Potocki, protestant contre l'élection d'un piaste, quitte le champ d'élection, se rétire dans la ville, et est suivi par le grand maréchal Sobieski et par d'autres seigneurs. Mais Stanislas Lubomirski, Staroste de Zips, prit la place, entra dans ses fonctions, et Michel Thomas Wiszniowiecki fut

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

élu Roi avec une impétuosité, telle, qu'on n'eut pas le tems de se réconnaitre.

Ce Prince issu des anciens ducs de Lithuanie, mais privé de son patrimoine par les Cosaques, et élevé jusqu'alors par la Reine Louise et le prince-evêque de Plocko, s'etoit adonné à l'étude et à la science des langues et sans être révetu d'aucune charge, il étoit venu donner son suffrage parmi les nobles du palatinat de Sendomir, quand par une espece de miracle, sans biens, sans parti, sans adherens, sans recommendation des puissances étrangères, il monta au trône malgré lui. Il emploia tout, jusqu'aux larmes, pour s'en dispenser. Exemple (dit Joly ou l'auteur anonyme du premier tome de l'histoire de pologne, continuée par Massuet) d'une grande modération ou d'une grande bassesse de coeur dans un homme d'une naissance aussi illustre, que la sienne.

Diète de couronnement, orageuse par les prétentions de ceux, qui aiant perdu les biens roiaux, qu'ils possédoient dans les terres cédées aux Moscovites, démandoient d'en être dédommagés, et rompue par Olizar, sous-juge de Kiovie, en mauvais présage pour le nouveau régne. A cette diète le chancelier de la couronne proposa, que pour prévenir les inconveniens, qui résulteroit de cette liberté immodérée des nonces de rompre la diète à leur gré, on devoit établir la loi, qu'un nonce, qui auroit rompu une diète sans des raisons importantes, en seroit

résponsable dévant les tribunaux du Royaume, ou devant la chambre des nonces. Mais cette proposition aussi bien que la péine, que le chancélier se donna pour rétablir la diéte, en rédonnant l'activité à la chambre des nonces, trouva une quantité d'oppositions et point de suffrages. Aussi faut-il avouer, qu'une loi conçue dans les termes, comme Olszowski avoit projetté, auroit multiplié les troubles au lieu de les appaiser, et auroit eu les mêmes défauts, que la disposition du Cardinal Richelieu dans un cas à peu près pareil. Esprit des lois L. XXIX chap. 16. Telle chose pouvoit paroitre importante à un nonce, qui paroissoit légère à un autre. "Il est essentiel, dit Montesquieu, que les paroles des lois reveillent chez tous les hommes les même idées.

La nation trouva mauvais, que le Roi suivant l'exemple de quelques-uns de ses prédécesseurs eut accepté l'ordre de la toison, et qu'il se fut hâté de conclurre un mariage avec une princesse d'Autriche. L'evêque de Culm envoié à Vienne pour la demander fut aussi chargé d'obtenir de l'empereur, qu'il donnat doresnavant aux rois de Pologne le titre de majesté, auxquels, comme le Roi de France, il n'avoit donné jusqu'alors, que celui de serenité.

1670.

Autre diéte rompue. La noblesse y avoit exigé, que les ministres résidens des puissances étrangéres fussent obligés de sortir du Royaume, et qu'on n'y tolerat

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

des envoiés, que pour quelque tems.

Traité avec le Czar, qui portoit une alliance défensive contre tous les ennemis réciproques, et la confirmation de la trêve de l'a. 1667.

L'électeur de Brandebourg déclare par Hoverbek, son envoié, les territoires de Lauenbourg et de Butow, fiefs de la Pologne, mais le Roi refuse de confirmer les traités de Velau et de Bydgosc, parceque les différends survenus à leur sujet n'etoient pas encore composées.

Le primat excite des troubles, soutient à la diète plusieurs chefs d'accusation contre le Roi, lesquels il avoit déja répandu auparavant dans le Royaume, et qui furent réfutés aisément par Olszowski. Malgré cette impudence le Roi le pardonne à l'intercession du sénat, mais avec beaucoup de mécontentement de la noblesse, irritée de ce que le Roi avoit été repris impunement. Les états assurent le Roi de leur fidélité et déclarent criminels tous les attentats quelconques contre son élection. Le Roi de son coté confirme la capitulation.

Couronnement de la Reine à Varsovie: la diète donne un certificat à la ville de Cracovie, que cet acte ne préjudicieroit point à ses privilèges.

Chrétien Louis de Kalkstein Stolinski, gentil-homme polonois et brandebourgeois, condamné par l'électeur pour les crimes, qu'il avoit commis, d'abord à la mort, ensuite à une prison perpétuelle, et enfin

## Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

mis en liberté, à condition de ne sortir point de ses terres, en part pour Varsovie, et par esprit de vangeance contre l'électeur y répond des écrits, où il répresentoit les prussiens implorans le sécours des Polonois contre la domination de l'électeur. Brand, résident de celui-ci aiant demandé inutilement, que Kalkstein fut livré à son maitre, le fait enlever sécrettement de Varsovie, et emmener en Prusse, et y part lui-même.

Cette entreprise faite à la vue du Roi et dans sa résidence, l'offensa fortement, il se plaignit d'une lézion si outrageante du droit des gens, et exigea de l'électeur de renvoier Kalkstein et de punir les auteurs de son enlévement.

Fréderic Guillaume s'excusa, que le tout s'étoit fait sans ses ordres, fit arrêter Brand en apparence, qui rentra dans la fonction trois ans après sous le Roi Jean III. et Kalkstein n'en fut pas moins décapité à Memel l'a. 1672. La république avoit trop grand bésoin de l'assistance de l'électeur pour qu'elle n'eut pas du dissimuler l'affront qu'il lui avoit fait.

1674.

Confirmation des traités de Velau et de Bromberg. L'électeur envoie un sécours de 1500. fantassins contre les Turcs, auquel en vertu de ces traités il étoit obligé.

Les Turcs tachent de profiter de la mésintelligence, qui regne entre les Polonois et de la foiblesse

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

de leur Roi. Ils leur demandent la cession de tous leurs droits à l'Ukraine et sa souveraineté sur les Cosaques, qui habitoient ce païs: mais la valeur du grand général Sobieski retient ceux-ci dans l'obeissance.

Nerli, nonce du pape, aiant chargé un internonce de juger en son absence les causes ecclésiastiques, le Roi défend à tous les avocats de plaider devant lui, comme il l'avoit déja défendu après le depart du nonce Marescotti, qui malgré les rémontrances du Roi avoit été nommé nonce en espagne.

On travaille sous main à persuader au Roi d'abdiquer, sans égard à la loi contraire, qu'on venoit d'établir. Les mesures étoient prises pour le déposer et pour le démarier pour cause d'impuissance. La Reine même entroit dans ce projet, et probablement le comte de St. Paul duc de Longueville, en auroit récueilli tous les avantages, s'il n'avoit pas été tué au fameux passage du Rhin.

1672.

Mahomet IV. entre dans l'Ukraine, prend Kamieniec par trahison, ainsi qu'on soupçonnoit du général de Podolie, et va à Leopol, dont les habitans rachètent la continuation du siége par un somme d'argent.

Paix ignominieuse, par la quelle Kamieniec et la Podolie fut cedée aux Turcs et l'Ukraine aux Cosaques sous la souveraineté de la porte, et où la république s'engagea de païer 22. mille ducats par an au grand seigneur.

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

Mais cette dernière condition n'a jamais été exécutée, les Turcs sentirent eux-mêmes sa dureté, et promirent de s'en relâcher, et enfin Sobieski vangea la honte de traité par la bataille de Choczim.

Continuation du mécontentement du Primat et du grand général Sobieski. La noblesse assemblée à Golomb pour le mouvement général fait une confédération, dont Czarnecki est élu maréchal, à l'effet de soutenir l'autorité du Roi et de rétablir la paix dans le Royaume. On dépose le Primat et ses deux frères, le palatin de Plocko et l'enseigne de la cour, des leurs dignités, et on déclare leurs biens dévolus à la couronne. Le palais du primat à Warsovie fut assigné au Roi. Les nonces, qui avoient rompu les diètes pendant ce règne, sont déclarés coupables de haute trahison, et on projette de ne conférer les dignités de maréchal et de chancélier, que pour deux ans.

Sobieski instruit et intimidé par l'exemple du primat, persuade à l'armée de se confédérer non seulement pour la religion, le Roi et ses privilèges, mais aussi pour sa paie et pour l'autorité des généraux.

On peut remarquer, que depuis ce tems il n'y a point eu de mouvement général ou d'arrière ban. On a reconnu sans doute les inconveniens d'une telle expédition, où la discipline est inconnue, et l'exercice militaire négligé, où la provision manque souvent et les armes nécessaires se trouvent ordinairement dans un état fort mauvais, et où il n'étoit pas moins aisé et ordinaire

de troubler la patrie, que de la soutenir.

1673.

Composition avec le primat à Miardów, où l'on convint, de dissoudre les confédérations, de confirmer l'autorité du Roi, ainsi que les droits et les privilèges de la nation, et d'abroger tout ce qui avoit été arreté au détriment du primat, qui mourut peu après cette transaction. Sobieski et les autres adhérens du dit prélat se joignent aux ordres de la république, pour consulter sur la guerre avec les Turcs, et pour empêcher l'exécution de la paix honteuse, qu'on avoit été forcé de faire.

Constitution, que chaque troisième diète seroit tenue à Grodno, non comprises la diète de convocation, qui se tient à Varsovie, celle d'élection, qui se fait à Vola près de cette ville, et la diète de couronnement, dont le lieu est Cracovie. Zalieski rapporte dans ses lettres / I. t. p. 703. / une anecdote assez curieuse touchant l'origine de cette loi. Christophe Pac aiant affermé l'économie de Grodno, pour en tenir plus de profit, s'avisa d'y faire tenir de diètes. Ce projét tout informe qu'il étoit, il fallut y consentir pour ménager les Pac, qui s'étoient emparé de la confiance du Roi, et pour conserver l'activité de la diète, qu'en cas de réfus ils menaçoient de rompre. Le loi passa donc malgré les protestations, qu'André Trzebicki, evêque de Cracovie, fit contre elle dans le sénat, et même dans le Grod de Radom. Ce prélat obligé de s'y conformer ne put pourtant jamais être persuadé de se rendre à Grodno pour assister

à une diète, qui s'y tenoit malgré lui.

Alexandre, Duc de Zaslaw, possesseur de l'ordination d'Ostrog, meurt sans héritiers mâles. Conformement à la disposition du fondateur de l'a. 1609. elle devoit dans ce cas être érigée en commanderie de l'ordre de Malte et conferée à un chevalier, nommé par les palatinats. Celui de Cracovie nomma le prince Jerôme Lubomirski, les autres tarderent à se déclarer, la république fut indécise. Cependant les héritiers du prince Ostrogski soutenoient, que cette ordination n'avoit été jamais approuvée par une diète, et qu'elle leur appartenoit de droit commun. Le prince Joseph Lubomirski en prit donc possession du chef de sa femme Téofile Wisniowiecka, soeur d'Alexandre, duc de Zaslaw, et la laissa après sa mort à son fils Alexandre, le quel étant décedé sans posterité, cet héritage échut à sa soeur, qui étoit femme du prince Sanguszko. Son fils, qui est le possesseur moderne, réveilla toutes les disputes anciennes en voulant aliéner en 1754. differens biens, qui font partie de ce majorat. Sa majesté fut obligée d'asseoir une commission pour l'administration de ces terres: mais elle rendit le tout au dit prince en 1758. sous les droits et les charges primitives.

L'armée polonoise et lithuanienne va se camper près de Léopol. Le Roi s'y rend pour les animer par sa présence, mais la maladie l'oblige à se retirer dans la ville, où il meurt. On lui sauva le chagrin de donner audience à

# Evenemens remarquables sous Michel Wisniowiecki.

un envoié Turc, qui la demandoit avec instance, et dont on craignit, que la commission ne fut humiliante pour la Pologne. Le lendemain de la mort du Roi la bataille de Chocim se donne, et l'aga ne reparut plus.

Le Roi Michel fut foible de corps et d'esprit. Il avoit des connoissances sans avoir du génie et son esprit manquoit moins de culture, que de cette supériorité, que les tems critiques, où il regnoit, auroient exigés. Les mépris, les humiliations, les désobéissances, qu'il lui fallut essuier, sont une belle leçon pour tout piaste, qui aspire à la couronne. Sans biens et sans autorité ce prince flottoit sur un trône mal assuré, dont on pensoit à le faire descendre aussi aisement, que l'on l'y avoit fait monter. Enfin on peut dire de lui, ce que Tacite dit de l'empereur Galba, Pallavicini du pape Adrien VI. et le président Hénault d'Henri III. Roi de France et de Pologne: „Il parut digne de l'empire tant qu'il ne regna pas.“

| 1674. Avènement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Jean Sobieski. |
|---|---|

Jean Sobieski, né à Olesko en 1629. fils puisné de Jaques, Castellan de Cracovie, et de Teofile, fille de Danielowicz, Palatin de Russie, et petite fille de l'illustre grand général Zolkiewski, fut d'abord grand enseigne, ensuite grand maréchal général de camp, et enfin grand général de la couronne, fut élu Roi en 1674. âgé de 45. ans. v. Chrusczinski clypeus Serenissimi Jo. III Brigæ 1717.

## 1673.

La liberté polonoise panchant vers les ruines, où elle menaçoit de s'ensevelir, alla mériter l'epitaphe, qu'on lui avoit mis, (v. Zaluski T. I. p. 415.) quand le grand général Sobieski vint la relever et la rétablir. Entré dans la Moldavie, il se détermina après s'être assuré des palatinats de Moldavie et de Valachie, à attaquer 60. mille Turcs, retranchés près de Choczim, aux ordres du seraskier Hussein, homme fier, emporté, malhabile quoiqu'elevé du fameux Cuprogli. La bataille se donne le lendemain de la mort du Roi Michel. Les Turcs sont battus, mis en déroute, et leur camp, leur bagage et leur artillerie démeurent aux vainqueurs. La nouvelle de la mort du Roi et la séparation de Pac, général lithuanien de l'armée de la couronne, arrêterent les progrès de cette expédition, et la prise de Choczim fut la seule suite d'une victoire si éclatante.

## 1674.

Jamais il n'y avoit eu tant de competiteurs à la couronne de Pologne. Les ducs de Lorraine, de Mantoue, de Soissons, le fils ainé du duc de Neubourg, le fils du Czar, les ducs de Baviere, de York et de Vendôme, le prince de Transilvanie, et D. Juan d'Austria, bâtard du Roi Philipe IV. tâcherent tous de marchander les suffrages de la nation. Charles Emile, fils de l'électeur de Brandebourg, malgré qu'il ne manquoit pas d'adhérens, et George, frère du Roi de Danemarc, furent exclus du nombre des candidats à cause de leur réligion. Sobieski, qui étoit l'oracle des états et le héros de l'armée, sous l'apparence de

## Femmes.

Marie Casimir de la Grange d'Arquien, fille de Henri de la Grange, capitaine des gardes suisses du duc d'Orléans, et de Françoise de la Châtre qui avoit été gouvernante de la Reine Louise, mariée en prémières nôces à Jean Zamoyski, palatin de Sendomir, et puis en 1667 à Jean Sobieski par l'entremise de la reine, qui souhaitoit de procurer ce riche parti au grand général. Benoit Odescalchi, alors nonce en pologne, du depuis pape sous le nom d'Innocent XI. avoit benit cette union.

Marie d'Arquien fut couronnée reine de pologne, en 1676 alla à Rome en 1698. et mourut à Blois en France 1716. Elle a fondé les réligieuses du saint sacrement à Varsovie.

## Enfans.

Jacques Louis, né en 1667. et tenu sur les fonts, par Louis XIV. mort en 1737. Il épousa en 1691. Hedvige, fille de Philippe Guillaume, électeur palatin, morte en 1722.

Thérese Cunegonde, née en 1676. mariée à Maximilien Emanuel, Electeur de Bavière, en 1695. morte en 1730. à Venise. Le Roi lui assigna une dot de cinq cens mille écus, et l'evêque de Plocko, André Zaluski, la conduisit à Bruxelles.

Alexandre, né en 1677. à Dantzig, mort en 1714. à Rome, où l'on lui a mis cet épitaphe: Vermis in vita, pulvis in morte.

Costantin, né en 1680. prisonnier à Leipsic depuis 1704. jusqu'en 1706. mourut en 1726. Son épouse étoit une Comtesse de Wessel, morte en 1761.

Un fils et neuf filles morts jeunes.

## 1696. mort.

Jean III. meurt d'apoplexie le 17. Juin 1696. à Villanow, près de Varsovie, âgé de 67. ans. il en avoit regné 22. Il fut enterré à Cracovie: où ses obseques et celles de sa femme se firent à la fois, en 1734.

## Princes Contemporains.

**Papes.**

Clement X. . . . . .1676.
Innocent XI . . . . .1689.
Alexandre VIII . . . .1691.
Innocent XII . . . . .1700.

**Empereur.**

Léopold I . . . . . . . .1705.

**Maison Othomane.**

Mahomet IV . . . . .1687.
Soliman III . . . . .1691.
Achmet II . . . . . . .1695.
Mustapha II . . . . .1703.

**Roi de France.**

Louis XIV . . . . . .1715.

**Roi d'Espagne.**

Charles II . . . . . .1700.

**Roi de Portugal.**

Pierre II . . . . . .1706.

**Rois d'Angleterre.**

Charles II . . . . . . . .1684.
Jacques II. detroné en . .1688.
Guillaume III . . . . .1702.

**Roi de Danemarc.**

Christiern V . . . . . .1699.

**Roi de Suède.**

Charles XI . . . . . .1697.

**Czars.**

Alexis Michalowitz . . .1676.
Féodor Alexiowitz . . . .1682.
Iwan Alexiowitz . . . .1688.
Pierre Alexiowitz . . . .1715.

## Evenemens remarquables sous Jean Sobieski

se servit de son autorité en faveur du prince de Condé, va se fraier à lui-même le chemin à la Royauté. Il avoit à combattre deux rivaux puissans, qui la lui disputérent. Ce furent le prince de Neubourg et Charles, duc de Lorraine, soutenu par la reine douairière et ses partisans, à la tête desquels étoit le primat et les Pac avec l'armée lithuanienne. Le prince de Neubourg eut regné, si la reine avoit voulu se détacher de Charles de Lorraine, comme une députation du Sénat l'en avoit prié: Le Duc avoit encore des espérances, quand la mort du primat vint affoiblir son parti et changer toute la face de l'élection.

Dès lors la faction de Sobieski prit de nouvelles forces par les mouvemens, que l'ambassadeur de France se donna, pour s'opposer à celle du duc de Lorraine. André Trzebicki évêque de Cracovie, prend la place du défunt primat. et va recueillir les suffrages. Stanislas Jablonowski, palatin de Russie, commence à donner le sien au grand maréchal, et est suivi de Maximilien Fredro, castellan de Léopol, et de tout son palatinat, excepté Sobieski, qui nomme Condé. Dans peu toute la pologne se conforma à l'exemple du palatinat de Russie, les Lithuaniens, après avoir hésité quelque tems, y accédérent, et Jean Sobieski d'un consentement unanime fut proclamé Roi. Il jura sa capitulation, où il promit de païer le douaire

## Archevêques et evêques de Cracovie.

Archevêques de Gnesne.

Casimir Florien Prince Czartoryski ...... 1674.
André Olszowski ......... 1677.
Jean XIII. Wydzga ..... 1686.
Etienne Wirzbowski meurt avant que de recevoir la bulle de confirmation.
Miche Radziejowski, Cardinal ....... 1705.

de Léopol.

Albert Korycinski ..... 1675.
Constantin Lipski .... 1698.

Evêques de Cracovie.

André III. Trzebinski ..... 1679.
Jean XIII. Malachowski ...... 1699.

## Ministres d'Etat.

Grand maréchal de la Couronne.

Stanislas Lubomirski. 1702.

Grands Maréchaux de Lithuanie.

Alexandre Polubinski ... 1679.
Stanislas Radzivil ... 1690.
Jean Prince Dulski .... 1695.
Alexandre Sapiecha .... 1703.

Grands Chancéliers de la couronne.

Jean Leszczynski .... 1677.
Etienne Wydzga, evêque de Varmie ....... 1678.
Jean Wielopolski ..... 1688.
George Denhoff ...... 1702.

Grands Chancéliers de Lithuanie.

Christophe Pac .... 1684.
Martien Oginski .... 1690.
Dominique Radzivil .. 1699.

Chancéliers de la Couroñe.

André Olszowski .... 1676.
Etienne Wydzga .... 1677.
Jean Wielopolski ..... 1678.
Jean Malachowski .. 1680.
Jean Gninski ..... 1685.

## Guerriers.

Grands généraux de la Couronne.

Demetrius Prince Wisniowiecki ....... 1682.
Stanislas Jablonowski. 1702.

Grands Généraux de Lithuanie.

Michel Pac ...... 1682.
Casimir Sapiecha. 1703.

Generaux de Camp de la Couronne.

Demetrius Prince Wisniowiecki .... 1676.
Stanislas Jablonowski. 1682.
Nicolas Sieniawski .. 1684.
André Potocki ..... 1692.
Felix Potocki ..... 1702.

Géneraux de Camp de Lithuanie.

Michel Radzivil ... 1680.
Casimir Sapiecha. 1682.
Jean Oginski .. 1684.
Boguslas Sluszka. 1701.

## Savans et Illustres.

Nicolas Arnoldus, né à Leszna, Théologien protestant. mort. ... 1680.

Valentin Bialowicz. mort 1678. Théologien.

Chwalkowski, résidant de Courlande en pologne. Il a écrit le droit public de Pologne.

Jerôme Clodnius. Théologien en. ... 1670.

Christoph Hartknoch, mort 1637. historien célèbre. Il a osé percer le prémier les ténèbres, qui couvroient jusqu'alors l'histoire de pologne. M. Lengnich a suivi et surpassé son dévancier.

Jean Heweleke, conseiller de la ville de Dantzig. mort 1687. Astronome célèbre.

Joachim Pastorius de Hirtenberg, mort 1681. docteur en médecine, historien. Mgr l'evêque de Kiovie Zaluski a envoié à Mr. professeur Böhme à Leipsic son journal du traité d'Oliva, qui y a été imprimé.

Vespasien à Kochow Kochowski, historien. On a de lui l'histoire du regne de Jean Casimir en trois

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

assigné à la reine Eleonore des revenues de la manse roial, de se désister d'une prétention, qu'il avoit à la republique de 150000. florins sur la starostie de Mewe, de racheter de ses déniers les pierreries de la couronne engagées pour 338000. florins, de fonder une école militaire à Varsovie, de fortifier deux places à ses depens, sçavoir la ville de Léopol et quelque autre endroit dans la Lithuanie au gré de la republique.

Le Roi voulant justifier par quelque action d'éclat le choix, qu'on avoit fait de lui, differa son couronnement pour se livrer tout entier à la guerre contre les Turcs. En réconnaissance la républic lui permit de compter son regne du jour d'élection et de se servir du scéau du cabinet pour convoquer la Pospolite en cas de necessité, pour indiquer des diètes et d'autres assemblées, pour écrire aux princes étrangers, excepté au Czar de Moscovie, envers lequel il useroit du scéau de Lithuanie, et pour nommer aux charges vacantes.

Chocim se rend au grand seigneur, qui aux persuasions du Kan des Tartares, au lieu de marcher dans la Russie roige, comme il s'étoit proposé, entre dans l'Ucraine, pour s'assurer des Cosaques. Les Turcs se soumettent cette province à l'exception de Bialacerkiew, et retournent dans la Moldavie. Jean III. et sous ses ordres le palatin de Russie Jablonowski, aprés s'être joints aux Lithuaniens, marchent dans l'Ucraine, et reprennent tout à Doroszenko général des Cosaques, attachés à la Porte, hor-

## Ministres d'etat.

Michel Radziejowski.
George Denhoff ... 1688.
Charles Tarlo ... 1703.

### Chanceliers de Lithuanie.

Michel Radzivil. 1680.
Dominique Radzivil. 1699.

### Grands Thrésoriers de la Couronne.

Jean André Morstin 1684.
Martin Zamoyski. 1689.

### Grands Thrésoriers de la couronne.

Marc. Marczynski. 1692.
Jerôme Lubomirski 1702.

### Grand Thrésorier de Lithuanie.

Benoit Sapiecha. 1702.

### Maréchaux de la Cour de la Couronne.

Nicolas Sieniawski. 1680.
Jerôme Lubomirski. 1692.
Joseph Lubomirski. 1702.

## Ministres d'Etat.

### Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Joseph Stuszka .. 1684.
Jean Prince Dutski .... 1691.
Alexandre Sapiecha. 1697.

## Savans et Illustres.

volumes, qu'il appelle les trois climactéres. Mgr Zaluski, evêque de Kiovie, possède le quatrième tome, qu'il fera insérer dans la collection des historiens polonois, qui paroit actuellement.

Albert Wijuk Kojalowicz mort 1677. historien.

Casimir Wijuk Kojalowicz mort 1674.

Jean Kwiatkiewicz qui a continué en polonois les annales ecclésiastiques de Baronius.

Alexandre Loremowicz, mort 1675. Jésuite.

Stanislas Lubieniecki, un des plus célèbres ministres, qu'aient eu les Sociniens, né en 1623. mort empoisonné à Hambourg 1675.

Michel Mazowiecki vivant en 1674. Théologien.

André Mlodzianowski, mort ...... 1686.

Thomas Mlodzianowski Jésuite, fameux prédicateur.

André Olszowski, primat du Royaume, mort 1672. politique et écrivain

## Savans et Illustres.

célèbre. Il fonda une bibliotèque à Cracovie, et c'est à l'exemple de ce prélat, son ayeul, que Mgr Zaluski évêque de Kiovie, vient de fonder celle de Varsovie.

Paul Szczerbic. vivant en 1694. jurisconsulte.

André Vincent Ustrzycki en 1676. poëte.

Nicolas Zalaszowski, jurisconsulte célèbre.

Benoit Zawadzki. des écoles pieuses. poëte lirique.

Casimir Zawadzki. mort 1692. historien.

André Zieniewicz, vivant en 1677. Jésuite.

Rebecca, fille de R. Meirs Tiktiner, la première Juive devenue auteur.

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

mis Czechryn et Pawolok. Le Roi passe l'hiver à Bradaw, où le Kan vint l'attaquer inutilement. Pac, dont la jalousie envers le Roi continuoit toujours, réprit avec son armée le chemin de Lithuanie.

1675.

Radzivil, général de camp de Lithuanie, prend Pawolok. La garnison de cette ville, qui consistoit en 800. Cosaques, s'étoit rangée sous l'obéissance de la pologne et avoit donné l'exemple à nombre d'autres Cosaques. Le Roi en fit un corps, leur distribua des habits, les soudoia, et leur donna un nommé Sirco pour général. Jean III rétourne dans la Russie rouge.

Ibrahim Pacha prend le commandement de l'armée ottomane. Il entre dans l'Ukraine pour s'amuser au siége de Human. Les Tartares sont battus deux fois, l'une par le palatin de Russie à Zloczow, et l'autre par le Roi près de Léopol. Ibrahim assiége la ville de Podhaice, la prend et la détruit, mais il est obligé de lever le siége de Trembowla. Le Roi le contraint de répasser le Borysthène avec le Kan, et de s'en rétourner en Moldavie.

La Perse envoie une ambassade au Roi, pour le féliciter sur ses victoires, et pour lui demander son amitié.

1676.

Couronnement du Roi et de la Reine. On projette d'établir, que le généralat fut triennal, et les généraux obligés à prêter serment au Roi, comme à la république.

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

Le Roi appuioit sous main cette proposition; la reine la traversoit en faveur de Jablonowski, qu'elle vouloit faire jouir de toute l'étendue de son pouvoir: et le généralat démeura perpétuel. Les soins de la diète rouloient principalement sur les moiens de s'opposer aux Turcs. On consentit à des nouveaux impots sur la bière, le vin et l'eau de vie, la capitation fut triplée, et cent mille hommes devoient être mis sur pied. Mais un bruit, qui s'étoit arrangé sécrettement avec Mahomet IV. et qu'il n'en vouloit qu'à l'électeur de Brandebourg, anéantit l'éxecution du décret de la diète, et les levées d'hommes et d'argent furent très lentes et bien au dessous de ce qu'on venoit d'ordonner.

Malgré tout cela, le Roi se met en marche, et passe le Borysthène et le Stry avec 10000 hommes. Jerôme Lubomirski oblige les ennemis de lever le siège de Voynilow, et les poursuit avec tant d'ardeur, qu'il tombe dans le camp des Tartares, dont il se dégage avec beaucoup de difficulté. Le Roi bat les Tartares, et se retire dans son camp. Ibrahim Pacha dit Shaitan, ou diable, commandant l'armée turcque, auquel le Kan s'étoit joint, y assiège le Roi, l'y enferme, et fait labourer le camp polonois par des pièces de 48. livres de balle du matin au soir. Radzivil, général de camp de Lithuanie, empêché de percer, est obligé de faire halte près de Léopol. A la nouvelle, que le Roi étoit enfermé, toute

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

la pologne trembloit, et le primat suivant le conseil de la Reine et des senateurs, convoquoit la pospolité. Les choses étoient dans un état assez désésperant pour excuser la nécessité de s'arroger le pouvoir d'y rémedier, néanmoins le Roi se plaignit après amerement de ce sénatusconsulte, comme d'un attentat á son autorité. En effet il comptoit plus sur le courage de ses troupes, que sur les sécours tardifs, qu'on auroit pu lui envoier. Il avoit refusé avec fermeté la proposition de paix, qu'on lui avoit fait, á condition, que le traité de Budziak fut confirmé, quoique déja les fourages, les vivres et les munitions commençoient á s'épuiser, et qu'il ne lui restoit plus de rations, que pour quatre jours.

Le mécontentement des Janissaires, chagrins de n'être commandés que par un seraskier, le rafroidissement du Kan des Tartares, qui ne vouloit pas, que la pologne devint une provine turque, les instances menaçantes des puissances chrétiennes, l'armée moscovite en marche pour délivrer la pologne et la saison avancée déterminerent enfin Ibrahim á se prêter á une paix plus équitable, et tirerent le Roi de ces extrémités.

Cette paix conclue á Zurawno portoit, qu'on rendroit deux tiers de l'Ucraine á la pologne, et que le troisième resteroit aux Cosaques: que les différends touchant la Podolie seroient terminés après l'arrivée de l'ambassadeur

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

de pologne à la Porte ottomane, qu'en attendant les meilleurs places, Kamieniec surtout, demeureroient aux Turcs, et qu'on relâcheroit gratis les ôtages et les captifs. Les autres articles furent moins importans; on convint, que les Turcs et les Tartares enverroient du secours aux Polonois en cas de nécessité, et il fut permis aux Tartares établis en Lithuanie, nommés Lipki, de retourner sous la protection du grand-seigneur pendant l'espace d'un an. Les ennemis quittent la pologne et rendent 15000 prisonniers; le Marquis de Bethune, beaufrère de la Reine, ambassadeur de France, et Mylord Hyde, ambassadeur de la grande Bretagne, saluent le Roi, qui part pour Zolkiew, où il reçoit l'ordre de St. Esprit.

1677.

Diète, à laquelle la paix de Zurawno est ratifiée. Jean Gninski, palatin de Culm, est designé ambassadeur pour Constantinople. Un envoié tartare vient cimenter l'amitié avec la république. Impôts sur le tabac en pologne et sur le papier.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoié. Confirmation du noeud vassalletique des terres de Lauembourg et de Butow. Le Roi accompagné de la Reine part pour Dantzig, pour y appaiser les troubles survenus entre le peuple et ses magistrats.

1678.

Prorogation de la trêve avec le Czar, jusqu'en

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

1693. En vertu quelle il restitua les districts de Sebisz, Nevel et Wielisz, dont il s'étoit emparé pendant la guerre de la pologne pour dédommagement.

Irruption des Suédois du coté de la Livonie dans la Prusse électorale. Le Roi écouta moins la démande de l'électeur de ne leur point permettre le passage par la Courlande et la Samogitie, que les promesses des envoiés françois et suédois, qu'une partie de la conquête resteroit à sa maison par droit héréditaire.

Henri Horn, général suédois, à la tête de 16000. hommes, entre dans la prusse, s'empare de deux baillages Tilsit et Ragnitz et avance jusqu'à Velau.

Prémière diéte tenue à Grodno, en conséquence de la constitution de 1673.

## 1679.

Le grand électeur arrive en Prusse avec des troupes tirées de ses provinces en Allemagne, chasse les Suédois de son duché, les poursuit jusqu'en Courlande, les attaque, et les bat partout, où il les rencontre, de sorte que de tous ces prétendus conquerans à peine rentra-t-il 2500. en Livonie.

## 1680. 81. 82.

Le marquis de Bethune ne fut pas rébuté des mauvais succés de cette expedition, aiant manqué de

# Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

servir sa cour contre l'électeur, il entretenoit des intrigues pour elle contre la maison d'Autriche. La Hongrie s'étoit soulevée. Bethune y fomentoit les troubles, et aidoit Tekeli et les rebelles des troupes et d'argent. Ce ministre avoit sçu engager le Roi à contribuer beaucoup à cet armement, mais un differend survenu entre la Reine et la Marquise de Bethune termina tout d'un coup les intrigues, l'armement, l'amitié avec la France, et l'ambassade de Bethune. Jean III. se tourna du coté d'Autriche.

L'électeur de Brandebourg fait épouser à son fils la fille unique et riche héritière du prince Bogislas Radzivil. Le Roi eut d'autant plus sujet de s'offenser de ce mariage, que non seulement il étoit le tuteur de cette princesse, mais l'avoit aussi déstinée au prince Jaques, son fils ainé. L'électeur appaisa tout par la promesse, que ce mariage ne préjudicieroit point aux droits et aux avantages de la famille roiale. La République devora cet affront de peur de s'exposer à des maux plus réels, et le Roi sacrifia sa douleur au répos public et la nécessité.

1683.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoié, mais on arrêta, que dans la suite il viendroit prendre l'investiture en personne.

Diète, où le Roi conclut une alliance contre

## Evenemens remarquables sous Jean Sobieski.

les Turcs avec l'empereur Léopold, comme Roi d'Hongrie et de Bohême, et archiduc d'Autriche, sous la médiation du pape Innocent XI. portant, que le Roi entretiendroit une armée de quarante mille hommes, et l'empereur soixante mille: que celui-ci se désisteroit de ses prétensions pour avoir envoié sécours à la pologne pendant la guerre avec la Suède, et qu'il rendroit le diplôme, par lequel on s'étoit obligé d'élire un prince de la maison d'Autriche. Quant aux subsides Léopold promit de paier 1200000. florins de pologne, et d'employer ses bon offices auprès du Roi d'Espagne, afin d'obtenir les decimes dans le Royaume de Naples et le duché de Milan au profit de la république. Les deux souverains devoient joindre les deux armées et marcher au sécours l'un de l'autre, en cas que l'ennemi dut faire le siège de Vienne ou de Cracovie. Un article separé est encore remarquable, qui defendit aux deux parties contractantes de ne point demander au pape la permission de se parjurer.

Ce traité ne resta pas long tems sans exécution. Le grand vizir Kara Mustapha à la tête de plus de trois cens mille hommes, entre dans la Hongrie, fait mine d'en vouloir à Raab, mais marche droit à Vienne. Léopold fuit avec sa famille de la capitale, que les Turcs commencent à assiéger. Jean III vole à son sécours. Il s'étoit fait dévancer par le général de camp Sieniawski,

# Evenemens remarquables sous Jean III.

et il passa lui-même, accompagné du prince Jaques par la Silesie en Moravie, et delà en Autriche, où Charles V. duc de Lorraine, commandant les troupes imperiales, l'attendoit. L'électeur de Bavière et l'électeur de Saxe Jean George III se joignent aux deux armées et toutes ensemble pouvoient monter jusqu'à 68000. hommes, dont le Roi eut le commandement général.

Après avoir passé des montagnes et des chemins presqu' impraticables, les alliés vinrent le 12. Sept en vue des ennemis. Tout étoit perdu, si le visir eut occupé ces défilés, ou s'il eut livré à tems un assaut général à Vienne, qui étoit aux abois. Mais l'inconduite, la molesse, l'avarice du général turc fut le salut des chrétiens. Ses armées nombreuses ne résistérent que foiblement à leurs efforts. La cavalerie polonoise commença l'attaque, et enfonça le centre des ennemis, où étoit le vizir couvert du grand étendart de Mahomet. Malgré cet étendart, les troupes font mal leur devoir, en partie par mépris pour leur chef. le vizir prend la fuite, la terreur s'étend vers les ailes. et les chrétiens sont vainqueurs. Le lendemain le camp ennemi fut ouvert au soldat, qui y trouva un butin immense, dont la plus grande partie échut au Roi. On dit qu'il s'en empara avec une avidité, qui flétrit ses lauriers.

Jean III. entre dans Vienne, l'empereur y revient, réprend sa hauteur avec son empire et préscrit à son liberateur un ceremonial humiliant. Après bien

# Evenemens remarquables sous Jean III.

des chicanes, il fut reglé, qu'on se verroit en rase campagne. Le Roi poursuit la victoire. Il fut battu près de Barcan, où son armée fut mise en deroute, et sa vie fut fort en danger, mais il eut sa révanche, lorsque le duc de Lorraine l'eut joint avec les troupes impériales. Il rétourne en pologne.

André Potocki, castellan de Cracovie, prend quelques places dans la Podolie, bat la garnison de Kamieniec et un autre détachement des Tartares, contraint le Hospodar de Moldavie de se soumettre à la pologne, et met garnison dans Jassy.

1684.

Les Venitiens sont admis à l'alliance entre l'empereur et le Roi contre les Turcs.

L'armée polonoise aux ordres du grand géneral Jablonowski se joint à la lithuanienne, commandée par Casimir Sapieha. Le Roi se met à la tete et prend Jazlowiec. Un détachement de son armée bat les Tartares près de Chocim, qui retournent chez eux.

Le pére Vota, Jésuite savoyard, est envoié par l'empereur à Varsovie sous pretexte d'une mission envers les Russiens schismatiques, mais dans le fait pour rétenir le Roi dans la ligue avec l'empereur. Vota gagna en peu de tems la faveur de Jean III., et bientôt toutes les affaires passérent par ses mains, au grand mécontentement de la pologne, et au plus grand enabre de la France. Le marquis de Bethune arrive pour contreminer les desseins du Jésuite.

# Evenemens remarquables sous Jean III.

1685.

Dernière assemblée génerale des Lithuaniens à Slonym. Les assemblées de toute une nation étoient autrefois fort en usage. La noblesse de la grande Pologne les tenoit à Kolo, et celle de la petite pologne à Korczyn, dit autrement Nowemiasto. Elles tendoient à réunir les differens resultats des diétines pour faciliter les resolutions des diétes.

Diéte de Grodno tenue à Varsovie.

Le grand chancélier Wielopolski est envoié à Louis XIV. pour escuser l'insulte fait au marquis de Vitry, ministre de France, par des domestiques ivres. qui avoient tiré quelques coups de pistolet dans son hôtel à Varsovie. Les coupables, qui s'étoient échapés, furent condamnés à la mort, et leur maitre fut arrêté, pour n'avoir contenu ses gens dans le devoir.

L'armée se met en marche, et entre dans la Bucovine, grande forêt, où elle rencontre à son passage 140000. Turcs et Tartares. Les troupes soutiennent courageusement les attaques d'une armée si nombreuse, mais ne pouvant pas avancer, parceque les défilés etoient occupés, et que les vivres venoient à manquer, elles se retirent en bon ordre, suivies et harcelées des ennemis, mais point battues. Cette belle rétraite se trouve décrite en un poéme polonois du feu palatin de Rava Stanislas Jablonowski.

La monnoierie est fermée: depuis on n'a plus frappé d'espéces au coin de la republique.

# Evenimens remarquables sous Jean III.

L'archiduchesse promise par Léopold au prince Jaques épouse l'électeur de Bavière.

1686.

La trève avec la Moscovie prolongée jusqu'en 1693. est convertie dans une paix perpétuelle. par laquelle le Roi en se conformant au traité d'Andruszów céda Smolensko, tout le palatinat de Czerniechovie et une grande partie de celui de Kiovie, aussi bien que la Severie, et promis de n'inserer point dans son titre le nom de ces provinces, toutes fois qu'il écriroit au Czar. Les deux Czars s'engagerent à païer 200000 roubles, et d'acceder à l'alliance entre l'empereur Jean III et Venise contre les Turcs et les Tartares.

Le Roi désigne Archevêque de Gnesne Etienne Wierzbowski evêque de Posnanie: mais le pape refuse la bulle de confirmation, parceque ce prélat avoit décidé, que Lubomirski profès de Malte, qui se disoit avoir été forcé à cet état célibataire par son pere, pouvoit se marier en bonne conscience.

Jean III. commence à porter ses vues sur la Valaquie et la Moldavie, qui seroient tombées dit Dalerac, sans effort sous sa puissance, s'il eut voulu ouvrir ses coffres et écouter les propositions d'un armement sur le Danube, qui lui faisoit le marquis de Fleury Corsaire de réputation. Mais il se contenta d'entrer à Jassy sur les feintes promesses de l'Hospodar et d'avancer vers Budziak,

# Evenemens remarquables sous Jean III.

lieu capital des Tartares, qui en ont le nom. Ceux-ci laissent les Polonois s'enfoncer dans le païs, ruinent ensuite tout ce dont ils pourroient subsister, et les obligeant par là à reprendre leur marche vers la pologne. Cette marche fut traversée continuellement par les ennemis. Luzecki, palatin de Podolie, qui s'étoit trop éloigné avec ses troupes, fut envelopé par eux et périt.

Malgré le zèle du Roi pour le salut de la chrétienté, il eut le désagrement, que le pape dans une grande promotion des cardinaux negligea l'evêque de Beauvais Janson de Fourbin, que Jean III avoit nommé au cardinalat. Innocent XI. en avoit decoré à la verité deux polonois, l'evêque de Varmie Radziejowski, qui fut depuis primat, et l'abbé Denhoff, envoié extraordinaire de la pologne à Rome: mais le tout s'étoit fait de son propre mouvement à l'insçu et sans la réquisition du Roi. L'élévation de l'envoié, qui pendant son séjour à Rome avoit trouvé moien de devenir l'ami et le confident d'Innocent XI. donna après naissance à une constitution, qui exclut les ecclésiastiques du ministère auprès du pape.

On commence à batir et embellir Villanów maison de plaisance du Roi, qu'il avoit achetée en 1677.

# Evenemens remarquables sous Jean III.

après la mort le prince Jaques la vendit à Madame Sieniawska, castellane de Cracovie, qui la transmit à sa fille, Madame la princesse Czartoryska, palatine de Russie, laquelle en est actuellement la propriétaire. Jean III mena presque toujours une vie ambulante, mais son séjour favori fut Villanow, comme ceux de Jean Casimir avoient été Ujasdów et Nieporent.

1687.

Le Roi ratifie à Léopol la paix conclue avec les Czars en présence de leurs ambassadeurs. A l'audience, que le Roi leur donna, et au conseil du sénat, où l'on fit rélation du nouveau traité, le prince Jaques étoit assis à la gauche de son père. Sept mille Tartares envahissent les biens héréditaires du Roi à Zolkiew. Une autre troupe fait entrer des vivres dans Kamieniec. Le Roi donne le gouvernement au prince Jaques, qui fait bombarder cette place, sans que rien se décida. Les généraux furent piqués au vif de voir ce prince prendre le dessus d'eux; les loix du Royaume leur assurant le commandement des armées en l'absence du Roi.

1688.

Diète à Grodno, rompue pour la première fois avant l'élection d'un maréchal par Donbrowski, enseigne et nonce de Vilna. D'un coté l'on soupçonna la Reine de l'avoir suborné par esprit de vangeance de ce qu'on n'avoit pas voulu consentir, que le prince Jaques s'assit à coté de son

## Evenemens remarquables sous Jean III.

pére, comme il l'avoit fait dans le conseil du sénat; de l'autre la cour attribua cette rupture aux présens de l'empereur et aux minées de la maison Sapiecha. v. Dalérac T. II. p. 334.

Les Tartares ravagent la Volhinie: le petit nombre des troupes, qu'on leur opposa, n'étant pas en état de l'empêcher.

Mort de Frederic Guillaume électeur de Brandebourg, après laquelle son fils Frederic III. envoia au Roi le Comte de Dohna, lequel conjointement avec Vichert, résident de l'électeur, confirme au nom de son maitre les traité de Velau et de Bromberg. Le Roi en chargea de son coté Felkersam, palatin de Czerniechovie et Krasinski, référendaire de la couronne.

La princesse de Radzivil, veuve de Louis margrave de Brandebourg, épouse sécrettement Charles Philippe, prince palatin de Neubourg, malgré la promesse, qu'elle avoit donné sous peine de la perte de ses biens au prince Jaques, qui avoit pris ses engagemens avec elle en personne à Berlin et les avoit publié à son retour. Ce fut la troisiéme fois, que l'empereur, toujours allié au Roi, traversoit son fils dans ses projets de mariage: il voulut bien l'endédommager, en lui donnant une fille de l'électeur palatin, qu'il épousa en 1691.

La maison de Sapiecha réconnoit mal ses obligations envers le Roi, qui l'avoit élevée pour l'opposer

aux Pac, ses ennemis. Les Sapiecha ne se virent pas sitôt puissans et redoutés en Lithuanie, qu'il devinrent les adversaires de la cour, et formerent des espérances à la couronne de Pologne après la mort du Roi, tout au moins au grand duché de Lithuanie. v. Dalerac. T. II. p. 316. Si le prince Jaques eut épousé la veuve du margrave Louis, il eut servi de contrepoids aux Sapiecha en Lithuanie: ce fut la cause de l'empressement du Roi à faire réussir ce mariage, et de celui de ses ennemis à le faire échouer.

1689.

Diéte, où les esprits étoient si aigris, et la discorde si générale, que sa rupture ne devoit pas étonner. Les intérêts du prince palatin divisoient alors la Pologne. On avoit intercepté des lettres, où ce prince avoit voulu se procurer l'appui de la maison de Sapiecha par la somme de 60000. florins d'Allemagne. Il s'agissoit, s'il pouvoit, posséder les biens de sa femme dans la Lithuanie. On alloit conclure negativement, quand la diéte fut rompue. Le Roi reçut peu après un billet, que le ministre de Brandebourg avoit perdu: ce billet portoit, que les Sapiecha avoient bien fait.

Rien de plus outrageant que les discours, qu'on tint alors au Roi à la face de la nation. On osa lui dire, que la conquête de Kamieniec seroit un objet beaucoup plus digne de son attention, que la confiscation des biens de la princesse de Neubourg: le palatin de Posnanie exigea, que la Reine voulut bien se dispenser d'une appli-

cation si grande aux affaires d'état: et l'evêque de Culm dit au Roi: „ Cessez de regner, ou regnez plus justement: „ en lisant tous ces termes si peu mesurés, ne doit-on pas convenir M. de Motesquieu: que la liberté politique ne se trouve, que dans les gouvernemens modérés, mais qu'elle n'est pas toujours dans les états moderés, parceque tout homme, qui a du pouvoir, n'est que trop porté à en abuser. Si le Roi soufrit de l'animosité des sénateurs, un sénateur, l'evêque de Vilna, fut insulté d'un nonce, qui se mit à le frapper. Alors le cardinal primat mit toutes les églises de Varsovie en interdit jusqu'à la réparation faite par le nonce à l'evêque.

Pendant cette diète un nommé Lyszczynski accusé d'athéisme, parcequ'il avoit ajouté des remarques à la marge d'un livre sur l'existence de Dieu, fut condamné à être brulé vif, ce que le Roi mitigea en prononçant qu'il auroit la tête coupée.

Les remarques, qu'on pourroit ajouter à cette procedure, sont: que cet athée étoit riche, et que selon loix le fisc et le délateur, qui s'appeloit Brzoska, étoient ses héritiers; que Brzoska, auquel le prétendu athée avoit prêté une somme d'argent, étoit devenu l'ennemi mortel de son créancier, dès ce que celui-ci avoit exigé le paiement; que Lyszczynski avoit pratiqué constamment tous les actes de la réligion; que les evêques de pologne ne pensoient depuis la promotion de l'a. 1686. qu'à

se faire un mérite auprès de la cour de Rome: qu'enfin le pape Innocent XI écrivit depuis au Roi, que le S. Office même auroit laissé la vie à ce malheureux. v. Lengnich hist. pruss. tom. XVIII et Dalerac. tom II. p. 169. et 346.

Le Kan des Tartares tâche en vain de persuader au Roi de faire une paix particulière avec les Turcs. Celui-ci envoie à Vienne le palatin de Pomeranie Ladislas Los pour traiter d'une paix générale avec le plenipotentiaire de la porte. On ne peut pas convenir des conditions, et la guerre recommence. Jablonowski avec une armée peu nombreuse et mal païée tente de surprendre Kamieniec, mais la vigilance des Turcs anéantit le projet du géneral polonois

1690.

Incursion réiterées des Tartares. Ils emmenent quarante compagnies dans l'esclavage et sans un éspion le Roi auroit risqué d'être pris.

La diète établit l'ordre, qu'on devoit observer dorésnavant dans les deliberations publiques. Louis de la Grange, marquis d'Arquien, frére de la Reine, reçoit l'indigenat.

Lubomirski, maréchal de la cour, et Szczuka grand référendaire de la couronne, vont en qualité de commissaires de la république à Konigsberg, pour y recevoir l'hommage eventuel des états de prusse, attendu que cette province, suivant la teneur du traité de Velau devoit

rentrer, à l'extinction de la posterité masculine de Fréderic Guillaume, sous la mouvance directe et souveraineté de la Pologne.

1691.

Le Comte de Thun, ambassadeur de l'empereur, promet, que son maitre enverroit un corps de six mille hommes des troupes auxiliaires au Roi, et fait entrevoir à celui-ci Moldavie et la Valaquie, comme une conquête assurée et un héritage, qui resteroit dans sa maison. Bethune soutient, que les belles promesses de la maison d'Autriche s'accomplissoint rarement. L'un et l'autre se font des reproches mutuels et s'appellent en duel. Léopold exigea, que le marquis sortit incessamment de la pologne, Louis XIV trancha la difficulté en le nommant ambassadeur en Suède, et Jean III. se mit à la tête de son armée.

Dissensions dans la famille roiale. Le prince Jaques fut jaloux de la prédilection, qu'on temoigna à son frère Alexandre, et son epouse n'eut pas toute la docilité et la déferenc, que la Reine exigeoit d'elle.

Les Tartares ravagent la Russie et tous les lieux appartenans au Roi, à l'instigation, disoit-on, de la France, qui vouloit par là l'engager à faire une paix particulière pour eviter la ruine totale de ses biens. Le Roi entre dans la Moldavie, où il est plus incommodé par la difficulté des chemins et de la subsistence, que par

les ennemis. L'empereur verifia la prédiction de Bethune, les secours, qu'il avoit promis, n'arrivérent point, les vivres commanérent à manquer, et l'armée polonoise lasse des fatigues et dela famine, qu'elle avoit essuié et diminuée extrêmement, regagne les frontiéres dela pologne.

1692.

Les Tartares viennent querir leurs Etrennes. Le Kan se donne de nouveaux soins pour la paix et promet à son tour aux Polonois la Moldavie et la Valachie. Ceux-ci ne pouvant pas assiéger enforme la ville de Kamieniec, où il y avoit une garnison de dix mille hommes, et dans le voisinage une armée supérieure de beaucoup à la leur, firent élever le fort dela Trinité pour contenir et pour incommoder cette place.

1693.

Continuation des incursions des Tartares dans la Russie.

La diéte de Grodno, où l'on voulut prendre des mésures pour les empêcher, fut rompue par la contradiction des nonces du palatinat de Lenciez. Celle de Varsovie ne fut pas tenue, parceque le Roi étant tombé malade, avoit commis au primat la publication de cet incident, au lieu qu'il auroit du, à ce qu'on prétendit, le notifier aux ordres de la république.

1694.

Les Tartares font entrer un grand convoi à Ka-

# Evenemens remarquables sous Jean III.

mieniec, mais ils ne reussissent point en voulant envahir la Russie.

Grand differend entre Casimir Sapiecha, palatin de Vilna, et grand general de Lithuanie et Constantin Brzostowski, evêque de Vilna. Sapiecha voiant le trésor epuisé et l'impossibilité de faire observer la discipline à des troupes, qui n'etoient pas païées, leur avoit assigné des quartiers d'hiver dans les terres du clergé, comme dans celles de la noblesse, et en avoit exigé des contributions proportionnelles. L'evêque cria, qu'on violoit les immunités de l'eglise: le grand general soutint, qu'il ne falloit pas laisser perir une armée de crainte de toucher aux richesses des ecclesiastiques. Mais Brzostowski fit bientot succéder à ses clameurs une excommunication formelle lancée contre le palatin et ses adherens. Alors toute la Republique se trouva partagée entre les deux parties. Le Roi se déclara pour l'evêque afin d'affoiblir la puissance des Sapiecha. Le clergé regulier du diocése de Vilna refusa de publier l'excommunication, l'evêque excommunia le clergé. Le primat à son tour déclara nul l'anatême fulminé, et prononça l'interdit sur l'excommunicateur. Le nonce Santa Croce cassa la sentence du primat: celui-ci écrivit au pape pour l'engager à rappeller son nonce et le punir pour avoir attenté à la jurisdiction d'un primat, archevêque et legat né du saint siége. Enfin le pape suspendit l'effet de la censure pour une année, et l'evêque pour remettre la cause à la déci-

sion de la république, cita le palatin à la diète.

1695.

Cette diète fut pas commencée, les Lithuaniens ne voulant pas permettre, que Krzyszpin, maréchal de la dernière diète à Grodno, présidat dans la chambre des nonces jusqu'à l'élection d'un nouveau maréchal, parce qu'il n'etoit pas élu nonce à cette diète-là qualité essentielle, disoient-ils, pour faire la dite fonction. Ils recommandoient donc à sa place Dombrowski chambellan de Vilna; mais les Polonois soutenoient toujours Krzyszpin. Entre ces disputes, le tems destiné aux déliberations s'écoula, et rien n'y fut arrêté. Les Sapiecha craignoient, qu'il en fut quelque chose au préjudice du palatin de Vilna, et on prétend, que pour l'impêcher ils avoient suscité ces querelles.

Pendant ces démêlés à Varsovie, soixante mille Tartares s'avancent vers Léopol et mettent le feu aux fausbourgs. Le grand général Jablonowski, et Mniszynski, trésorier de la cour, les obligent de se rétirer vers le Borysthène.

Le marquis d'Arquien père de la Reine est crée cardinal.

1696.

Le sénat permit au Roi de prendre les eaux minérales hors du Royaume, pour récouvrer sa santé, mais son médecin juif lui aiant donné du mercure en trop grande quantité peut être, le dispensa du voiage. Jean III. mourut le 17. Juin.

C'étoit un prince beau et fort bien fait jus-

# Evenemens remarquables sous Jean III.

qu'à quelques années avant sa mort, qu'il devint extrêmement gros. A l'égard de ses moeurs on le compare communement à Vespasien dans ses défauts aussi bien que dans ses perfections. Parvenu comme lui au trône par ses services militaires, il parla plusieurs langues, aima les lettres, l'enjouement et les plaisirs, et fut le héros de son tems. Comme lui, il étoit un peu trop attaché à ses trésors. Comme lui, il eut un Titus pour successeur.

Deux Juifs firent fortune sous Jean III. L'un étoit son médecin et s'appelloit Jonas, natif de Caral, et homme assez habile dans sa profession. L'autre se nomma Bethsal, traitant rusé, qui prit à ferme les terres du Roi, bien au dessous de leur valeur, à la reserve de s'en dédommager par la vente de toutes les graces de son maître. Jonas finit, comme nous avons rapporté, par empoissoner le Roi, et Bethsal par mourir insolvable.

Si l'on ajoute à ces deux personnes la dame le Treus, première femme de chambre de la Reine, le Jesuite Vota et Alberti, résident de Venise, on aura à peu près le ministère, le quel sous la protection de la Reine et à l'aide de l'ambassadeur de France gouvernoit alors la pologne. Dans ce conseil se traiterent les affaires publiques, et le cabinet de la Reine, dit Sapiecha, devint le tombeau des loix et de la liberté. (v. Zaleski T. II. p. 1369.) Cette princesse fut la dispensatrice des graces, et l'ame des négociations, le premier mobile des résultats des diètes: et le vainqueur des Ottomans fut l'esclave de sa femme.

| 1697. Avénement à la Couronne. | Evenemens remarquables sous Auguste II. |
| --- | --- |

Frederic Auguste II. né le 12. mai 1670. sécond fils de Jean George III. électeur de Saxe, et d'Anne Sophie princesse de Danemarc, devint électeur de Saxe après la mort de Jean George IV. son frere ainé, en 1694. reçut après le commandement des troupes imperiales dans la guerre contre les Turcs, sur lesquels il remporta une victoire complette en 1696. près de Temesvar. et fut élu Roi de pologne en 1697. âgé de 27. ans.

1696

Après que la pologne fut déchue de son lustre le Roi Jean Casimir, humiliée sous le Roi Michel, épuisée sous Jean Sobieski, le ciel lui préparoit enfin un état plus heureux sous ce regne d'Auguste II. mais cet état fut précédé d'une infinité de malheurs et de traverses. La constance d'Auguste les vainquit toutes. et ses adversités ne firent que mieux découvrir la grandeur de son ame.

La reine douairiére et ses trois princes vont à Zolkiew pour partager la succession de Jean III. L'attachement aux richesses ne quitta pas la Reine dans cette occasion, et elle eut des disputtes si vives avec le prince Jaques touchant cet héritage, qu'elle les finit par obliger publiquement les polonois de n'élire aucun de ses fils. et de se garder principalement de l'ainé. on ne laissa pas de gouter un avis, qui indépendamment de l'animosité de la Reine parut fort sensé.

En Lithuanie les ennemis de la maison Sapieha s'efforcent d'en affoiblir le pouvoir. L'armée polonoise et la lithuanienne se liguent pour obtenir leur paie, les Turcs et les Tartares ménacent d'une invasion, et enfin tout devint troubles, désordres et confusions.

Ouverture de la diéte de convocation. On contraint le primat de faire abattre le dais, qu'il avoit placer au dessus de son fauteuil, parce qu'il étoit, disoit-on, un symbole de la roiauté. Humiecki Stolnik de Podolie,

| Femmes. | Enfans. | 1733. mort. | Princes Contemporains. |
|---|---|---|---|
| Christine Eberhardine, fille de Chrétien Ernest, margrave de Brandebourg-Bareith, et de Sophie Louise, princesse de Wurtemberg, née le 19. Decembre 1671. mariée le 20. Janvier 1693. morte le 5. Septembre 1727. Elle n'a jamais été couronnée reine à cause de la religion protestante, qu'elle professoit. | Frederic Auguste III. Roi regnant. | Frederic Auguste II. meurt à Varsovie le 1. Fevrier l'a. 1733. d'une gagréne, qu'il avoit au pied, âgé de 63. ans. Il fut enterré à Cracovie le 14. Janvier 1734. Son coeur a été porté à Dresde, et ses entrailles aux capucins de Varsovie.<br><br>**Czars.**<br>Pierre le grand . . . . . . 1725.<br>Catherine . . . . . . . . . 1727.<br>Pierre II . . . . . . . . . 1730.<br>Anna Iwanowna . . . . . 1739. | **Papes.**<br>Innocent XII . . . . . . . . 1700.<br>Clement XI . . . . . . . . . 1721.<br>Innocent XIII . . . . . . . 1724.<br>Benoit XIII . . . . . . . . . 1730.<br>Clement XII . . . . . . . . 1740.<br>**Empereurs.**<br>Léopold I . . . . . . . . . . 1705.<br>Joseph I . . . . . . . . . . . 1711.<br>Charles VI . . . . . . . . . 1740.<br>**Maison Othomane.**<br>Mustapha II . . . . . . . . 1703.<br>Achmet III. deposé . . . 1730.<br>Mahomet V . . . . . . . . 1754.<br>**Rois de France.**<br>Louis XIV . . . . . . . . . 1715.<br>Louis XV.<br>**Rois d'Espagne.**<br>Charles II . . . . . . . . . 1700.<br>Philippe V . . . . . . . . . 1746.<br>**Rois de Portugal.**<br>Pierre II . . . . . . . . . . 1706.<br>Jean V . . . . . . . . . . . 1750.<br>**Rois d'Angleterre.**<br>Jacques II . . . . . . . . . 1701.<br>Guillaume III . . . . . . . 1702.<br>Anne Stuart . . . . . . . . 1714.<br>George I . . . . . . . . . . 1727.<br>George II . . . . . . . . . 1760.<br>**Rois de Danemarc.**<br>Christiern V . . . . . . . 1699.<br>Frederic IV . . . . . . . . 1730.<br>Christiern VI . . . . . . . 1746.<br>**Rois de Suède.**<br>Charles XII . . . . . . . . 1718.<br>Ulrique Eléonore . . . . 1720.<br>Frederic . . . . . . . . . . 1751. |

neveu du palatin de Kiovie, est élu maréchal. Dans son harangue, où il parloit quoique indirectement contre les interêts de la Reine, il s'étoit servi d'expressions, qui choquérent le primat, lequel l'interrompit pour en demander l'explication.

Alors Humiecki se plaignit d'une insulte, que la loi défend; les nonces prirent son parti, et présque tous sortirent de l'assemblée. Ce différend fut appaisé par la médiation des evêques. La Reine part pour la Prusse roiale, et le primat s'excuse de l'injure faite au maréchal des nonces. Cette condéscendance rétablit la diéte, mais le jour même, où elle se rassembla, Horodenski, nonce du palatinat de Czernichovie, la rompit pour six cens écus d'Allemagne. Par cette somme modique la Reine sauva ses trésors, qui étoient fort en danger, parce qu'on alloit se déterminer à les emploier au paiement de l'armée, qui le fit démander par ses députés avec beaucoup d'impétuosité. Ce fut le prémier exemple de la rupture d'une diéte de convocation. Cependant on fit une confédération pour confirmer la liberté de l'élection, et on convint de régarder comme ennemi de la patrie tout Polonois, qui prétendroit à la couronne, et tous ceux, qui voudroient proposer pour Roi un piaste.

Les confédérations des armées continuoient. Celle de la couronne s'étoit liguée sous un nommé Boguslas Baranowski, homme hardi et téméraire, qui dans cette revolte chercha le moien de rétablir ses affaires, et de se

## Archevêques et évêques de Cracovie.

### Archevêques de Gnesne

Michel Radziejowski, cardinal . . 1705.

Stanislas II. Szembek . . . . . . 1721.

Theodore Potocki . . . . . 1738.

### de Léopol.

Constantin Lipski. 1698.

Constantin II. Zielinski. 1739.

Nicolas III. Poplawski . . . . 1711.

Jean I. Skarbek. 1733.

### Evêques de Cracovie.

Jean III. Malachowski . . . 1699.

Stanislas II. Dambski . . . . 1700.

George albert Denhoff . . . . 1702.

Casimir Lubinski . . . . 1720.

Felicien Szaniawski . . . . . 1732.

Jean Lipski . . 1746.

## Ministres d'Etat.

### Grands Maréchaux de la Couronne.

Stanislas Lubomirski . . . . . . . 1702.

Joseph Lubomirski . . . . . . . . . 1703.

Casimir Bielinski . . . . . . . . 1713.

Joseph Mniszech, devint en 1742. castellan de Cracovie.

### Grands Maréchaux de Lithuanie.

Alexandre Sapiecha se demit en . . . . 1703.

Martien Wolowicz . . 1704.

Alexandre Sapiecha reprit cette charge en 1713. et l'exerça jusqu'en 1734.

### Grands Chancéliers de la couronne.

George albert Denhoff. 1702.

André Zaluski evêque de Varmie . . . . . . 1711.

Jean Szembek . . . . . . 1731.

### Grands Chancéliers de Lithuanie.

Dominique Radzivil . 1699.

Charles Radzivil . . . . 1720.

Michel Prince Wisniowiecki . . . . . . . . . . 1736.

## Generaux.

### Grands Géneraux de la couronne.

Stanislas Jablonowski. 1702.

Felix Potocki . . . . . . . 1702.

Jerôme Lubomirski . . . . 1706.

Adam Seniawski . . . . . 1726.

Stanislas Rzewuski . . . 1728.

### Grands Géneraux de Lithuanie.

Casimir Sapiecha . . . . 1703.

Michel Prince Wisniowiecki . . . . . . . . . 1707.

George Oginski . . . . . 1709.

Louis Pocisy . . . . . . . . 1730.

### Generaux de camp de la couronne.

Felix Potocki . . . . 1702.

Jerôme Lubomirski . . 1702.

Adam Seniawski . . . 1706.

Stanislas Rzewuski . . . 1726.

Stanislas Chomentowski. 1728.

### Generaux de Camp de Lithuanie.

Bogeslas Stuszka . . . 1701.

Michel Prince Wisniowiecki . . . . . . . . 1703.

George Oginski . . . . 1708.

Stanislas Denhoff . . . . 1728.

## Savans et Illustres.

Jean Ekart, professeur à Cracovie, mort . . . . . 1702. jurisconsulte.

Louis Elbing, mort . . . . 1727. historien.

Martin Ignace Frankowicz, mort . . . . . . . 1720. historien.

André maximilien Fredro. castellan de Léopol, puis palatin de Podolie, mort 1699. historien.

Dominique Frydrychowicz mort 1716. Théologien et historien.

George Gengell, mort 1728. Théologien.

Ignace Glowacki, mort 1728. Théologien et canoniste.

Aquilin Michel Gorczynski, mort . . . . . . 1716. historien.

François Gosiecki, mort 1727. poëte polonois.

Jean Gryphius, né à Lesno mort 1706. poëte et philologue.

Geofroy Hannenberg. Jésuite, mort 1728. Théologien. Il a écrit des ouvrages polémiques contre le célèbre mr. Löscher, ministre à Dresde.

Etienne Jaworski, metropolitaine de Russie, mort 1722.

tirer de sa pauvreté. Oginski, grand enseigne de Lithuanie, se mit à la tête des confédérés du grand duché, dont le nombre augmenta par l'accession des ennemis de Sapiecha, palatin de Vilna, mais qui furent aussitôt dissipés après que Sapiecha leur eut paié la moitié des arrerages, qui leur étoient dus.

1697.

On tenta de même un accommodement avec l'armée de la couronne, qui ruinoit toute la Russie, et mettoit Leopol et Zolkiew à contribution, tandis que les Turcs et les Tartares se jetterent sur la Volhinie. Les rémontrances, que le sénat fit faire aux confédérés, produisirent moins d'effet, que la déclaration, qu'il publia, qu'ils seroient reputés rebelles et ennemis de la patrie. Quarante compagniés renoncérent d'abord à la confédération, et Baranowski intimidé par cet abandon fut contraint de se soumettre au grand général.

Entre les competiteurs à la couronne un des prémiers fut le prince Jaques. D'un coté l'ancienne pratique de ne negliger point la famille roiale, les alliances de ce prince avec les plus puissantes maisons de l'europe par sa femme, sa valeur personnelle, dont il avoit donné des preuves à la levée du siége de Vienne sembloient lui assurer la couronne. De l'autre la mésintelligence entre lui et la Reine, les facheux souvenir, que le régne précedent avoit laissé, et les intrigues de l'abbé du Polignac, ambassadeur de France, écartérent la famille de Sobieski du trône.

Ce ministre cabala ouvertement à Varsovie pour le prince de Conti et mit tout en oeuvre pour fortifier

## Ministres d'Etat.

### Chancéliers de la Couronne.

Charles Tarlo . . 1702.
Jean Szembek . . 1711.
Jean Bokum . . 1721.
Jean Lipski depuis 1724. jusqu'en . . 1736.

### Chancéliers de Lithuanie.

Charles Radzivil. 1699.
Stanislas Szczuka . . . . 1710.
Casimir Prince Czartoryski . . . 1732.

### Grands Thrésoriers de la couronne.

Jerôme Lubomirski. 1702.
Raphael Leszczynski, père du roi Stanislas. 1703.
Jean Przebendowski. 1729.
François Maximilien Ossolinski . . . 1736.

### Grands Thrésoriers de Lithuanie.

Benoit Sapiecha. 1702.
Louis Pocieg . . . . 1709.
Michel Casimir Kociel . . . . . 1722.
Stanislas Poniatowski devint palatin de Masovie en . . 1731.

## Ministres d'etat.

### Maréchaux de la Cour de la Couronne.

Jerôme Lubomirski . . 1702.
Casimir Bielinski . . . 1703.
Albert Dombski . . . . 1725.
Stanislas Chomentowski. 1726.
Etienne Potocki . . . . . 1728
François Bielinski . . . . 1742.

### Maréchaux de la Cour de Lithuanie.

Alexandre Sapiecha. 1697.
Jean Prince Wisniowiecki . . . . . . 1701.
Casimir Prince Sanguszko . . . . . . 1706.
Joseph Mniszech . . . 1713.
Paul Prince Sanguszko. 1734.

## Generaux.

## Savans et Illustres.

George Casimir Ancuta mort 1730. jurisconsulte.
Mathieu Valentin Arcemberski, mort 1717. orateur.
Tobie Arent. mort 1724. Théologien.
Jean Alanus Bardzinski mort 1730. poéte polonois célébre.
Casimir Biernacki mort 1725. historien.
Bernard Bogdanowicz, mort 1708. Théologien.
Constantin Casimir Brzostowski evêque de Vilna. mort 1722. orateur et théologien.
André Buchowski mort 1709. matématicien.
Benoit Buchowski, mort 1720. poéte latin.
Denis Chelstowski, mort 1719. historien.
Stanislas Adalbert Chrucinski, vivant en 1717. poéte et historien.
Jean Cyprianus né à Rawicz, mort 1723. ministre protestant fort célébre.
Laurent Czepanski, mort 1704. Théologien.
Jean Drews, mort 1710. historien.

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

son partie. Les princes, Charles de Neubourg, frère de l'électeur palatin, Léopold, duc de Lorraine, Louis, prince de Bade, étoient les autres candidats. Don Livio Odescalchi, neveu du pape Innocent XI., qui se présenta dans la même dessein, eut la mortification sensible d'essuier à la fois le refus et les railleries des polonois. Le parti du prince de Conti sembloit l'emporter, lorsque Jean Prebendowski, castellan de Culm, vint à proposer Frederic Auguste électeur de Saxe, prince, dont la valeur, la naissance, les grandes qualités, les richesses étoient si connues, que son nom seul lui tenoit lieu de toute récommendation. Il n'y avoit, que le culte, qu'il professoit, qui parut un obstacle. Cet obstacle est levé, l'électeur réconnu catholique romain devient éligible, et va faire les delices de la pologne, comme il faisoit celles de la Saxe.

La diète d'élection commence. Contestations sur l'élection d'un maréchal, qui aiant eté traînée un mois entier se fait par la pluralité des suffrages dans la personne de Casimir Bielinski, grand Chambellan de la couronne, seigneur dévoué entièrement au parti de la France. Ce partie s'affoiblit beaucoup à cause de l'inexecution des promesses de l'abbé de Polignac, de l'absence du prince de Conti et du manque de l'argent. On procède à l'élection, après avoir perdu trois sémaines en disputes. Le nonce Davia récommanda un roi catholique. Le Comte de Lamberg, evêque de Passau, ambassadeur

## Savans et Illustres.

Albert Joseph Jodlowski, mort 1722. jurisconsulte.

Jean Damnascenus Kalinski, mort. 1730. poëte latin.

Augustin Koludzki, mort vers l'a. 1720. jurisconsulte et historien.

Malachie Kramski, mort 1730. théologien.

Antoine André Krzesimowski, mort 1706. théologien.

Jean Casimir Kuszewicz, mort 1719. théologien.

Felix Simplex Lacki, mort 1700. théologien.

Samuel Fréderic Lauterbach, né à Leszno, ministre protestant.

Christophore Losiewski, mort 1711. orateur.

Jean Damascenus Lubieniecki, mort. 1716. théologien.

Stanislas Lubomirski. grand maréchal, mort 1702. philosophe.

Barthelemi Casimir Malicki, mort 1706. grammairien.

## Savans et Illustres

Mathieu Milunski, mort, 1720. canoniste.

Swientoslas Sigismond Niwicki, mort 1700, théologien.

Sebastien Piskorski, mort 1702. jurisconsulte et historien.

Antoine Posinski devint célébre par ses poémes latins sous le régne d'Auguste II. Il mourut sous celui de S. M. regnante, qui l'avoit fait palatin de Posnanie.

Etienne Poninski, Jésuite, mort 1732. théologien.

Venceslas Potocki, mort 1716. poëte polonois célébre.

Martin Rzechowski, mort 1701. matématicien.

Lucas Stanislas Slowicki mort 1722. orateur et poëte latin.

Martin Casimir Slowikowski, mort 1705. jurisconsulte.

Thomas Szule, mort 1714. théologien.

Antoine Szyrma, mort 1730. orateur.

Ignace Szyszkowski mort 1720. poëte polonois trés célébre

## Savans et Illustres.

Jaques Thomson mort 1732. théologien protestant.

Joseph Trzebinski, mort 1732. poëte polonois.

Vladislas Turlay, mort 1712. historien.

André Vincent Ustrzycki, excellent poëte latin et polonois, mort. 1720.

Stanislas Witwicki, evêque de Posnanie, mort 1697. historien.

André Chrysostome Zaluski, evêque de Varmie et grand chancélier mort 1711. homme d'état.

Les lettres qu'il nous a laissées sont des monumens précieux de l'histoire moderne de pologne. Il fut aussi le plus grand théologien et le meilleur orateur du royaume.

Joseph André Zaluski, grand réferendaire de la couronne, aujourd'hui evêque de Kiovie, se fit connaitre sous

## Savans et Illustres.

le regne d'Auguste II. comme excellent théologien, grand orateur, et très savant historien. Il ajouta depuis à ces merites éclatans celui de devenir le Mécéne de pologne, par la fondation, dont j'ai parlé dans la préface.

Benoit Zawadzki, mort 1706. orateur et poëte latin.

Etienne Zuchowski, mort 1726. théologien.

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

de l'empereur, parla pour le prince Jacques Sobieski, mais l'audience de ce ministre fut accompagnée de plusieurs disgraces. La lettre, qu'il présentat au primat, ne fut pas acceptée, parce que la souscription ne portoit qu' Inclyta. et qu'elle devoit être Serenissima reipublica. et sa harangue fut interrompue plusieurs fois, puisqu'il se servit du terme de vos, au lieu de ces expressions, qui paroissent en Pologne plus convenables à une république couronnée, que la familiarité du stile des anciens Romains.

Les auteres ambassadeurs ne furent point admis peut être à cause du peu de tems, qui restoit, ou parceque l'abbé de Polignac, ne trouva pas à propos de demander audience, ses adversaires s'etant proposés de l'interrompre pour se vanger de ce qui étoit arrivé à l'ambassadeur de l'empereur. Ils se contentèrent donc de faire imprimer leurs offres et de les distribuer dans chaque palatinat. Ceux de l'électeur étoient sans doute les plus avantageux. Il promit de païer dix millions à la republique, de reprendre Kamieniec à ses dépens, de récouvrer la Podolie, l'Ukraine, la Moldavie, la Valachie et toutes les autres provinces démembrées de la pologne, et d'entretenir six mille hommes pour le service de la république.

Le primat commence l'élection par un discours, où il nomme les candidats, fait l'eloge de

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

chacun d'eux, et ajoute que l'électeur de Saxe n'étoit pas éligible, parce qu'il étoit protestant. après cette harangue il fit serment de ne nommer un Roi, que d'un consentement unanime. Immédiatement après il alla d'un escadron de la noblesse à l'autre, et leur récommanda encore en les benissant le prince de Conti. Jusqu'alors la faction de ce prince étoit supérieure à toutes les autres, mais un certificat de l'evêque de Raab autorisé par le nonce, que l'électeur avoit embrassé la réligion catholique, ramena tout d'un coup les esprits, et fortifia le parti de Saxe. La confusion de voix empêchant de compter les suffrages, le cardinal proposa, que ceux qui étoient pour Conti, passassent d'un coté, et que les partisans des autres candidats se rangeassent de l'autre. Alors les premiers, qui se fioient à la supériorité de leur nombre, pressoient le primat de proclamer, mais celui-ci differa jusqu'au lendemain. Dans cet intervalle les adhérens de l'électeur augmentérent considerablement. On tenta envain de réunir les deux partis, et le primat malgré les contradictions de celui de Saxe, oubliant son devoir et son serment de ne nommer un Roi, que d'un consentement unanime, proclama le prince de Conti. Il se rétira ensuite subitement à la faveur de la brune, et se rendit à l'église de St. Jean à Varsovie, où il fit chanter le Te Deum, les portes fermés et sans aucune des cérémonies usitées. Dès qu'il

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

fut parti, le grand maréchal de la couronne, protesta contre cet attentat contraire aux loix et à la liberté de l'élection, et Stanislas Dombski, evêque de Kuiavie, fit proclamer au camp l'électeur de Saxe et chanter après le Te Deum à la même église de Varsovie avec toutes les solemnités réquises.

Le 28. Juin on envoia prier le cardinal de se rendre au camp; ce qu'il réfusa, et on y fit venir le comte de Flemming, envoié extraordinaire de l'électeur, qui rémercia les palatinats de leurs suffrages, et prêta serment au nom de son maitre sur les pacta conventa, dans lesquels après la confirmation des anciens priviliges accordés par les rois précedens et des conditions proposées par l'électeur, on avoit établi, qu'il ne pourroit point entrer deux ministéres dans la même famille, que les droits des polonois et des Lithuaniens seroient conservés dans une parfaite égalité, qu'on accorderoit l'amnestie à l'armée ci-devant confédérée, qu'il seroit permis au Roi de rachêter les biens roiaux engagés, mais qu'il ne lui seroit point libre d'affermer des biens ou des douanes aux Juifs.

L'électeur trouva à Tarnowitz les députés de la republique, qui l'invitérent à prendre possesion du trône. Il s'étoit mis à la tête d'une armée de huit mille hommes, que les états lui avoient conseillé d'amener pour réprimer le parti contraire. A Piekary il jura

# Evènemens remarquables sous Auguste II.

les pacta conventa, communia des mains de Kryszpin, evêque de Samogitie, et reçut de celles de l'evêque de Cujavie et du Castellan de Cracovie le diplôme de l'élection. Il entre à Cracovie. Cependant les partisans de Conti dirigés par le primat continuent à soutenir de leur candidat, et rejettent les offres que le Roi leur fait par Prebendowski, castellan de Culm, et par le grand maréchal Lubomirski sous la médiation d'Overbek, envoié de l'électeur de Brandebourg.

Ils s'assemblent à Varsovie, conviennent de faire valoir l'élection du prince, et finissent par un rokosz, dont Etienne Humiecki est déclaré maréchal. Les ligueurs pour donner du tems au prince d'arriver en Pologne proposent au Roi, que s'il vouloit differer son couronnement, on pourroit se déclarer en sa faveur. Auguste II. est couronné à Cracovie le 15. Juillet par l'evêque de Cujavie. La diète de couronnement fut troublée par des disputes touchant les pacta conventa, dont plusieurs nonces demandoient l'original, tandis qu'il étoit à Varsovie entre les mains de la faction contraire. On donna au Roi le pouvoir de convoquer l'arrière ban de la noblesse, on confirma l'égalité des droits des Polonois et des Lithuaniens, et on rémit le reste jusqu'à la diète suivante dans l'esperance, que les ligueurs rentreroient dans leur devoir. Ceux-ci s'armoient de toutes leurs forces et avec d'autant plus de vigueur, que l'escadre du chevalier Bart, qui amenoit le prince

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

de Conti, vint mouiller devant Olive. Le magistrat de Dantzig ne fait pas complimenter ce prince, un des statuts de la ville portant, qu'en cas de scission elle se déclareroit pour le premier, qui seroit couronné. Conti commançoit à désespérer de la réussite de son projet, quand les troupes, que les Sapiecha avoient promis de lui amener pour l'escorter, n'arrivoient point de crainte de rencontrer 3000. hommes, que le Roi avoit envoié de Cracovie pour leur couper chemin. Le Chevalier Bart arrête par l'ordre du prince quatre vaisseaux marchands de Dantzig, qui étoient à la rade chargés et prêts de faire voile. D'abord le magistrat de cette ville fit arrêter tous les effets des François et saisir même la plus grande partie des meubles de l'ambassadeur.

Le Roi de Dannemarc en conformité du traité de commerce, par lequel il s'étoit engagé de conserver libre le passage du Sond, ne fit point passer les quatre vaisseaux de Dantzig: et le Magistrat aiant relâché tous les effets des François, et aiant fait ses soumissions à Louis XIV. reprit ses vaisseaux trois ans après. Cependant le général Brand étant arrivé près de Dantzig avec un corps considérable de troupes saxonnes peu s'en fallut, que l'abbé de Polignac ne fut surpris lui-même.

Le prince de Conti repart le 9. Novembre pour la France, chagrin de l'affront, auquel on l'avoit exposé.

# Evénemens remarquables sous Auguste II.

1698.

Le Roi part de Cracovie pour Varsovie afin de s'approcher de Lowicz, où les Rocossiens tenoient conseil, et fait une entrée magnifique dans sa résidence. Peu affermi encore sur le trône ce prince rejetta les conseils violens, qu'on lui donna, d'employer contre les ligueurs la voie des armes: il préfera sagement celle de la négociation. Ses commissaires l'entamérent à Lowicz, et le ministre de Brandebourg y entremit sa médiation avec tel succés, que les députés dela petite pologne et une partie de ceux dela grande se rétirérent à Blonie, y réconnurent Auguste II. pour Roi, et virent à Varsovie lui faire leurs sommissions. Malgré cette révolution le primat; le maréchal de rokosz. et la noblesse des palatinats de Posnanie et de Kalisz restérent à Lowicz toujours dans la persuasion. qu'ils répresentoient la république.

Le Roi part pour la Prusse, fait son entrée à Dantzig, et y réçoit les félicitations du ministre des provinces unies. après son rétour on fit l'ouverture d'une diéte, qui s'étoit à peine assemblée, quand elle fut rompue par la protestations de six nonces. On fut plus heureux à l'égard de l'accommodement avec le primat, qui se rendit enfin à son devoir, aux exhortations du pape, qui avoit à ce sujet envoié en pologne un nonce extraordinaire, aux nouvelles positives. qu'il venoit de récevoir. qu'on ne pensoit plus en France à maintenir l'élection du prince de

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

Conti, aux propositions, que le Roi lui avoit fait faire, et surtout aux sommes qu'il lui avoit fait païer. Dépuis quelque tems la dispute n'avoit roulé, que sur le plus ou moins d'argent, que ce prélat, dont l'avarice étoit insatiable, dévoit avoir. Les traités s'étoient accrochés, quand une parente cherie du primat, qu'il appelloit dominicam suam, n'avoit reçu, que des émeraudes: Madame Towianska eut des diamans, et les interêts de la pologne s'en trouverent mieux. (. Zaluski T. II. p. 518. et 543.)

Entrevue du Roi avec l'électeur de Brandebourg à Johannisbourg. Peu après on confirma à Varsovie les traités de Velau et de Bydgosc, ainsi que les droits feudataires de l'électeur aux districts de Lauembourg et de Butow.

Tandis que la tranquillité sembloit se rétablir en pologne, l'incendie étoit general en Lithuanie. Les divisions, qu'on avoit vu éclore sous le regne de Jean III. n'avoient fait depuis qu'augmenter journellement. Le Roi apporta tous ses soins pour les étouffer. Il signa avec les députés de la maison Sapiecha, et de la noblesse de Lithuanie un accommodement, qui établissoit l'egalité des privileges de la noblesse de Lithuanie et de celle de la pologne, le renvoi des Tartares lithuaniens, et la réparation de plusieurs griefs et injures. Il fut arreté, que le grand maréchal, le grand Thrésorier et le grand general de Lithuanie, n'auroient dorésnavant, que les mêmes droits et prerogatives, dont jouissoient ceux de pologne, non obstant les coutumes et les privilèges, qui

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

pourroient favoriser les prémiers. Le jour même de la signatures de ce traité à Varsovie il y eut un combat entre le fils du grand géneral Sapiecha et Oginski, qui commandoit la noblesse, mais cette affaire n'empêcha point l'exécution de l'accommodement.

Auguste II. ne vit pas sitôt sa couronne affermie, qu'il pensa à s'acquiter des obligations, aux quelles la nation la lui avoit donné. Il commença par tenter la prise de Kamieniec. Départ du Roi de Varsovie. Il s'abouche à Rava avec le Czar, qui alloit de Vienne dans ses états pour y réprimer une rebellion. Ce fut alors, que serrérent les noeuds de cette amitié, qui devint depuis si avantageuse au Roi, et qui fut confirmée et continuée par les successeurs respectifs des deux princes.

Le Roi va à Léopol, pour s'y mettre à la tête de l'armée. Soixante mille Tartares sont répoussés et obligés de se retirer vers Kamieniec, mais la saison avancée, l'impossibilité de trouver des vivres, la dissension entre les troupes polonoises et lithuaniennes, le rénouvellement des troubles en Lithuanie, qui y exigérent la présence du Roi, ne permettent point d'attaquer cette place et les armées sont envoiées dans les quartiers d'hiver.

L'électeur de Brandebourg fait investir la ville d'Elbing se fondant sur le traité de Bromberg, par lequel on l'avoit assuré à son pére pour nantissement d'une somme de quatre cens mille écus. La ville tâchoit de gagner du tems pour récevoir du sécours de la

Pologne, et ce ne fut qu'en voiant les préparatifs, que le général Brand faissoit pour l'assiéger, qu'elle capitula. Le Roi témoigna un vif ressentiment de cette entreprise fait sans dénonciation précedente. Il fut d'avis d'en tirer vangeance les armes à la main; mais son conseil ne prit point des résolutions conformes au courage de son maitre. On convint que dans ces conjonctures tout ce qu'on pouvoit faire, seroit de tenter la voie amiable, et de récourir à l'assistance des garants de la paix d'Oliva.

Nouvel accommodement entre la maison Sapicha et la noblesse lithuanienne, ménagé par le général Flemming, commissaire du Roi, et par l'evêque de Vilna. Le Roi gagna par ce traité les coeurs de la noblesse, dont les droits et privilèges furent confirmés.

1699.

Paix de Carlowitz conclue entre l'empire ottoman et le Roi et la république de Pologne sous la médiation du Roi de grande Bretagne et des états géneraux. En vertu d'icelle le grand seigneur réstitua aux Polonois la fortresse de Kamieniec et toutes les places, qu'il tenoit dans la Podolie et dans l'Ucraine. Il promit, qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoir sur les Cosaques, et qu'il defendroit à tous ses sujets, nommement aux Tartares, de commencer des hostilités contre la Pologne. Cependant on étoit à peine convenu de ces articles, que les Tartares commençoient à ravager la Russie, et les Turcs excusèrent cet attentat sur ce que le ministre de la

Pologne avoit tardé de signer la paix: ils rélâchèrent pourtant les prisonniers polonois, et punirent les auteurs de l'incursion. De cette manière Auguste II. récouvra tout ce que le Roi Michel avoit perdu ignominieusement, et que Jean III. malgré deux guerres sanglantes n'avoit pu réprendre, et se dégagea de sa promesse sans verser une goute du sang de ses sujets.

Diète de pacification, dont le nom désigne l'objet. On y confirma l'élection légitime du Roi, ainsi que le maintien de la réligion et des droits de la nation. Le Roi promit de renvoier les troupes saxonnes, dont la présence dans le Royaume avoit donné occasion à des malintentionnés de débiter, qu'il vouloit s'en servir pour opprimer la liberté. Le jour fut fixé, où le Roi paieroit les arrerages dus aux armées, et on défendit toutes confédérations militaires.

La nation assura au Roi le droit de nommer aux abbaïes, comme aux evêchés. Dépuis longtems ses prédecesseurs en avoient joui, et il n'avoit pas été libre aux moines d'élire un abbé, qui ne fut pas agrée du Roi. Les nominations des abbés réguliers furent confirmées par l'ordinaire: celles des commendataires par le Pape. /v. Zaluski epist. T. II. p. 780./ Mais du tems du Roi Michel, ce prince foible, auquel on arrachoit un fleuron de la couronne après l'autre, les moines contestèrent la nomination roiale, les papes favorisèrent les moines. Auguste II. soutint ses droits vigoureusement, et enfin Sa Majesté

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

Régnante étouffer dorésnavant toutes ces disputes voulut bien se prêter en 1736. à un arrangement, par lequel il est réservé aux rois le droit de nommer à douze abbaies et à une prévoté generale, et permis dans toutes les autres aux moines d'élire leurs abbés. Voici celles, qui sont à la nomination roiale: Les abbaïes de Tyniec, Lubien, Plocko, Wonnocz, Claire-Tombe ou Mogile, Sulejow, Wongrowiec, Jendrzejow, Paradis, Czerwin, Trzemesno, Hebdów, et la prévoté de Miechow.

Après avoir disposé de quelques charges considérables Auguste II. partit pour la Saxe. Pendant son absence on finit enfin les différends avec l'électeur de Brandebourg. par un traité conclu le 12. Decembre à Varsovie, dont le précis renfermoit ces articles, que l'électeur retireroit ses troupes d'Elbing le prémier Fevrier de l'année suivante, et qu'il rénonceroit à perpétuité à toutes les prétensions qu'il pourroit avoir sur cette place; que le Roi et la république de Pologne païeroient à Varsovie à l'électeur trois mois après la tenue de la prochaine diète la somme de 300. mille écus, et rémettroient la veille de l'évacuation d'Elbing à l'électeur ou à ses commissaires de certains joiaux de la couronne jusqu'au paiement effectif, au defaut duquel le Roi et la république consentoient que l'électeur retint non seulement les joiaux, mais qu'il put aussi se rémettre en possession de la dite ville pour en jouir jus'qu'à un dernier acquit.

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

1700.

L'evacuation d'Elbing se fit au terme fixé, et les joiaux furent rémis aux commissaires de l'électeur.

Commencement de la guerre du Nord. Auguste II. ne voulut pas remplir à démi les engagemens, qu'il avoit contracté. Kamienice étoit répris, mais il resta tant d'autres démembremens considerables à réunir à la couronne. Parmi les provinces, qui en avoient été arrachées, une des plus belles étoit la Livonie, et alors ce fut précisement celle, dont le récouvrement sembla le plus aisé. Jamais les conjonctures n'y parurent plus propres. Charles XII. n'aiant pas dixhuit ans accomplis, sans experience dans l'art de gouverner et de défendre son Royaume, impliqué dans une guerre avec les Danois, et ménacé d'une autre par les Moscovites parut un ennemi si peu rédoutable, que pour le faire succomber, on crut n'avoir qu'à l'attaquer. De plus il ne manquoit pas des raisons à la pologne pour justifier une guerre contre la Suéde.

La paix d'Oliva avoit souffert plus d'une infraction: on avoit machiné contre la liberté de l'élection des Rois de pologne: on avoit outragé le duc de Courlande, vassal de la pologne, troublé le commerce maritime et étendu les limites au préjudice du duc; on avoit privé les Livoniens de leurs privileges, et on les avoit traité durement; on avoit empêché la navigation vers le port de Polangen: Horn, général suidois, avoit pris le passage par la Samogitie dans la prusse ducale, à l'insçu de la république, on avoit

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

établi des nouveaux impôts, et enfin le Roi de Danemarc, allié de la pologne, avoit été attaqué. Toutes ces insultes la république les avoit dissimulé, quand elle ne put pas s'en faire raison; mais elle les ressentit, quand elle espéra les pouvoirs vengir. Le Roi ne crut point, qu'une entreprise, dont le succès dependoit du secret, dut être communiquée en pleine diète, mais il consulta là-dessus le primat et quelques auters sénateurs, qui approuvérent fort son dessein, ne doutant point du consentement de la république, pourvu que les commencemens réussissoient. En conformité de ces conseils le général Flemming, commandant des troupes saxonnes, entra dans la Livonie, emporta d'emblée le fort de Kober, et se prépara à former le blocus de Riga. Il se rendit à Varsovie pour y demander plus de troupes et d'argent. Le Roi lui ammena en personne 12000. hommes, livra deux combats à Welling, general suedois, et le contraignit de se rétirer. Riga fut investie, mais après y avoir fait jetter un certain nombre de bombes, le Roi ne voulant point ruiner cette ville, ni aigrir les hollandois, qui y avoient pour plus de deux millions d'effets, en leva le siège. Steinau, general saxon, prend le fort de Kokenhausen. Le Roi part pour Varsovie et laisse le commandement general au Duc Ferdinand de Courlande.

Les divisions en Lithuanie récommencent.

Les Sapiecha chagrins d'avoir été obligés de subir des conditions, qui bornoient tant leur autorité, prirent les armes pour la rétablir. La noblesse se confédere de

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

nouveau sous Michel Prince Wisniowiecki: en vain le Roi envoie des commissaires pour inspirer la concorde. Le parti de la noblesse, qui s'appella républicain, est attaqué par les troupes de Sapiecha, mais celles-ci sont défaites totalement. Le grand écuier, second fils du grand général, soutenoit encore à la tête de 1500. cavaliers les attaques des nobles, mais il fut obligé de se rendre, et malgré tout ce que l'evêque de Vilna et le prince Wisniowiecki firent pour sauver cet infortuné seigneur, il fut le sacrifice de la fureur des nobles, qui le taillèrent en pièces. La noblesse fière de la victoire, qu'elle venoit de remporter, prorogea le commandement au prince Wisniowiecki pour deux ans, fit des réglemens sur l'état et l'entretien de l'armée, et déclara enfin les Sapiecha et leurs adhérens ennemis de la patrie. Dans ces extremités cette famille ne voioit aucune ressource, que dans le soutien genereux du Roi. Auguste II. le leur accorda, et négotia toujours les deux années suivantes en leur faveur avec la noblesse.

Le Czar déclare la guerre au Roi de Suède et s'allie contre lui avec Auguste II à qui il promit de puissans sécours. Bataille de Narva gagné par les Suédois. L'indiscipline et la terreur firent tout dans cette journée. Les officiers russes s'étoient soulevés contre les officiers allemands, et le Czar étoit à Novogorod. Cependant cette défaite ne fut guères un malheur pour

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

les Russes à force d'être battus, ils apprirent à vaincre.

1701.

L'électeur de Brandebourg prend le titre de Roi de Prusse. La cérémonie du sacre se fit à Konigsberg. et on observa, que Fréderic I. se mit lui-même la couronne sur la tête. Ce prince avoit déja déclaré l'année précedente par des lettres reversales. que la nouvelle dignité, dont il méditoit de se décorer, n'apporteroit aucun préjudice à la pologne, ni aux traités de Velau et de Bydgosc conclus avec elle. après son couronnement le comte de Wallenrodt vint à Varsovie pour le notifier au Roi, qui lui donna audience en présence des ministres saxons: les polonois ne trouvant pas convenable d'y assister. Auguste II. envoia à Berlin le grand échanson Towianski pour complimenter le nouveau Roi. Ce Towianski étoit allié au primat, lequel consentit aisement à cette démarche, parce qu'elle devoit valoir un beau présent à son parent.

Entrevue du Roi avec le Czar à Birzen, petite ville dans la Lithuanie. Les deux monarques restèrent plus de quinze jours ensemble et au milieu des plaisirs, auxquels ils s'abandonnèrent, ils formèrent une ligue offensive et défensive, tendante en même tems à combattre les Suèdois et à aguerrir les Russes.

Charles XII. passe la Dune sur des bateaux, repousse les Saxons campés sur le bord opposé, reprend toutes les places, dont ceux-ci s'étoient emparés, accorde

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

au Colonel des Caniers pour la belle défense, qu'il avoit faite du fort de Dunamunde, une capitulation honorable, et fait la conquête de la Courlande. Méprisant les instances du primat et de la république, il rejette absolument les propositions de paix, qu'on lui fait. Déjà il avoit formé les projets de bouleverser la pologne, d'en détrôner le Roi et de lui en donner un autre de sa façon. C'étoient des projets informes, bizarres, romanesque et combattus par le sage chancélier Benoit Oxerstierna même. So. Lamberti Tom. II. p. 10. mais le hazard, l'état turbulent, où se trouvoit alors la pologne, et l'intrépidité des troupes suédoises les firent réussir.

Auguste II renvoie les troupes saxonnes pour complaire aux Polonois, et se remet sur eux de la conservation de sa dignité et de sa personne. En conséquence le primat rénouvella ses réprésentations au Roi de Suède, parceque les saxons, qu'il disoit poursuivre, étoient déjà sortis de la pologne. Mais précisement parce qu'ils en étoient sortis, les Sapiecha voiant, qu'ils ne pouvoient plus être appuiés par le Roi, réchérchérent Charles XII. en même tems Oginski et ses adhérens se tournérent du coté d'Auguste II. Les Suédois entrérent dans la Samogitie, et à toutes les rémonstrances qu'on fit à leur Roi, il resta inflexible, et ne put être satisfait que par l'opprobre de la nation même, qu'il prétendit de protéger.

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

1702.

Diéte de Varsovie, où l'on moienna un accommodement entre la noblesse confédérée et la maison Sapiecha, et dans laquelle on proposa d'envoier une ambassade au Roi de Suéde pour le prier de retirer ses troupes, pour lui démander satisfaction des dommages causés par elles, et pour l'assurer, que la république bien determinée de maintenir son Roi et ses lois, n'en souhaitoit pas moins une paix sincére et honnête. Cette diéte fut rompue par Casimir Pac, mécontent de ce que la charge de maréchal de Lithuanie, à laquelle il aspiroit, avoit été donnée au prince Sanguszko.

Après la rupture des deliberations les Suédois se répandirent en Lithuanie, qu'ils ravagérent assistés de la famille Sapiecha. Telle fut la réconnoissance, que cette maison témoigna alors envers le Roi, qui l'avoit arraché à la fureur de la noblesse et envers la république, qui venoit d'effectuer son rétablissement. Dépuis ses déscendans ont effacé entiérement cette tâche par les preuves convainquantes, qu'ils ont donné de leur fidélité et attâchement à leur Roi et à leur patrie.

Les ambassadeurs polonois rencontrent le Roi de Suéde à quelques milles endeça de Grodno. A l'audience le Comte Piper leur repondit, que les états pouvoient être assurés de l'amitié de son maitre, s'ils vouloient détrôner leur Roi, et qu'on tiendroit des conférances

# Evenimens remarquables sous Auguste II.

décisives là-dessus à Varsovie. Ces déclarations ôtèrent entièrement la petite lueur, qui avoit paru de la paix. Auguste II. suivant l'avis du sénat fit assembler les armées de la couronne et de Lithuanie, donna ordre aux troupes saxonnes de s'y joindre, et alla lui-même à Cracovie. Son ennemi continua sa marche vers Varsovie, et occupa sans difficulté cette ville dénuée de garnison. Le primat s'y rendit avec le consentement du Roi pour traiter de la paix. Ce prélat artificieux, qui depuis longtems couvoit des projets de trahison contre Auguste II. eut des conférences à Prag (fauxbourg de Varsovie.) avec Charles XII qui les finit par ces mots. „Je ne donnerai point la paix aux Polonois, qu'ils n'aient élus un autre Roi.„ Alors une bataille sembla devoir décider de tout. Auguste II. alla chercher en personne le Roi de Suède, et les deux armées se rencontrèrent près de Clissow entre Varsovie et Cracovie. Le Roi de pologne avoit en tout quinze mille hommes. Charles XII en avoit douze mille. Dans cette bataille les deux Rois, tous les deux braves et guerriers, firent longtems balancer la victoire, mais enfin l'ascendant de Charles XII l'emporta. Les polonois prirent la fuite dès le commencement, et les saxons ramenés par Auguste trois fois à la charge furent obligés de suivre leur exemple. C'étoit moins la terreur ou la mauvaise volonté des polonois, comme dit Mr. de Voltaire, qui firent perdre

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

cette bataille, qu'une defiance réciproque entre eux et les saxons, les uns et les autres craignant, que leurs adversaires ne se joignissent aux ennemis pour assouvir l'aversion, qu'ils se portoient mutuellement. Ce combat coutta la vie à peu de polonois, mais il y perit deux mille saxons. Le duc de Holstein-Gottorp, qui commandoit la cavallerie suedoise, fut tué d'un coup de canon. Sa mort fit verser des larmes au Roi de Suède, les seules qu'il avoit versé dans tout le cours de sa vie.

Cracovie est occupée par les suèdois. Le Roi Auguste après avoir rallié ses troupes auprès de cette ville, les mena à Sendomir, où les palatinats de la petite pologne et ceux de Siradie et de Lencicz se confédérent pour le maintien de leur réligion, de leur Roi, et de leur liberté. Il fut arrêté, qu'on inviteroit les palatinats absens de la grande pologne et les Lithuaniens à accéder à cette confédération, qu'on envoiroit des députés au Roi de Suède pour lui proposer la paix, qu'on augmenteroit l'armée; et tous ceux, qui persistroient dans le parti suèdois, furent déclarés ennemis de la république. La noblesse épousoit avec tant de chaleur les interêts du Roi, que Felix Lipski, palatin de Kalisz, soupçonné, qu'il étoit d'intelligence avec le Roi de Suède, fut chargé si violemment, qu'il mourut peu de jours après de ses blessures. En consequence des résolutions, qu'on venoit de prendre, une nouvelle ambassade de la part de la république, dont Stanislas Morstin

palatin de Masovie, étoit le chef, se rendit auprès du Roi de Suède. Celui-ci déclara, qu'avant tout la république devoit faire sçavoir, par les ordres de qui l'armée du roiaume avoit pris les armes contre lui à la bataille de Clissow. La république ne voulant pas décider directement, qu'elle étoit en guerre avec Charles XII. tâcha de biaiser, et les négociations se rompirent.

Le Roi se rend à Thorn et après avoir fait un court voiage en Saxe, il y revient pour assister au conseil du sénat, où les résolutions qu'on venoit de prendre à Sendomir, furent confirmées.

Le Seigneur de Heron, envoié de France, qui avoit fomenté la guerre avec Charles XII., et lui avoit conseillé de la transporter dans la Saxe, reçoit deux ordres du Roi de sortir du Royaume, et n'en aiant tenu aucun compte il est arrêté et enlevé à Varsovie, et conduit vers les frontières. C'étoit le procédé le plus modéré, dont on pouvoit user envers un homme, qui avoit si entièrement oublié son caractère.

Adam Siniawski, général de camp de la couronne, réduit les Cosaques, qui avoient troublé l'Ukraine.

1703.

Le Cardinal primat, qui entretint toujours ses liaisons avec la Suède, s'arrogea le pouvoir de convoquer une assemblée à Varsovie, où il ne se trouva, qu'un très petite nombre des sénateurs, dont les intentions étoient

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

conformes aux siennes. Le Roi ressentit vivement l'attentat du primat contre l'autorité roiale, et assembla un conseil du sénat à Thorn, transporté depuis à Marienbourg, qui fut très nombreux, et qui confirma les résultats de celui de Sendomir. Le primat, au lieu de se rendre à Marienbourg, continue à Varsovie ses intrigues avec la Suède.

Charles XII. bat le général Steinau près de Pultowsk dans la Masovie, et tient Thorn bloquée.

Diète extraordinaire à Lublin, où l'on arrêta, qu'on paieroit les armées, qu'on demanderoit au Roi de Suède une déclaration positive, s'il vouloit la guerre ou la paix, qu'on fixeroit aux Sapiecha un terme pour rentrer dans leur devoir, qu'on n'écouteroit jamais aucune proposition tendante au détrônement du Roi, et qu'on tâcheroit de satisfaire l'électeur touchant ses prétentions sur Elbing, à laquelle fin on établit un impôt sur les moulins.

Le primat s'étoit rendu à cette diète, et malgré les malédictions et les réproches sanglans de l'assemblée, il alloit prêter serment, comme les autres sénateurs, de n'avoir point appellé les Suédois, ni entrepris rien contre son Roi. Auguste II. lui sauva un parjure de plus, en le dispensant de cette clause, et se contenta du serment, que le primat fit de ne vouloir dorésnavant rien entreprendre contre lui. v. mémoires sur les dernières révolutions par Prebendowski p. 41. f.

Le Roi confére à la famille Sallaroli en

Italie la dignité de marquis (v. le diplôme in Zaluski Ep. T. III. p. 500.) Thorn se rend au Roi de Suède, qui fait païer à cette ville et à celle d'Elbing des contributions excessives. Dantzig fut assez heureuse, d'en être quitté pour cent mille écus.

Ces succès enhardissoient les Suédois et ne laissoient au Roi autre ressource, que les sécours du Czar. Thomas Dzialynski, palatin de Culm, partit pour conclurre avec Pierre le grand une nouvelle alliance, portant confirmation des engagemens pris antérieurement entre ces deux princes.

1704.

La noblesse de la grande pologne se confédere afin de prévenir la ruine du païs et de maintenir sa liberté.

Le Roi de Suède attentif à tout ce qui pouvoit favoriser ses desseins, profita de cette circonstance pour inviter le reste de la pologne d'entrer en cette confédération, en faveur, disoit-il, de la liberté de la république. Il jugea, que le détrônement, qu'il méditoit, seroit plus aisé à faire, s'il venoit à bout de désunir les états d'avec leur chef. Bientôt les manifestes, les ménaces, et les contributions du Roi de Suède augmentérent le nombre des confédérés, dont Pierre Bronisz fut élu maréchal. Le primat convoque les ligueurs à Varsovie, et là il prit des misures de séduire une grand nombre de palatinats, qui n'étoient entrés dans la confédération,

# Evenements remarquables sous
# Auguste II.

que dans la vue de procurer la paix au Royaume. et de defendre Auguste II. Des commissaires suédois arrivent et présentent à l'assemblée une lettre de Charles XII. par la quelle il lui conseilloit de nommer le Roi de pologne le prince Jaques Sobieski. Alors le primat leva le masque, et fit tant valoir son autorité et la crainte de déplaire au Roi de Suède, qu'il vainquit enfin la répugnance des députés opposans, et que dans une séance tenue le 16. février on s'émancipa au point, de déclarer le Roi Auguste déchu de la couronne et ses adhérens traitres à la patrie.

Le Roi assembla un grand conseil à Cracovie, qui prononça d'une commune voix, que ceux du conventicule de Varsovie étoient parjures et rébelles. Il fit enlever les deux princes Jaques et Constantin Sobieski près de Breslau, et evita heureusement le danger, qu'il courut, d'être pris lui-même près de Cracovie. Cependant le primat, qui avoit abandonné son maitre légitime et son devoir pour récevoir des lois du Roi de Suède, osa publier un interregne et indiquer l'élection d'un nouveau Roi, ou plutôt la proclamation de celui, que Charles XII. voudroit bien nommer. Ce n'étoit qu'une partie de la pologne, qui alloit devenir coupable de cet attentat. la plus nombreuse et la plus saine convoquée par le Roi à Sendomir détesta le complot de Varsovie, le déclara infame et criminel, et donna au Roi la liberté de convoquer l'arrière ban. Le Roi confirma par serment sa capitulation,

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

et les états la confédération.

Charles XII. qui étoit encore auprès de Thorn, vint à Varsovie à la tête de son armée pour faire élire un Roi de pologne. Son choix se fixa sur Stanislas Leszczynski, palatin de Posnanie, auquel il ne manquoit qu'un titre plus juste et plus légitime à la couronne, pour la mériter. Le primat auroit souhaité la faire tomber au grand général Lubomirski, mais il fallut obéir au Roi de Suède. Election tumultuaire, illégitime, et nulle en toutes manières selon les loix de pologne. Le champ déstiné pour cet acte étoit environné des troupes suédoises, et malgré l'absence du primat et des autres sénateurs de ce parti, malgré les ménaces et les excommunications du pape, et malgré les protestations du maréchal du rokosz et de presque tous les ligueurs, particulièrement des deputés de Podlachie, qui démandoient unanimement, que cette prétendue élection fut un peu moins précipitée; les persuasions armées du général Horn l'emportérent, Bronikowski, député de Posnanie, nomma son palatin pour Roi, et l'evêque de Posnanie en fit la proclamation. Il ne servoit de rien au primat et à d'autres seigneurs de s'être absenté de l'élection, Charles XII. les obligea bientôt de reconnaitre Stanislas, lui rendit lui-même tous les honneurs dus aux Rois, et le consola par ses promesses de le maintenir.

La confédération de Sendomir resta fidéle au Roi Auguste, et déclara Stanislas Leszczynski

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

et tous ses partisans rebelles. Le pape cita le primat et l'evêque de Posnanie à Rome, et exhorta la nation à maintenir son Roi légitime. (v. Clement XI. opp. T. II. p. 231.)

Tandis que Charles XII étoit parti pour Leopol, qu'il avoit pris, le Roi Auguste par une des plus belles marches, que jamais general ait faites, aiant donné le change au Roi de Suède, vint fondre dans Varsovie et enlever son rival. Stanislas Leszczynski et les principaux ligueurs se retirèrent; mais l'evêque de Posnanie fut retenu par sa maladie à Varsovie. Auguste II. y entre, rémit l'evêque entre les mains du nonce, afin d'être punit par le pape, pour avoir adhéré à un prince mis sur le trône par les armes d'un lutherien, emmene avec lui les deux fils du grand général, le général Horn et les ministres suedois Wachschlager et Palmberg et impose des contributions à la ville. En la quittant il divisa son armée en divers corps, aux quels il fit prendre différentes routes, et pris lui-même celle de Cracovie, où le grand général Lubomirski et ses deux frères lui firent leurs soumissions. L'un des corps, qui prenoit sa marche dans la grande pologne, commandé par le général Schulembourg, fut poursuivi par le Roi de Suède, qui l'attaqua près de Punitz dans le palatinat de Posnanie. Schulembourg obligé de céder à une armée superieure, après avoir soutenu longtems avec l'infanterie seule toute l'impétuosité de la cavallerie suédoise, passa l'Oder en bon ordre au milieu de la nuit, et sauva ses troupes

## Événemens remarquables sous
# Auguste II.

par cette belle et glorieuse retraite, dont Charles XII. ne put s'empêcher de dire: „ aujourd'hui Schulembourg nous a vaincu „.

Le Roi de Suède prend son quartier d'hiver à Rawicz aux frontières de la Silesie. Le Roi Auguste part pour ses états héreditaires et delà aux bains de Carlsbad.

1705.

Différentes négociations pour appaiser les troubles de la Pologne (v. Lamberti T. III. p. 638.)

Il se forme un tiers parti à Léopol sous le nom d'indifferens, et sous les ordres de Potocki, palatin de Kiovie: mais il parut bientot après, que ces indifferens étoient partisans de la Suède.

Charles XII. avoit forcé les Polonois d'élire Stanislas Leszczynski: il fallut encore les forcer de le couronner. Le primat publia des universaux pour une diète, qui devoit être convoquée à ce sujet à Varsovie: mais il s'excusa de faire la cérémonie. Un détâchement suédois avance vers Varsovie pour effectuer le couronnement du palatin, comme un autre avoit fait exécuter son élection.

Le Roi de Suède arrive à Blonie près de Varsovie. Stanislas Leszczynski est couronné avec son épouse Catherine Opalinska par Constantin Zielinski, archevêque de Léopol, quoique Clement XI. eut minacé de l'excommunication les prélats, qui assisteroient

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

à son sacre. Immediatement après Charles XII. et Stanislas conclurent une alliance contre le Roi Auguste et le Czar.

Mort du primat le 13. Octobre, qui comme le remarque Mr. de Voltaire, n'avoit réussi par toutes ses intrigues, qu'à jetter son païs dans une confusion affreuse, et qu'à se brouiller à la fois avec les rois Charles et Auguste, avec Stanislas, avec la république et avec le pape. Auguste qui étoit parti sécrettement de la Saxe, arrive à Tykoczyn, et renouvelle l'ordre de aigle blanc, dont la dévise est: pour la Foi, la Loi et le Roi. Il ne consistoit d'abord, qu'dans une médaille, que les chevaliers portoient sur l'estomac attachée avec un petit ruban bleu (: Lengnich T. II. p. 208.) et ce ne fut qu'en 1713. qu'ils commencérent à porter le grand cordon.

Le Roi s'aboucha à Tykoczyn avec le Czar, ces deux princes allérent ensuite à Grodno, et y firent de nouveaux plans de guerre.

Le Roi fait arrêter à Dresde et conduire à Königstein, delà au chateau de Sonnenstein, Patkul, ambassadeur du Czar, pour avoir trâmé des intrigues avec la Suéde préjudicables à son maitre et au Roi Auguste.

1706.

Auguste II. donne le commandement de ses troupes au general Schulembourg, célébre par son passage de l'Oder: Charles XII. lui opposa le maréchal Renschild, qu'on appelloit le Parmenion de l'Alexandre du Nord. Ces deux illustres généraux se rencontrérent près de Fraustadt sur les frontiéres

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

dela pologne. Le désordre d'un corps des Russes et l'infidelité d'un regiment françois, qui firent partie de l'armée de Schulembourg, causérent ladéroute des Saxons, malgré les belles dispositions, que leur géneral avoit faites, et qui enlevérent même les suffrages de ses ennemis.

A cette chaine d'adversités Auguste auroit succombé sans sa constance et sans l'amitié du Czar. Ses révers furent au comble, quand Charles XII. après avoir ravagé la Lithuanie et la Volhinie entra en Saxe le 1. Septembre, et choisit son camp à Altranstadt. Alors le Roi, qui ne voulut pas faire succéder la ruine dela Saxe à celle dela pologne, fit prévaloir sur les considérations desa gloire, celles qu'il crut devoir à la tranquilité de ses états, et demanda à Charles XII des conditions de paix raisonnables et chrétienne. Le Roi de Suéde abusa de son bonheur au point de lui propos et les suivantes: que le Roi Auguste abdiquat la couronne de pologne; qu'il réconnut Stanislas, qu'il rénonçat à l'alliance avec pierre le grand, et qu'il remit à Charles XII. l'ambassadeur du Czar Patkul. Pendant qu'on négocioit en Saxe, le Roi Auguste et le prince Menzikoff, généralissime des armées russes, gagnoient une victoire complette contre les Suédois commandés par le géneral Mardefeld. Mais cette victoire, au lieu de rendre Charles XII. plus traitable, le rendit plus dur: et Auguste II. ébranlé par les justes soupçons qu'il avoit, que le Czar cherchoit à faire son accommodement avec la Suéde par la médiation du Roi de Prusse f. v. Lamberti T. IV. p. 287. résolut de se conformer aux traités de paix d'Altranstadt, que ses plenipotentiaires

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

lui apportérent, pour sauver au moins ses états héréditaires des fureurs d'un ennemi implacable. Il crut, que sa présence pourroit le fléchir, et partit dans cette éspérance pour la Saxe; mais Charles XII. ne sçut point mettre des bornes à ses cruautés: Auguste fut obligé d'écrire une lettre de félicitation à Stanislas et de livrer au Roi de Suéde l'ambassadeur du Czar Patkul, qui fut roué vif l'année suivante à Casimir. Ce sont des traits de férocité, qui terniront à jamais la mémoire de Charles XII et qui font disparoitre le héros, et ne decélent que le barbare. Il ne lui couta rien de violer le droit des nations en ordonnant le supplice de l'ambassadeur du Czar: dans le même tems le conseil de Stokholm par ses ordres exprès et réiterés et malgré les rémontrances de la reine sa grand mére, condamna à mort un prisonnier de guerre Peykul, gentil-homme livonien, qui avoit servi sous le Roi Auguste.

1707.

La république ne crût point être tenue à une paix, qui la déshonoroit en toutes façons, en la rendant sujette dépendante de Charles XII. en la privant de son maître légitime, et en lui donnant un Roi intrus, qui ne devoit son élevation, qu'aux voix de quelques malintentionnés. Ceux, qui ne prirent aucune part à cet attentat, s'assemblérent à Leopol et y conclurent en conformité de la confédération de Sendomir, de ne point réconnoitre un autre Roi, que celui, qui étoit élu par la république à la liberté des suffrages. On confirma ensuite l'alliance avec le Czar, dont les armées se vangérent sur les partisans de la Suéde et du roi Stanislas,

# Évenemens remarquables sous Auguste II.

et emmenèrent prisonnier l'archevêque Zielinski: et on pronon-
sa à Lublin, que le Roi Auguste n'avoit pas pu rénoncer va-
lablement à la couronne sans le consentement des états, dont
il l'avoit reçu, et qu'il seroit autorisé à rémonter sur un trône,
dont les forces de ses ennemis l'avoient contraint de s'éloi-
gner.

Pendant ces déliberations la pologne étoit en proye
aux factions domestiques et aux ravages des ennemis. Le
Czar se retira en Lithuanie pour y établir des magazins, et
laissa Stanislas qui étoit venu d'Altranstadt, maître de
la pologne.

Charles XII. après avoir réfait et enrichi son ar-
mée aux dépens de la Saxe, partit enfin de son quartier d'Al-
transtadt, et alla faire, en passant sous les murs de Dresde,
au Roi Auguste cette étrange visite, qui doit causer de l'ad-
miration à la posterité pour la bonne foi et la générosité,
avec lesquelles Auguste observa les droits d'hospitalité, et
qui lui doit causer de l'étonnement, eu égard à la témérité
aveugle, avec laquelle Charles se livra entre les mains d'un
prince, qu'il avoit outragé d'une manière si sanglante.

1708.

Le Roi de Suède s'avance vers la Masovie, et après
y avoir commis de cruautés horribles en obligeant les païsans
de cette province de se pendre les uns les autres, il marcha
vers Grodno au milieu des glaces à la tête de 35000 hommes. Il
en avoit laissé en pologne au roi Stanislas sept mille. Il
entre dans Grodno, poursuit le Czar, et après avoir surmonté

les plus grands dangers et obstacles, il bat les Russes à Hollosin, et passe après eux le Borysthène à Mohilow, ébloui de l'idée, qu'il feroit un Czar, comme il avoit fait un Roi de pologne. Mais il prit assez mal ses mésures: au lieu d'aller droit à Moscou, il s'enfonça en Ukraine pour y récevoir les vivres et les munitions nécessaires à son armée, et pour se joindre à Mazeppa, hetman des Cosaques, qui avoit trahi le Czar, son bienfaiteur. Il attendit aussi un sécours de 12000. combattans, et une quantité des provisions de guerre et de bouche, que le général Lewenhaupt devoit lui ammener de la Livonie et de la Courlande, mais ce général attaqué par les Moscovites à Liszno dans le palatinat de Mscislaw, et battu après un combat, qui avoit duré trois jours consécutifs à cinq réprises, eut peine à joindre son Roi à la tête de 4000. cavaliers. Le convoi, qu'il conduisit, fut brulé en partie, et le reste démeura au Czar. Menzikoff, s'étoit rendu maitre de l'Ukraine et de Bathurin, capitale des Cosaques, les quels avoient donné avis au Czar de la défection de leur chef. Mazeppa n'en avoit pu séduire que deux régimens, avec les quels il arrivoit auprès du Roi de Suède. Charles XII. n'en éspéroit pas moins de faire déclarer toute l'Ukraine. Bravant la riqueur excessive de la saison, malgré que dans une de ses marches près de deux mille hommes tombérent morts à ses yeux, et réjettant les sages avis de son chancélier le comte Piper, il n'écouta, que son ressentiment contre le Czar et son indomptable opiniatreté.-

## Evenemens remarquables sous Auguste II.

Le Roi Auguste part de la Saxe pour l'armée des alliés, et assiste au siège et à la reddition de Lille.

1709.

Le prémier mois de cette année les armées russes et suédoises restèrent dans l'inaction à cause du froid violent, qu'il faisoit cet hiver, mémorable par sa rigueur. Mais dès ce que le soldat put se servir de ses armes, on commença à se battre. Charles traverse l'Ukraine, met les Cosaques Zaporoviens dans ses interêts et investit Pultawa. Pour réfaire son armée délabrée et consumée de faim et de froid, il ne resta autre moien à Charles XII. que de prendre cette ville. Il n'étoit pas moins important au Czar de la défendre. Il y parut à la tête de septante mille hommes. Le 8. Juillet se donna cette bataille décisive, où le Roi de Suède combattit contre une armée trois fois plus forte, que la sienne. Les Suédois furent les victimes de l'imprudente fierté de leur maitre, et Charles XII perdit dans un jour le fruit de neuf années de travaux, de peines et de victoires. Son armée fut entièrement défaite, et lui-même se rétira à Bender en Turquie avec 800. Suédois.

Alors Auguste II. prit la resolution de rémonter sur le trône, protestant contre la paix d'Altranstadt, à la conclusion de laquelle ses plénipotentiaires avoient surpassé leurs pouvoirs, et dont le Roi de Suède toute dure qu'elle étoit, n'avoit pas même observé les conditions,

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

aux quelles il s'étoit engagé.

Le général Crassau, que Charles avoit laissé en pologne pour soutenir Stanislas, se rétira accompagné de ce prince à Stettin.

Le Roi se rend à ses peuples, que le Pape avoit rélevé du serment de fidélité, qu'ils avoient fait à Stanislas. Il va à Thorn, où le Czar vint le voir et conclurre avec lui et les rois de Danemarc et de Prusse un traité contre la Suède. Dans ces conjonctures Stanislas fit la cérémonie inutile de publier des universaux pour rénoncer à une couronne, qu'il ne possédoit déja plus.

1710.

Elbing, où il y avoit encore une garnison suédoise, est pris par les Russes. Cette place étoit un des grands magazins de Charles XII.

Auguste tient un grand conseil, où l'on cassa les résolutions prises dans le conventicule de Varsovie et le traité d'Altranstadt, on confirma la confédération de Sendomir, les pacta conventa du Roi et l'alliance avec le Czar: on publia enfin une amnestie générale. Le Roi se rend à Marienbourg et delà à Dantzig, qui se soumit à son maitre et paia ses écarts d'une somme de 600000. florins de prusse.

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

1711.

Le Roi arrive de la saxe le 2. Juin à Jaroslaw accompagné du prince roiale. Il s'y aboucha de nouveau avec le Czar touchant la guerre contre les Turcs. La république résolut de couvrir ses frontières pour empêcher les incursions des Tartares. Le Roi part pour la saxe le 26. Juin. Le grand Seigneur déclare la guerre au Czar, lequel pour s'être livré à Cantimir, prince de Moldavie, avec autant de facilité, que Charles XII. l'avoit fait à Mazeppa, fut exposé aux mêmes extrémités aux bords de la rivière Pruth, comme Charles avoit été à Pultawa. Mais la sagesse de Catherine, femme du Czar et depuis impératrice, et l'avarice du visir sont le salut de la Russie.

Auguste II. pour empêcher les suédois d'envahir une autre fois la pologne, porte la guerre dans la Pomeranie, et forme le siège de Stralsund. Ce siège fut suspendu et ensuite levé.

1712.

Le traité de Pruth, fut ratifiée à Constantinople, et il y fut stipulé concernant la Pologne, que les troupes russes, devoient sortir de ce Royaume.

Diète à Varsovie, à laquelle les états récon-

noissent de nouveau le Roi Auguste pour leur Roi légitime de la pologne, et où l'on arrêta, que les troupes saxonnes emploiées pour la sureté de la nation continueroient à jouir de la subsistance et des quartiers, comme auparavant: mais qu'on envoieroit une deputation au Czar pour l'engager à faire sortir ses armées du Roiaume. Cette diète fut limitée par un arrangement, dont il n'y avoit point eu encore d'exemple. On convint, que les résolutions, qu'on avoit prises, auroient force de lois, et que ladite seroit continuée par le même maréchal et les mêmes nonces; mais cette diète de limitation fut rompue: les résultats de la précedente subsistèrent.

Grudzinski staroste de Rawa, qui tenoit encore pour le Roi de Suède, attaqua plusieurs fois les troupes du Roi et du Czar, mais il fut bientôt défait avec celles, qu'il commandoit, et se réfugia lui-même en Silesie.

1713.

Le Roi Stanislas après avoir tout fait pour les interêts de son bienfaiteur, se dérobe à l'armée suédoise, qu'il commandoit en Pomeranie, et va se rendre dans la Turquie pour s'aboucher avec Charles XII. Il fut arrêté à Jassy, conduit à Bender dans le même tems, qu'on en menoit Charles pour aller à Demotica;

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

et rendu libre quelque mois après.

1714.

Les Russes partent de la pologne pour la Pomeranie suédoise.

La paix de Charlowitz est renouvellée. Le grand seigneur y stipula, que Charles XII pouvoit passer librement par la pologne, et que les Russes en devoient sortir incessamment.

1715.

Charles, retourné de Demotica à Stralsund, médite une nouvelle guerre contre la pologne. Auguste II. instruit de ces menées et persuadé, qu'on ne devoit pas se fier trop aux engagemens pris avec les Turcs et les Tartares, retint encore des troupes saxonnes pour veiller à la sureté du Royaume. Cette précaution nécessaire excita une guerre domestique. L'armée de la couronne se confédéra sous Ladislas Gurzynski, et la petite pologne à Tarnogrod sous Stanislas Ledukowski pour chasser les Saxons de la pologne. Ceux-ci repoussent tantôt les polonois, tantôt ils les attaquent, et l'orage grossit de tous cotés.

Les Saxons surprennent Zamosc. Suspension d'armes.

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

1716.

Entrevue du Czar et du Roi à Dantzig. Ils y assistent au mariage du duc de Meklenbourg-Swerin avec la princesse Catherine, nièce du Czar.

On tenta à Rawa de moienner un accommodement avec les mécontens, en leur promettant, que les troupes saxonnes quitteroient la pologne avant la diète prochaine, à condition, que les palatinats leur fournissent leur entretien jusqu'à ce tem-là, ou qu'au défaut elles puissent tirer à cet usage par chaque cheminée dix sept tympfs. Les confédérés réfusent de ratifier la convention faite par les médiateurs: ils exigeoient, qu'on fixa un jour pour le depart des Saxons, et ne vouloient point entendre à un nouvel impôt. Les hostilités recommencent, et la grande pologne et la Lithuanie accèdent à la confédération de Tarnogrod. Le Roi pénetré de ces divisions ne chercha, qu'à les étouffer. Il réitera l'assurance, qu'il avoit donnée, que toutes les troupes saxonnes sortiroient de la pologne au terme fixé par la convention de Rawa. Pierre I. interposa sa médiation.

Congrès de pacification à Lublin le 3. Juin, où se rendirent le prince Dolgoruki, ambassadeur du Czar, l'evêque de Cujavie, et le général Flemming, comme plenipotentiaires du Roi et les députés des confédérés. On y convint d'une suspension d'armes, pendant laquelle les Saxons feroient cesser les contributions, et évacueroient les

villes de Léopol et de Zamose. Ce traité n'est point exécuté, et les désordres continuent.

Les plénipotentiaires du Roi, auxquels Chomentowski, palatin de Masovie, avoit encore été ajouté, renouent à Varsovie les négociations avec les confédérés.

1717.

Ces conférances ramenèrent enfin la tranquillité publique. La signature et l'échange de la ratification du traité de Varsovie se fit le 30ème Janvier: immédiatement après on tint une assemblée, qu'on voulut bien nommer diète de pacification. Cette diète fut finie en sept heures, parce qu'on n'y fit, que lire le traité, qu'on vint de signer, et qui ne devoit plus essuier ni remontrances, ni oppositions. Ce traité donna une forme toute nouvelle à la milice de Pologne. Depuis long tems rien n'étoit si commun, que les confédérations des armées. Jusqu'alors les troupes étoient obligées d'attendre l'issue d'une diète, qui établit la levée des certains impôts pour subvenir à leur solde. Ces diètes ne subsistèrent souvent point, les impôts ne se livoient pas; et le soldat dépourvu du nécessaire vivoit de concussion et de rapine. Il fallut donc chager l'état des troupes et amortir un fonds suffisant à leur paie. Pour voir de quelle manière on parvint à l'établir, il vaudra bien la peine de rapporter les précis des articles d'un traité si mémorable.

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

Après que le Roi y eut assuré, que les troupes saxonnes sortiroient incessamment dela pologne le jour même de la ratification du traité, les confédérations faites entre elles aussibien que celle de Sendomir, quoiqu'elle dwoit durer jusqu'à une paix formelle avec la suède, furent dissoutes, et toutes les confédérations des armées furent defendues pour l'avenir et déclarées illicites.

L'armée entière fut cassée, et on en forma une nouvelle, composée de deux sortes detroupes: de nationales et d'etrangéres. Les nationales sont distribuées en pulks où brigades. Elles comprennent en pologne les hussars /ou gens d'armes, tous gentils-hommes./ les Pancernes/ où il n'entre aussi, que dela noblesse polonoise./ et les troupes légéres dites Petyhorskie: en Lithuanie les Hussars, les troupes légéres et les escadrons de Tartares et de Cosaques. Les corps étrangers en pologne et en Lithuanie consistent en quelques régimens d'infanterie et de Dragons sur le pied allemand et quelques compagnies d'hongrois et de Janissaires /v. un détail plus ample dans les mémoires sur le gouvernement dela pologne. p. 157./ On voit par cet état, que présque toute l'armée polonoise. est composée de cavallerie. Il est bien étonnant, qu'on néglige de suivre l'exemple des Russes, dont l'infanterie a bientôt augmenté dès ce qu'on s'est apperçu de son utilité. La marque la plus évidente et la plus assurée dela décadence des armes dans un état, dit Mr. le chevalier Folard, „le grand

nombre de cavallerie, qu'il met en campagne." Entre les fonds déstinés au païement de ces troupes, le prémier est en pologne la capitation, qui doit être païée selon une certaine répartition, où l'on a établi, de quel palatinat chaque brigade ou chaque régiment récevroient leur païe. Après la capitation ce sont les hibernes et la capitation des Juifs. - En Lithuanie on léve pour cet usage les hibernes, l'impôt sur la boisson, la capitation des Juifs, la taxe des chéminées et les douanes (v. les mémoires cités.) La nouvelle quarte est, comme nous avons remarqué ci-dessus, affectée à l'artillerie.

La valeur numeraire des tymfs, qui jusqu'alors n'etoit que de trente gros, est réhaussée jusqu'à trente-huit gros polonois, et les ducats sont évalués à dix-huit florins de pologne.

1718.

Diète de Grodno, dont les déliberations rouloient sur les moiens de faire sortir les Russes du Royaume. A cette diète on disputa à Piotrowski, nonce de Vielun, le droit de donner savoix, à cause qu'il étoit de la réligion réformée, quoique la république avoit réconnu en 1661. qu'un protestant pouvoit être nonce. Après avoir privé les dessidens de l'activité de leurs voix, il étoit aisé d'établir à leur préjudice toutes les loix, qu'on voulut, parce qu'ils ne pouvoient plus s'y opposer. Aussi suivit-on ce plan; et il fut dépuis arreté à la diète de convocation de 1733. qu'à l'avenir tous les dessidens

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

seroient exclus des charges et dignités de la couronne, de nonciatures, deputations, commissions et starosties avec jurisdiction: et la constitution de l'a. 1735. approuva et revêtit ce réglement du caractère de la loi fondamentale.

Charles XII. perit en Norvége le 11. Decembre comme un avanturier, aiant pu être l'arbitre de l'Europe (. Henault.)

Négociations sécretes entre la Russie et la Suède dans l'isle d'Aland, en consequence desquelles les Russes devoient abandonner le Roi Auguste, et emploier une armée de 80000. hommes pour rémettre les affaires sur le pied de la paix d'Altranstadt. (v. Nordberg T. II. p. 732.) Mais la mort de Charles XII. et une alliance conclue entre l'empereur, le Roi de grande Bretagne et le Roi Auguste firent avorter tous ces projets, que le Baron de Görtz avoit enfanté.

1719.

Jean Baptiste Salerno est créé cardinal à la nomination du Roi (v. Clement. Opp. T. I. p. 167.) qui lui rémit l'année suivante le chapeau rouge en public à Varsovie.

1720.

La république témoigne au Roi sa satisfaction du mariage du prince roial avec l'archiduchesse Marie Josephe, princesse ainée de l'empereur Joseph.

Les Russes sortent de la pologne et de ses

# Evenemens remarquables sous
# Auguste II.

dépendances.

Traité préliminaire entre la pologne et la Suède, converti depuis en 1732. dans une paix perpétuelle.

Par ce traité Ulrique Eléonore, soeur de Charles XII, s'engage de reconnoitre le roi Auguste II. pour seul Roi de pologne, et après son décès celui, qui auroit été légitimement élu par les états de la republique, comme aussi de ne plus soutenir le Roi Stanislas.

Union de l'église grecque en Pologne à l'église latine confirmée à Zamosc.

1721.

La Russie et la Suède conviennent de travailler unanimement à la conclusion finale de la paix entre la Suède et la pologne sous la médiation du Czar. 1 art. XV. de la paix de Niestadt.

Le Czar prend le titre d'empereur de toutes les Russies.

1724.

Emeute à Thorn, qui eut des suites très facheuses. De ce qu'un étudiant des Jesuites avoit voulu contraindre quelques enfans de bourgeois protestans, qui regardoient passer le vénerable, à se mettre à genoux, il résulta une guerre entre les étudians de Jesuites et la populace, laquelle se jetta avec fureur dans le collège

et y fit un dégat général, jusqu'à ce que les troupes et la bourgeoisie purent l'en chasser. Cette affaire fut portée à la diète générale, et jugée par le Tribunal assessorial, qui rendit une sentence très sévère contre la ville. Elle portoit, que le président et le vice-président avec neuf autres coupables seroient décapités, que la ville païeroit aux Jesuites la somme de 22000 florins, et que les catholiques romains prendroient possession du temple de notre dame et du couvent, qui avoit été converti en école. Le décret fut entièrement exécuté à la réserve du vice-président Zernicke, auquel à l'intercession de plusieurs catholiques même on accorda la vie. Le Roi n'eut aucune part à cette terrible procédure, son intention aiant été de punir les condamnés plus légèrement, mais on avoit lié les mains à sa clémence. Le tout fut ensuite approuvé par une constitution de la diète.

1725.

Le Comte de Flemming, grand écuier de Lithuanie et feld-maréchal des armes du Roi, cédant aux voeux de la chambre des nonces, se démet du commandement des gardes de la couronne en faveur de Stanislas Poniatowski, grand Thrésorier de Lithuanie, dans la vue de procurer une issue heureuse aux diètes souvent rompues sur ce prétexte. Il retint cependant celui de la garde du corps saxonne.

La pologne est allarmée de la crainte, que les puissances protestantes ne l'attaquassent à cause de

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

l'affaire de Thorn, qu'on regardoient généralement comme une violation de la paix d'Oliva. La Russie, la grande Bretagne, la prusse, le Dannemarc, la Suède et les états généraux font au Roi de vives représentations en faveur des protestans.

Le prince roial arrive à Varsovie le 21. Decembre. Le Roi son père lui forma une cour pendant son séjour en pologne, et nomma pour son maréchal le palatin de Plocko, François Zaluski, et pour son chancélier le neveu du palatin, l'evêque de Kiovie, d'aujourd'hui Joseph Zaluski.

1726.

Le prince roial reçoit du pape une epée et un chapeau benis et part pour la saxe le 24. d'Août.

Ferdinand, duc de Courlande, étoit le dernier mâle de la maison de Ketler, agé de 71. ans, et se trouvoit à Dantzig, quand les états de Courlande s'assemblèrent à Mietau, et élurent Maurice, comte de saxe, fils naturel du Roi, pour son successeur. La république, qui vouloit révendiquer ce duché après la mort du dit Ferdinand, et le réduire en palatinats, fut blessée d'une démarche si contraire à ses vues, et obligea le Roi de déclarer au commencement de la diète de Grodno l'élection du comte Maurice nulle et illégitime, et de lui ordonner, qu'il eut à rénoncer à ses prétensions et à rendre son diplôme d'élection.

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

Meuricé n'obéissant pas à ses ordres, on prononça contre lui à la dite diète la sentence de proscription. Il fut réputé ennemi de la patrie et inuindicabile caput ( c'est à dire mis au ban. v. les constitutions s. t. dimission. Kurlandzkie ) et on établit une commission pour régler les affaires de Courlande.

Les autres principaux points de la diète de Grodno portoient, qu'il ne seroit plus permis de limiter les diètes, que les dissidens seroient maintenus dans la paisible possession du libre exercice de la réligion, et qu'on accorderoit au Roi et à ses successeurs de son sang à possédor en propre tous les fonds, que Sa Majesté avoit achété à Varsovie pour le bâtiment de son palais. Ce palais fut nommé communement le palais de Morsztin, il fut compris dans cette constitution, ainsi que celui de Mariemont.

Enfin on nomma des commissaires pour traiter avec les puissances étrangéres autant que l'interêt de la Republique le permettroit, savoir avec l'empereur, la Czarine de Russie, avec la Suède et avec la cour de Berlin.

Réforme des abus des tribunaux.

Le Roi en révenant de Grodno à Varsovie, tomba malade, et fut obligé de rester à Bialostok. Le mal, qu'il avoit au pied gauche, fut si violent, qu'il y eut beaucoup à craindre, et qu'il fit même son testament; mais après qu'on lui eut fait une operation très douloureuse, il fut

# Evenemens remarquables sous Auguste II.

rétabli heureusement.

1727.

Les Russes n'étoient pas plus contens de l'élection, que les Courlandois avoient faite. Ils renouvellérent les prétensions, qu'il formoient à ce duché à cause d'un douaire assigné à la duchesse Anna Iwanowna, qui depuis monta sur le trône de Russie, et obligérent bientôt le Comte de Saxe de sortir de la Courlande.

Le prince Menzikoff aspire à la dignité, qui avoit été destinée à Maurice. La Commission de la république se rendit à Grodno, et concerta un réglement sur l'état de la Courlande à l'extinction de la maison ducale.

1728.

Le Roi est obligé de rester en Saxe à cause de la maladie, qu'il avoit au pied, et la diéte indiquée à Grodno est differée.

Les deux géneraux de la couronne étant morts, le Roi fait le thrésorier de Lithuanie Poniatowski son lieutenant-géneral ou regimentaire. Le même cas arriva deux ans aprés en Lithuanie, et le Roi y constitua régimentaire le grand chancélier prince Wisniowiecki.

Cette espéce d'anarchie étoit une suite naturelle de l'obligation, où les rois étoient de ne disposer

de ces charges. que dans une diète. Depuis 1726. jusqu'en 1736. il n'en subsista aucune. Les inconveniens d'une telle loi furent trop evidens pour n'engager pas les états d'y remédier. et on rendit en 1736. aux Rois la liberté de conférer ces charges à leur gré d'abord qu'elles seroient devenues vacantes. „ Ne devroit-on pas. ai-je entendu dire plusieurs citoiens sages et zélés, leur accorder par parité de raison aussi celle de conférer les charges des chanceliers? l'administration de la justice forme-t-elle un objet moins important, que la discipline d'une armée?

1729.

Le Roi retourne en Pologne.

Diète à Grodno rompue avant l'election du maréchal par la protestation de quelques nonces lithuaniens. On eut sans fondement de la défiance des engagemens qu'on prétendit, que le Roi avoit contracté à la cour de Berlin.

1730.

Autre diète de Grodno sans succès.

1731.

Investiture du duc Ferdinand de Courlande. On dispensa ce prince à cause de son grand âge de la prendre en personne, quoique la constitution de l'a.1683. l'avoit établi.

Les différends entre la maison de Radzivil et

celle de Sapieha touchant la succession aux biens de Spucko, qui étoient entrés dans la maison de Neubourg, sont terminés entièrement par un accommodement, en vertu duquel le prince Radzivil restoit en possession de ces terres.

1732.

Le Roi donne aux Polonois le spectacle d'un campement à Villanów près de Varsovie, composé de moins de troupes, que celui, qu'il avoit donné l'a. 1730 à Muhlberg en Saxe, mais pas moins magnifique.

Diète de Varsovie sans succès.

Les traités passés entre la Pologne et la maison d'Autriche depuis le quinzième siècle, nommement celui de l'a. 1677. sont rénouvellés et confirmés à l'exception de l'article, portant, qu'il seroit libre aux deux puissances de lever des soldats dans leurs territoires réciproques, auquel on trouva à propos de deroger. f. v. Chwalkowski Jus publ. Pol. II. 7. p. 26.

Fréderic, Roi de Suède, conclut avec Auguste II. comme Roi de Pologne en conformité de la trève de 1720. une paix perpétuelle f. v. Lengnich hist. Pruss. T. IX. in Doc. p. 77. f. Il l'avoit conclue avec lui, comme électeur de Saxe en 1729. –

1733.

Le Roi part le 16. Janvier de Dresde pour

Varsovie malgré ses incommodités, et donne à ses sujets héréditaires allarmés d'un tel voiage entrepris dans une saison rude et dans la circonstance d'une santé foible, cette réponse si remarquable: „ Je vois tout le danger, que je cours, mais je dois plus à mes peuples, qu'à moi-même.

Diète extraordinaire, qui donnoit de fort belles éspérances, lors qu'une mort imprévue priva la Pologne du meilleur des Rois.

Frédéric Auguste II. étoit un prince, que les qualités du coeur, de l'esprit et du corps rendoient également digne du rang éminent, qu'il occupoit. Il avoit l'extérieur le plus majestueux, mais cette majesté étoit temperée par un air si affable et si gracieux, qu'il inspiroit de l'attachement dans le tems même, qu'il imposoit du respect. Une force de corps incroiable le fit dinstinguer parmi toutes les personnes de sa naissance, autant que cette bravoure intrépide, qui lui étoit si naturelle, cette adresse admirable, cette connoissance exacte dans les beaux arts, principalement dans la peinture, la sculpture, l'architecture et les langues étrangéres et enfin cette galanterie d'esprit, comme l'appelle mr. de Voltaire, ou ces maniéres si aimables, si libres, si aisées, qui ac-

## Evenemens remarquables sous
# Auguste II.

compagnirent toutes ses actions, et qui lui attâchèrent par estime ceux, qui lui étoient soumis par la déstinée. Elevé dès sa plus tendre jeunesse dans le métier de la guerre, il donna de bonheur sur les bords du Rhin des marques si éclatantes de son courage, qu'elles lui méritérent les éloges de l'empereur Léopold et le commandement de l'armée imperiale, qui lui fut confié peu après.

Engagé dans la guerre du Nord, il acquit de l'aveu de ses ennemis même la réputation d'un des plus grands capitaines de son tems et d'un héros digne d'être l'adversaire de Charles XII. Il est vrai, qu'il lui manqua long-tems ce bonheur si nécessaire à ceux, qui commandent, et les progrés rapides des Suédois, les dissensions internes dans la pologne et des soupçons injustes esposérent Auguste II. à des malheurs sans bornes, et mirent ses états à deux doigts de leur ruine. Mais la gloire des princes ne doit pas être subordonnée à l'incertitude des succés, et Auguste, qui opposa une grandeur d'ame toute estraordinaire aux insultes d'une fortune aveugle, et qui dans les revers les plus cruels conserva toujours cette fermeté et cette constance, qui semblent être le caractère distinctif des princes de la maison de Saxe, doit paroitre à jamais plus réspectable, que son ennemi, qui ne sçavoit

pas faire usage de son bonheur même.

Auguste II. ne se dementit point dans ses prosperités. Lorsqu'il fut rémonté sur le trône, il n'accabla ses ennemis, que par sa clemence et sa générosité. Prêt à pardonner à ceux même qui avoient conspiré pour le détrôner, il ne récommença de gouverner la Pologne, que pour lui faire sentir, combien elle auroit perdue en lui. Attentif à tout ce qui pouvoit contribuer à la félicité de ses peuples, il tâchoit de réconcilier les differens partis et éteingnit entièrement les désordres si fréquemment causés des confédérations de la milice, par ces sages ordonnances de l'a. 1717. qui seules pourroient illustrer la mémoire d'Auguste II., si tant d'autres faits glorieux et établissemens salutaires ne concouroient à l'immortaliser. Combien ne doit-on pas gemir sur la coutume pernicieuse de rompre les déliberations publiques! Sans elle la Pologne seroit parvenue à l'état dont elle est susceptible. Jamais le Roi ne se lassa de récommander aux diètes de pourvoir à une prompte administration de la justice et à l'augmentation des habitans, d'encourager le commerce, d'introduire plus de manufactures et une meilleure police, d'ouvrir des hôtels des monnoies, de réparer les forteresses, de remplir

les arsenaux de munitions de guerre, et de rémettre en bon état les mines d'argent, qui avoient été negligées. Mais il n'étoit pas le maitre de faire réussir toutes les mésures, qu'il souhaitoit de prendre pour le salut de la nation: il fallut se contenter d'exécuter celles, qui étoient dans son pouvoir. Il le fit en protégeant les arts et les siences, en favorisant et recompensant ceux, qui les cultivoient, et en s'annonçant partout par cette magnificence d'un gout delicat et raffiné, qui fit de sa cour la plus brillante de l'Europe, après celle de Louis XIV. Ces deux monarques eurent des rapports trop sensibles pour n'être pas remarqués. Tous les deux les plus beaux, les plus polis, les plus genereux hommes de leur cour, doués d'une présence d'esprit et d'une sagacité de jugement admirables, entrainés par leur sensibilité dans des foiblesses de l'homme sans ôter quelque chose aux qualités du héros, réstaurateurs des lettres dans leurs états, ils se ressemblent encore par un endroit bien frappant, en ce que l'un et l'autre ont laissé des successeurs, auxquels les coeurs de leurs sujets respectifs donnent unanimement le plus glorieux des surnoms, celui de Bien-aimé.-